BANCO ! ANNONCE LE PREMIER MILLIONNAIRE DE

En page 3 LA GRILLE DU SEUL LAUREAT DES MATCHES ALLER
En dernière page LE BULLETIN REPONSE DU DEUXIEME JEU-CONCOURS

FRANCE FOOTBALL
Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1510 ● 30e ANNEE ● 11 MARS 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

LA SAMBA DE L'OM AU PARC

Jairzinho et Paulo Cezar pour les beaux yeux de Paris

STÉPHANOIS ÉCOUTEZ LARQUÉ !

FRANCE FOOTBALL

N° 1510

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med-Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 4 mars 1975 a été tiré à 192.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

CHORZOW APRÈS SPLIT

SAINT-ETIENNE, à Chorzow, a-t-il fait un grand match ? La réponse n'est pas évidente.

Mais, ce qui est sûr, c'est qu'il a fait une bonne opération.

3-2 en faveur de l'adversaire au moment d'aborder le match-retour, c'est pratiquement comme si l'on avait fait match nul 0-0, puisque la plus petite victoire (1-0, 2-1) suffit à vous qualifier.

Or, sur leur terrain, les Stéphanois démontrent, depuis longtemps, qu'ils sont extrêmement redoutables. Même lorsqu'ils étaient éliminés par des équipes telles que Benfica, le Celtic de Glasgow, Cagliari, ils faisaient trembler, au stade Geoffroy-Guichard, cet adversaire.

Et c'est sur le même terrain, entourés de l'enthousiasme communicatif de leur public, qu'ils ont réalisé les deux plus glorieux exploits de leur histoire : face au Bayern Munich et à Hajduk Split.

La « carte de visite » internationale de l'A.S.S.E. à domicile est donc une des plus éloquente d'Europe.

1967-1968 : Benfica : 1-0.
1968-1969 : Celtic de Glasgow : 2-0.
1969-1970 : Bayern de Munich : 3-0.
1970-1971 : Cagliari : 1-0.
1974-1975 : Sporting de Lisbonne : 2-0.
1974-1975 : Hajduk Split : 5-1.

Une tache cependant sur ce palmarès éblouissant :
1969-1970 : Legia de Varsovie : 0-1.

Le 19 mars, leur passé parlera donc en faveur des Stéphanois.

Mais, bien entendu, Robert Herbin a raison de dire qu'un match à jouer ne ressemble à aucun autre et qu'à son avis les chances des deux adversaires, avant le retour, s'équilibrent : 50-50.

L'ANALYSE du match aller peut-elle nous permettre d'avancer un peu plus ?

Voyons.

Il y a eu d'abord les trente-cinq premières minutes de domination polonaise.

Domination, c'est-à-dire contrôle du jeu par l'engagement, la vitesse, l'agressivité. Les Stéphanois ne parvenaient pas à récupérer le ballon et, s'ils y arrivaient, à le conserver. Par timidité, par infériorité technique, par nervosité ? Non, mais parce que l'équipe qui reçoit, en Coupe d'Europe, A DROIT A CETTE INITIATIVE, pour des raisons essentiellement psychologiques et dont il serait passionnant de faire une analyse approfondie.

Depuis vingt ans que nous observons la compétition européenne, ce phénomène nous est devenu familier. Les équipes les plus brillantes, les plus assurées de leur supériorité, qu'il s'agisse du Real ou d'Ajax, de Benfica ou de l'Inter, ont presque toujours subi l'ascendant de l'adversaire en déplacement.

D'ailleurs, à Split, au tour précédent, les choses se sont déroulées, au début, exactement de la même façon. Pendant une demi-heure, les Yougoslaves ont submergé, accablé, fouaillé les champions de France. De même qu'au match retour, ils furent submergés, malmenés, écrasés. Jusque-là, donc, rien que de très normal. Autre similitude : la réaction stéphanoise avant la mi-temps. A Split comme à Chorzow les joueurs français surent, un bon moment avant la pause, se dégager de l'emprise adverse, récupérer le ballon et attaquer à leur tour.

UNE grande différence, pourtant.

Au repos, à Split, les deux équipes étaient à égalité, 1-1 : les Yougoslaves n'ayant traduit leur forcing effréné que par un but, et les Stéphanois ayant réussi à égaliser sur la première véritable offensive qu'ils menaient.

A Chorzow, Saint-Etienne concéda deux buts au lieu d'un, et n'en réussit aucun, malgré des occasions bien plus nombreuses qu'en Yougoslavie. Pire encore : la deuxième mi-temps venait à peine de commencer qu'un troisième but survint qui prit l'allure d'un coup de grâce. Un partout à Split, 3-0 à Chorzow vers la 50e minute : ça n'était plus du tout pareil !

Cependant, si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que, dans les deux cas, les buts marqués contre Saint-Etienne exprimèrent moins la suprématie collective de son adversaire que des erreurs accidentelles de ses propres défenseurs.

A Split, c'est à la suite d'un coup franc indirect sifflé contre Curkovic (pour avoir fait plus de quatre pas dans sa surface), que Jerkovic exploita l'irritation et le manque de concentration des défenseurs stéphanois.

A Chorzow, les trois buts polonais naquirent de coups de pied arrêtés : coup franc pour le premier, corner pour le deuxième, paralysie de la défense sur une balle perdue par Lopez pour le troisième. Chaque fois, les défenseurs stéphanois, fébriles, nerveux, « paniqués », aidèrent les Polonais à parvenir à leurs fins.

N'est-ce pas étrange et significatif que la massive et torrentielle domination polonaise et yougoslave n'ait finalement donné, par elle-même, aucun résultat ; mais qu'il ait fallu qu'elle s'arrête un moment pour que les Stéphanois craquent et s'ouvrent aux coups ennemis ?

Ce phénomène-là est passionnant, lui aussi. Et il devrait servir d'enseignement aux Stéphanois et à l'intelligent Roby Herbin. Ça n'est pas lorsque les Stéphanois sont submergés, MAIS EN MOUVEMENT, que la situation est grave pour eux ; c'est lorsque cette domination se transformant en position stratégique, ils sont ARRETES et INATTENTIFS.

Ça n'est pas à chaud, c'est à froid que les Stéphanois sont vulnérables. Leur triple défaillance de Chorzow a failli leur enlever toutes leurs illusions.

CEPENDANT, à partir du 1-1 de Split et du 3-0 de Chorzow, tout change.

En Yougoslavie, les Français croient qu'ils sont tirés d'affaire, que le plus dur est passé. Ils attaquent alors, et se découvrent, et concèdent trois buts de contre-attaque, ce qui, sur terrain adverse, est la chose la plus absurde du monde. Ils sont punis par 4 à 1 de ce péché d'orgueil. Et aussi, sans doute, d'une condition physique précaire face, sur un terrain de boue, à la robustesse et à l'élan de Surjak et de ses camarades.

En Pologne, ils sont dos au mur. Ils redoutent la catastrophe, mais, paradoxalement, ils ne se sentent en rien dominés physiquement. Ils remontent alors le courant, face à des Polonais qui ont cru trop vite à leur triomphe et qui paient maintenant leur rythme excessif et leur inactivité hivernale. En vingt minutes, les Stéphanois rachètent leur triple défaillance et obtiennent un résultat infiniment supérieur à celui de Split.

On peut donc dire des champions de France que, dans les deux circonstances, ils ont touché le désastre et admirablement réagi. Mais, à Split, la catastrophe a suivi le sursaut ; à Chorzow, elle l'a précédé.

Les Stéphanois ont été :
— défensivement, beaucoup plus fragiles à Chorzow ;
— offensivement, plus dangereux à Chorzow ;
— physiquement, plus forts à Chorzow.

Ces remarques sont, dans l'ensemble, encourageantes pour le match retour.

A condition :

1° que les défenseurs stéphanois ne perdent à aucun moment leur esprit de concentration et leur sang-froid ;

2° que l'élan offensif stéphanois — fait de volonté, de mobilité et d'esprit de corps — ne se relâche pas, sous prétexte que le handicap est moins élevé qu'au tour précédent.

CHORZOW est-il moins bon ou meilleur que Split ? C'est difficile à dire. Les Stéphanois pensent en grande majorité que l'équipe polonaise est supérieure. Mais ils n'ont pas encore joué le match retour contre elle.

Disons, en tout cas, qu'elles sont très différentes.

Ruch Chorzow est une équipe ETONNANTE par la diversité et, en même temps, la rigueur de ses recherches offensives.

Elle a certainement plu à Stefan Kovacs qui pense qu'on progressera en football en préparant de plus en plus des MORCEAUX de match, c'est-à-dire en répétant à l'entraînement, indéfiniment, des actions collectives qui se retrouveront en match.

Il y avait, de toute évidence, quelque chose de systématique dans les déplacements du n° 10, Benigier, sur tout le front d'attaque ; dans les brèches ouvertes sur la droite pour le n° 7 Bon ou le n° 2, Bajger ; dans les accélérations subites de tous les joueurs polonais à la suite de balles courtes données en profondeur ; dans les centres en retrait effectués en pleine course ; dans les balles liftées envoyées devant le gardien stéphanois, mais hors de sa portée.

Jamais sans doute équipe de club n'a poussé aussi loin le « mélange des numéros » et l'art du tourbillon. Qui est ailier, avant centre, demi à Chorzow ? Personne et tout le monde.

Seuls, les défenseurs pâlissent un peu, malgré les initiatives de relance que prennent l'arrière-droit Bajger et le stoppeur Wyrobek. Un Chorzow qui aurait des arrières de la classe des Hollandais ou des Allemands serait peut-être la meilleure équipe européenne du moment.

Les Stéphanois se fient davantage à leur improvisation. Ils inventent leurs procédés offensifs. Mais leur abnégation est telle et leur mobilité, leur sens du jeu, leur complémentarité si grands qu'ils offrent toujours le spectacle d'UNE EQUIPE QUI SE TROUVE, d'une équipe qui sait où elle va.

Ces qualités ne sont naturellement pas le fait du hasard. Et c'est de cela que nous nous promettons de vous parler, lorsque Saint-Etienne en aura terminé avec sa Coupe d'Europe 74-75.

Souhaitons que ce ne soit que le 28 mai.

Mais même si c'était le 19 mars, cela n'enlèverait rien aux promesses nées des performances stéphanoises cette saison et dont il faut absolument que tout le football français tire bénéfice.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Louis NUCERA

"MONSIEUR L'ARBITRE! IL M'A FAIT ÇA..."

IL n'est pas question d'évaluer ici qui des rugbymen ou des footballeurs se laissent aller à davantage de brutalité. La soif de vaincre attise et oriente le sens de la violence, l'agressivité que chacun porte en soi. Sans doute ignore-t-on ce qui se trame précisément sous une mêlée ouverte ou fermée, quels sont les comptes qui s'y règlent. Mais pour une personne qui ne voit du rugby que ce que la télévision présente, il est une évidence : à l'inverse des familiers du ballon rond, les ressortissants de « l'ovale » ne sont pas rapporteurs.

Qu'observe-t-on au cours d'un match de football ? Du jeu, de l'anti-jeu, des actions brillantes, d'autres qui distillent un énorme ennui selon que la grâce ou la médiocrité aient touché les joueurs. Réjouissances ou agacements : ce sont les aléas auxquels le spectateur s'expose. Jusqu'ici, rien à dire. Mais où l'irritation naît et s'accroît, c'est quand on constate que certains joueurs, dès qu'ils reçoivent un coup, hèlent l'arbitre, montrent l'adversaire du doigt, se plaignent : « Monsieur, c'est lui ! Il m'a fait ça ! Il faut le punir. » On se croirait revenu au temps de l'école lorsque des élèves — généralement traités de « fils à papa » — appelaient les instituteurs ou les surveillants afin qu'ils réprimandent et sanctionnent d'autres élèves. Comme dit l'autre : « Le soleil brille sur le rien de neuf. »

Imaginez-vous un Estève ou un Skrela allant pleurer sur l'épaule d'un arbitre, l'enjoignant de faire justice en dénonçant un adversaire contre lequel ils se seraient « frottés » ? Ce qui serait inusité sur un terrain de rugby est monnaie presque courante sur une pelouse de football... C'est affaire de mentalité comme, par exemple, de protester contre une décision d'arbitrage.

En rugby, la moindre velléité de mauvaise humeur à l'adresse de l'arbitre a pour conséquence de faire avancer le coup franc de dix mètres. Une autre réflexion désobligeante : encore dix mètres... A ce rythme de pénétration, les joueurs peuvent prendre l'habitude de ne plus contester. Les cartons que brandissent les arbitres de football ont moins d'efficacité. Peut-être serait-il bon d'emprunter au rugby cette règle. Quoi de plus cocasse ou de plus exaspérant — selon l'état du foie du spectateur — que ces scènes grotesques qui se déroulent au moment où une équipe dresse un mur devant son gardien de but et que le directeur de jeu compte neuf pas en poussant des footballeurs qui refusent de se plier aux injonctions... Il est vrai qu'en l'occurrence, si on repoussait le coup franc à dix mètres, il serait tiré dans la cage...

Ces constatations ne signifient pas que les arbitres sont infaillibles. Il est même certain que les tricheries de certains footballeurs ne leur apparaissent pas, alors que celui qui se rebiffe ouvertement après avoir subi des tracasseries continuelles, est sanctionné. Mais puisqu'un match nécessite leur présence, à quoi bon remettre en cause, sans arrêt, leurs décisions...

De plus en plus, le football est devenu une affaire d'Etat ou une affaire tout court. (Pensons aux investissements des municipalités alors que les impôts locaux augmentent dans des proportions folles). L'idée de « fair play » s'estompe quand des intérêts personnels ou ceux d'une collectivité sont en jeu. (La mauvaise foi du public est souvent aussi flagrante que celle des joueurs.) Mais ce qui demeure inconséquent, c'est de voir des hommes, faisant le même métier, capables de se moucharder — « Monsieur l'arbitre, il m'a fait ça... » — ou, pis encore, de se blesser au risque de ne plus pouvoir exercer leur profession... Et ce qui est plus curieux encore c'est que ces pions rapporteurs sur l'échiquier du football, paraissent bien s'entendre dans la vie une fois le match terminé.

Alors ? Quelle mouche les pique ?... La fureur inoculée n'a sûrement rien à voir avec l'adresse, la force, l'intelligence, la loyauté, l'inspiration, la virilité qui devraient compter parmi les « ingrédients » du sport...

Mais voilà une conclusion bien grave pour ces lignes qui se voulaient aimable digression sur quelque 90 minutes, où les « rapporteurs » abondent...

N. B. — Il est évident qu'il s'agit ici de certains joueurs et qu'il ne faut pas généraliser.

Ce bulletin vaut 1 million AF

Il est signé Éric Baudet seul gagnant du premier JEU-CONCOURS des Coupes européennes

FRANCE FOOTBALL

RMC

JEU DES COUPES EUROPÉENNES (1/4 ALLER)	OUI	NON
Saint-Etienne battra-t-il Chorzow ?		X
Le résultat de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il nul à la mi-temps ?		X
L'arbitre accordera-t-il un penalty à l'équipe de Chorzow ?	X	
Hervé Revelli marquera-t-il contre Chorzow ?		X
Robert Herbin utilisera-t-il ... ce onze joueurs contre Chorzow ?	X	
Chorzow ouvrira-t-il la marque ?	X	
Curkovic concédera-t-il plus d'un but contre Chorzow ?	X	
Marks, le meilleur buteur de Chorzow, marquera-t-il contre Saint-Etienne ?		X
Le nombre total de buts de Chorzow-Saint-Etienne sera-t-il supérieur à trois ?	X	
Le match retour Saint-Etienne-Chorzow débutera-t-il avec un écart supérieur à un but ?		X
Le Bayern battra-t-il Erevan ?	X	
Gerd Müller marquera-t-il contre Erevan ?		X
Cruijff réussira-t-il plus d'un but contre Atvidaberg ?		X
Reixach figurera-t-il parmi les buteurs du F.C. Barcelone ?		X
Anderlecht concédera-t-il plus d'un but devant Leeds ?	X	
Benfica sera-t-il battu par Eindhoven ?		X
Breitner marquera-t-il pour le Real contre l'Etoile Rouge ?		X
La Juventus battra-t-elle Hambourg par plus d'un but d'écart ?	X	
Zoff, le gardien de la Juventus, concédera-t-il un but devant Hambourg ?		X
Moenchengladbach battra-t-il Banik Ostrava ?	X	

NOM (en capitale) ..... BAUDET
Prénoms ..... ERIC
Adresse ..... Bailleurt - Sydney
Département ..... ARDENNES - Attenfeld

Dimanche « 15 - 19 »

RMC Radio Monte Carlo

Bernard Spindler son équipe et Max Urbini

Rédacteur en chef de F.F

Mercredi : PARIS S.-G.-O.M., samedi O.M.-Nice (reportages Yvan Médecin)

FRANCE FOOTBALL

VA VOUS PROPOSER PENDANT 10 SEMAINES

l'histoire vivante et illustrée de la COUPE D'EUROPE

La Coupe d'Europe va célébrer un fameux anniversaire.

Le 28 mai prochain, la finale qui se disputera au Parc des Princes sera la vingtième de sa déjà longue et passionnante histoire.

L'occasion de vous raconter cette histoire était trop bonne. « France Football » ne va pas la laisser passer.

A partir du prochain numéro et pendant les dix semaines qui nous séparent de cette finale, nous nous efforcerons de ressusciter toutes les péripéties de la compétition européenne et, du même coup, de vous replonger dans le football vivant de ces vingt dernières années.

Car la Coupe d'Europe contient tout. Elle est le théâtre où les plus grands footballeurs de ce temps, de Di Stefano à Johan Cruijff, de Puskas à Beckenbauer, de Kopa à Bremner, ont lancé leurs plus belles répliques et où le football a poussé le plus loin ses triomphes, ses passions et, parfois, ses désordres.

Nous allons vous raconter la Coupe d'Europe sous plusieurs aspects. *Jean-Philippe Rethacker* en analysera l'évolution technique et en dégagera les significations essentielles. *Jacques Thibert* et *Déro* en illustreront toutes les batailles. *Max Urbini* brossera le portrait et les prouesses de ses figures les plus marquantes.

Vous pourrez aussi, grâce à ce roman vrai de la grande épreuve européenne, revivre vingt ans de ce football prestigieux et vous préparer au couronnement du 28 mai.

Mais, avant d'aborder ce récit (la semaine prochaine), il faut que nous vous rappelions comment la Coupe d'Europe est née...

NEUF MOIS

ON a du mal à imaginer aujourd'hui dans quel état primitif se trouvait le football international à la fin de l'année 1954. Seule, la Coupe du monde, tous les quatre ans, réveillait la passion des hommes pour le football sans frontière. Le reste du temps, les équipes nationales s'affrontaient, ici et là, au gré de la fantaisie des fédérations. On parlait beaucoup, sur le moment, d'un Angleterre-Hongrie, d'un Espagne-Italie. Puis, on l'oubliait.

Au niveau des clubs, c'était pire. Les seules compétitions internationales existantes (Mitropa-Cup, Coupe latine) ne concernaient qu'un nombre restreint d'équipes voisines. Rien ne permettait d'établir de comparaison réelle, et encore moins de hiérarchie, entre les grands clubs européens, qu'ils fussent anglais, espagnols, italiens ou soviétiques.

Une partie des dirigeants qui ont participé à la réunion du 3 avril 1955 (dans un salon de l'hôtel Ambassador) au cours de laquelle a été créé la compétition qui devait devenir un mois plus tard la Coupe d'Europe.
De g. à dr. : MM. Sebes, Bedrignans, Bernabeu, Saporta, Piazzalunga, Jansen, Lyberg, Battersby, Thominet, De Albuquerque.

Pourtant, on pressentait que des changements allaient se produire. Les vieilles fédérations nationales, si jalouses de leurs privilèges et de leur indépendance, s'apercevaient qu'elles devaient évoluer, et d'abord s'unir. Face au développement du football dans le monde, l'Europe songeait à s'organiser en Confédération continentale. Le premier Congrès de l'Union des Associations Européennes de Football (U.E.F.A.) était convoqué pour le mois de mars 1955 à Vienne. Un grand projet figurait à son ordre du jour : celui d'une Coupe d'Europe des Nations. On parlait aussi, dans les coulisses, d'une compétition privée mettant aux prises des villes de foire.

UNE VIE CONSACREE AU FOOTBALL

Cependant, les grands clubs européens avaient pris l'habitude — pour améliorer leurs recettes et profiter de la trêve hivernale — d'effectuer des tournées à l'étranger.

Précisément, en décembre 1954, le champion de Hongrie, Honved, fier de ses Puskas, Kocsis, Boszik, Csibor, Grosics, et le Spartak de Moscou étaient allés jouer en Angleterre. Le champion anglais 53-54, Wolverhampton, étant venu à bout de ces deux clubs de l'Est, ce fut assez pour que le « Daily Mail » titre ainsi son commentaire :

« Wolverhampton est le champion du monde des clubs ! »

C'était évidemment trop vite dit. Et la réplique jaillit aussitôt sous la plume de Gabriel Hanot, qui était alors le leader incontesté des journalistes de football, à « *L'Equipe* » et à « *France Football* ».

Gabriel Hanot avait alors 65 ans, et toute sa vie avait été consacrée au football. D'abord comme footballeur à l'U.S. Tourcoing, en Allemagne, pendant ses études universitaires, et dans l'équipe de France ; puis comme journaliste dans les principales publications sportives d'avant et d'après guerre ; comme dirigeant enfin (il fut notamment conseiller technique de l'équipe de France et directeur des stages d'entraîneurs). Il était, jusqu'à la fin de sa vie, resté ouvert à toutes les formes d'évolution et de progression du football. Il pensait depuis longtemps — et nous en parlait souvent — que la compétition européenne demeurait sclérosée en Europe et très en retard par rapport à l'évolution du jeu.

Aussi n'hésita-t-il pas, lorsque le « *Daily Mail* » osa parler des Wolves « champions du monde », à saisir la balle au bond.

L'EUROPE APPORTE SES SUGGESTIONS

« Attendons — écrivit-il dans « *L'Equipe* » du 15 décembre 1954 — pour proclamer l'invincibilité de Wolverhampton, qu'il soit allé à Moscou et à Budapest. Et puis il y a d'autres clubs de valeur internationale : Milan et le Real Madrid, pour ne citer que ceux-là.

L'idée d'un Championnat du monde, ou tout au moins d'Europe, des clubs, plus vaste, plus expressif, moins épisodique, que la Coupe de l'Europe centrale et plus original qu'un Championnat d'Europe des équipes nationales mériterait d'être lancée. Nous nous y hasardons. »

L'idée était lancée. Le lendemain même de la suggestion de Gabriel Hanot, Jacques de Ryswick, alors chef de la rubrique football de « *L'Equipe* », la développait avec minutie sous le titre : « *L'Equipe* présente son projet d'un Championnat d'Europe interclubs ».

Ce projet, ambitieux, prévoyait : des matches aller et retour en milieu de semaine et en nocturne, le patronage

POUR UNE NAISSANCE qui a enthousiasmé l'Europe

par Jacques FERRAN

de la télévision européenne, l'engagement de 12 à 14 clubs à raison d'un par pays.

Il fut diffusé aussitôt à travers l'Europe, et les réactions venues d'Allemagne, d'Autriche, d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne, de Hongrie furent publiées dans « *L'Equipe* ». Elles étaient, dans leur immense majorité, extrêmement favorables à l'idée de la compétition européenne. On notait, en particulier, l'adhésion enthousiaste du Rapid de Vienne, du Sporting d'Anderlecht, de la fédération espagnole et du vice-ministre des sports de Hongrie, Gustav Sebes.

Dès la fin de janvier 1955, la direction et la rédaction de « *L'Equipe* », ayant prêté une oreille attentive aux suggestions venues de toute l'Europe, crurent pouvoir élaborer un projet de compétition quasi définitif.

QUELQUES FEUILLETS JAUNIS

Ce projet, je fus chargé de le rédiger, et j'ai conservé les feuillets jaunis qui contiennent le premier règlement d'une épreuve qui allait devenir la plus importante de notre temps.

Les points principaux de ce règlement étaient les suivants :

1. Seize équipes seraient invitées à participer à la première compétition (1955-1956). Elles seraient désignées, à raison d'une par pays, par les organisateurs.

2. L'épreuve se déroulerait, non pas comme un Championnat, mais selon le système de coupe, par matches aller et retour, avec intervention éventuelle des buts marqués.

3. Les rencontres du premier tour seraient décidées par les organisateurs. Le tirage au sort interviendrait ensuite.

4. Chaque tour de la compétition serait enfermé dans des dates précises : août-octobre (8e), novembre-janvier (quarts), février-avril (demi-finale), mai-juin (finale).

La liste des premiers invités fut donc dressée par Gabriel Hanot et ses collègues de « *L'Equipe* », et publiée le 3 février. Elle contenait les noms suivants : Rot Weiss Essen (Allemagne), Chelsea (Angleterre), Rapid de Vienne (Autriche), Anderlecht (Belgique), B.K. Copenhague (Danemark), Hibernian (Ecosse), Real Madrid (Espagne), Stade de Reims (France), Holland Sport (Hollande), Voros Lobogo (Hongrie), A.C. Milan (Italie), Sporting de Lisbonne (Portugal), F.C. Sarrebruck (Sarre), Malmoe (Suède), Servette de Genève (Suisse), Partizan de Belgrade (Yougoslavie). Avaient été également pressentis Dynamo de Moscou (U.R.S.S.) et Spartak de Prague (Tchécoslovaquie).

Tous ces clubs reçurent du directeur de « *L'Equipe* », Jacques Goddet, une lettre leur demandant s'ils consentiraient à une Coupe européenne qui se déroulerait dès la saison prochaine.

Leur accord parvint rapidement à Paris. Il était presque toujours total et enthousiaste. Seul, Milan, troublé par des difficultés intérieures, hésitait à s'engager.

Cependant, un obstacle restait à franchir. La plupart des clubs ayant subordonné leur engagement à l'autorisation de leur fédération, c'est vers celles-ci qu'il fallait maintenant se tourner.

L'U.E.F.A. NE DIT NI OUI NI NON

Mais comment le faire ? Et qui était exactement habilité à organiser une compétition de cette envergure ? Personne ne le savait, au juste.

La F.I.F.A., à laquelle nous nous adressâmes d'abord, nous répondit, par la plume de son président d'alors, R.W. Seeldrayers, que « l'organisation d'un pareil tournoi n'était pas subordonnée à l'autorisation préalable de la F.I.F.A., dont les statuts ne visent que les compétitions entre équipes représentatives d'associations nationales ». Jules Rimes, ancien président de la F.I.F.A., nous le confirmait : « La F.I.F.A. n'a à se mêler de rien. C'est aux clubs eux-mêmes d'organiser leur compétition ! »

Pour en avoir le cœur net, nous nous rendîmes, Gabriel Hanot et moi-même, à Vienne où l'U.E.F.A. allait tenir ses premières assises. La veille du Congrès, son comité exécutif voulut bien recevoir et entendre les envoyés spéciaux de « *L'Equipe* ».

Hanot résuma notre projet et mit l'accent sur l'accueil enthousiaste que lui avaient réservé les clubs. J'insistai, pour ma part, sur notre désintéressement. Nous n'avions ni la vocation ni les possibilités d'organiser une épreuve de cette envergure. Nous ne voulions que la porter sur les fonts baptismaux. Aux dirigeants responsables de nous éclairer sur la manière d'agir.

L'accueil des dirigeants européens fut aimable, mais peu coopératif. Le président de l'U.E.F.A. résuma l'opinion du Comité : « L'idée est bonne, mais nul ne peut s'engager à la place de chaque fédération... »

Quant au représentant français, Pierre Delaunay (qui représentait son père, Henri Delaunay, secrétaire général de la F.F.F.), il se garda d'intervenir. La fédération française avait en effet décidé, quelques jours plus tôt, « étant donné qu'elle avait donné son approbation à l'organisation d'une Coupe européenne des nations, de ne pas prendre en considération le projet de « *L'Equipe* ».

L'INTERVENTION DU GROUPEMENT PROFESSIONNEL

Notre projet n'avait donc guère avancé, mais nous savions à quoi nous en tenir. Ni la F.I.F.A. ni l'U.E.F.A. ne consentiraient jamais à prendre *l'initiative* d'une compétition pourtant unanimement souhaitée. Il nous fallait donc la prendre à leur place.

C'est pourquoi, nous décidâmes d'inviter les clubs, décidés à disputer cette épreuve, à jeter eux-mêmes les bases de son organisation. Dix-huit invitations partirent de « *L'Equipe* » à destination de ces clubs. Ils étaient conviés à des réunions qui se tiendraient, les 2 et 3 avril, à l'hôtel Ambassador à Paris.

Tous les clubs pressentis répondirent spontanément à cette invitation, sauf Hibernian d'Edimboug — qui se déclara cependant d'accord par télégramme — et Dynamo de Moscou. Le président de la section de Football de l'U.R.S.S., M. Granatkine, écrivit en effet qu'en raison de « l'impossibilité d'organiser des rencontres internationales sur le sol russe durant l'hiver, il était impossible à une équipe soviétique de participer à la Coupe d'Europe des clubs ». L'U.R.S.S. maintint, on le sait, longtemps cette attitude, puisque c'est seulement en 1967 qu'une équipe soviétique entra dans la danse.

Quelques jours à peine avant la réunion de Paris, une bonne nouvelle nous parvint du Groupement des clubs professionnels auquel nous avions demandé son soutien officiel, et qui l'avait accordé aussi large que possible. Le Groupement était, à cette époque, présidé par un des dirigeants les plus dynamiques qu'ait connus le football international, Paul Nicolas. Il voyait juste et grand, et il ne lui déplaisait pas que les clubs professionnels donnent à la Fédération une leçon de réalisme et d'allant.

Quand, de toute l'Europe, arrivèrent à Paris les représentants des clubs les plus illustres, il était évident que notre « coup de poker » avait les plus grandes chances de réussir.

PARIS, AVRIL 1955 : TOUT COMMENCE

Les réunions de Paris, auxquelles participèrent activement les représentants de l'*Equipe* et que présida, avec rigueur et humour, le délégué du Groupement, Ernest Bédrignans, se déroulèrent dans une atmosphère de cordialité, de compréhension et même d'allégresse. Le Hongrois Sébès et l'Espagnol Bernabeu se découvraient des souvenirs communs ; l'Anglais Battersby plaisantait sur les soucis d'économie de son collègue écossais absent.

Le règlement, proposé par « *L'Equipe* », fut adopté rapidement. Les dirigeants de Bruxelles, de Vienne, de Belgrade, de Madrid, de Lisbonne ou de Milan ressentaient profondément l'importance de ce qu'ils étaient en train de créer.

Pour appliquer le règlement, une Commission exécutive d'organisation fut désignée parmi les personnalités présentes. Elle avait cette composition : président : Bédrignans (France), vice-présidents : Bernabeu (Espagne) et Sebes (Hongrie), membres : Battersby (Angleterre), Keller (Sarre), Piazzalunga (Suisse) et Jansen (Allemagne).

Le premier tour de la compétition 55-56 fut fixé par cette commission Les huit rencontres étaient les suivantes :

Chelsea - Djurgarden
Real Madrid - Servette
Milan - Sarrebruck
R.W. Essen - Hibernian
Voros Lobogo - Anderlecht
Reims - K.B. Copenhague
Rapid de Vienne - Holland Sport
Partizan - Sporting de Lisbonne

LA PRISE DE POUVOIR DE L'U.E.F.A.

Cette réunion fut le tournant décisif de l'affaire. Elle ressemblait, en fait, à un bluff, car le comité d'organisation désigné n'avait pas les moyens de s'atteler à pareille besogne. Il était, au surplus, inconcevable que des dirigeants de clubs puissent organiser une compétition à laquelle devaient participer, chaque année, des équipes nouvelles.

Mais la détermination de ces pionniers était si réelle et si sincère que la F.I.F.A. et l'U.E.F.A. ne pouvaient pas ne pas être ébranlées. Car il apparaissait évident que, si la Coupe d'Europe ne se faisait pas dans le cadre des instances fédérales, elle se ferait sans eux.

C'est pourquoi on n'eut pas à attendre plus d'un mois pour voir la F.I.F.A. prendre enfin conscience de ses responsabilités. Son comité d'urgence, réuni à Londres le 7 mai, décida d'autoriser la nouvelle compétition à condition que :

1° les clubs engagés soient autorisés par leur association nationale ;

2° l'épreuve soit organisée sous l'autorité et la responsabilité de l'Union Européenne ;

3° le *nom* « Europe » ne puisse être utilisé que pour des compétitions entre équipes nationales.

Le 21 mai, c'est le Comité exécutif de l'U.E.F.A. qui, réuni à Paris, décidait, conformément à la volonté de la F.I.F.A., d'organiser lui-même le tournoi, qui prendrait la dénomination de « Coupe des clubs champions européens ».

Sur le moment, les clubs fondateurs et le Groupement français manifestèrent un certain dépit, bien compréhensible. Ils avaient forgé l'épreuve de leurs mains, les fédérations ayant indiqué qu'elles étaient incompétentes. Et maintenant que tout était en place, ces mêmes fédérations intervenaient pour se l'approprier.

Cependant, ces hommes furent vite sensibles à l'intérêt majeur que représentait, pour la nouvelle compétition, le fait qu'elle soit prise en charge par l'U.E.F.A. Elle seule était en mesure de lui conférer régularité et rayonnement.

Ils avaient, à l'initiative de « *L'Equipe* », joué leur rôle : sans eux, il n'y aurait pas eu de Coupe d'Europe. Mais maintenant leur devoir consistait, dans l'intérêt même de l'épreuve, à s'effacer. C'est ce qu'ils firent.

NEUF MOIS APRES LA CONCEPTION...

L'U.E.F.A. eut la sagesse de ne rien modifier d'important à ce qui avait été décidé à l'hôtel Ambassador. Le règlement fut officialisé. Les seize clubs invités — et qui n'étaient pas tous champions de leur pays — furent appelés à prendre part à l'épreuve 1955-1956. Et le tableau des matches du premier tour adopté.

Quelques changements intervinrent cependant au cours de l'été. Comme on pouvait s'y attendre, l'Angleterre préféra s'abstenir la première année, la Ligue ayant « conseillé » à Chelsea de renoncer pour ne pas « concurrencer le Championnat ».

Chelsea fut donc remplacé par Gwardia de Varsovie, tandis qu'aux Pays-Bas Holland Sport laissait sa place à P.S.V. Eindhoven et, au Danemark, K.B. Copenhague à Aarhus G.F.

Le 4 septembre 1955, neuf mois à peine après la conception de la Coupe d'Europe dans un bureau du Faubourg-Montmartre, l'enfant poussait ses premiers cris.

C'est à Lisbonne que se déroula le premier match d'une compétition dont personne n'osait alors imaginer le succès prodigieux qu'elle allait connaître. Ce jour-là, devant 30.000 spectateurs, les Portugais du Sporting et les Yougoslaves de Partizan firent match nul : 3-3.

L'arbitre était un Français, M. Harzic.

Et le seul envoyé spécial de la presse française s'appelait Gabriel Hanot

F.F. vous en dit plus

EN C1, SEUL SAINT-ÉTIENNE A MARQUÉ A L'EXTÉRIEUR

Appréciez le tableau de la Coupe d'Europe des champions... Une seule équipe s'est offert le luxe de marquer à l'extérieur : Saint-Etienne qui a même multiplié l'exploit par deux. La défaite de Chorzow a ainsi des allures de préqualification pour les demi-finales.

C1 (Finale 28 mai au Parc)

LEEDS 3 (Zurich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0)	ANDERLECHT 0 (Slovan Bratislava 2-4, 3-1, Olympiakos 5-1, 0-3)
BARCELONE 2 (Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0)	ATVIDABERG 0 (Univ. Craïova 1-2, 2-0, H.J.K. Helsinki 3-0, 1-0)
BAYERN MUNICH 2 (Magdebourg 3-2, 2-1)	ARARAT EREVAN 0 (Viking Stavanger 2-0, 4-2, Cork Celtic 2-1, 5-0)
RUCH CHORZOW 3 (Hvidovre 0-0, 2-1, Fenerbahce 2-1, 2-0)	SAINT-ETIENNE 2 (Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1)

(Les deux matches Barcelone - Atvidaberg sur le terrain du club catalan, les 4 et 11 mars.)

Tir et but de Jordan dans la brume de Leeds

C2 (Finale 14 mai à Bâle)

REAL MADRID 2 (Reykjavik 2-0, 6-0, Austria Vienne 3-0, 2-2)	ETOILE ROUGE 0 (P.A.O.K. Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1)
MALMOE 1 (Sion 1-0, 01 pen., Reipas Lahti 3-1, 0-0)	FERENCVAROS 3 (Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0)
P.S.V. EINDHOVEN 0 (Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0)	BENFICA 0 (Vanlose 4-0, 4-1, C.Z. Jena 1-1, 0-0)
BURSASPOR 0 (Finn Harps 4-2, 0-0, Dundee 0-0, 1-0)	DYNAMO KIEV 1 (C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0, Eintracht Francfort 3-2, 2-1)

C3 (Finale, aller 7 mai et retour 21 mai)

VELEZ MOSTAR 1 (Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0, Derby 1-3, 4-1)	TWENTE 0 (Ipswich 2-2, 1-1, Racing gue 1-2, 5-0) White 2-1, 1-0, Dukla Pra-
JUVENTUS 2 (Vorwärts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2)	HAMBOURG 0 (Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1, Dyn. Dresde 4-1, 2-2)
COLOGNE 5 (Kokkolan 5-1, 4-1, Dyn. Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 51-)	F.C. AMSTERDAM 1 (Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0, Fortuna Düsseldorf 3-0, 2-1)
BANIK OSTRAVA 0 (San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, Naples 2-0, 1-1)	MONCHENGLADBACH 1 (S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1)

UN PEU DE PATIENCE !

René Charrier, l'élu des journalistes, devait être distingué aujourd'hui mardi dans les studios marseillais de Radio Monte-Carlo et recevoir la Coupe Champagne Mercier. Sa blessure au genou a fait reporter de quelques jours un événement très attachant. Un peu de patience futur gardien de l'équipe de France !

ET REVOICI CUISSARD

Cuissard a donné son accord au président du Stade Rennais, vendredi à Metz quelques instants avant le match de Coupe qui devait s'achever en déroute pour les Bretons. C'est après l'échec cuisant enregistré (5-0) par les joueurs rennais que Cuissard a pris un premier contact avec eux. Il les a retrouvés dimanche au Parc des Sports pour préparer la rencontre de mercredi contre le Red Star.

L'ex-international succède à René Cedolin, l'entraîneur limogé brutalement par M. Lemoux, président du Stade Rennais. Il avait dirigé Rennes de 1961 à 1964. Jusqu'en novembre dernier il exerçait ses fonctions à Vevey (Suisse).

HOENESS AURAIT FAIT BONDIR NOS MÉDECINS SPORTIFS

Une « table ronde » de la médecine sportive vient de se tenir à Paris en présence, à titre d'auditeurs, des entraîneurs de Division I. Elle était destinée aux médecins, puisqu'il s'agissait surtout d'exposés, d'échanges de vues, de discussions, etc. Mais dans une telle assemblée on ne perd jamais son temps, même si l'interprétation biologique de l'entraînement — sujet admirablement traité par le Dr Geyssant — vous échappe un peu. Dans ces notions scientifiques du moins.

● Jean CORNU commente :

Il nous a été agréable d'entendre de la bouche de médecins sportifs qui sont souvent « sur le tas », il est vrai, comme le docteur Jacob et le docteur Poty, d'excellents jugements ou d'excellentes formules comme :

« Les aptitudes physiques et techniques sont indissociables. » (Docteur Jacob.)

« Le mieux pour savoir si un sujet est doué pour le football est de le faire jouer et de le regarder, l'examen clinique ne venant qu'ensuite. »

« Un sportif de haute compétition est à M. Tout-le-Monde ce qu'une formule 1 est à une voiture de tourisme. » (Docteur Poty.)

Ces formules montrent bien que la médecine n'entend pas se substituer à la technique, mais se tient prête à l'aider, à la soutenir par son savoir et son expérience.

Bien des sujets pratiques et d'actualité ont été abordés, comme le genou du footballeur et souvent la tendinite, le docteur Lemaire, chirurgien, exposant une nouvelle théorie — suédoise — sur ce mal qui fait de plus en plus de ravages chez les footballeurs, tendinite qui, lorsqu'elle est chronique, serait due à un « gravulum » qu'il faut extraire par une opération assez bénigne.

Il fut accidentellement question d'infiltrations que l'on dispense parfois trop généreusement pour « remettre sur pied » un footballeur qui se plaint d'entorse ou de lésion et une forte majorité, nous semble-t-il, s'est prononcée contre cette formule de thérapeutique.

Or quelle ne fut pas notre surprise de lire dans la presse allemande que, pour que le joueur Uli Hoeness, du Bayern — blessé profondément à la cheville le samedi précédent — puisse tenir sa place en Coupe d'Europe contre les Arméniens d'Ararat Erevan, il avait subi quatre infiltrations. Il a marqué l'un des deux buts de son équipe et l'a même dédié à son entraîneur Dettmar Kramer, dont la place commençait à vaciller à la suite des nombreuses défaites du club en championnat d'Allemagne qu'il avait pris en main début janvier.

Pourvu qu'Hoeness ne paie pas sa « performance » par une difficile fin de saison, car l'infiltration — la piqûre — rend muet ce signal d'alarme qu'est la douleur et l'athlète ou le footballeur peut alors aggraver sa lésion sans s'en rendre compte !

UN "LIVRE BLANC" DES JOURNALISTES SPORTIFS

Le congrès de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France s'est tenu à l'I.N.S. lors du dernier week-end. Il a étudié et adopté à l'unanimité un « livre blanc » sur les « déformations du sport et les responsabilités du journaliste ».

L'U.S.J.S.F. a constitué ainsi son bureau pour 1975 :

Président : Maurice Vidal *(Editions I)* ;

Premier vice-président : Robert Bureau *(A.C.P.)* ;

Vice-présidents : André Abadie *(Sud-Ouest)*, Pierre Lardière *(Paris-Normandie)*, Pierre Tual *(Ouest France)* et Max Urbini *(France Football)* ;

Secrétaire général : Jacques Marchand *(L'Equipe)*, *secrétaire général adjoint* : Gérard du Peloux *(Le Figaro)* ;

Trésorier général : Jean Gaillard *(France-Soir)*, *trésorier adjoint* : Daniel Pegois *(Dauphiné Libéré)*.

avec **Max URBINI** et une équipe présente partout

LES CADETS DU SUD-EST EN TÊTE

La Coupe nationale des cadets est lancée. Elle occupe une place capitale dans le calendrier des jeunes.

Appréciez ce classement établi par Jean Christ, un spécialiste de Merlebach.

	J	G	N	P		P		C	Pts
1. Sud-Est	110	71	17	22	–	246	–	117	159
2. Nord	95	51	21	23	=	217	–	131	123
3. Lorraine	88	46	13	29	=	165	–	127	105
4. Paris	87	42	20	25	=	153	–	118	104
5. Alsace	88	46	11	31	=	145	–	113	103
6. Lyonnais	79	31	22	26	=	130	–	112	84
7. Auvergne	71	23	16	32	=	83	–	133	62
8. Sud-Ouest	70	22	15	33	=	90	–	107	59
9. Corse	68	21	16	31	=	87	–	121	58
10. Midi	66	23	12	31	=	98	–	117	58
11. Centre	68	25	7	36	=	92	–	127	57
12. Ouest	72	22	10	40	=	94	–	131	54
13. Centre-Ouest	74	18	16	40	=	85	–	130	52
14. Nord-Est	58	19	13	26	=	83	–	105	51
15. Fr.-Comté	67	19	12	36	=	91	–	116	50
16. Picardie	34	16	9	9	=	54	–	43	41
17. Atlantique	30	18	5	7	=	49	–	33	41
18. Normandie	57	17	5	35	=	35	–	113	39
19. Bourgogne	44	10	6	28	=	56	–	99	26
	1326	540	246	540	=	2093	–	2093	1326

(Les ligues de Picardie et de l'Atlantique créées en 68-69.)

DON REVIE OPTIMISTE

L'Angleterre reçoit l'Allemagne de l'Ouest demain (mercredi) à Wembley. Elle sera privée des sélectionnés de Leeds (Madeley, Clarke) et d'Ipswich (Beattie, Johson) qui rejouent en Coupe.

Le sélectionneur Don Revie demeure très optimiste malgré quelques absences pour « raison d'actualité ». En Angleterre, c'est un détail...

Don Revie compte sur :

GARDIENS :

Ray CLEMENCE (Liverpol), 26 ans, 7 sélecions ;
Peter SHILTON (Stoke City), 25 ans, 20 sélections.

ARRIERES :

Steve WHITWORTH (Leicester), 22 ans, aucune sélection ;
Alan KENNEDY (Newcastle), 20 ans, aucune sélection ;
Dave WATSON (Sunderland), 28 ans, 8 sélections ;
Roger KENYON (Everton), 26 ans, aucune sélection ;
Colin TODD (Derby County), 26 ans, 10 sélections.

MILIEU DE TERRAIN :

Gerry FRANCIS (Q.P.R.), 23 ans, 2 sélections ;
Colin BELL (Manchester City), 29 ans, 41 sélections ;
Alan HUDSON (Stoke City), 23 ans, aucune sélection ;
Alan BALL (Arsenal) 29 ans, 66 sélections ;
Tony TOWERS (Sunderland), 22 ans, aucune sélection.

AVANTS :

Mike CHANNON (Southampton), 26 ans, 21 sélections ;
Malcom MsDONALD (Newcastle, 26 ans, 7 sélections.
Kevin KEEGAN (Liverpool), 24 ans, 9 sélections ;
Denis TUEART (Manchester City), 25 ans, aucune sélection.

ALBANIE 75

Le football albanais est l'un des plus discrets d'Europe depuis qu'il s'est retiré de la scène internationale. Mais il continue à évoluer en profondeur.

Voici l'essentiel d'un article de l'entraîneur albanais, Miço Ndini :

« En décembre 1967, aux éliminatoires de la Coupe d'Europe, à Tirana, la sélection albanaise de football faisait match nul (0-0) avec celle de la R.F.A. Ce score faisait perdre un point très précieux à l'équipe allemande et l'évinçait de la Coupe.

D'autres équipes connues se sont souvent senties dans l'embarras quand elles ont eu affaire à nos footballeurs. Nos équipes ont obtenu des médailles d'argent à Leipzig, en 1958, et à Handi en 1963.

Les footballeurs albanais ont joué contre des équipes et des clubs de plus de trente pays. Ils ont disputé des matches à Pékin, à Belfast, à Oslo et au Caire, à Turin, à Belgrade, à Berlin, à Rotterdam et ailleurs. Notre football s'y est représenté avec dignité, avec un bilan positif : sur 450 rencontres internationales, nos équipes en ont gagné 180, égalisé 100 et perdu 170...

Dans notre pays, d'une population de 2.200.000 habitants, le football est pratiqué par 20.000 personnes, encadrées dans diverses équipes ou clubs et collectivités de culture physique. Chaque année ont lieu les championnats de première, deuxième et troisième divisions, les championnats des jeunes et des pionniers. A ces activités prennent part les amateurs de football des lieux de travail, des établissements scolaires et des coopératives agricoles, de l'armée, etc. Les meilleures équipes sont Partizani, Dinamo, de Tirana, Vllaznia, de Shkodër, etc.

Notre football se développe depuis longtemps sur de solides bases scientifiques. Les équipes sont entraînées par des spécialistes. A l'institut de culture physique et de sports Vojo Kushi, de Tirana, il existe une branche de football. Les entraîneurs et les joueurs eux-mêmes y sont initiés à l'expérience des autres équipes, aux nouveautés du football dans le monde. Grâce aux études critiques, ils élaborent leurs programmes et arrêtent les objectifs à atteindre.

En s'appuyant sur un large mouvement de masse et grâce aux conditions favorables qui lui ont été créées, grâce encore à ses traits caractéristiques, comme le dynamisme, la détermination à vaincre, l'harmonie et la coopération étroite des joueurs, notre football remportera à coup sûr de meilleurs résultats dans l'avenir. »

EXCLUSIF FF

MAFFIA : carte blanche pour un super Brésil

Le Brésil repart de zéro (ou presque) pour réformer une grande équipe. Oswalde Brandao est la tête technique du nouvel état-major (« F. F. » a publié son plan d'action). Voici Helio Maffia, le responsable de la préparation physique, un personnage de grande envergure. Il est calme et décontracté, mais son regard clair reste constamment en mouvement. Rien n'échappe à la vigilance de cet homme mince, aux cheveux grisonnants, qui manie l'humour et la psychologie avec un égal bonheur.

● **Alain FONTAN a rencontré l'homme « dont on parle » dans toute l'Amérique latine.**

« Je ne suis pourtant pas dans le football depuis des siècles, mais j'en ai vite fait le tour. Aujourd'hui, les joueurs les plus malins doivent se lever très tôt pour me mener en bateau », lance-t-il dans un sourire. Je possède de chacun de nos joueurs une fiche avec des annotations journalières et hebdomadaires qui constituent une authentique radiographie de leur « production physique ». Les tests que nous réalisons à des moments bien précis me servent à compléter les observations effectuées au cours des entraînements et des matches. Il est certains exercices dont les résultats ne me trompent pas. Quelques comparaisons suffisent à faire immédiatement le point, et à savoir où nous en sommes à propos de l'un de nos éléments. Une quelconque baisse de rendement d'un joueur en relation à sa « fiche technique » attire immédiatement notre attention. C'est le signal d'alarme. Automatiquement, nous cherchons à établir un diagnostic, nous dépistons les motifs possibles d'une soudaine prestation moyenne, voire médiocre. Qu'est-ce que la « fiche technique » ? Il s'agit d'un document similaire à celui que l'on emploie couramment en basket-ball afin d'établir le bilan réel des gars match par match. On peut examiner ainsi, à tête reposée, le coefficient exact de passes réussies, des dribbles, des prises de balles et des tirs au but. Il s'agit incontestablement d'un travail acharné et très difficile puisque le football va vite de nos jours, mais c'est la seule manière de ne pas rester sur des impressions subjectives. S'il est bien évident que l'on sait à l'issue d'une rencontre, quels acteurs du match se sont distingués, les actions sont si nombreuses en 90 minutes qu'il n'en reste pas grand-chose le lendemain. Pour une étude en profondeur, les chiffres sont nécessaires car ils ne peuvent pas tromper. Ils nous servent à préciser ce qui semble « clocher » chez celui-là, ou chez tel autre. Personnellement, j'y crois beaucoup. Seul un suivi scientifique de chaque joueur permet ensuite la préparation individualisée qui reste la base de l'équilibre d'une équipe. Moi, je mets de l'essence dans le réservoir, mais c'est Oswaldo Brandao le pilote de notre « Formule un », lance-t-il avec le grand sourire qui revient si souvent éclairer ses traits.

Au fait, comment a-t-il commencé dans sa profession de « préparateur physique », comme disent les Brésiliens ?

« Je suis professeur d'Education physique, et les problèmes de préparation m'ont toujours passionné. Toutefois, je ne songeais pas avoir un jour la responsabilité de la mise en condition physique d'une grande équipe, et encore moins de la sélection brésilienne. Durant ma jeunesse, j'ai joué un peu au football, à Judiai, petite ville située à une heure de Sao Paulo, mais surtout au basket-ball et au volley. Peu à peu, j'en vins à m'occuper de la préparation de ces équipes, toutes formées d'amis. Mais un beau jour, l'équipe pro de football locale, le Paulista de Jundiai » se vit sans responsable de là sa préparation, à la suite d'une discussion au sein du club. Et je me retrouvai brusquement bombardé « préparateur », comme nous disons, de l'équipe de football.

Maffia (prononcez Maffie) sourit. Il doit se rappeler des souvenirs de cette époque, et s'en amuse aujourd'hui. Que de chemin parcouru ! Nous étions tout juste en 66, et le Brésil verait de perdre la bataille d'Angleterre et la World Cup. En 68, nous accédâmes à la « Première division », et ce fut une joie collective que je n'oublierai pas. Une année plus tard, je reçus une invitation du Sao Paulo F.C. J'y travaillai aux côtés de Diede Lameiro et Zézé Moreira. Nous remportâmes en 71 le championnat de l'Etat de Sao Paulo, mon premier grand titre. Ensuite je rejoignis Oswaldo Brandao au Palmeiras. Depuis lors, nous avons le vent en poupe. Il ne s'agit d'ailleurs pas de chance, mais d'un travail rigoureux et en profondeur qui porte ses fruits. Nous avons un groupe de joueurs triés sur le volet. Techniquement et moralement nous avons formé un commando presque parfait. Et quand nous choisissons de jeunes joueurs dans l'intérieur du pays, c'est uniquement en pensant au futur. Il faut que les mômes se mettent dans l'ambiance, côtoyent les chefs de file (je n'aime pas le mot vedette) de l'équipe et s'intégrent à l'ensemble sans s'en percevoir. On leur précise bien qu'ils doivent évoluer décontractés, et les faisons entrer dans la formation quand il ne reste plus que dix minutes ou un quart d'heure à jouer. Ils ne seront utiles à l'équipe que dans une saison, au mieux. Nous les « couvons », et c'est un art. »

Helio Maffia connaît toutes les nuances de sa difficile mission : « Ce ne sont pas tous les joueurs qui apprécient l'entraînement en Amérique du Sud. Il faut les amener à travailler dans la bonne humeur et la décontraction. Certains même, sans qu'ils s'en aperçoivent. Je me souviens entre autres, de Toninho et surtout de Gerson, au Sao Paulo F.C. Je les prenais à part, en bavardant sans avoir l'air de rien : « Alors, tes filles, ça pousse ? » « Eh ! oui, faisait Gerson, comme des champignons. La plus grande va même au jardin d'enfants » ... « Formidable, poursuivait Maffia. Bon, alors on fait un peu ce mouvement là. Voilà, parfait... »

Un beau jour, Gerson éclata : « Ah ! Et puis ça suffit, vous me parlerez de mes filles et de la famille plus tard, mais je ne veux pas qu'elles servent de prétexte à l'entraînement. »

Bref, tout cela montre bien la patience et l'astuce dont il faut faire preuve au sein d'une formation composée de joueurs latins. Il s'agit d'un terrain miné. Aucune précaution n'est de trop.

Il ne l'oublie pas. Sans doute est-ce la raison principale pour laquelle Oswaldo Brandao tient à avoir à ses côtés ce petit fils d'Italiens, aujourd'hui lui-même, père de deux enfants. L'entraîneur sait qu'il peut dormir tranquille, et que les problèmes qu'il ne parviendra pas à détecter, Helio Maffia mettra le doigt dessus.

Ce dernier ignore encore s'il prendra un assistant. Brandao lui a donné publiquement carte blanche à ce propos : « C'est Maffia qui travaillera éventuellement avec un autre préparateur, et c'est donc à lui d'organiser son secteur.

Maffia réfléchit. D'un côté, il sait qu'il n'a besoin de personne et qu'il peut remplacer à lui seul les quatre spécialistes présents lors de la dernière Coupe du monde, mais... « Palmeiras joue quelque 80 matches par an (243 en 3 saisons) et il s'agit d'un travail de régularité et de constance de janvier à décembre. Avec la selection, il en va tout autrement. La Coupe du monde, par exemple, ressemble à un sprint, avec une demi-douzaine de matches à toute allure. La différence est grande, et j'aurai alors sans doute besoin d'aide. »

FRANCE

COUPE DE

GRAINE DE

(Gérard ERNAULT)

Il n'y avait pas besoin d'être Madame Soleil pour soupçonner ce que serait le tournure générale des seizièmes de finale après les matches aller de l'autre dimanche. Les clubs de Division I, inquiétés dans un premier temps, ont redressé leur trajectoire à domicile. Ce fut le cas pour Angers, Troyes, Lens qui balayèrent plus ou moins Lorient, Rouen et Brest. Ainsi a été étouffée par un affrontement à répétition une révolte ayant pu connaître un meilleur sort sur une seule rencontre. La grande frousse qui s'est emparée de l'O.M. face à Montluçon et le fameux pied de nez de Laval au Stade de Reims s'avancent là comme deux exceptions qui ne font que confirmer la règle. La chute de Reims notamment, envisagée ici la semaine passée comme ressortissant plus du domaine de la logique que de la gymnastique de l'imprévu. On connaît finalement peu d'équipes de Division I qui pourraient prétendre aller gagner sur les terres des Montluçonnais et des Lavallois sans souci. C'est la rançon du nivellement qui veut ça et l'importance irrémédiable que prend désormais l'ordonnancement des matches. Un seul coup d'œil suffit à se rendre compte qu'il vaut mieux aller visiter d'abord l'adversaire, ce n'est d'ailleurs pas une révélation de ces seizièmes. Le constat a été effectué depuis les débuts de la Coupe d'Europe des clubs, première des compétitions à avoir bâti son succès sur la règle des deux matches. La Coupe de France la reprend à son compte depuis plusieurs années et s'attire les mêmes ennuis.

On s'est déjà demandé si la grande compétition européenne pourrait encore longtemps vivre à l'air pur tellement les matches aller-retour contiennent trop précisément les germes d'une violence qui ne cesse de gagner. Ce qui s'est passé hier (rappelons-nous seulement les deux graves blessures dont furent victimes en 1973 le Nantais Marcos et le Nîmois Pircalab, en huitièmes et en quarts de finale de la Coupe de France) alimente la rengaine de ceux qui pensent que la formule actuelle de la Coupe tue son esprit et empoisonne son déroulement.

LAVAL - REIMS (3-1)

LAVAL EN FLÈCHE

(Jean-Paul OUDOT)

LAVAL. — Avec le système des matches aller et retour, la Coupe de France a perdu de son intérêt si elle a gagné sur le plan financier. Et les « petits » sont voués à une élimination quasi certaine quand ils rencontrent des gros. C'est du moins ce qui se passe neuf fois sur dix, depuis que ce nouveau règlement est en vigueur.

Laval est l'heureuse exception qui confirme la règle et qui nous « rabiboche » avec Dame Coupe. Avec la foi, l'enthousiasme, une équipe solide sur le plan technique et tactique, les « petits » peuvent encore tenir, combattre à armes égales avec les « grands de Division I », les terrasser finalement.

Et pour avoir connu le bonheur d'avoir assisté aux deux chocs Reims-Laval, nous féliciterons comme ils le méritent ces Lavallois qui ont causé la plus énorme surprise de ces seizièmes de finale passionnés et passionnants.

Les Rémois n'ont même pas l'excuse de pouvoir invoquer qu'ils ont manqué de chance. C'est miracle s'ils n'encaissèrent que trois buts au stade Le Basser, en folie ! C'est donc dire si les protégés de Michel Le Millinaire ont impressionné tous les observateurs, car leur qualification ne souffre aucune discussion, n'autorise aucune réticence. Et c'est bien là tout le drame de ces Champenois battus à plate couture dans tous les domaines. Qu'ils soient physiques (ce n'est pas surprenant), moraux (le ressort est cassé depuis l'accident de Bianchi), tactiques (la Division II a accompli de gros progrès dans ce domaine) et techniques (là, c'est incroyable !).

Nous allons en effet nous attarder sur ce dernier point. On savait Laval bien organisé, pouvant compter sur la précieuse expérience des Rodighiero, Blanchet, Tripp, Drouet, Rose, en particulier. On ne s'attendait pas en revanche à ce que les Mayennais donnent la leçon aux Rémois dans ce domaine. Et quelle leçon !

Déjà au match aller, au stade Delaune, les Lavallois avaient plus pour leur organisation défensive, leur sang-froid imperturbable en plein milieu de la « tempête » rémoise, de courte durée, il est vrai. S'attachant à éviter une défaite cuisante, ils n'avaient pas pour autant fermé le jeu.

Au stade Le Basser, ils montrèrent l'autre facette de leur talent : un pouvoir offensif efficace, pénétrant, vif, inspiré. Un football qu'on était en droit d'attendre chez les Rémois, plus « huppés ». Un football direct, sans fioritures.

Tout avait remarquablement commencé pour Laval, qui avait empoigné le match à bras-le-corps. Un premier avertissement avait été déclenché par Tripp : tête sur le poteau à la 12e minute. Soixante secondes plus tard, c'était la première flèche : un long centre de Tripp et une tête « payante » de Blanchet. Reims avait déjà perdu la bataille. Jusqu'au repos, les Lavallois furent impressionnants : nouveau tir de Blanchet, sur la transversale cette fois ! Décidément, Marcel Aubour est habité par une perpétuelle « baraka ».

On pensait qu'après la pause, Reims allait avoir une réaction d'orgueil. C'est Laval qui continuait de plus belle et, sur une nouvelle attaque de Blanchet, Masclaux s'affolait au point de marquer contre son camp, la balle butant sur le poteau (encore) avant de rentrer cette fois !

Les partenaires de Rodighiero ne souffrirent que dix minutes, le temps pour Durand d'un retourné acrobatique, de redonner un léger espoir aux Rémois (63e). Il restait 27 minutes à jouer, la cause n'était pas entendue, mais c'était compter sans la ténacité et la générosité des joueurs de Division II : Tripp se battait contre Durand, le contre arrivait dans les pieds de Blanchet. Reprise instantanée : « ficelle ! » Reims mit un genou à terre.

Laval n'a donc pas usurpé ce triomphe. Le public le comprit bien, lui qui envahit le terrain au coup de sifflet final. Lui qui fêta ses joueurs en véritables héros.

On ne félicitera donc jamais assez Laval pour nous avoir redonné un peu de fraîcheur. En revanche, on ne s'expliquera jamais le comportement de Reims qui jouait pourtant sa saison sur cette rencontre et qui avait été placé devant ses responsabilités. Un ressort est manifestement cassé au club du président Henri Germain, qui a assisté au drame de son équipe.

Depuis plusieurs semaines, on savait que seuls Aubour et Laraignée tenaient la « baraque » rémoise, chancelante. Samedi, à Laval, ces deux excellents joueurs ont craqué pour la première fois de la saison. On ne leur jettera donc pas la pierre. Mais il y aurait beaucoup trop à dire sur le comportement de leurs partenaires errant pour la plupart comme des âmes en peine sur le terrain.

Il est en cas inadmissible qu'une équipe aussi réputée ait commis des erreurs de défense aussi grossières. Pour étayer cette remarque, on ne prendra que deux exemples : la tête de Tripp sur le poteau et la reprise de volée de Drouet.

Sur le premier cas, à la suite d'un coup franc de Cougé, il est incroyable que Tripp se soit trouvé tout seul en pleine surface de réparation adverse. Sur le second, on signalera que Tripp, déporté sur l'aile gauche, décocha un centre à Drouet, perdu au milieu de quatre adversaires. L'ailier gauche eut tout le temps d'ajuster une belle reprise de volée.

Ce sont des erreurs de ce genre qui ne pardonnent pas et qui ne sont pas excusables. Reims a du pain sur la planche pour remettre la machine en marche.

Les Lavallois fous de joie, Blanchet en tête!

VIOLENCE

LES 1/16e EN BREF

LES QUALIFIES

Sur les 16 clubs restant en compétition figurent :

Division I : 11 (Metz, Sochaux, Strasbourg, Nice, Troyes, Angers, Lens, O.M., Paris S.-G., Lille, Saint-Etienne).

Division II : 5 (Laval Valenciennes, Nancy, Martigues, Toulon).

LES GRANDES VICTIMES

Parmi les éliminés de ces seizièmes de finale, cinq anciens vainqueurs : Sète (1930, 34), Sedan (1956, 1961), Reims (1950, 1958), Nice (1952, 1954), Rennes (1965, 1971). En rappelant que l'O.M. recordman de l'épreuve (huit victoires) est passé tout près de la catastrophe.

DIVISION I - DIVISION II

Huit rencontres opposaient entre elles, équipes de division I et II. Une seule équipe de la catégorie inférieure s'est qualifiée : Laval aux dépens du Stade de Reims tandis que Montluçon, on le sait, a fait trembler le redoutable O.M. pendant plus de 100 minutes. Le duel division I - division II est donc revenu à la première sur le score sans appel de 7 (Strasbourg, Troyes, Angers, Lens, O.M., Paris S.-G., Lille) à 1 (Laval).

LES BUTEURS

Au total de l'aller et du retour les meilleurs buteurs des seizièmes de finale ont été le Nancéien Platini et le Stéphanois Hervé Revelli (5 buts). Ils sont suivis par Dahleb (Paris S.-G.) 4 buts. Viennent ensuite Gemmrich (Strasbourg), Curioni (Metz), Boubacar (Toulon), Parizon (Lille), 3 buts chacun.

HUITIEMES : TIRAGE VENDREDI

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France se déroulera le vendredi 14 mars, dans les studios de Radio France, entre 13 et 14 heures. Ce tirage sera effectué par deux très grands noms de la chanson et du music-hall, Joséphine Baker et Gilbert Bécaud.

Tripp : le démolisseur de défenses

ENTRETIEN-EXPRESS

BERNARD BLANCHET

"toujours des ressources"

LAVAL. — Il fut l'un des principaux héros d'une soirée qui restera longtemps gravée dans les mémoires. Bernard Blanchet, puisque c'est de lui qu'il s'agit, nous a fait le point sur le présent et sur l'avenir qu'il envisage déjà, bien qu'il ne soit âgé que de 31 ans.

— Bernard Blanchet, ce passage de treize saisons de Nantes à Laval, bon club de Division II, comment l'avez-vous ressenti ?

« Je dois reconnaître que j'ai mis du temps à m'y faire. Non pas que je ne me plaise pas à Laval, bien au contraire. Mais j'avais le sentiment de pouvoir encore rendre des services à mon club de toujours. On m'a un peu poussé vers la porte de sortie et cela m'a beaucoup perturbé, sur le plan moral. L'âge, ce n'est rien en football si on a la foi et l'enthousiasme. Et à ce propos, je suis toujours aussi passionné qu'à mes débuts de footballeur.

— Cela semble en effet évident. Parlons de vos débuts en Division II.

« Difficiles, très difficiles. D'abord, il fallait que je m'habitue à un style tout à fait différent. Non pas au Stade Levallois qui a toujours une seule préoccupation : bien jouer au football. Mais m'habituer au rythme et à la dureté, pour ne pas dire, la sécheresse des arrières de Division II. Ensuite, j'ai connu des ennuis musculaires qui ont perturbé ma préparation et il n'y a que peu de temps que je me sens véritablement intégré, bien dans ma peau.

— Comment résumer Laval ?

« C'est une équipe bien dosée : il y a suffisamment de joueurs expérimentés dans l'équipe pour imposer un style de jeu — à l'extérieur et c'est très important — et de jeunes, enthousiastes, bouillants de vie, animés du désir de s'imposer. Le cocktail est impeccable : Laval traîne ici et là la flatteuse réputation d'une équipe agréable à l'œil.

— Le moral pour la suite de la saison ?

« Le Championnat n'a pas tout à fait correspondu à nos espérances. La Coupe, en revanche, nous comble. L'ambiance qui règne ici me rappelle certains bons moments passés au F.C. Nantes où j'ai conservé de solides attaches, malgré tout.

— Contre qui aimeriez-vous « tomber » ?

— Contre l'O.M. ! Le public mériterait une telle récompense. Avez-vous vu son comportement ? C'est un public exemplaire ? Marseille d'abord car Saint-Etienne est déjà venu jouer à Laval.

— Déçu par Reims ?

« Déçu pour Reims ? Avec Nantes, je n'ai jamais connu de grandes satisfactions en Coupe de France. J'ai mal pour mes copains Aubour, Georges Lech et les autres. Je connais ce qu'ils ressentent aujourd'hui. Croyez-moi : c'est tout un monde qui vous tombe sur le crâne.

— Avez-vous déjà songé à l'après-football ?

« Je suis un amoureux du football. Je ne me vois pas arrêter, tout planter là le jour où je ne jouerai plus. C'est la raison pour laquelle j'ai la ferme intention de préparer puis de passer les examens pour devenir entraîneur. Il n'y a pas à dire : le football m'a mordu pour la vie !

— Sur un plan strictement personnel, cette qualification pour les huitièmes vous comble-t-elle ?

« Bien entendu ! Je vais même jusqu'à vous avouer que je suis actuellement, au moment précis où je vous parl , en train de savourer une petite vengeance personnelle. J'ai encore, j'estime, de « beaux restes » comme on dit. Contre Reims, c'était l'occasion ou jamais de le prouver. »

Jean-Paul OUDOT.

LES TREIZE HÉROS

Le Stade Levallois, détenteur du Challenge France Football, a toutes les chances de conserver un trophée qui lui tient à cœur. Laval a prouvé, saison sur saison, qu'il possède un extraordinaire tempérament de Coupe.

Faites connaissance avec les héros des seizièmes de finale :

Jacky ROSE, gardien, né le 10 avril 1947 à Hem. pissier-décorateur. Ancien gardien de Sedan. Après une légère éclipse, il a reconquis brillamment ses galons de titulaire. Très souple, une bonne main.

Alain DESGAGES, arrière droit, né le 16 juin 1945 à Vautorte. Chef de bureau au Crédit Agricole. Un arrière sec, dur sur l'homme, décidé, énergique. Doit néanmoins tenir sa langue, sur un terrain.

Roger BERTIN, stoppeur, né le 30 janvier 1951 à Andouillé. Technicien aux Ponts et Chaussées. Une des révélations de Laval. Très énergique. Bien conseillé par Rodighiero. A intéressé Justo Fontaine. Mérite d'être essayé en équipe de France amateurs.

Daniel RODIGHIERO, libero, né le 29 septembre 1940 à Saint-Cloud. Bien connu du professionnalisme. A assimilé parfaitement son nouveau rôle. Prêche l'exemple en ce qui concerne la relance du jeu.

Patrice PLESSIS, arrière gauche, né le 26 novembre 1953 à Meslay-du-Maine. Mécanicien. Formé au club. Manque encore d'expérience mais sûrement pas d'enthousiasme et de détermination. Peut encore énormément progresser.

Lionel LAMY, milieu, né le 29 novembre 1943 à Le Loroux-Bottereau. Employé de mairie. Un des moteurs de l'équipe. Ancien stagiaire à Nantes. Sens et vision du jeu exemplaires.

Francis SMERECKI, milieu, né le 25 juillet 1943 au Mans. Ouvrier aux usines Renault du Mans. International amateur attitré. Une très grande présence. Un moral exemplaire. Serait facilement à l'aise en Division I.

Bernard BLANCHET, ailier droit, né le 1er décembre 1943 à St-Mars-la-Jaille. International A il n'y a pas si longtemps. N'a pas perdu une once de son punch, de son dynamisme. Un véritable passionné du sport en général, du football en particulier. Se destine à la carrière d'entraîneur.

Georges TRIPP, avant centre, né le 18 mars 1941 à Marburg. « Le baroudeur allemand » puissant, énergique, décidé, poison des défenses adverses. Souhaite, lui aussi, devenir entraîneur à la fin de sa carrière.

Michel COUGE, avant centre en retrait, né le 11 juin 1945 à Gorron. Cultivateur. D'énormes possibilités mais devra néanmoins encore travailler sa vision du jeu et varier davantage ses remises. A l'avenir devant lui.

Christian DROUET, ailier gauche, né le 25 décembre 1947 à Herserange. Employé de commerce. Une remarquable technique en mouvement. Footballeur très malin et adroit. Ancien de Nantes et de Boulogne.

Jacky LEROYER, rentré à la 80e minute en remplacement de Blanchet. Né le 6 mars 1949 à Laval. Employé des P.T.T. Un très bon joueur de club, c'est tout dire.

Ayons garde de ne pas oublier l'entraîneur **Michel LE MILLINAIRE,** à la base de l'exploit et de la réputation de Laval à l'extérieur. Né le 7 juin 1931 à Kergris - Moelou. Instituteur. C'est un fin psychologue, amoureux du football-spectacle. Laval lui doit beaucoup, si ce n'est l'essentiel.

Quand on aura ajouté que les règlements obligeaient Laval à ne pouvoir faire jouer que deux mutés (Blanchet et Smerecki, J.-F. Beltramini fut écarté en vertu du règlement) et à titulariser un joueur de moins de 21 ans (Cougé), on admettra que la tâche de Reims avait été d'avance facilitée. C'est encore mieux mesurer l'ampleur du désastre et l'admirable triomphe de Laval.

J.-P. O.

COUPE

MARSEILLE - MONTLUÇON (1-0)

L'O.M. : OUF !

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Neuf matches consécutifs sans la moindre défaite, c'est un résultat qui se passe de commentaires et qui témoigne éloquemment de l'euphorie marseillaise.

Voilà donc l'O.M. second du championnat et par conséquent à l'affût d'une éventuelle défaillance des Stéphanois — et bien entendu ambitieux de faire un malheur en Coupe de France.

Il s'en est pourtant fallu de peu que sur ce chapitre précis, l'aventure — comme l'an passé à Béziers — ne tournât mal... Songez en effet qu'à Montluçon, il avait fallu un super-Charrier pour tirer les Olympiens d'un très mauvais pas. Après quoi il y eut encore ces 90 minutes « blanches », dimanche au stade-vélodrome, qui donnèrent à penser que l'étonnante équipe entraînée par notre vieille connaissance René Gardien était décidément tout le contraire d'un faire-valoir pour l'O.M. Sur deux matches normaux, en effet, l'équipe marseillaise, constellée de vedettes, était encore à égalité avec les modestes Auvergnats qui ont, il est vrai, du cœur à revendre. Montluçon a beau être l'une des meilleures équipes de son groupe en Seconde Division, c'était tout de même stupéfiant.

Il faut dire — toute médaille ayant un revers — que ce coup-là, contrairement par exemple à Lyon ou Bastia, la réussite ne fut pas précisément phocéenne, puisque Bereta, à lui seul, toucha deux fois du bois sous la forme de deux tirs fracassants du pied gauche renvoyés par la barre. De son côté, Buigues percuta un montant et les autres attaquants échouèrent tour à tour de justesse, si bien que l'un dans l'autre, Montluçon avait de la chance de ne pas encaisser de but. Un peu en somme comme le dimanche précédent, mais dans le sens contraire. Ainsi va la Coupe...

En fait, le plus grand mérite des visiteurs fut de ne jamais fermer le jeu et de garder un sang-froid assez surprenant même aux instants les plus critiques. Il en fallait d'ailleurs pour ne pas perdre la tête devant les irrégularités répétées d'un Jairzinho sans réussite qui n'a certainement rien ajouté à sa gloire en se comportant de la sorte. En outre, et indépendamment des bons joueurs que sont Rubio, Rosier, Jadzyk, Bernard Lauterbach, Périgaud, il y avait dans la cage de Montluçon un certain Chartier qui, par le nom comme par l'autorité, se montrait presque l'altet ego de Charrier. Mais Montluçon pécha une fois encore par manque de réalisateurs et, ainsi, l'échéance ne pouvait-elle qu'être reculée.

Il est cependant bon de remarquer que devant un O.M. au jeu collectif vraiment insignifiant malgré un brillant Bereta, Montluçon entrevit longtemps une issue qui pouvait lui être favorable. Songez en effet qu'à la suite d'une action litigieuse de Rubio en position de hors-jeu, Christian Lauterbach se présenta seul devant Charrier et Trésor qui se précipitèrent en catastrophe. Le télescopage fut saignant, et si Trésor put revenir sur le terrain, le pauvre Charrier, lui, resta sur le carreau, victime d'une entorse du genou qui va le contraindre à un repos de quatre semaines. Pour l'excellent gardien de l'O.M., c'est d'autant plus navrant qu'il s'apprêtait à faire ses grands débuts tricolores le 17 mars prochain contre la Hongrie. Mais ce n'est évidemment que partie remise.

Toujours est-il que cet incident de la dernière seconde avant la pause obligea Jacky Lemée à prendre position dans les buts — où il fit mieux que se défendre — Nogues rentrant dans le champ de jeu. Cela ne changea rien à la physionomie d'un match à l'entier avantage de l'O.M. Mais au fur et à mesure que les minutes passaient, les 13.000 spectateurs présents s'inquiétaient de plus en plus. Dame, si l'on en arrivait à la fameuse épreuve des penalties, l'O.M. ne risquait-il pas de se trouver handicapé ?

Heureusement pour les Marseillais, la seule faute commise dans tout le match par le portier adverse Chartier allait être payante. A la 104e minute, en effet, un appel de balle de Victor Zwunka, décidément transfiguré, occasionna une ouverture en or de Georges Bereta et se poursuivit par un centre repris de la tête par Jairzinho. Une fois de plus, Chartier était sur la trajectoire de la balle, mais il la relâcha malencontreusement, Emon ne se faisant pas faute d'exploiter l'aubaine.

Ainsi tomba Montluçon, avec les plus grands honneurs. Et ainsi, l'ogre olympien reste-t-il en course.

Mais il est clair que pour aller jusqu'au bout et quand bien même la Coupe serait avant tout une affaire de simple résultat, Marseille devra s'y prendre autrement.

Curieux O.M., c'est sûr, qui va gagner à Monaco après avoir étrillé Nantes et qui, sur ces entrefaites, souffre mille martyres devant Montluçon.

L'histoire de l'O.M. aussi est un éternel recommencement.

LE DRAME DE CHARRIER

Le drame de Charrier en trois épisodes : en haut, il se roule de douleur au sol avec Trésor ; au centre, il est emmené sur la touche, et (en bas) c'est sur un brancard qu'il prend le chemin de l'hôpital.

ANGERS - LORIENT (2-0)

Le S.C.O. oui, mais...

(Gérard ERNAULT)

ANGERS. — La Coupe a bon dos et on lui imputera sans doute toutes les faiblesses affichées samedi soir pour le match retour Angers-Lorient, tellement attendu pourtant puisque l'aller s'était terminé sur une note fantastique. Les deux équipes n'offrirent jamais rien ou seulement des broutilles, des promesses nées huit jours avant d'un match retour à tout cassr. Mais puisque c'était la Coupe, le public parut faire son bonheur du spectable offert, gentil public prompt à pardonner toutes les erreurs du moment que la victoire remonte ses rêves.

S'il y a à regretter l'indigence de ces quatre-vingt-dix minutes, on ne trouve rien à redire, par contre, à la victoire des hommes de Vasovic, les plus vite en action et dont la domination se fit de plus en plus serrée surtout après une heure de jeu, c'est-à-dire leur deuxième but, celui de Berdoll qui marque pratiquement la fin de la courageuse résistance bretonne. L'avant centre international fit la preuve, en l'occurrence, de sa réussite permanente et de son coup de patte puisque après avoir résisté à un premier plongeon de Loiseau il profita de ce que le malheureux gardien lorientais était à terre pour le battre d'un tir croisé. Berdoll prenait ainsi sa revanche de la première période quand, après avoir dribblé Loiseau il avait vu Sillou dégager sur la ligne un tir en biais qui prenait le chemin du but (18').

Le S.C.O. ouvrit le score à la toute dernière seconde de la première période sur un coup très heureux qui accabla les hommes de Vincent jusque-là très solidaires dans la défense de leur camp. Du bord de la touche le jeune Ferri adressa ce qu'il voulait être un centre. Le ballon suivit une autre trajectoire et prit le chemin du but, Loiseau le laissant passer entre ses mains. On apprécia alors que deux Lorientais, Rossignol, le capitaine, et Gillou, le vieux briscard, réagissent spontanément en allant tapoter l'épaule de leur camarade comme si de rien n'était. En fait Lorient venait d'abdiquer car ce nouveau coup du sort après la folle remontée de l'autre semaine dans les quatre dernières minutes, c'était le coup de pied de l'âne.

La réaction bretonne, après la pause, se développa jusqu'au deuxième but de Berdoll, puis le S.C.O. entama son règne en faisant mieux circuler la balle. C'était gagné pour les coéquipiers de Guillou toujours impeccable sur le fond et dans la forme.

La qualification angevine ne souffre, sur le vu du match retour, aucune discussion. Mais elle n'a pas laissé transparaître sinon au niveau de la ligne d'attaque les promesses d'un redressement de grand style. Elle est pourtant bonne à prendre pour une équipe meurtrie qui prépare déjà avec fièvre le match de mercredi contre Saint-Etienne en championnat. Quant aux Lorientais ils ont affiché samedi soir leurs limites qui ne sont pas celles d'un courage et d'une volonté de tous les instants. Ils pourront longtemps se mordre les doigts d'avoir laissé échapper une participation aux huitièmes de finale de Coupe qui était dans leurs cordes. Il y a encore le Championnat pour le leur faire oublier...

ENTRETIEN-EXPRESS

Vasovic : « Encore du travail »

ANGERS. — *Vasovic, êtes-vous satisfait du match de ce soir, manière et résultat ?*

— Le résultat oui, la manière c'est autre chose...

— *Quand le S.C.O. attaquait c'était en rangs dispersés, à trois ou quatre le plus souvent contre une défense regroupée.*

— J'avais pourtant demandé à mes joueurs avant le match de jouer l'attaque, d'équiliber leur jeu. Il y a encore du travail à faire. Une bonne chose toutefois, notre fin de match m'a rassuré sur la bonne condition physique de mes joueurs.

— *L'important pour le S.C.O. plus que la Coupe c'est le maintien en Division I...*

— Je me demande si le public juge de la même façon que nous, j'ai l'impression qu'en France la Coupe passe avant le championnat. Elle est l'épreuve numéro 1. Regardez, ce soir, nous avons eu deux fois plus de spectateurs contre Lorient qui joue en Division II que devant Nimes deuxième de la Première Division. Pour le maintien il est difficile de se prononcer, je sais seulement que nous avons beaucoup de points à rattraper, dix matches à jouer et qu'en football il peut se passer beaucoup de choses.

— *S'en passera-t-il contre Saint-Etienne ?*

— Je ne suis pas sur le terrain. C'est aux joueurs qu'il faut le demander. Saint-Etienne a une remarquable équipe. Mais regardez ce qui s'est passé à Chorzow pour les Stéphanois. Mal partis sur le terrain d'un adversaire de grande qualité, ils ont réussi à transformer la déroute qui s'annonçait en possible qualification dans une semaine. Je vous l'ai dit : en football, tout peut arriver.

Lens en seize minutes...

(Jacques ETIENNE)

LENS. — **« Allez donc savoir ce qui se passe dans la tête des gars »,** nous disait Arnold Sowinski à l'issue du match qualifiant son équipe pour les huitièmes de Coupe. **Parce que l'adversaire est d'un échelon inférieur, un échec prendrait l'allure d'une catastrophe. Alors, ils gambergent, ils ne sont pas eux-mêmes. Nos adversaires, en revanche, n'avaient rien à perdre et eux sont « libérés ». Voilà pourquoi ils nous ont tenus en échec si longtemps. »**

Arnold Sowinski sait de quoi il parle. Quand son équipe était encore en division 2, elle est allée jusqu'en demi-finale se faisant sortir par Bastia par un tout petit but d'écart. Il est donc à même de comprendre le comportement des Brestois... et celui de ses propres joueurs qui sont de l'autre côté de la barrière.

Il régnait une fois de plus une ambiance passionnée dans ce temple du football qu'est le Stade Félix Bollaert. Nous vivions une grande soirée de football, semblable à beaucoup d'autres que nous avons connues depuis que le R.C. Lens a regagné sa place parmi l'élite. Personne, parmi les supporters qui se trouvaient juste devant nous, qui chantaient, encourageaient leurs favoris ou soufflaient dans des clairons, ne pensait un seul instant que les Lensois pouvaient être éliminés.

La voix d'un supporter vaut celle d'un néophite. Elle est pure ; le doute n'a pas de prise sur elle. Et pourtant, ces Lensois ont mis un certain temps à rassurer tous ces braves gens. A croire que Jacques Marie et ses camarades avaient choisi de faire durer le suspense. On savait, nous qui connaissions bien leurs craintes et leur angoisse, qu'il n' en était rien. Les Nordistes étaient contractés comme le tireur qui a peur de manquer sa cible. Et c'est bien vrai que leurs essais au but en première mi-temps ne faisaient pas mouche. Il y avait même dans la formidable explosion du match les indices de la précipitation et de l'indécision. Ce moteur lancé trop vite à plein régime ne pouvait tourner rond. D'où ses ratées sous la forme de tirs approximatifs et de balles perdues. Les Lensois obnubilés par l'enjeu n'avaient pas les moyens psychiques de ce football tous azimuts. Il leur fallait retrouver tous leurs esprits pour imposer leur jeu. Il fallait aussi un déclic pour qu'ils se sentent libérés.

Heureusement pour eux, ce but réussi juste avant le repos par Notheaux qui trouvait ainsi récompense de ses louables efforts de la première mi-temps. Un premier but réussi à un tel moment, surtout après une longue période de doute, a un effet psychologique extraordinaire. Tous les footballeurs le savent... Et les Brestois, qui ne sont pas tombés de la dernière pluie vu que dans leur bonne ville il pleut souvent, ont reçu — c'est le cas de le dire — une douche froide. Plus ou moins consciemment, ils se savaient condamnés à terme.

On mesure d'autant mieux leur désarroi qu'ils avaient, tout compte fait, fort bien figuré jusque-là. Sans doute furent-ils en quelques occasions sérieusement acculés sur leurs buts et connurent-ils quelques situations chaudes, mais ils tenaient bon n'hésitant pas à prendre des risques offensifs quand les circonstances le permettaient. Bref, Lens, tout en dominant, ne semblait guère sûr de lui et le match nul concédé devant Rouen l'an passé et qui avait permis la qualification de l'équipe normande, revenait à la mémoire... Mais il y eut enfin ce but de Notheaux si important, on vient de le rappeler, qu'il changea complètement la physionomie du match.

Après la rencontre, l'entraîneur brestois, Armand Fouillen, regrettait que ses joueurs aient relâché leur marquage ; ils avaient d'ailleurs commis la même erreur à Brest au match aller, mais ce manque d'attention n'eut aucune répercussion parce que les Lensois n'étaient guère en verve. La situation se trouvait complètement modifiée cette fois. La vérité, c'est que le marquage devenait de plus en plus difficile à pratiquer face à des joueurs qui bougeaient brusquement, accéléraient, exprimaient enfin toutes leurs virtualités. Devant des Lensois devenus insaisissables, les Bretons colmataient les brèches comme ils le pouvaient. L'avalanche des buts a fait le reste. Trois en seize minutes, il est bien difficile de « s'en remettre ».

Lens avait enfin trouvé la mesure de son rival et lui faisait durement payer les misères que ce dernier lui fit endurer avant de plier et de s'avouer vaincu.

Sowinski, libéré lui aussi, reconnaissait la bonne valeur de cette équipe brestoise et s'étonnait avec nous qu'elle n'ait pas un meilleur classement en Division 2. Gageons que cette bonne carrière en Coupe rendra les Bretons plus ambitieux pour l'avenir car tout comme leurs heureux adversaires lensois, ils ont un public en or.

Quant à Lens, il est prêt maintenant, tout en cherchant une place d'honneur au Championnat, à briller de mille feux en Coupe. Avec le système des matches aller et retour, il ne fera pas bon rencontrer Bousdira dans l'antre de Félix Bollaert.

Faber en toute tranquillité

Notheaux : un Normand heureux dans le Nord

LENS. — En ouvrant la marque juste avant la mi-temps, Didier Notheaux fut l'un des principaux artisans de la qualification de Lens. Il y a juste un an, il avait été à la base du succès de Rouen — toujours en Coupe — sur... Lens. C'est d'ailleurs un peu pour cela que les dirigeants nordistes l'avaient fait venir et Didier, pour les récompenser de la confiance qu'ils lui avaient manifestée, leur devait bien cela : ce but annonciateur de plusieurs autres et qui ouvrait tout grand les portes des huitièmes de finale.

L'ex-Rouennais s'est senti constamment à l'aise dans ce match de tempérament. « *J'aime me battre, aller au charbon — ce qui convient particulièrement ici. Ce but,* disait-il, *j'ai senti que j'allais le marquer. A dire vrai, je n'ai jamais été bien inquiet. J'escomptais que les Brestois allaient faiblir à un moment ou à un autre.* »

Notheaux est donc depuis le début de la saison à Lens, mais fut engagé comme arrière central ; puis il connut un passage à vide qui eut pour effet de l'écarter de l'équipe. Sur le coup, il gambergeait. « *C'était la première fois depuis que je joue au football qu'on me disait que je ne jouais pas dimanche. Etant remplaçant, je ne savais pas ce que c'était. J'ai pris un coup de vieux au point de ne plus pouvoir dormir la nuit. Je me posais des questions.* »

Arnold Sowinski lui a redonné sa chance mais au milieu du terrain, dans un rôle plutôt défensif. « *C'était nouveau pour moi,* se souvient-il, *et très dur au départ. Quand j'étais libre et que je partais balle au pied, j'avais tout le champ devant moi et je fuyais tous mes adversaires ; maintenant j'en ai une bonne partie dans le dos. Ce n'est pas le même jeu mais je me suis adapté et je n'ai plus de problèmes.* »

Voilà comment Notheaux est amené à marquer des buts. Déjà, contre Lyon, il avait battu Chauveau juste avant la mi-temps : un spécialiste, décidément.

Bien dans sa peau à Lens, il aime toujours autant sa Normandie et file de temps en temps voir jouer ses anciens coéquipiers rouennais, tout en rendant visite à la ferme qu'il a créée avec ses parents. « *On a remplacé les vaches par des moutons,* dit-il en riant. *C'est plus sûr.* »

Didier Notheaux, voilà un footballeur qui respire la joie de vivre.

J. E.

Peyroche : « C'est l'essentiel ! »

(Jacques ETIENNE)

LILLE. — L'observateur neutre et impartial qui vient pour assister à un match et qui dit ce qu'il voit, est bien obligé de reconnaître, dans le cas qui nous occupe, que Lille est qualifié pour les huitièmes de Coupe en gagne-petit. Devant une équipe parisienne aux moyens limités, les Nordistes auraient dû l'emporter d'une manière beaucoup plus probante.

C'est un point de vue qui se veut objectif mais on comprend que ceux qui ont partie liée avec le L.O.S.C., que ce soient l'entraîneur, les dirigeants ou les joueurs, ne le partagent pas.

Par exemple, Georges Peyroche déclarait, à l'issue de la rencontre : **« Je préfère que l'équipe n'ait pas fait un grand match et que nous soyons qualifiés plutôt que l'inverse et je suis persuadé que les Rémois aimeraient aujourd'hui tenir le même langage que moi. »**

Ce qui ne veut pas dire que l'entraîneur ne souhaitait pas voir ses joueurs se montrer plus brillants, mais parce que c'est la Coupe, il ne faisait pas la fine bouche. Tout ce qu'il voyait dans le moment présent, c'est que la Coupe restait en course ; les soucis seront pour après, même si cet après arrive très vite parce que demain, les Lillois vont recevoir Strasbourg et que leur maintien en Division 1 n'est pas encore définitivement assuré.

« Les gens s'illusionnent sur nos possibilités, disait-il ; **on nous croit irrésistibles. C'est loin d'être le cas, il faudrait bien que certains s'en persuadent. »** En disant cela, le coach lillois fait allusion aux spectateurs du stade Henri Jooris qui n'ont pas toujours été tendres envers son équipe. **« Je ne sais pas pourquoi,** disait-il, **mais quand les matches ont lieu en diurne, il n'y a jamais une grande communion entre les joueurs et le public. En nocturne, c'est cent fois mieux à cet égard ; je suis persuadé qu'il y a une ambiance plus chaude et surtout le mercredi soir, pour la venue de Strasbourg. Je ne suis pas trop inquiet pour ce match car je pense que les gars seront bien meilleurs. »** Nous l'espérons pour L.O.S.C., sans quoi il y aurait lieu de nourrir quelque inquiétude.

Quant à l'avenir du club lillois, il suffirait peut-être de peu de chose, que le tandem Coste-Karasi, par exemple, retrouve toute sa verve et son efficacité. On est tout de même frappé par le fait que les deux hommes, face à une opposition modeste n'aient marqué aucun but sur les deux matches de Coupe.

Les Parisiens finalement, ont rempli leur contrat. Dalla Cieca et ses hommes ne se faisaient pas trop d'illusions. Leur but était d'offrir une réplique valable ; ils l'ont parfaitement atteint et ils pouvaient difficilement faire mieux dans la mesure où il existe quelques « trous » et que le jeu offensif parfois élégant, pèche par inefficacité, faute de finisseurs. C'est là que le bât blesse. On l'a bien vu en seconde mi-temps quand Poubelle et ses camarades ont eu un certain nombre de ballons d'attaque. Il faudrait pour cela que Kerangouarec retrouve la pointure du buteur qui fut la sienne quand il jouait en Bretagne.

« Sans mettre en cause la qualité du L.O.S.C., disait Dalla Cieca, **tout peut se passer dans un match de football. Si nous avions pu égaliser comme nous en avions la possibilité, personne ne peut dire ce qui se serait passé ensuite, car tout en étant foncièrement plus forts que nous, les Lillois n'étaient pas irrésistibles. »**

Le coach parisien, à sa manière donne raison à Peyroche. Le principal, en Coupe, c'est de gagner. Ce qui n'empêchera pas les supporters lillois d'estimer que leurs favoris leur doivent une revanche. Mais cela est une autre histoire.

Parizon : le hasard fait bien les choses

LILLE. — *En marquant les trois buts de Lille contre le Paris F.C., Patrick Parizon aura été le grand homme de son équipe.* « C'est me faire beaucoup d'honneur que d'affirmer cela, *disait-il dans un large sourire.* Les buts, on ne les marque pas seul ; il faut bien que quelqu'un vous passe la balle. Moi je me suis trouvé au bon moment et j'ai su saisir ma chance. »

Parizon buteur, c'est une nouveauté, car « papa » ne faisait pas partie jusqu'à présent de cette race de seigneurs qui met en émoi les gardiens de but. « A cet égard, *soulignait-il,* Georges Peyroche a su me mettre en confiance. De plus en plus, à Lille, les attaquants, à l'entraînement, travaillent beaucoup devant les buts, mes progrès viennent de là ; j'espère bien en marquer d'autres ; on y prend vite goût. » *Et d'ajouter en plaisantant :* « C'est peut-être parce que le bassin minier n'est pas loin ; n'ounaire de Monceau-les-Minaire de Monceaux-les-Mines ; ici c'est un peu le même air ! »

Ce qui est certain, c'est que Parizon a trouvé au L.O.S.C. une ambiance qui lui convient. « Meilleure encore qu'à Saint-Etienne, *soulignait-il.* A Troyes je n'étais pas tellement à l'aise et pourtant j'y serais resté car j'avais encore un contrat pour deux ans et demi. Mais ce sont les dirigeants qui m'ont transféré pour assainir leurs finances. Voilà comment je suis devenu lillois. Je n'ai pas choisi mon sort, mais le hasard a bien fait les choses puisque je me plais énormément dans le Nord et que, ma foi, je n'y réussis pas trop mal. »

Au vrai, Patrick, après avoir donné de grands espoirs sous le maillot stéphanois, était tombé un peu dans les oubliettes. Le voilà revenu au premier plan, à tel point de Stefan Kovacs songe sérieusement à lui pour jouer ailier droit le 26 mars devant la Hongrie. A vingt-cinq ans, il est sérieusement parti pour entamer une bonne carrière internationale et l'on comprend qu'il soit heureux d'être venu dans le club qui l'a définitivement sorti de l'ornière.

J. E.

COUPE

PARIS S.-G. - SETE (4-0)

Sans queue ni tête

(Philippe TOURNON)

SAINT-OUEN. — Dans ces tours de Coupe par rencontres aller et retour, il est bien rare que l'équipe qui est parvenue à prendre une certaine avance — aussi minime soit-elle — sur le terrain de l'adversaire lors du premier round, fournisse au retour devant son public un match de très bonne qualité.

Cela s'est encore vérifié ce dernier week-end avec Lille — qui avait gagné à Paris —, avec Toulon, qui s'était au préalable imposé à Libourne, avec Strasbourg qui a fait moins bien chez lui, à la Meinau, qu'à l'aller à Besançon, et aussi avec le Paris S.-G. qui avait creusé un écart de deux buts à Sète.

Ce phénomène s'explique, pour l'essentiel, par des causes psychologiques, le vainqueur de l'aller relâchant son attention, habité qu'il se trouve par la quasi-certitude de sa qualification et le vaincu n'entretenant pratiquement plus la moindre illusion quant au sort qui lui sera une nouvelle fois réservé.

Sans doute est-il difficile de considérer que les Parisiens ont déçu ou failli à leur mission — qui était la qualification — après le 4-0 passé aux Sétois, et pourtant le public de Saint-Ouen n'a pas été gâté.

Au moins les Parisiens et leurs responsables avaient-ils le mérite d'en être conscients, ce qui tend à prouver que, contrairement à la formule souvent employée, il n'y a pas que le résultat qui compte.

A la réflexion, ce qui aurait pu sauver ce match de la médiocrité, c'est un sentiment de révolte, une volonté de relever un défi, dictant d'entrée aux Sétois un comportement « agressif », au bon sens du terme.

Il n'en fut rien, hélas ! pour les quatre mille spectateurs, et la passivité de ceux à qui était dévolu le rôle de challengers, n'incita pas, on s'en doute, le Paris S.-G. à sortir le grand jeu, à trois jours du choc avec l'Olympique de Marseille. Les responsabilités sont évidemment à partager, en la circonstance.

Il reste néanmoins que les Parisiens se sont montrés bien brouillons et maladroits dans un contexte facile, à l'image de Dogliani qui nous avait habitués à beaucoup mieux depuis le début de la saison. Pour quelques rares bons mouvements — comme celui qui amena le but de Dahleb à trois minutes de la fin — que de passes manquées, que d'erreurs d'appréciation !

Toujours la tête de M'Pelé !

Heureusement encore que le canonnier-maison M'Pelé ait pu placer un coup de tête (15e) et un tir (83e) victorieux, alors que Floch (19e) y allait aussi de son petit but, dans une position assez insolite pour lui, d'intérieur gauche.

Quant aux Sétois, ils réalisèrent bien tardivement, alors qu'ils étaient déjà menés 0-2 (2-6 sur l'ensemble des deux matches) qu'ils devaient quand même offrir au public parisien autre chose que leur pâle prestation de la première période.

L'on eut ainsi la bonne surprise de voir, après le repos, des Sétois audacieux et pas maladroits du tout qui firent mieux que donner une bonne réplique et qui contraignirent Pantelic à s'employer... enfin.

Ce qui nous confirme dans notre idée que si les Sétois avaient abordé la partie moins résignés, décidés à jouer crânement peut-être pas la qualification mais « le résultat du jour », l'on n'aurait pas eu ce P.S.-G.-Sète, sans queue ni tête.

Mais on ne refait pas l'histoire des matches. Surtout ceux de la Coupe de France...

Novi : en pensant à l'O.M.

(Jean-Philippe RETHACKER)

Lorsque le parfum de la Coupe de France flotte de nouveau sur les matches du Paris Saint-Germain, Jacky Novi qui a enlevé deux fois le trophée avec l'Olympique de Marseille en 1969 et en 1972, sent ses forces et ses ambitions renaitre.

Dimanche dernier, devant les Sètois, l'ancien stoppeur de l'équipe de France fut l'un des joueurs parisiens les plus en vue, au sein d'un ensemble il est vrai assez maladroit et confus.

De son poste de défenseur central (il retrouvait le rôle de stoppeur qui lui conviendra mieux, en raison de la rentrée de Jacky Bade), Novi poussa des pointes offensives souvent très perçantes, menaçant la défense sètoise et provoquant quelques moments de panique devant le but méridional.

Jacky Novi va avoir 29 ans bientôt. Comme le temps passe ! L'ancien junior nimois s'est épaissi, il a pris du poids aussi dans le jeu grâce à son expérience et à sa bonne santé.

Il aimerait que le Paris S.-G., dont il a endossé cette saison le maillot bleu et rouge, gravisse la pente qui mène à la gloire : en championnat comme en Coupe.

Il faudra pour cela que la formation dirigée par Just Fontaine et par Robert Vicot pratique un football plus cohérent, moins individualiste que dimanche.

Pour commencer, Novi voudrait bien que le Paris S.-G. remporte mercredi soir devant Marseille — et pour son retour sur la pelouse du Parc — un succès de prestige.

Au fait, l'O.M., Jacky Novi connait ! Il va lui falloir sans doute prendre en charge un dénommé Jairzinho.

Novi en a vu d'autres au cours de sss pérégrinations internationales. Sur sa forme actuelle, il risque fort de mettre des bâtons dans les roues de l'attaque marseillaise...

TROYES - ROUEN (3-0)

Un coup de poignard de Tonnel

(Jean-Marie LORANT)

TROYES. — Là où les Rouennais avaient réussi l'exploit il y a un an à Lens, en préservant l'avantage d'un but qu'ils avaient acquis au match aller au stade Robert-Diochon, ils ont échoué à Troyes. Le but d'Armando Bianchi n'a pas pesé lourd d'autant que les troupes de Melchior ont dû terminer à dix, la tête de Ramos ayant heurté violemment le poteau à un quart d'heure de la fin du match.

Troyes est donc parvenu à renverser la situation et à marquer trois buts par Joannès, ce qui suffit largement à son bonheur. Cette victoire, Tonnel et ses camarades la méritent, essentiellement grâce à leur première mi-temps durant laquelle ils firent le jeu. Le forfait de dernière heure de Dos Santos avait obligé Pierre Flamion à appeler en renfort le vaillant Thoirain en milieu de terrain où justement la bataille risquait de se jouer puisque ce secteur se trouve être le point fort des Normands avec le trio Carrié, Bianchi et Szczyrba.

Il n'y eut en fait pas de lutte ouverte. Troyes, avec un Watteau des grands jours et un Dojcinovski très en verve, monopolisa le ballon, se lança à l'assaut du camp retranché normand avec beaucoup de cœur, soutenu par son admirable public. Et la forteresse sauta une première fois, sur un coup franc en force de Watteau, touché au passage par Joannès, une deuxième fois, à la suite d'une tête de Dojcinovski, une troisième fois enfin, après un penalty de Tonnel, assez généreusement accordé par M. Heliès qui fut, en fin de compte, le grand ennemi des Normands en cette soirée. Ernst Melchior, l'entraîneur rouennais, après la rencontre, parvenait d'ailleurs difficilement à contenir sa colère :

« Comment voulez-vous que le football progresse avec de tels arbitres ? Pour moi, le deuxième et le troisième but ne sont pas valables, j'accepte la défaite, mais pas de cette manière. »

Bien sûr, le troisième but de Tonnel fut un véritable coup de poignard car Rouen après la première heure de jeu avait retrouvé son équilibre et tout demeurait possible, Troyes s'affolant inexplicablement. Mais la première période avait été trop nettement à l'avantage des Troyens pour qu'on puisse contester leur qualification. Les têtes de Tonnel, les dribbles de Petkovic, les tirs de Dumat ou Watteau auraient fort bien pu amener un ou deux buts supplémentaires sans que cela ne prête à scandale.

C'est pourquoi, à l'heure des comptes, la qualification de Troyes, même si elle fut parfois laborieuse au cours de la seconde mi-temps, semble parfaitement logique. Car il faut souligner qu'en marquant un but, ce qui était sans doute à leur portée en fin de match, les Rouennais n'étaient pas pour autant qualifiés...

D'ailleurs, ils ne font pas un drame de cette élimination et Gilbert Carrié, le brillant capitaine normand, un des meilleurs sur le terrain à Troyes, songeait déjà à l'avenir en faisant remarquer très justement que Rouen allait pouvoir désormais se consacrer entièrement au championnat et qu'il valait certainement mieux disparaître de la Coupe et monter en Division I.

Un championnat qui constitue aussi l'essentiel des préoccupations troyennes. La coupe, c'est toujours une belle aventure et Pierre Flamion en apprécie le parfum. Mais il songe aussi aux prochaines rencontres et notamment au déplacement de mercredi à Lyon où il sera privé de son avant centre Tonnel (élongation), de Dos Santos aussi.

ENTRETIEN-EXPRESS

Flamion : "Le maintien d'abord"

— Pierre Flamion, mission accomplie ?

« Je pense. En Coupe de France, l'essentiel est la qualification. Nous avons fait une très bonne première mi-temps et une seconde nettement inférieure. Alors que nous avions parfaitement maîtrisé le jeu au départ et que nous aurions pu assez facilement nous mettre à l'abri d'un retour de Rouen avant le repos en marquant un ou deux buts de plus, les gars se sont énervés ensuite et nous avons connu quelques instants difficiles.

— Comment expliquez-vous cet affolement ?

« Eh bien, en Coupe, on est toujours un peu nerveux, surtout lorsqu'on ne possède qu'un but d'avance. Il nous manque aussi, c'est sûr, un joueur capable de garder le ballon, de calmer le jeu dans de tels moments. »

— Outre la qualification pour les huitièmes, quelles satisfactions vous a apporté cette rencontre ?

« Le très bon comportement de Michel Watteau, tout d'abord. Non seulement, il a distribué le jeu et donné d'excellents ballons à Petkovic, Dumat et Tonnel, mais il a été présent aussi sur le plan physique, et c'est une bonne satisfaction. Dojcinovski a également fait de bonnes choses. Grâce à sa technique, il peut jouer partout et il nous est très utile. »

— Vos adversaires contestent la validité de vos deux derniers buts ?

« Si je comprends bien, sur le troisième but, il n'y avait pas penalty, sur le second Dojcinovski était hors jeu, le premier est tiré par les cheveux, il ne nous reste pas grand-chose alors... n'exagérons pas... »

— Et maintenant. Entre une finale de Coupe et le maintien en Division I, que choisissez-vous ?

« Le maintien, sans aucune hésitation. Et ce sera difficile car nous n'avons pas un calendrier favorable. Nous jouons quatre fois à domicile, Bastia, Bordeaux, Marseille et Monaco et nous nous déplaçons six fois, Lyon, Nantes, Nîmes, Lens, Paris S.-G. et le dernier match... à Saint-Etienne. Il va falloir glaner quelques points à l'extérieur... »

— Que souhaitez-vous d'autre ?

« Qu'aucune blessure ne vienne nous poser de nouveaux problèmes. Avec Cohuet, Zywica, Dos Santos et maintenant Tonnel indisponibles, nous ne sommes pas favorisés sur ce plan-là. »

— Et en Coupe ?

« L'adversaire le plus petit possible. »

FUTUR COMPTABLE,
SI CE METIER VOUS INTERESSE
QUELQUES MOIS SUFFISENT

Le niveau du 1er cycle suffit,

Si vous aimez les chiffres, vous pouvez apprendre tranquillement chez vous la comptabilité — niveau C.A.P. — sans rien changer à vos occupations habituelles.

Délai : 6 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible. Brochure gratuite n° 8085 à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes. Préparons C.A.P., B.P. et Probatoire.

Braun haut la main !

METZ. — Rennes avait manqué sa qualification la semaine précédente en se montrant incapable de prendre le dessus sur une équipe de Metz, par ailleurs en période d'euphorie.

Rennes, en effet, avait tout juste pu, sur son terrain, arracher le match nul 2 à 2, ce qui laissait assez mal augurer des chances bretonnes pour le match retour.

En fait, les Messins se qualifièrent haut la main, marquant cinq buts sans en concéder un seul et l'emportant finalement sur les deux rencontres par le score assez éloquent de 7 à 2.

Pourtant, si le score du deuxième acte laisse à penser que les choses furent très simples, il faut quand même préciser que, plus qu'au match aller, les Bretons posèrent aux Messins certains problèmes avant de sombrer définitivement.

Et, d'ailleurs, à la mi-temps Metz ne menait que par 1 à 0 et cette faible marge sncouragea même les Rennais à essayer, dès le début de la seconde mi-temps, de combler leur retard.

Ils attaquèrent donc à tout-va dès la reprise et posèrent alors bien des problèmes à l'équipe de Metz.

C'est tellement vrai que le public lorrain commençait même à manifester une certaine impatience car, sous la conduite de Keruzoré et Anafal, principalement, les Rennais semblaient gaillardement mener le jeu.

Cela rendait les Messins quelque peu maladroits. Le passage à vide des Lorrains dura jusqu'à la soixante-septième minute où les Bretons furent alors durement contrés par un deuxième but de Metz, un but de toute beauté marqué d'une tête à l'horizontale par Nico Braun. Cela allait en quelque sorte annoncer le K.O. des coéquipiers de Pierre Kerbiriou qui, dans les minutes suivantes, allaient concéder un troisième but par Curioni, à la suite d'une remarquable action personnelle. C'était le troisième but en deux matches que l'ex-Nantais marquait à l'équipe de Rennes, dont on peut dire qu'il aura été le bourreau.

A 3 à 0 il n'y avait d'ailleurs pratiquement plus de match, même si les Bretons s'escrimèrent à rester dangereux jusqu'au bout. Mais Nico Braun, quelques minutes après son camarade Curioni, allait encore inscrire un but de la tête. Ce qui portait la marque à 4-0.

Mais ce n'était pas terminé puisque quatre minutes avant la fin Tota réussissait, également de la tête, un magnifique cinquième but.

Après cinquante-cinq minutes de jeu, Rennes avait pourtant fait rentrer son douzième homme, gardé en réserve comme une « arme tactique », destinée, semble-t-il, à faire la décision, car Guermeur, ce douzième homme, s'il était également au match aller, avait contribué alors à rétablir l'équilibre pour son équipe.

Mais cette fois-ci le sortilège Guermeur ne se produisit nullement et d'ailleurs en l'occurrence vendredi soir à Metz, il ne pouvait être question de rétablir un équilibre, mais bien de prendre un avantage. Or les Bretons, privés de Pokou, qui est le seul de leurs attaquants à vraiment vouloir s'engager et ayant trop longtemps laissé son remplaçant F. Keita, livré à lui-même, n'avait pas le punch suffisant pour profiter au mieux de la période qui les vit ébranler quelque peu Metz.

V.P.

La ruse de Cahuzac

(Victor PERONI)

NICE. — L'équipe de Nice a frôlé la catastrophe samedi soir au stade du Ray devant Bastia. Non seulement Nice s'est trouvé fort logiquement éliminée de la coupe — l'une des plus rares consolations dont elle caressait encore l'espoir — mais les Niçois furent quarante-cinq minutes durant « trimballés » dans les cordes comme un boxeur ivre de coups et qui cherche désespérément à atteindre debout la fin du round pour être sauvé par le gong.

Et Nice réussit en effet à atteindre la fin de la reprise — c'est-à-dire le repos — sans trop de mal et avec un score de 2 à 0 en faveur de Bastia, score qui réglait définitivement les affaires corses, mais ne représentait pas tellement l'image de la vérité puisque aussi bien les Bastiais avaient quand même marqué quatre buts et que Baratelli s'était distingué à plusieurs reprises.

Donc Nice sut éviter le K.O. encore que l'image de ses joueurs, qui ne savaient plus tellement où donner de la tête, était assez pénible à voir. Les anciens de Nice, qui ne roulèrent jamais sur l'or — ni en voiture de sport — Les Lusiano, les Jean-Pierre Serra, les Teisseire, les Pancho Gonzalez qui connurent des équipes niçoises non constellées d'internationaux, mais des équipes qui allaient gaillardement à la manœuvre avec efficacité, n'en revenaient pas. Certes, on ne peut véritablement rien reprocher aux Niçois si ce n'est que, finalement, ils ne sont pas bons. Tout simplement. Tout le reste est littérature. De plus ils se battent à l'image de Huck, mais ils n'ont aucun style, aucune directive, personne ne croit, ne crée quoi que ce soit. Huck, comme le courant électrique, essaye de « passer », de se « débrouiller », pour éviter un mot plus cru. Mais samedi soir le rusé entraîneur bastiais Cahuzac l'avait en quelque sorte court-circuité. En effet, pour la circonstance Pierre avait retrouvé la vieille recette que, jadis, Kader Firoud avait inventée en l'honneur du Rémois d'alors, Raymond Kopa, qui était à l'époque la terreur de toutes les équipes. Firoud, en effet, avait décidé de faire marquer strictement tous les joueurs sauf Kopa, qui donc la plupart du temps se trouvait seul avec un ballon qu'il ne pouvait passer à personne. Et Kuck se trouva dans la même situation samedi soir.

Remarquez que ce n'est pas tellement pour lui déplaire, car en fait, il aime assez garder le ballon. Mais parfois il en était quand même terriblement embarrassé.

Il reste que les Niçois laissèrent quand même leurs inconditionnels sur une bonne impression car ils firent un forcing, un baroud d'honneur qui surprit les Corses un peu trop décontractés, après leur si brillante première mi-temps. Et pour reprendre un exemple de la boxe, ils se montrèrent alors aussi dangereux que peut l'être parfois un boxeur « sonné ». Il faut d'ailleurs dire que ce retour des Niçois fut quelque peu aidé par les Bastiais eux-mêmes qui offrirent le premier but de l'égalisation avant de concéder un penalty né justement d'une trop grande décontraction.

Mais soyons justes, Nice, samedi soir, est tombé sur un très grand Bastia, un Bastia qui, finalement, méritait cent fois de terminer à la deuxième place du championnat, à la droite, si l'on peut dire, de Saint-Etienne. On avait en effet envie de crier : « Bravo les Bastiais, tel que vous êtes partis, on souhaite bien du plaisir à votre prochain adversaire. Que ce soit en coupe ou en championnat, votre football sait dépasser le cadre de ce que l'on fait ordinairement dans l'hexagone et le cadre du tennis-ballon habituel à trop de nos entraînements. » Et en plus, Bastia a démontré que son attaque était la plus souveraine. Heureux Cahuzac, qui a su forger une telle équipe et surtout maintenir cette étonnante unité, cet état d'esprit qui en fait une formation si supérieure à celle de Nice, pourtant constellée d'internationaux.

Huck : "Bien terminer la saison"

Alors après cette élimination en Coupe que pensez-vous de Bastia ?

— *Eh bien raisonnablement, il était assez difficile de se qualifier. Nous avons pourtant voulu croire jusqu'au bout, jusqu'au moment du penalty. A ce moment-là l'écart devenait trop important à combler. Je crois quand même que nous nous sommes bien serrés les codes devant Bastia qui, par ailleurs marche du tonnerre.*

— Et maintenant ?

— *Eh bien maintenant il ne nous reste plus que le championnat. Vous me direz que c'est une réponse assez classique, mais dans notre cas présent, c'est vraiment vrai. On va essayer de sauver notre fin de saison pour terminer à un niveau plus honorable. On parle déjà, je le sais, ça et là, de notre descente en deuxième Division.*

Nous allons essayer de continuer dans la voie que nous avons trouvé dans cette seconde Division et pour commencer ce soir nous allons essayé de vaincre Bordeaux avec cette méthode. Voilà tout ce que l'on peut espérer maintenant pour cette fin de championnat, pour cette fin de saison qui évidemment nous laisse beaucoup d'amertume. »

Sochaux : le déclic ?

SOCHAUX. — Il est assez rare qu'un match de Coupe de France, disputé entre deux équipes de valeur à peu près égale, bascule en si peu de temps en faveur de l'un des adversaires comme ce fut le cas lors de la seconde édition de la rencontre Sochaux-Bordeaux. Certes le terrain avait été détrempé par de violentes pluies qui s'étaient abattues sur le stade Bonnal peu avant le coup d'envoi. Mais la surface de jeu était évidemment la même pour tout le monde. Que les Bordelais ne s'y soient jamais adaptés est assez inquiétant pour ce que cela suppose d'insuffisance technique de la part de certains d'entre eux. On peut dire que les Bordelais furent éliminés en un peu plus de vingt minutes à la suite d'un coup franc de Lechantre bien repris de la tête par Pfertzel et un autre coup franc cette fois directement et remarquablement transformé par Klijnjan.

Maier devait donner le « coup de grâce » aux visiteurs peu avant la mi-temps, ce qui excluait pratiquement tout espoir pour les Girondins.

... Et conférait à la seconde mi-temps son caractère de pensum lorsque les dés sont jetés.

Fort heureusement, il y eut comme un concours de tirs sur la barre, et cette fois, ce sont les Bordelais qui s'en sortirent à leur avantage : Giresse et Lattuada ayant tiré sur les poteaux contre une seule « réussite » de même nature à mettre à l'actif de Lechantre.

Match sans passion, sans suspense et finalement sans grand intérêt entre deux équipes qui peuvent mieux faire mais ne le font pas souvent. Bordeaux a joué avec une attaque où seul Jean Gallice se secoua et une défense très perméable. Dans ces conditions il est évidemment bien difficile de gagner un match.

A Sochaux, on sait la part très active que Klijnjan a prise dans la victoire. S'il se confirme que le Hollandais est redevenu ce qu'il était lorsqu'il jouait au Sparta Rotterdam, alors les Sochaliens sont en droit d'espérer une bonne fin de saison.

Pour peu que Lechantre soit moins individualiste, Soler plus percutant, Rust plus sûr dans ses sorties, ça ira encore mieux. Car Djadaoui a trouvé un poste d'arrière central qui lui convient très bien, Wasmer est devenu un vrai chef et Piaseki s'étoffe.

Il faudra sans doute compter avec Sochaux. — **R. V.**

ENTRETIEN-EXPRESS

L'AUTRE JOHAN

SOCHAUX. — Le seul reproche qu'on puisse lui adresser actuellement, c'est que son nom soit imprononçable...

Car johan Klijnjan est enfin parvenu à s'imposer à Sochaux après bientôt deux ans de présence chez nous. Pourtant, cet « autre » Johan figurait à égalité avec le néo-Barcelonnais dans un classement de journalistes hollandais en compagnie de Keizer comme étant l'un des trois meilleurs footballeurs de Hollande. Excusez du peu...

Ainsi cette année de cruel tâtonnement en France appelle-t-elle une question évidente : « Qu'est-il arrivé pour que vous soyez passé de la grande notoriété hollandaise à la grisaille française ? »

— *J'ai eu beaucoup de difficultés à m'adapter, à tous points de vue. Il y a d'abord la langue qui est difficile pour nous Hollandais et cela est peut-être plus important qu'on le croit, car après les matches, on peut discuter avec les copains sur ce qui n'allait pas. J'ai dû attendre plusieurs mois pour commencer à comprendre puis à pouvoir m'exprimer.*

Mais le plus difficile pour moi, ce fut la grande différence de jeu qui existe entre le football français et le football hollandais. Différence tactique surtout. En France, les joueurs aiment les petites passes, en Hollande, on préfère les longues. Chez nous, on court davantage, on est donc plus dans l'action. Moi je préfère jouer Hollandais, lors des premiers matches que j'ai disputés en France, je n'arrivais pas à m'en sortir. Je me sentais plus mauvais qu'à mes débuts.

— Et maintenant, ça va mieux ?...

— *Oui, bien sûr, mais on n'arrive pas encore à tirer le maximum de nos possibilités de buts dans un match. Par exemple, contre Saint-Germain-des-Prés (sic), o na eu quinze occasions de buts et on a perdu. Ce n'est pas normal...*

— Vous - même n'en avez pas réussi énormément...

— *Non, mais je n'ai jamais été un grand buteur : j'en marquais entre douze et quinze en moyenne en Hollande. Je préfère travailler pour les autres.*

— Pensez-vous que Sochaux va effectuer une bonne fin de saison ?

— *Je l'espère car il y a de jeunes joueurs de talent. Cette qualification en Coupe peut peut-être nous donner le coup de fouet nécessaire pour bien remonter au classement du championnat. Nous recevons cette semaine Monaco et Lille, c'est à nous de faire la différence. Mais vous vous rendez compte, trois matches en une semaine, c'est dur. Et puis la France est grande et on ne prend pas assez souvent l'avion.*

Mais c'est un beau pays. Je crois bien que ma femme s'y plaît davantage qu'en Hollande. Quant à mon fils, il parle mieux le français que le hollandais... »

R. V.

football MAGAZINE
LE MENSUEL DU FOOTBALL

COUPE

— LE PUY - SAINT-ETIENNE (1-2)

Le Puy en beauté

LE PUY. — « La présence amicale d'un tel public méritait une récompense. Et nous la lui avons donnée au-delà de nos espérances. C'est vous dire si je m'en réjouis ! »

Ainsi s'exprimait le président Jean Granouillet alors que les spectateurs les plus enthousiastes envahissaient le terrain pour féliciter et serrer de près les héros du jour, et leur prestigieux adversaire.

C'est en effet un match plein et intense auquel il nous avait été donné d'assister, sur le coup de 15 heures, alors que la pluie, jusqu'alors menaçante, battait en retraite comme impressionnée par la foule extraordinaire qui s'entassait dans un stade Lafayette plein à craquer.

Venus de leur campagne polonaise de Chorzow avec les honneurs de la guerre « Une défaite au goût de miel », titrait « l'Equipe »), les footballeurs stéphanois étaient au complet comme promis. Prêts, semble-t-il, à refourbir leurs armes aux dépens d'une équipe déjà durement étrillée au match aller.

On imagine mieux ainsi la façon qui accueillit le but marqué par Sahuc alors que l'on atteignait à peine la huitième minute de jeu ! La mise sur orbite de l'attaquant Pono s'était faite à partir de Lenhof et de Govou, mais le tir relativement appuyé ne semblait pas devoir surprendre le grand Curkovic.

La réaction stéphanoise s'affirmait alors dans toute sa plénitude jusqu'à l'égalisation attendue de Patrick Revelli en relais d'une double accélération de son frère et de Merchadier.

On assista alors à une extraordinaire période favorable au C.O.P. avec de réelles occasions manquées de justesse. En ces circonstances, pouvait-on regretter cependant et mettre sur l'émotion nerveuse une insuffisance très nette dans la promptitude des tirs qui auraient dû couronner des attaques bien dessinées.

Cette tension nerveuse, nous devions la retrouver au sein de la défense locale d'où l'erreur d'appréciation qui permettait à Hervé Revelli de marquer le deuxième et dernier but stéphanois.

Qui eût dit, qui eût cru, en effet, que le onze Ponot terminerait ainsi sa belle carroière en Coupe de France ! Décidément et pour peu que sa fin de championnat suive le même processus, la saison 1974-1975 s'inscrira en lettres d'or dans les annales du club. En attendant, on pavoise au Puy, c'est d'actualité.

PIERRE CLEMENT

— TOULON - LIBOURNE (5-4)

Mission accomplie

TOULON. — Les Libournais qui avaient déployé force supporters joyeux et bruyants, ont quitté le stade de Bon Rencontre, sur lequel s'était abattues durant toute la nuit et la matinée de très fortes pluies, le cœur chaud.

Certes, ils n'avaient pu vaincre, ils avaient tenu la dragée haute à leurs adversaires, menant même à la mi-temps 2-1 et puis ils avaient contribué largement à donner un caractère très attrayant à la partie et cela dans des conditions difficiles, le terrain étant gorgé d'eau.

Un seul regret cependant pour les Girondins. Ce fut la décision prise par M. Mouton qui siffla un penalty permettant, dans les dernières minutes, aux Provençaux d'arracher la décision. Le referee estima que Martin, qui filait vers les buts, avait été fauché par Cabezas. Ce n'était pas l'avis de Solana qui exprima son mécontentement à M. Mouton d'une manière qui parut déplacée au directeur de jeu lequel expulsa l'arrière libournais.

Les Toulonnais, il faut le souligner, se permirent des libertés condamnables. Il apparut que, dans le onze varois, chacun aurait éprouvé un réel plaisir à loger le cuir dans la cage du portier libournais. Le système défensif s'en ressentit... Et N'Doumbé, quand le score était de 4-2, en profita habilement avec diligence pour inscrire deux buts, mettant les deux équipes à égalité.

Marc Duval, auquel on ne peut cependant rien reprocher, n'avait pas son sourire habituel. L'excellent gardien toulonnais, qui a concédé depuis le début du championnat un minimum de buts, avait dû s'avouer battu à quatre reprises... et cela par des amateurs.

Boubacar, par contre, réussissait son meilleure score de la saison : trois buts et de la meilleure qualité.

Quant aux autres Toulonnais, ils avaient allié le bon et le moins bon ; mais la partie avait été souvent agréable et le jeu précis et spectaculaire, la balle circulant rapidement. Sur un terrain marécageux, il fallait le faire. Marcel Duval ne se lançait pas de ce fait dans de grands commentaires : **« Nous sommes en huitièmes, c'est le principal »**, disait-il, en pensant déjà au prochain tour et au futur adversaire.

En ce qui concerne les Libournais qui avaient fait admirer par instants, grâce à M'Doumbé, Cabezas et Egarius entre autres, quelques facettes de leur talent, ils avouaient par la voix de leur entraîneur Gassias : **« Nous avons mieux joué qu'au match aller, sans doute parce que nous n'avions rien à perdre. Je crois que le nul aurait été équitable et c'eût été pour nous une belle performance... Il y a eu malheureusement ce penalty... »**

ANDRE GASTINEL

— STRASBOURG - BESANÇON (3-2)

Gemmrich frappe 2 fois

STRASBOURG. — Trois coups de tête contre deux tirs du pied : c'est une transposition du résultat ayant sanctionné à la Meinau le match retour entre Strasbourg et Besançon (3-2). En effet, il est curieux de noter que les Alsaciens ont réussi leurs trois buts de la tête, deux par Gemmrich, le dernier par le capitaine Gress qui n'est assurément pas coutumier de ce genre d'exploit. Davantage dans la logique des choses a été la performance d'Albert Gemmrich, l'impétueux, peut-être brouillon attaquant de Strasbourg, qui n'en demeure pas moins son buteur le plus efficace. Gemmrich possède les qualités de ses défauts alors qu'un joueur beaucoup plus coté à l'Argus du football, en l'occurrence Jaroski tarde à exprimer les vertus que le catalogue international lui a attribuées.

« Des explications cependant, affirmait son nouvel entraîneur Hollink. **N'oubliez pas que le Polonais se trouvait à une période de l'année où la trêve hivernale était longuement respectée dans son pays et que, par ailleurs, l'absence de sa famille dépaysait fortement André plutôt perdu dans une contrée dont il ignorait autant les coutumes... que le langage compte tenu du dialecte. »**

Les données viennent d'être modifiées puisque Jaroski a eu la joie vendredi dernier de voir sa femme et sa fillette le rejoindre. Son épouse comprenant et parlant le français, on est en droit d'espérer que l'acclimatation de Jaroski deviendra plus effective pour le plus grand bien d'une équipe strasbourgeoise à la recherche de sa vérité en dépit des trois buts obtenus contre Besançon. Ce triplé fut de surcroît tempéré par le 2-2 acquis par les Francs-Comtois alternativement par Lerebours et Dublin, deux ailiers d'une étonnante rapidité d'exécution. Souhaitons au premier nommé de connaître à l'avenir plus de chance que le second dont la carrière n'épousa pas entièrement la courbe de ses qualités.

Leur entraîneur l'ex-Strasbourgeois Coinçon qui jouit toujours de nombreuses sympathies en Alsace était cependant satisfait de la performance de ses protégés qui auraient pu arracher en fin de partie, la parité sans que l'on eût pu crier au scandale.

Parmi les trois mille spectateurs payants à la Meinau il y eut des mécontents qui ne se privèrent pas de conspuer leurs favoris au dernier coup de sifflet de M. Mouchotte, ceci à tort ou à raison. Si l'on admet que le client a toujours raison, il convient quand même de souligner que Strasbourg sera présent — et bien présent — aux huitièmes de finale et qu'en fonction du score acquis à l'aller, il était humain et logique que les Alsaciens se sentent un tantinet démobilisés.

Ce qui permit finalement une rencontre attrayante face à un adversaire jouant franchement le jeu ce qui est tout à son honneur. Eclaboussant de sérénité et de technique, de classe en un mot, fut pourtant l'Israélien Spiegel pour qui tout paraît facile aussi bien en défense où sa maîtrise constitue un véritable liant qu'en attaque où chacune de ses montées représente un danger aigu pour la défense opposée. Reste à savoir si les Lillois lui en laisseront la latitude demain soir...

Freddy KOENIG.

— SEDAN - VALENCIENNES (5-3)

Merci Escale !

SEDAN. — Pas moins de huit buts marqués au cours des cent-vingt minutes de jeu et, pour en finir, le tir de spenalties nécessité par l'égalité au score qui obligeait les deux adversaires à recourir à cet ultime affrontement pour savoir lequel des deux jouerait les huitièmes de finale, voilà de quoi meubler une excellente soirée de football !

C'est finalement Valenciennes qui sortit vainqueur du stade bien que Sedan ait remporté au score un succès par 5-3 qui ne lui servait à rien.

Cette victoire à la Pyrrhus laissait en effet les deux équipes à égalité sur le total des buts marqués au cours des deux rencontres et lorsqu'il fallut tirer les penalties prévus au règlement, Valenciennes plus frais, plus calme aussi, moral retrouvé, remporta alors la victoire par k.o. !

Escale, en effet, dès le premier tir de Sedan, stoppa au niveau de la lucarne droite la balle de Caron. Il donnait le ton à ses tireurs qui, de Six à Zaremba, ne laissèrent aucune chance au jeune Klimek, bien malheureux en cette soirée à suspense. Escale arrêta aussi le tir de Perrin ; Osim et Le Bihan ayant réussi les leurs, il n'était pas besoin d'aller jusqu'au bout de la série. Sedan était éliminé après avoir pourtant eu la qualification en poche par deux fois au cours de la rencontre.

Le handicap des deux buts concédés à Valenciennes avait en effet été comblé en moins d'un quart d'heure puisque Santos de la tête à la 2e minute, et Caron d'un violent tir sur coup franc à la 12e minute, avaient porté la marque à 2-0 en faveur des Ardennais. Mieux même, à la 16e minute, sur un centre de Le Bihan, Jacquard portait Sedan en tête et, à la 23e minute, Le Bihan lui donnait un avantage qui faisait à V.A. la même situation qui était celle des Sedanais au coup d'envoi.

Premier coup de semonce toutefois : Zaremba réduisait l'écart à la 38e minute. Mais décidément irrésistible, Sedan par Beaurain reprenait ses distances juste avant le repos. 5-1 sur le terrain de l'adversaire, il faut être plein de ressources et avoir un moral de tous les diables pour y croire encore, même si la différence est en fait de deux buts.

Valenciennes croyait tant à son sauvetage que cette seconde mi-temps allait être la sienne, comme la première avait été celle du triomphe de Sedan.

Après de nombreuses escarmouches, ce fut finalement sur un corner que la réussite allait se traduire au score. Soltysik, le précieux technicien, allait lober Klimek qui avait insuffisamment dégagé la balle (66e). On s'attelait de plus belle à la tâche et, encore une fois, sur un corner, Klimek allait concéder un autre but que Joly allait marquer de la tête.

Le capitaine valenciennois venait en fait d'offrir la qualification à son équipe. Car ni Sedan ni Valenciennes ne parviennent à inscrire d'autres buts et il fallait, après 120 minutes de jeu, décider de la qualification par les penalties. On sait ce qu'il advint et comment Valenciennes, bien que battu, obtint le droit de disputer les huitièmes de finale.

Denis FERRIERE.

— SAINT-LOUIS - NANCY (1-3)

Saint-Louis, la tête haute

SAINT-LOUIS. — « D'une manière générale, les amateurs du F.C. Saint-Louis s'en sont bien tirés » : c'était le leit-motiv que l'on pouvait entendre parmi les spectateurs à la fin de la rencontre qui venaient de voir les Nancéens brillants leaders du Championnat de France de division 2, groupe B, se qualifier sans la moindre difficulté pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. Pour notre part nous ajouterons que l'addition aurait pu être encore plus lourde car l'inégalité du terrain, les rebonds inattendus, ont fortement contrarié la technique des pros lorrains souvent déroutés par les caprices du ballon. Cela étant, il était clair qu'il ne pouvait y avoir le moindre suspens. Modestes sociétaires du Championnat de France « 3 », les Ludoviciens ne pouvaient qu'espérer limiter les dégâts devant le capitaine Donnat et ses coéquipiers. En effet, traumatisés par leur cuisant revers, 5-0, du match aller, les Alsaciens évitèrent de se lancer inconsidérément à l'attaque, s'efforçant bien au contraire de resserrer leur marquage, notamment sur Platini et Martinez, les deux buteurs patentés de la formation d'Antoine Redin. Mais les Lorrains ne tardèrent pas à trouver la faille dans cette défense renforcée en réussissant à la contourner grâce à l'ex-Marseillais Di Caro et à l'ex-Chaumontais Jannaud, deux ailiers types de débordement. En effet, un quart d'heure venait tout juste de s'écouler quand sur un centre précis de Di Caro, Jannaud placé en embuscade ne laissa aucune chance à B. Menissier, le gardien de but alsacien. Un Menissier qui devait multiplier les actions d'éclat tout au long de la rencontre et ce en dépit d'un douloureux hématome aux reins à la suite d'un contact un peu trop sévère. Ce premier but des Nancéens devait encore ajouter au désarroi des troupes de l'entraîneur Jacob qui évitaient de prendre des risques, essayaient de faire front aux « pros » en s'efforçant de jouer groupés, ne laissant que leur avant centre Antony en pointe. C'était là une tactique de prudence certes, mais qui ne pouvait inquiéter en aucun cas les Donnat, Raczinski, Cuberlo et autres, Palka. Avec tous leurs mouvements, les défenseurs lorrains ne se gênaient pas pour venir prêter main-forte à leurs avants et dès la 48e sur un coup franc bien brossé, Palka offrit à l'Argentin Martinez l'occasion d'aggraver la marque. Faisant cavalier seul, l'A.S. Nancy-Lorraine étalait alors un football de très bonne facture où Donnat, Jannaud, Di Caro et Rico étaient les plus beaux joyaux. Dans ces conditions, la suite des évènements ne devait guère surprendre personne et le troisième but de Messones, marqué comme à la parade, ne faisait que traduire le large succès des Lorrains qui viennent d'effectuer un excellent galop d'entraînement face à une bonne équipe amateurs qui eut le mérite de tirer son épingle du jeu en obtenant un très joli but de consolation à deux minutes de la fin du match grâce à son avant centre André Antony. Une équipe amateurs dont le rêve venait de se terminer.

Fernand SALVADOR.

— MARTIGUES - CANNES (4-0)

Du calme S.V.P.!

MARTIGUES. — M. Vautrot venait de siffler la mi-temps et les joueurs regagnaient les vestiaires quand, surprenant tout le monde, Baeza frappa violemment Galli. Vous imaginez sans peine quel effet cela produisit sur le public martegal qui vit déboucher du tunnel son joueur que l'on s'efforçait de calmer pour le soigner — service d'ordre, docteur, fureur des supporters limitée fort heureusement au plan vocal. La scène classique de l'incident toujours regrettable. Fracture du nez pour Galli, expulsion immédiate pour Baeza. Toute la seconde mi-temps devait être marquée par ce drame. Réduits à dix, les Cannois n'avaient plus le cœur à l'ouvrage, et Martigues ne fit que confirmer un avantage que Ahache, promu capitaine pour la circonstance, et ses coéquipiers, ne contestèrent que mollement.

Pourtant la première période avait été passionnante à suivre. Attaquant à toute allure, Martigues menait 2-0 au terme du premier quart d'heure. Une tête superbe de Galli sur un corner de Mercet (12e) et un penalty transformé par Yacoubian (16e). Ce penalty explique sans doute l'incident de la mi-temps. M. Vautrot venait d'infliger un avertissement à Baeza pour avoir commis une faute sur Galli, ceci sur un corner en faveur de Cannes (15e). Dans la minute qui suivit, sur un corner pour Martigues cette fois, Baeza récidive sur le même Galli. M. Vautrot désigne alors le point de penalty sans hésiter. La suite, hélas, vous la connaissez. 2 à 0 à la mi-temps pour Martigues, rien n'était encore joué et l'on pouvait redouter que les minutes passées au vestiaire n'aient rien arrangé, au contraire. Pourtant on s'aperçut très vite que les Provençaux étaient décidés à ne pas laisser prendre aux Azuréens la moindre initiative. Animés par un remarquable Bernard Bosquier, les Provençaux allaient saler l'addition. Par Mercet, tout d'abord, à la suite d'une très belle action menée par Audibert et Martinez (55e). Par Martinez ensuite, qui fut assez heureux pour récupérer une balle en cloche de Yacoubian et venir fusiller l'infortuné Larrieu (70e). Depuis longtemps l'équipe azuréenne avait perdu toute illusion, mais jusqu'au bout les Guise, Ahache, Dundov ou autres Richard s'efforcèrent de limiter la casse. Le public ne s'y trompa point et applaudit les deux équipes en fin de match. Pour la première fois de son histoire le F.C. Martigues jouera les huitièmes de finale de la coupe de France. Quant aux Cannois, il leur reste une belle carte à jouer en championnat. Un championnat qui les ramènera d'ailleurs à Martigues.

G. DELCORSO

LES SEIZIEMES POUR LA PETITE HISTOIRE

DIVISION I ENTRE EUX

A Sochaux :

SOCHAUX b. BORDEAUX : 3-0 (3-0). — Temps humide avec très fortes chutes de pluie avant le match. Terrain très glissant. 7.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Vigliani. Buts : Pfertzel (7°), Klijnjan (23°) et Maier (41°). Avertissement à Dubouil ; à la 75e minute, Soler a remplacé Pintenat.

SOCHAUX : Rust — Dufour, Djadaoui, Courbis, Wassmer — Piasecki, Pfertzel — Maier, Pintenat, Klijnjan, Lechantre. — Entr. : Barret.

BORDEAUX : Gallina — Camus, Dubouil, André Gallice, Largouet — Giresse, Barrat — Goubet, Lattuada, Tokoto, Jean Gallice. — Entr. : Menaut.

A Metz :

METZ b. RENNES : 5-0 (1-0). — Pluie quasi continuelle. Pelouse très grasse. Bon éclairage. Arbitrage de M. Wurtz. 13.000 spectateurs environ. Buts : Kerbiriou (37e c.s.c.), Braun (67e et 74e), Curioni (68e), Tota (86e). Remplacements : Redon par Guermeur (55e) à Rennes ; Muller par Mathieu (76e) à Metz. Avertissement à Alain Bernard (53e) Rennes ; Rastoll (64e) à Metz.

METZ : Rey — Baulier, Rastoll, Jeitz, Jenny — Muller, Betta, Hausknecht — Tota, Curioni, Braun. — Entr. : Huart.

RENNES : Daniel Bernard — Cosnard, Ravier, Kerbiriou, Périault — Le Floch, Kéruzoré, Anafal — Redon puis Guermeur. A. Bernard, F. Keita. — Entr. : Fredo Garel.

A Nice :

NICE et BASTIA : 2-2 (0-2). — Belle soirée mais légère pluie sur la fin. Bon éclairage. Bonne pelouse. 12.000 spectateurs payants. 325.425 F de recette. Buts pour Bastia : Papi (27e s. pen.) et Vergnes (37e). Pour Nice : Musemic (50e) et Eriksson (57e s. pen). Remplacements : Rostagni par Massa à Nice à la 23e. Prost par Neumann à la 70e.

NICE : Baratelli — Zambelli, Isnard, Asceri, Rostagni — Massa (23e), Adams, Eriksson, Huck — Montagnalo, Musemic, Sanchez. — Entr. : Markovic.

BASTIA : Weler — Burkhardt, Orlanducci, Heidkhamp, Lenoir — Papi, Franceschetti, Broissart, Zimako, Vergnes, Prost puis Neuman (70e). — Entr. : Cahuzac.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Laval :

LAVAL b. REIMS : 3-1 (1-0). — Temps frais. Terrain en bon état. 12.000 spectateurs. Arbitrage de M. Bancourt. Buts : Blanchet (14e et 79e), Masclaux contre son camp, pour Laval. Durand (62e), pour Reims.

LAVAL : Rose — Desgages, Rodighiero, Bertin, Plessis — Lamy, Smerecki — Blanchet, Tripp, Cougé, Drouet. Douzième : Le Royer. — Entr. : Le Milinaire.

REIMS : Aubour — Masclaux, Durand, Laraignée, Brucato — Krawczik, Ravier — Richard, B. Lech, G. Lech, Santamaria. Douzième : Simon. — Entr. : Desmenez.

A Troyes :

TROYES b. ROUEN : 3-0 (2-0). — Temps frais avec un léger vent. Terrain en bon état. Arbitrage discutable de M. Heliès. 9.512 spectateurs pour 156.800 F de recette. Buts : Watteau (21e), Dojcinowski (38e), Tonnel (78e s. pen). Avertissement à Thoirain.

TROYES : Formici — Zorzetto, Jacques, Hodoul, Le Lamer — Watteau, Thoirain — Petkovic, Tonnel, Dumat, Dojcinovski. — Entr. : Flamion.

ROUEN. — Joannès — Vitulin, Brenier, Pelletier, Duval — Szyzyrba, Bianchi, Carrié — Bouvrée (puis J.-M. Douis, 60e), Lemaître, Ramos. — Entr. : Melchior.

A Lille :

LILLE b. PARIS F.C. : 2-0 (1-0). — Temps humide, terrain gras. Arbitrage de M. Konrath. Recette : 88.981,50 F pour 5.805 spectateurs. Buts : Parizon (18e, 85e). Dans l'équipe lilloise, Iché a remplacé Prieto à la 80e minute, tandis qu'au Paris F.C. Gisbert remplaça Fauviau à la 70e minute.

LILLE : Dusé — Denneulin, Gardon, Prieto (puis Iché), Gianquinto — Le Roux, De Martigny — Parizon, Coste, Karasi, Gauthier. — Entr. : Peyroche.

PARIS F.C. : Orsatti — Chazottes, Demota, Kollweter, Lavocat — Barrau, Lassalle, Poubelle — Rabat, Kerangouarec, Fauviau (puis Gisbert). — Entr. : Dalla Cieca.

A Marseille :

MARSEILLE b. MONTLUÇON : 1-0 (a.p.). — Temps gris. Terrain souple. Recette : 223.257 F pour 12.956 spectateurs. Faible arbitrage de M. Bacou. But pour l'O.M. : Emon (14e). A la 45e minute, Charrier fut blessé dans un télescopage avec Trésor et Christian Lauterbach, ce qui obligea Lemée à le remplacer dans les buts, Nogues rentrant au milieu du terrain. A Montluçon, Zaik blessé dès la 5e minute dans un choc avec Jairzinho fut remplacé par Christian Lauterbach.

MARSEILLE : Charrier puis Lemée (46e) — Lemée puis Nogues, Trésor, V. Zwunka, Bracci — Buigues, Alabaladejo, Bereta — Emon, Jairzinho, Paulo Cezar. — Entr. : J. Zwunka.

MONTLUÇON : Chartier — B. Lauterbach, Zaik puis Ch. Lauterbach, Jadzyk, Buffelard — Coutard, Rosier, Rubio — Perigaud, Romier, Ouali. — Entr. : Gardien.

A Lens :

LENS b. BREST : 5-1 (1-0). — Temps humide. Bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. Arbitrage de M. Mâchin. Recette : 157.506 F pour 14.146 spectateurs. Buts : Notheaux (45e), Faber (47e), Bousdira (53e), Arghirudis (63e), Kaiser (70e), pour Lens, Piat (81e), pour Brest. Dans l'équipe lensoise, Bousdira a reçu un avertissement.

LENS : Lannoy — Hopquin, Winckler, Marie, Cieselski — Elie, Bousdira, Notheaux — Faber, Arghirudis, Kaiser — Entr. : Sowinski.

BREST : Le Nair — Diverres, Le Troquer, P. Le Bihan, Page-Jones — Ribeyre, Talec — Perrot, Verhoeve, Piat, Donval. — Entr. : Fouillen.

A Angers :

ANGERS b. LORIENT : 2-0 (1-0). — Temps frais. Pelouse humide. Arbitrage de M. Delmer. Spectateurs : 7.306. Recette : 91.120 F. Buts : Ferri (45e) et Berdoll (62e).

ANGERS : Janin — Barot, Damjanovic, Brulez, Laurier — Ferri, Le Boedec, Guillou — Edwige, Berdoll, Cassan.

LORIENT : Loiseau — Gayet, Goueffic, Sillou, Derrien — Rossignol, Le Gouguec, Bonnec — Goraguer puis Loup (67e), Jankovic, Lelouet.

A Strasbourg :

STRASBOURG b. BESANÇON : 3-2 (1-1). — Temps pluvieux. Pelouse glissante. Environ 4.000 spectateurs. Arbitrage correct de M. Mouchotte. Buts : Lerebours (8e), Dublin (80e) pour Besançon. Gemmrich (11e et 52e), Gress (69e) pour Strasbourg. A la 75e minute, Tanter a remplacé Ehrlacher (Strasbourg).

STRASBOURG : Gobert — Zamojski, Specht, Spiegel, Duguépéroux — Deutschmann, Gress, Ehrlacher — Gemmrich, Jaroski, Roy. — Entr. : Hollink.

BESANÇON : Dobraje — Becker, Maillard, Gueye, Masson — Raymond, Dralet, Quittet — Dublin, Kloetty, Lerebours. — Entr. : Coinçon.

A Paris :

PARIS S.-G. b. SETE : 4-0 (2-0). — Arbitre M. Martin. 3.593 spectateurs pour 59.307 F de recette. Buts : P. S.-G. : M'Pelé (16e et 82e), Floch (20e), Dahleb (87e).

PARIS S.-G. : Pantelic — Cardiet, Bade, Novi, Bauda — Laposte ou Renaut, Dogliani, Poli — Floch, M'Pelé, Dahleb. Douzième : Renaut ou Laposte. — Entr. : Vicot.

SETE : Cerrato — Bonnier, Combettes, Cuxac, Granier, Michel — Milo, David, Licciardi — Garces, Edwige, Green J.-L. Douzième : Raffy. — Entr. : Milo.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

A Toulon :

TOULON b. LIBOURNE : 5-4 (1-2). — Temps pluvieux, pelouse gorgée d'eau. 1.302 spectateurs pour 20.467 F de recette. Arbitrage de M. Mouton. Buts : pour Toulon : Boubakar (23e, 64e et 87e s. pen.), Canizarès (63e) et Vicent (71e). Pour Libourne : Dubedout (31e), Egarius (41e), N'Doumbé (73e et 76e). Solana a été expulsé à la 87e.

TOULON : Duval — Simondi, Legros, Lardeyret, Storai — Baltimore, Canizarès, Galvez — Boubakar, Martin et Vicent.

LIBOURNE : Delbary — Solana, Montes, Barthou, Vaubourgoin, Tesso — Neau, Le Magourou — Dubedout, Egarius, Cabezas, M'Doumbé.

A Saint-Louis :

NANCY b. SAINT-LOUIS : 3-1 (1-0). — Temps doux, terrain sec, un millier de spectateurs environ. Mi-temps : 1-0 pour Nancy. Buts : pour Nancy : Jannaud (16e), Martinez (48e), Messones (71e). Pour Saint-Louis : Antony (90e).

SAINT-LOUIS : Ménissier — Eberli, Tolle, Marciniak, Sondenecker — Hervouet, Soulage, Steiner — Fresse, Antony, Gully. Douzième et entr. : Gérard Jacob.

NANCY : Bernard — Palka, Prêcheur, Curbello, Raczinski — Donnat, Platini — Jannaud, Martinez, Rico, Di Caro. Douzième : Massones. — Entr. : Redin.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Au Puy :

SAINT-ETIENNE b. LE PUY : 2-1 (2-1). — Terrain lourd. Arbitre M. Kitabdjian. 6.103 spectateurs pour une recette de 73.000 F. Buts : pour Saint-Etienne : Hervé Revelli (13e et 39e). Le Puy : Shuc (8e).

LE PUY : Gallichet — Comte, Voilqué, Defous, Mayet — Bayle, Sahuc — Govou, Boléa, Roux, Lenhoff. — Entr. : Mayet.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Merchadier, Piazza, Lopez, Farison — Larqué, Bathenay, Repellini — P. Revelli, Triantafilos, H. Revelli. — Entr. : Herbin.

DIVISION II ENTRE EUX

A Sedan :

SEDAN b. VALENCIENNES : 5-3 (5-1). — Temps pluvieux. Terrain souple, pelouse glissante. Recette 158.945 F pour 9.411 spectateurs. Arbitrage de M. Didier. Buts : pour Sedan : Santos (2e), Caron (12e), Jacquard (16e), Le Bihan (23e), Beaurain (43e). Pour Valenciennes : Zaremba (38e), Soltysik (66e). Joly (70e).

SEDAN : Klimek — Simon, Raulin, Fugaldi, Beaurain — Le Bihan, Caron — Chrétien, puis Perrin (80e), Santos, Osim, Jacquard. — Entr. : Tordo.

VALENCIENNES : Escale — Joly, Coumba, Kuskowiak, Cloet — Neubert, Verstraete — Jeskowiak, Zaremba, Soltysik, Six. — Entr. : Destrumelle.

A Martigues :

MARTIGUES b. CANNES : 4-0. Mi-temps : 2-0. — Temps couvert. Pelouse grasse. 91.761 francs de recette pour 44.422 spectateurs. Arbitre M. Vautrot. Buts : pour Martigues : Galli (12e), Yacoubian (16e s. pen), Mercet (55e), Martinez (70e). Pour Cannes : Baeza a été expulsé à la mi-temps.

MARTIGUES : Jacotin — Perez, Yacoubian, Bosquier, Piatti — Chancel, Mercet, Martinez — Audibert, Galli puis Augustin (49e), Perrot. — Entr. : Sucré.

CANNES : Larrieu, Van Zeveren, Simon, Muzzi, Baeza — Richard, Moya, Guise — Dundov, Ahache, Tiberi. Douzième : Marini. — Entr. : Lerda.

Demain

29e journée — **Mercredi 20 h 30**

L'O M au Parc !

(Marcel GILLOT)

DIVISION I

ANGERS - SAINT-ETIENNE

Stade Jean-Bouin.
La saison dernière :
***Angers b. Saint-Etienne : 4-0.**
Au match aller :
***Saint-Etienne b. Angers : 2-0.**

ANGERS (20). Pour lui, les jeux sont faits. Avec cinq points de retard sur les avant-derniers, il est déjà en Division II, sauf miracle bien aléatoire.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Angers, 0-0 ; *Angers b. Nîmes, 2-0 ; *Bordeaux et Angers, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 12 buts.

SAINT-ETIENNE (1) aura certainement la Coupe d'Europe en tête. Mais il est vraiment le plus fort. Il devra tout de même aborder cette rencontre avec méfiance : le leader est toujours visé

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Reims, 3-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 13 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

METZ - NIMES

Stade de Saint-Symphorien.
La saison dernière :
***Metz et Nîmes : 1-1.**
Au match aller :
***Nîmes b. Metz : 2-0.**

METZ (18). Sa victoire à Monaco l'a bien remis en selle, s'il n'est pas trop tard. En effet, malgré Braun et Curioni, l'attaque est en retard.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Troyes, 1-1 ; *Metz et Bordeaux, 3-3 ; Metz b. *Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Braun et Curioni, 11 buts chacun.

NIMES (2). Sa seconde place récompense un tableau de marche soutenu, malgré quelques à-coups. La qualité de sa défense est bien connue.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Reims, 2-0 ; *Angers b. Nîmes, 2-0 ; *Nîmes b. Nice, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 10 buts.
- **Pronostic :** Metz.

BASTIA - LENS

Stade Armand-Cesari.
La saison dernière :
***Bastia et Lens : 0-0.**
Au match aller :
***Lens et Bastia : 3-3.**

BASTIA (3) a perdu sa place de deuxième après sa défaite à Marseille, mais il compte encore deux matches de retard. Seule équipe ayant quatre points de bonus.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Rennes, 3-0 ; *Lyon b. Bastia, 8-1 ; *Marseille b. Bastia, 3-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 10 buts.

LENS (4) c'est du solide, surtout chez lui. L'attaque est bonne, la défense beaucoup moins. Il est toujours dangereux, même chez l'adversaire.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Angers, 0-0 ; *Lille et Lens, 1-1 ; *Lens b. Lyon, 4-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 11 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

PARIS S.-G. - MARSEILLE

Stade du Parc des Princes.
La saison dernière :
Paris S.-G. en Division II.
Au match aller :
***Marseille b. Paris S.-G. : 4-2.**

PARIS S.-G. (13) est capable du meilleur comme du pire, avec une prédominance pour le pire. Il a une des meilleures attaques, mais aussi la plus mauvaise défense.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. et Lyon, 2-2 ; *Nantes et Paris S.-G., 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 17 buts.

MARSEILLE (4) est désormais bien relancé et il accumule les succès, même à l'extérieur. Le voilà maintenant quatrième, avec un match de plus à jouer.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Rennes, 3-1 ; Marseille b. *Lyon, 1-0 ; *Marseille b. Bastia, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 13 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

SOCHAUX - MONACO

Stade Bonal.
La saison dernière :
***Sochaux b. Monaco : 1-0.**
Au match aller :
***Monaco b. Sochaux : 3-1.**

SOCHAUX (17) possède — hélas pour lui — la plus mauvaise attaque de Division I. C'est un lourd handicap. Heureusement la défense est meilleure.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux et Red Star, 0-0 ; *Strasbourg et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 6 buts.

MONACO (4) offre cette particularité de posséder la meilleure attaque et le meilleur buteur du championnat, tout cela sans avoir obtenu le moindre point de bonus !

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lille, 1-0 ; Monaco b. *Nice, 3-2 ; Metz b. *Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 26 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

REIMS - NANTES

Stade Auguste-Delaune.
La saison dernière :
***Reims b. Nantes : 4-2.**
Au match aller :
Reims b. *Nantes : 1-0.

REIMS (4) est très irrégulier dans ses performances. Il avait gagné à Nantes au match aller. Son attaque, malgré l'absence de Bianchi, est bonne, la défense plutôt moins.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Troyes, 3-0 ; *St-Etienne b. Reims, 3-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

NANTES (8) est le champion des matches nuls : dix, mais pas de bonus (zéro point). Les Nantais n'ont pas d'attaque, mais une excellente défense.

- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Sochaux, 1-0 ; *Rennes et Nantes, 1-1 ; *Nantes et Paris S.-G., 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.
- **Pronostic :** Reims.

LYON - TROYES

Stade de Gerland.
La saison dernière :
***Lyon b. Troyes : 2-0.**
Au match aller :
***Troyes et Lyon : 0-0.**

LYON (8) est en nette baisse de régime. Il vient d'encaisser sept buts en trois matches (un point). A déjà concédé 9 points sur son terrain (2 défaites, 5 matches nuls).

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Lyon, 2-2 ; Marseille b. *Lyon, 1-0 ; *Lens b. Lyon, 4-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 15 buts.

TROYES (13) paraît capable d'éviter le pire, mais il faudrait qu'il se montre plus convaincant chez l'adversaire (une seule victoire, 8 buts en 13 rencontres).

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nice, 3-1 ; *Reims b. Troyes, 3-0 ; *Troyes b. Rennes, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 14 buts.
- **Proonstic :** Lyon.

LILLE - STRASBOURG

Stade Henri-Jooris.
La saison dernière :
Lille en Division II.
Au match aller :
***Strasbourg b. Lille : 3-0.**

LILLE (16) perd du terrain depuis un mois, mais il lui arrive d'avoir des réveils à sensation. Il est très difficile à manipuler devant son public.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Lille, 1-0 ; *Lille et Lens, 1-1 ; *Red Star b. Lille, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 11 buts.

STRASBOURG (10) demeure invaincu à La Meinau. En revanche il a subi dix défaites en quatorze matches sur terrain adverse. Son attaque est trop faible.

- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. *Red Star, 1-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne, 0-0 ; *Strasbourg et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.
- **Pronostic :** Lille.

NICE - BORDEAUX

Stade du Ray.
La saison dernière :
***Nice b. Bordeaux, 2-1.**
Au match aller :
***Bordeaux b. Nice, 2-0.**

NICE (15) est la grande déception de la saison, mais il a eu des malheurs (blessés). Il n'est plus invulnérable chez lui. Attaque moyenne, défense perméable.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Nice, 3-1 ; Monaco b. *Nice, 3-2 ; *Nîmes b. Nice, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 11 buts.

BORDEAUX (11) perd peu à peu du terrain, après avoir donné de sérieux espoirs. Il n'est guère à l'aise à l'extérieur. Attaque et défense d'une bonne moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Bordeaux, 2-0 ; *Metz et Bordeaux, 3-3 ; *Bordeaux et Angers, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 10 buts.
- **Pronostic :** Nice.

RENNES - RED STAR

Stade Parc des Sports.
La saison dernière :
Red Star en Division II.
Au match aller :
Rennes b. *Red Star, 2-0.

RENNES (12) paraît bien installé en milieu de tableau. Mais heureusement qu'il a son buteur Pokou, qui a marqué presque la moitié des buts à lui tout seul.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Rennes, 3-1 ; *Rennes et Nantes, 0-0 ; *Troyes b. Rennes, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 13 buts.

RED STAR (18). Pour lui, c'est « championnat mon beau souci ». Evitera-t-il la relégation ? Ce sera dur et le voyage à Rennes ne doit guère l'inciter à l'optimisme.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Red Star, 1-0 ; *Sochaux et Red Star, 0-0 ; *Red Star b. Lille, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 10 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

SAMEDI 15 MARS

30e journée

Saint-Etienne - Nice
Nîmes - Rennes
Troyes - Bastia
Monaco - Marseille
Bordeaux - Lyon
Lens - Paris SG
Strasbourg - Reims
Nantes - Angers
Sochaux - Lille
Red Star - Metz

Confidentiel

- Galli n° 1 martégal souffre d'une fracture du nez. Il tenta bien après le repos de reprendre son service avec un pansement sur le visage puis sagement regagna les vestiaires.
- Dante Lerda l'entraîneur cannois songeait aux conséquences de la suspension de Baeza alors que son équipe joue la deuxième place en Championnat. Pour lui, c'est le public qui, par ses cris énerva son joueur et fut à la base de l'incident.
- Bosquier rayonnait à la fin du match alors qu'avec ses coéquipiers il saluait le public du stade Turcan. De l'avis unanime, Bobosse fut le n° 1 de son équipe dimanche.
- Expliquant le manque d'engouement du public à répondre à l'invitation des dirigeants alsaciens pour suivre le match Saint-Louis-Nancy, maître Yves Muller, le président de la ligue d'Alsace a eu ce beau mot : « Cette rencontre était à l'image d'un roman policier dont on connaissait l'assassin. »
- A l'issue du match que l'équipe de Saint-Etienne a joué au Puy, Robert Herbin a dit : « Nous nous attendions au froid en Pologne et c'était le printemps et nous avons trouvé l'hiver au Puy. » Il est vrai que la neige recouvrait la montagne au col du Pertuis et qu'il soufflait une bise aigre sur le terrain.
- L'ex-Mulhousien Emile Eberlix, nouveau venu à Saint-Louis a livré un grand match à l'excellent Di Caro. Eberli qui revient en grande condition sera encore plus utile à son équipe quand il tiendra le rôle d'arrière gauche, son poste de prédilection.
- L'équipe du Puy qui a si bien résisté au tenant de la Coupe de France, jouera à Saint-Etienne dimanche pour le compte du Championnat de 3e division. La formation stéphanoise leader de la poule qui avait déjà gagné le match aller au Puy par 1-0 a promis de faire mieux que celle de Robert Herbin.
- Les supporters de l'A.S. Saint-Etienne qui avaient fait le déplacement au Puy nous ont demandé si Curkovic n'avait pas facilité volontairement les amateurs en laissant échapper une balle bien anodine. Ce qu'il y a de certain c'est que ce but des Ponots a donné du suspens à la rencontre.
- Pour l'entraîneur du C.O. Le Puy, Patrice Mayet, ce match retour n'a pas eu l'envergure de celui joué au stade Geoffroy-Guichard. « La preuve, disait-il, c'est que je ne suis pas fatigué alors qu'au stade Geoffroy Guichard, j'étais crevé. »
- Un qui avait le sourire c'était le trésorier du C.O. Le Puy a encaissé pour la première fois de la vie du club une recette de près de 12 millions d'anciens francs pour la venue de l'A.S. Saint-Etienne.
- Lorsque nous avons dit à l'entraîneur du C.O. Le Puy, M. Mayet, que finalement le sort avait bien fait les choses en lui désignant Saint-Etienne comme adversaire, car aucune équipe n'aurait fait réaliser une telle recette, il nous a répondu : « Oui, mais nous aurions pu éliminer une équipe moins forte et rencontrer Saint-Etienne en 8e de finale. »
- Les avants stéphanois qui s'étaient créé autant d'occasions au Puy qu'au stade Geoffroy-Guichard et n'en avaient réussi que deux mettaient leur manque de précision dans leur tir sur l'état d'un terrain bosselé.
- Nantes s'est engagé dans la Coupe des Alpes qui se déroulera du 19 juillet au 5 août, et doit aussi recevoir l'équipe de la Côte-d'Ivoire d'ici à la fin de la saison.

- Il est possible que Nantes effectue une tournée en Pologne vers le 15 mai.
- Par deux fois au cours du match Sedan-Valenciennes, le capitaine Osim eut la chance de son côté : au tirage au sort du coup d'envoi et à celui des prolongations. Le sort l'abandonna au moment du tir des penalties. C'est Joly qui recueillit de la pièce le droit de commencer ce qui allait être l'exécution de Sedan.
- Le jeune ailier Jacquard, en inscrivant le troisième but de Sedan, avait connu samedi sa première réussite depuis qu'il joue avec l'équipe de Division 2 : « Je croyais, disait-il, que ce serait celui de la victoire. » Hélas pour Sedan, il y en eut plusieurs autres après et pas seulement en sa faveur.
- Le moment venu du tir des penalties, on vit l'entraîneur de Valenciennes, Destrumelle, quitter précipitamment le banc de touche pour aller dans le tunnel d'accès d'où il ne voyait rien de ce qui se passait sur la pelouse. « J'ai peur de ne pas y résister », dit-il ; mais on vint le chercher pour le triomphe au quatrième penalty.
- L'entraîneur rouennais, Ernst Melchior, qui fut un des plus grands ailiers autrichiens, n'est pas rentré à Rouen avec son équipe. Il a en effet gagné l'Autriche où il devait participer à un débat à la télévision avant le match Autriche-Luxembourg. Melchior connaît en effet parfaitement la question puisqu'il fut entraîneur de l'équipe nationale d'Autriche.

GESTES A L'APPUI

Lorsque Jean-Michel Larqué, épuisé, quitta le terrain de Chorzow à la 70e minute, laissant sa place à Santini, il rentra directement au vestiaire accompagné du docteur Poty, pour s'allonger sur la table de massage. C'est là qu'il... ne vécut pas la fin du match et c'est aussi là que le trouva un officiel polonais, à la 85e minute, qui lui fit bien vite comprendre que le score avait changé.

Oui, mais dans quel sens, se demanda Jean-Michel, déjà catastrophé à l'idée du 4-1.

Alors, y croyant à peine, il forma avec ses doigts le score de 3-2... et le Polonais, triste et résigné, hocha la tête de haut en bas.

- Les deux clubs de Troyes et Rouen entretiennent d'excellentes relations. A Rouen, les Normands avaient offert un sucre de pomme et un cendrier aux Troyens. A Troyes, ils ont reçu un maillot et un cendrier.
- Le président Heurtefeu était particulièrement heureux de la qualification du T.A.F., on s'en doute, et il appréciait particulièrement les cigares que lui avait envoyés un ami du T.A.F., le curé de Plancy.
- Les juniors stéphanois seront associés à la grande fête du 19 mars, jour du match retour de Coupe d'Europe Saint-Etienne-Chorzow. A la demande de Saint-Etienne, la F.F.F. a en effet donné son accord pour que le match de huitièmes de finale de Coupe Gambardella entre Saint-Etienne et Fenouillet-Toulouse, prévu pour le 16, ait lieu le 19 en lever de rideau.
- Le pilote qui a amené les joueurs de Bordeaux à Sochaux leur avait prédit qu'une cure d'altitude à 4.000 mètres leur ferait le plus grand bien. Hélas, ils ne s'en sont pas aperçus.
- Les Sochaliens ne finiront peut-être pas premiers du Championnat cette saison mais ils ont l'espoir de finir en tête du classement (officieux) du meilleur accueil.

LES DOSSIERS DE GEORGES BOULOGNE

LA LUMIÈRE SUR LES CENTRES DE FORMATION

Georges Boulogne, directeur technique national, a donné l'autre semaine les grandes lignes de la politique d'amélioration du football d'élite. Après la détection des jeunes talents, vient la formation des futurs joueurs de haut niveau, étape fondamentale, mais jusqu'ici négligée dans le football français. Cette formation s'effectuera dorénavant :

- **soit dans un centre de formation de club (pour l'essentiel) ;**
- **soit dans une section football-études ;**
- **soit à l'Institut national du football de Vichy.**

Pourquoi ? Que sont les centres de formation des clubs ?

— La seule raison de la supériorité du football britannique sur les autres pendant de longues années, a été **son organisation professionnelle complète,** c'est-à-dire administrative et juridique, mais aussi financière et **technique.**

— Tous les pays ont voulu connaître le professionnalisme britannique. Beaucoup ont cherché à l'imiter. La France, pour sa part, a complètement négligé l'aspect technique et plus particulièrement la condition première de toute activité professionnelle sérieuse : **la formation professionnelle.**

— Même en dehors du professionnalisme, la formation professionnelle (ou la formation précoce et méthodique de l'élite) est la marque d'un football national évolué, et la condition nécessaire à une représentativité internationale satisfaisante.

Cette formation professionnelle doit être effectuée dans les clubs. Elle nécessite des moyens importants : installations, cadres, services médicaux, club-house, matériels divers...

Elle exige une **mentalité particulière : le choix délibéré du football professionnel,** l'acceptation de la sélection et des servitudes de la vie du sportif professionnel, le refus de la facilité et la volonté de réussir, un travail acharné et souvent pénible... de la part des futurs professionnels, beaucoup de compétence, de méthode, de **rigueur** et **d'exigence...** de la part des cadres ; l'acceptation du professionnalisme total et de ses conséquences... par les dirigeants.

— Les grands clubs français ont enfin décidé de promouvoir **une véritable formation professionnelle** dans leur sein. On peut raisonnablement attendre de cette formation une élévation sensible du niveau de nos joueurs et de nos équipes.

— Cette formation professionnelle s'effectuera dans les **centres de formation des clubs** les plus importants.

Les clubs ont aujourd'hui un intérêt majeur à créer de tels centres : renouvellement de leur équipe, augmentation de leur effectif, bénéfice de l'indemnité de formation... A ce jour 23 clubs ont demandé l'agrément de leur centre de formation (19 de division 1 et 4 de division 2).

● LES INSTALLATIONS

1. D'entraînement

Terrains équipés (un, puis deux à partir de 1976-1977).

Matériel d'entraînement : ballons, médecine-ball.

Sur le terrain : potences, buts mobiles, circuit-training permanent.

Parcours pleine nature (avec dénivellation si possible).

Salle de musculation équipée.

2. De récupération

Sauna et bain collectif.

Cabinet médical.

Salle de repos et détente (siste). lecture).

3. Services annexes

Club-house (ou logements pour les aspirants et stagiaires).

Vestiaires aménagés.

Salle pour le matériel.

Bureau des entraîneurs.

● LES ELEVES PROFESSIONNELS (aspirants et stagiaires)

1. Leurs conditions contractuelles sont fixées par la **charte du football professionnel.**

2. Leurs conditions de travail et leur régime de vie sont fixés par **le règlement intérieur du club.**

3. Il s'agit effectivement de jeunes gens en **formation professionnelle** (et non de scolaires ou d'étudiants s'entraînant quelques heures par semaine) :

— 15 à 20 heures d'entraînement par semaine ;

— activité de formation générale ou de préreconversion complémentaire.

C'est le football qui est prioritaire.

4. Les débouchés - les perspectives.

Le football professionnel utilise environ 500 joueurs sous contrat. Le renouvellement porte donc sur une cinquantaine de joueurs par an (10 ans de carrière en moyenne). Pour cela il faut former, chaque année, une bonne centaine de joueurs de haut niveau.

Compte tenu des erreurs, des échecs, des renoncements... il faut envisager une formation d'aspirants portant sur deux cents jeunes environ soit 8 à 10 par **club formateur.**

Les meilleurs aspirants et stagiaires passeront **professionnels.** Les autres auront témoigné de qualités et reçu une formation qui leur permettront, à coup sûr, de devenir **joueurs promotionnels.** Ce bagage de footballeur et leur formation complémentaire leur permettront de se reconvertir immédiatement et dans de bonnes conditions.

● LES RESPONSABLES

1. Les cadres techniques

— a) **L'entraîneur-instructeur** responsable de l'organisation technique générale du club, de la direction technique du club de l'entraînement des joueurs professionnels et assimilés : il contrôle le centre sur le plan technique.

— b) **L'entraîneur du centre de formation, spécialiste de la formation des jeunes, éducateur à temps complet.**

— c) **Les autres éducateurs :** éducateurs brevetés d'Etat ou joueurs professionnels en exercice ; le cas échéant un spécialiste de l'éducation physique.

2. L'équipe médicale

— a) **Un médecin diplômé de médecine sportive,** sous contrat à temps partiel avec le club.

Si possible un groupe de médecins.

Contact avec un centre hospitalier.

— b) Un ou plusieurs **kinésithérapeutes.**

3. L'animateur-conseiller du centre

— Un ancien joueur, à la valeur morale éprouvée, ouvert aux problèmes des jeunes, en contact permanent avec les éducateurs du club, des éducateurs hors club, les services sociaux et éducatifs de la ville, la commission sociale du club.

— Cet animateur-conseiller doit vivre très près des jeunes aspirants et stagiaires, connaître leurs problèmes et les aider à les résoudre.

4. La commission sociale du club apporte son soutien aux éducateurs et à l'animateur-conseiller.

● LES PROGRAMMES

1. **Un programme de base** est fourni par les cadres techniques de l'Institut National du Football.

2. Sous le contrôle de **l'entraîneur-instructeur** responsable de l'organisation technique du club, **l'entraîneur responsable du centre de formation** applique ce programme de base.

Cet entraîneur effectue deux stages d'une semaine à l'I.N.F., toutes les saisons. (Ex. : octobre 74 et avril 75.)

3. La doctrine de base est celle de **l'entraînement par objectifs.** Il appartient à l'entraîneur responsable de chercher et d'utiliser les moyens qui lui semblent propres à assurer la meilleure formation possible.

Les fiches des joueurs doivent être tenues à jour.

4. Les aspirants et stagiaires sont soumis à des **examens médicaux** très sévères et à une **surveillance médicale régulière.**

5. **Les programmes complémentaires** doivent, dans une certaine mesure, tenir compte des aptitudes ou vocations des joueurs.

Il appartient à l'animateur-conseiller et à la commission sociale du club d'orienter et d'épauler ces actions.

La préparation aux carrières d'éducateur sportif (brevets d'Etat d'aide-moniteur d'E.P.S., brevet de secouriste, diplômes de la F.F.F., formation commune des brevets d'Etat d'éducateur sportif...) doit être nécessairement abordée.

6. **Les entraîneurs nationaux ont mission :**

— a) de contrôler les conditions techniques dans les clubs ayant sollicité l'agrément de club formateur ;

— b) de contrôler la formation des futurs professionnels et le fonctionnement général des centres de formation.

Cette formation a valeur d'exemple.

Le football s'inspire toujours des meilleurs (joueurs ou clubs). Tout le monde, à tous les niveaux, imite le football professionnel, jusque dans ses défauts... C'est ainsi que nous avons toujours eu, jusqu'ici, un football de recrutement (et même de racolage). Les centres de formation vont donner l'exemple d'un **football de formation,** qui peut ramener les clubs à leur véritable vocation. L'exemple des meilleurs clubs de France (A.S. St-Etienne, F.C. Nantes, O. Lyon, c'est-à-dire les trois premiers du Championnat de France 1973-1974) doit conforter cette tendance.

On peut penser que la **création et la vie des centres de formation vont enfin instaurer réellement le professionnalisme en France.**

Georges BOULOGNE,
Directeur technique national.

ON EN PARLE

CEDOLIN A REFUSE D'ETRE DIRECTEUR SPORTIF

Antoine Cuissard reprend donc du service pour le compte du Stade Rennais aux lieu et place de René Cedolin limogé par Bernard Lemoux et le comité directeur du club. Le président du Stade Rennais avait déclaré que la « conscience professionnelle » de Cedolin n'était pas en cause. Il précisa peu après, sa pensée de la façon suivante. « La conscience professionnelle ce n'est pas la qualité professionnelle. »

Il s'est passé beaucoup de choses la semaine dernière au Stade Rennais autour de cette affaire Cedolin. Pour tenter d'arranger les choses le président Lemoux a d'abord proposé à l'ancien entraîneur le poste de « directeur sportif chargé du recrutement » avec revalorisation de son salaire. Cedolin a refusé. Puis tous les dirigeants des sections amateur du club ont menacé de démissionner si Cedolin n'était pas réintégré. Après quoi, Georges Boulogne en personne a déclaré à notre confrère « **Ouest-France** » que le « limogeage de René Cedolin est désagréable et inadmissible » précédent de peu un communiqué de l'amicale des entraîneurs dénonçant la décision de M. Lemoux. Ce dernier tient bon dans la tempête qu'il a soulevée. Ce n'est pas l'élimination en Coupe contre Metz qui va calmer tout ce petit monde. Il y aura sans doute procès.

ENFIN GADOCHA !

L'affaire Gadocha est sur le point de se dénouer. L'ailier gauche du Legia Varsovie devrait arriver cette semaine à Nantes, Robert Budzinski ayant obtenu la semaine dernière, à Varsovie, les dernières autorisations nécessaires à la venue du joueur au F.C.N. Robert Budzinski a été reçu par le président de la fédération polonaise des sports. Gadocha qui appartient au F.C. Nantes où il a déjà signé sa licence pourrait donc faire ses débuts mercredi contre Reims. Le principal obstacle à sa venue était constitué par son âge. Gadocha n'a que 28 ans alors que l'autorisation de sortie est seulement accordée aux joueurs de trente ans.

● Si les dirigeants du S.C.O. laissent partir Jean-Marc Guillou, ils feront tout pour garder Berdoll.

● L'international roumain Lucescu a assuré Nîmes Olympique de sa venue pour la saison prochaine.

● On dit aujourd'hui que le P.S.G. pourrait être autorisé par la F.F.F. à courir sa chance pour l'organisation de Jean-Marc Guillon à la fin de l'actuelle saison.

● Jean Deloffre qui porte toujours les couleurs du Paris Saint-Germain entraînera peut-être l'an prochain l'En Avant de Guingamp.

● Le Troyen Le Lanier en fin de contrat avec le T.A.F. aimerait se rapprocher de sa Bretagne natale.

● A propos du remplacement de Cedolin au poste d'entraîneur du stade Rennais le bruit avait circulé qu'il pourrait être confié à Louis Hon. C'était faux.

● Dubouil a écopé d'un avertissement parce qu'il parla à un juge de touche. Mais que dire de l'arbitre qui le lui donna mais « oublia » un penalty si flagrant que cela fit rire tout le monde. Aura-t-il, lui aussi un avertissement ?

● Du beau monde, dans les tribunes du stade Le Basser de Laval. Nantes (Michel, Bertrand-Demanes, Rio) a battu Rennes (Keruzoré et Floch) par trois présences à deux !

● Jacky Rose avait un supporter en la présence de Bernard Longman, le dirigeant du F.C. Nantes. C'était normal puisque les deux hommes sont cousins.

● Le premier à féliciter Rodighiero dans les vestiaires ? Jean Prouff avec lequel Rodi remporta une jolie Coupe de France, il y a tout juste dix ans. Comme le temps passe...

● Chose promise, chose due. En cas de qualification, Daniel Rodighiero avait promis à son épouse de lui offrir une montre. Mme « Rodi » a saisi aussi-

● Il existe à Laval un « chant de guerre ». Après le tôt la balle au bond.
match, c'est le trésorier M. Petit qui joua les chefs de chœur.

● Réflexion de Marcel Aubour : « J'ai connu des coups durs dans ma carrière. Jamais un comme celui qui vient de nous tomber sur la tête à Laval. »

● Darmenia, ancien directeur sportif de Reims et parti dans l'Ouest en cours de saison pour épauler son beau-père dans une entreprise commerciale, était sur le banc de touche des Rémois.

● Le président Henri Germain était très fébrile avant le match car Reims jouait sa saison — financière — à Laval. Il nous avoua : « Je suis plus inquiet que pour un match de Coupe d'Europe. » Il ne croyait pas, hélas, si bien dire.

● Le S.C.O. d'Angers avait reçu de Lorient 600 demandes de places et les supporters lorientais approchaient le millier à Angers. Il est vrai que pour la première manche à Lorient il y avait aussi des supporters angevins : douze exactement.

● Lorient à Angers c'était l'occasion de retrouvailles : Roger Bélo dirigeant du S.C.O. est un grand ami de Jean Vincent dont il a été le partenaire à Auchel. Robert Cola, secrétaire du F.C. Lorient est né à Angers, au stade même dont ses parents étaient concierges.

● Robert Cola, secrétaire lorientais a été un très bon professionnel à Roubaix où Da Rui le couvait. Son tir était redoutable.

● L'Angevin Ferri fêtait ses 19 ans le jour du match Angers-Lorient.

● Jean Deloffre pourrait retrouver son ami Chlosta à Guingamp. On parle de lui en effet pour entraîner « En Avant » alors que Chlosta entraîne « Charles de Blois ».

● L'entraîneur des amateurs d'Angers ne pourra diriger son équipe de 3e division le 15 mars à Nantes : ce jour-là il marie sa fille cadette.

● Dellamore et Schilcher sont allés faire un court séjour à Balaruc-les-Bains pour se rétablir.

● Les dirigeants nîmois ont procédé aux premières sanctions financières pour leurs joueurs, objets d'une suspension.

● Une rentrée très attendue au F.C. Sète, celle de son ailier gauche titulaire Sarr, dont le séjour à Font-Romeu l'a remis, affirme-t-il, en forme totale. Il voulait même figurer dans l'équipe qui a joué dimanche contre Paris S.-G. le match de Coupe retour.

L'HEURE C'EST PAS L'HEURE

Les supporters de Lorient sont organisés comme les grands clubs anglais. Ils ont des chapeaux (ronds) aux couleurs du club, des porte-voix, crécelles, trompettes et un biniou. Ils encouragent leur équipe même quand elle perd. Et surtout ils sont prévoyants. Ils étaient venus à Angers plus de cinq cents par un train spécial. Mais ils avaient fixé deux horaires de retour : l'un à 11 heures du soir, en cas de défaite, l'autre à minuit passé en cas de qualification des fois qu'il aurait fallu arroser ça. Ils partirent finalement vers 11 h 30 signe que l'élimination de leur équipe ne les avait pas abattu à ce point.

« LE TRAITRE »

Le match Angers-Lorient a débuté avec un quart d'heure de retard et la bénédiction du secrétaire général du club lorentais, R. Cola. A la dernière minute, ce dernier a sorti sa botte secrète qui, on va le voir, ne recèle pas des tonnes d'élégance. En l'occurrence, il est allé demander au délégué de la rencontre de vérifier la hauteur des buts du stade Jean-Bouin. Il leur manquait 5 centimètres et notre homme le retient puisque le matin même de la rencontre, il avait déjà porté ses pas au stade Jean-Bouin. Attiré par un « traitre » à la cause du S.C.O. ? Pas du tout. R. Cola est le père de l'ancien concierge du stade Jean-Bouin (dans ce temps là Bessonneau) où lui même a poussé ses premiers cris. Il était donc, comme dit l'autre « au parfum ». Sa démarche n'a pourtant pas été couronnée du succès escompté. Ayant réussi in extrémis à faire relever les buts des cinq fameux centimètres, il a eu le malheur de voir son gardien Loiseau, encaisser son premier sous la barre. Cela sert vraiment à rien de se donner du mal...

● Cerrato Michel, qui pendant deux fois remplaça brillamment son oncle Alain Cerrato, en première équipe du F.C. Sète a subi vendredi une sérieuse opération à la cheville gauche, pour lui permettre avant la fin de saison, de reprendre sa place en réserve.

● L'arrivée en Alsace de la famille du Polonais Jaroski lui sera-t-elle bénéfique ? On l'espère car si l'avant centre utilise judicieusement le ballon on souhaiterait qu'il le possède un peu plus souvent.

● Dropsy, le gardien strasbourgeois qui souffrait d'un coup aux adducteurs récupérera normalement à Lille, une place qu'il abandonna temporairement à son remplaçant Gobert contre Besançon.

● A Angers, pendant que le délégué du match procédait à la vérification de la hauteur des buts, on a vu un dirigeant angevin gratter négligemment le sol du pied. Cela n'a pas servi à grand-chose. Il a fallu rehausser la transversale.

● C'est la première fois que M. Delmer arbitrait à Angers. Il s'en est correctement tiré.

DU CALME !

Mis à part le président Rocher et Robert Herbin, d'une remarquable sérénité durant l'heure qui précéda le coup d'envoi de Ruch, Chorzow - Saint-Etienne, c'était plutôt la fébrilité et la tension dans le camp stéphanois mercredi sur le coup de 16 heures.

Plusieurs joueurs confondirent la porte de leur vestiaire avec celle des vestiaires de l'arbitre ou de l'équipe polonaise, tant et si bien que M. Fieloux, le vice-président stéphanois dut se mettre en faction pour aiguiller ses hommes vers la bonne porte.

Quant à Pierre Garonnaire, sa nervosité était telle qu'il renonça à remplir la feuille de match et laissa ce soin... à un journaliste de France-Football !

● Croyant que l'arbitre sifflait la mi-temps d'Angers-Lorient, Jean Vincent, l'entraîneur de l'équipe bretonne se lève et se dirige vers les vestiaires. La clameur de la foule le fit alors se retourner. Ferri venait d'ouvrir le score pour Angers. L'arbitre n'avait fait que siffler une faute.

● De Jean-Marc Guillou : « Vasovic a de bonnes idées, tout dépend de la façon dont nous, les joueurs, nous les appliquons. »

● La meilleure distraction de Vasovic qui apprend le Français avec la méthode Assimil, c'est le flipper.

● Pour le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe qui aura lieu vendredi, Platini le buteur de Nancy ne redoute qu'une équipe : Saint-Etienne.

● C'est Josy Skoblar qui avait recommandé à son compatriote Damjanovic, Roger Le Boedec qui porte désormais le maillot du S.C.O.

● En se qualifiant pour les huitièmes de Coupe, le Lensois Jean-Marie Elie a fêté comme il convenait la naissance de son premier enfant, Fabien, venu au monde alors que ses coéquipiers disputaient le match aller à Brest.

● Une centaine de supporters brestois sont venus en car à Lens encourager leurs favoris. Ils sont partis de leur bonne ville à 4 heures du matin. En dépit de la défaite de Brest, ils n'étaient pas trop mécontents de leur voyage.

● Arghirudis a décidé de ne pas se couper la barbe tant que Lens restera qualifié en Coupe. Il espère bien la porter très longue.

DITES 17

On en aura parlé du maillot numéro 17 à Chorzow-Saint-Etienne !

Les Stéphanois, arrivés avec l'intention d'utiliser leur numérotage habituel — où Lopez porte le No 17 — s'en trouvèrent empêchés par l'arbitre qui leur rappela que les équipes en Coupe d'Europe ne pouvaient pas sortir du numérotage de 1 à 16.

Embarras des Stéphanois qui n'avaient pas de numéro 7, ce maillot étant celui du stagiaire Dominique Rocheteau... Bref, on en revint à un numérotage classique, Patrick Revelli portant seulement son numéro 13 traditionnel, en remplacement du fameux 7 qui n'existait pas.

Aussi les Stéphanois furent proprement stupéfaits en voyant entrer en jeu à la 79e minute un Polonais... porteur du maillot 17 ! Et par-dessus le marché il s'agissait du fameux Markx, porté subrepticement sur la feuille de match par ce vieux filou de Vican, un quart d'heure seulement avant le coup d'envoi !

● Pour 14.000 spectateurs, Lens n'a fait que 15 millions d'A.F. de recette. « Sans doute ne pouvons-nous pas, dans cette région de travailleurs, pratiquer les mêmes prix qu'à Marseille », faisait remarquer Arnold Sowinski, mais tout de même, si nous pouvions hausser un peu les tarifs — ce qui nous est interdit — je ne pense pas que nous perdrions un seul spectateur et nos finances ne s'en porteraient que mieux. »

● En apprenant l'élimination de Reims, le Lensois Faber eut cette réaction : « Moi aussi, quand j'ai joué à Ruch Chorzow, il m'est arrivé d'être éliminé par une équipe de 3e division. C'est cela la Coupe. »

● Curieux mais vrai : les cinq joueurs qui ont marqué les 5 buts contre Brest étaient ceux que Sowinski avait retenu pour tirer éventuellement les penalties. Arnold a du flair. Rappelons leur nom : Notheaux, Faber, Bousdira, Arghirudis, Kaiser.

● De nombreux supporters avaient accompagné l'équipe du Paris F.C. à Lille. A la fin du match, alors que les deux équipes avaient regagné leurs vestiaires, ils restaient dans les tribunes et scandaient longtemps « Paris ! Paris ! », manière de rendre hommage au bon comportement de leurs favoris.

● Georges Verriest, l'ancien patron de l'équipe de France, venu en voisin — il habite Roubaix — assistait à Lille-Paris F.C. Il retrouva à cette occasion de nombreux amis, des anciens partenaires ou adversaires.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

BERETA REGRETTE

MERCREDI dernier, la transmission télévisée de Ruch Chorzow-Saint-Etienne a tenu la France sportive en haleine. L'un des téléspectateurs les plus attentifs a été sans conteste le capitaine de l'équipe de France, Georges Bereta. En vérité, le Marseillais enviait un peu les Stéphanois qui, grâce à la Coupe d'Europe, monopolisaient l'attention de tous les footballeurs français.

« Je n'ai jamais eu la chance de jouer une demi-finale européenne, expliquait Bereta. Les Stéphanois sont bien partis pour réaliser cet exploit. Moi, je dois me contenter de disputer un seizième de finale de la Coupe de France contre Moutluçon. Ce n'est pas aussi glorieux.

Il est bien certain que j'aimerais jouer dans une équipe comme celle de Saint-Etienne qui, en gagnant régulièrement le championnat de France, se qualifie du même coup pour la Coupe d'Europe des clubs. Il doit être exaltant de disputer des rencontres de ce niveau !

L'élimination de Charzow qui n'est certes pas acquise, serait une performance autrement marquante que l'élimination de Montluçon. Oui, les Stéphanois ne connaissent pas leur bonheur de pouvoir représenter notre football dans ce concert européen.

— Vous pensez que votre style conviendrait a une équipe telle que Saint-Etienne ?

— Bien sûr, je suis Marseillais et habitué à jouer selon une méthode définie par Jules Zvunka. Il faudrait une certaine période d'acclimatation, c'est bien normal. Mais je pense sincèrement que je pourrais me fondre dans l'ensemble stéphanois après quelques matches. Je suis persuadé que l'entraîneur de Saint-Etienne, M. Herbin, me trouverait assez aisément une place à l'aile gauche ou au milieu du terrain.

— Il est bien certain qu'un milieu de terrain Larqué. Bathenay. Bereta aurait grande allure ?

— Oui, je le pense volontiers et sans aucune forfanterie, poursuivit Bereta. Je crois que j'aurais ma place dans cette équipe. bien que j'espère être dans un club qui n'a pas le standing de la formation stéphanoise. Mais ce ne sont là que vues de l'esprit et plans sur la comète puisque je suis Marseillais et qu'il n'est pas question que je quitte cette cité phocéenne où il fait bon vivre. Je crois que le climat forézien est d'ailleurs beaucoup plus rude ? Il est possible qu'il ne me convienne pas du tout ? Enfin, faute de Barcelone, de Leeds ou du Bayern, j'aurai peut-être la chance de rencontrer Martigues et mon ami Bosquier au prochain tour de Coupe ? »

Pierre COURTOIS.

CHORZOW

VU ET REVU

La TV réhabilite Saint-Etienne

(Jean-Philippe RETHACKER)

COMME les Stéphanois, nous avons voulu revoir le match de Chorzow au magnétoscope, pour des tas de raisons qui sont d'ailleurs significatives et très importantes.

Il y a d'abord ce manque de réflexion et de recul qui accompagne obligatoirement la version originale d'un match où ni l'acteur ni l'observateur de la presse écrite ne peuvent revoir instantanément l'action décisive ou litigieuse. C'est un sujet dont nous avons souvent parlé à l'occasion d'erreurs d'arbitrage...

Pour ce qui concerne l'envoyé spécial et le journaliste, il serait utile d'ailleurs d'expliquer comment il travaille, dans des conditions de visibilité et d'audibilité souvent déplorables, au milieu des hurlements frénétiques de la foule ou sous un haut-parleur, comme ce fut le cas à Chorzow, n'entendant pour ainsi dire pas son « contact » de Paris, attendant anxieusement l'appel téléphonique qui n'arrive pas, le recevant avec un retard sur l'horaire, contraint en nocturne d'improviser sans écrire son analyse descriptive et surtout sa critique du match, sans pouvoir conserver le recul et le temps de la réflexion ou peser ses mots. C'est un exercice de funambule que ni le lecteur ni l'acteur ne connaît ou n'imagine lorsqu'il discute le lendemain dans son fauteuil le compte rendu ou le commentaire expédié « à la volée »...

Ce préambule n'a pas pour objet de justifier les erreurs qu'on peut commettre, mais il explique pourquoi le magnétoscope est devenu aussi, pour nous autres journalistes, un instrument précieux et utile.

Voici donc les réflexions que nous avons faites en revoyant le match de Chorzow.

● **LE JEU.** — A notre grande surprise, la domination écrasante de l'équipe polonaise dans la première demi-heure du match ne nous a pas paru « passer » le petit écran. Autant nous avions été impressionné, effrayé par le rythme infernal imposé par Ruch mercredi soir, autant, vue à Paris, cette supériorité parut moins nette.

Les Polonais perdirent plus de balles (longues) qu'on ne pouvait le croire, en première mi-temps, au plus fort de leur souveraineté.

Et surtout, dans ces quarante-cinq première minutes, le nombre d'actions dangereuses ou d'occasions de but fut beaucoup moins inégal qu'on ne le supposait : *huit* pour Ruch (dont deux buts), contre **cinq** pour Saint-Etienne (dont un tir de volée sur la barre pour Larqué et deux positions favorables de but pour Merchadier et pour Patrick Revelli). En fait les avants polonais créèrent la panique plus par leurs centres en retrait ou renversements de jeu devant le but stéphanois que par des mises en position de tir face au but, comme ce fut le cas des Stéphanois.

Et si l'on considère sous cet angle la seconde mi-temps, on s'aperçoit que Ruch ne menaça vraiment Curkovic qu'à la 76e minute, lorsque Maczyk, démarqué, vit son tir détourné au-dessus du but par « Curko ». Alors que Saint-Etienne ouvrit deux fois la défense polonaise par le centre, pour marquer ses deux buts.

Il apparaît donc que la défaite stéphanoise fut provoquée, tout autant sinon plus, par des erreurs de défense individuelles que par des fautes collectives de placement ou de tactique.

La T.V. montre aussi très bien le fléchissement physique des Polonais qui (à l'image de Maczyk) n'avaient plus de jambes dans la dernière demi-heure.

Comment donc expliquer ce décalage du jugement ? Peut-être par l'ambiance frénétique qui accompagna la période de domination et les buts polonais, ambiance qui ne transperce pas à la T.V. et qui accentua encore les difficultés stéphanoises...

Peut-être doit-on également souligner combien les plans grossis et limités donc offerts par les caméras sur les attaques polonaises réduisaient la vision générale et souvent le nombre des assaillants. Car, ce qui fait la force offensive des Polonais, c'est le nombre et la détermination de leurs appels de balle autour du porteur du ballon et souvent loin de ce dernier. C'est surtout par leurs longues transversales, par leurs renversements et contre-pieds incessants que Maczyk et ses coéquipiers troublèrent le marquage des arrières stéphanois. Or ces courses sans ballon ne furent pas toujours visibles sur le petit écran.

De surcroît le téléobjectif « écrase », c'est évident, la vitesse de course ou d'exécution.

On pourrait donc presque dire que le magnétoscope a replacé le jeu et la physionomie tactique du match au niveau du score...

● **LES BUTS.** — Il s'agit là de préciser les détails qui ont échappé parfois à l'œil, mais non au ralenti ou au « replay ».

1-0 : C'est une faute de Piazza sur Bon qui provoqua le coup franc brossé de l'intérieur du pied droit par Bula. Le ballon suit une trajectoire tellement courbe, de la droite vers la gauche et en passant dans le dos des défenseurs stéphanois regroupés devant leur but, que ces derniers semblent croire à la sortie du ballon près du second poteau. Lorsqu'ils s'aperçoivent (Merchadier en tête, qui tentera un tacle désespéré) que Chojnacki a pu le récupérer avant la ligne, ils foncent tous vers lui et délaissent la surveillance devant le but. Maczyk et Beniger (n° 10) sont complètement seuls face à la cage vide... Interrogé, Curkovic nous avouera plus tard qu'il n'a pas voulu prendre le risque d'une sortie-interception sur le centre de Chojnacki parce qu'en début de match il hésite toujours à se lancer aveuglément, ne connaissant pas encore bien le jeu adverse. A la 22e minute, Curko réussira dans les mêmes circonstances une magnifique intervention en plongeon.

2-0 : Les Polonais ont bénéficié sur ce second but d'une série de circonstances favorables : un tir raté (mauvaise frappe) de Kopicera repoussé... par le talon de Lopez vers l'axe du but, où surgit Beniger. Ce dernier frappe très vite et très fort, évitant d'extrême justesse une tentative de contre de Repellini. Le ballon file en obus sous la barre, après avoir été frôlé du bout des doigts, au-dessus de sa tête, par un Curkovic sorti de son but à six mètres. Trois interventions stéphanoises ont ainsi échoué d'un rien...

3-0 : C'est une mauvaise relance de Lopez dans son propre camp (au rond central) qui provoque en « contre » l'échappée de Beniger. Le fauchage (par derrière) de Farison, bloquant la jambe d'appui du Polonais, est indiscutable. Sur le penalty, Bula frappe en force sur sa droite, battant Curkovic qui est parti du bon côté, mais avant le tir... Bula, on ne sait pourquoi, applaudit le gardien stéphanois !

3-1 : C'est sur un centre de Bathenay, déclenché de l'aile gauche, que Triantafilos, à la lutte aérienne avec Ostafinski, parvient à détourner le ballon de la tête vers Larqué, engagé sur sa gauche (et qui avait démarré par anticipation avant la passe). Magnifique tir instantané en demi-volée de Larqué.

3-2 : Même position et même action côté gauche sur le second but. Au départ, passe de Santini à Piazza qui monte, tente de donner à Hervé Revelli. Le ballon est détourné au passage par Wyrobek (semble-t-il). Hervé, qui voit démarrer sur sa gauche Triantafilos, lui transmet le ballon en se fendant, à bout de pied. Tintin fonce et tire en force du pied gauche, entre le gardien et le premier poteau.

● **LES HOMMES.** — On s'est ainsi aperçu, plus encore qu'à Chorzow, du rôle essentiel et décisif tenu par Triantafilos dans le jeu. En première mi-temps, « Tintin » n'a pas cessé de harceler les défenseurs polonais relançant le ballon. Il a surveillé de son mieux l'arrière droit Bajger, très offensif, fort dangereux et souvent délaissé dans le premier quart d'heure. Il a usé peu à peu les défenseurs polonais, leur a pris (à Ostafinski surtout) de nombreuses balles aériennes et se trouve dans le coup des deux buts. Sa présence à la pointe du combat apporte énormément à l'attaque stéphanoise, qui peut ainsi compter sur trois éléments.

Mais l'influence et le bon comportement de Jean-Michel Larqué nous sont apparus, grâce à la T.V., très déterminants : mis à part deux passes ratées en début de match, Larqué fit un gros travail de pressing (ce qui n'est pas son genre), surveilla du mieux qu'il put Maczyk et sortit de sa coquille au fil des minutes : un joli dribble aérien sur la gauche (15e), une première volée contrée (19e), une seconde volée renvoyée par l'angle gauche des poteaux polonais (40e), une série de deux jolis dribbles suivie d'un tir trop faible (57e), le but de la 64e, Jean-Michel a bien rempli son contrat.

Il faut encore souligner les deux ou trois arrêts déterminants de Curkovic (surtout celui de la 76e minute, qui évita le 4-1), la bonne première mi-temps offensive de Merchadier, le travail obscur de Repellini et de Bathenay.

Mais il faudra retenir aussi pour le match retour la vivacité et l'opportunisme de Beniger, l'abattage et le rayonnement du stoppeur Wyrobek, la clairvoyance et la classe de Maczyk (tant qu'il est frais) et surtout l'omniprésence de Bula, remarquable technicien et tacticien au jeu court de premier ordre.

Nous ne voudrions pas terminer cette analyse sans insister sur l'excellent commentaire de Jean Raynal (nous avons vu le film de TF 1), qui insista (sans excès) sur la supériorité polonaise, signalant la valeur et le rôle de Bula, pressentit la défaillance polonaise et même la remontée stéphanoise, avec sobriété et lucidité.

De même l'arbitrage discret mais toujours très lucide et ferme de M. Gonella (qui dirige le jeu en diagonale du terrain) s'est-il trouvé confirmé sur le petit écran.

LE CAPITAINE APRÈS REFLEXI

LARQUÉ "Ne jouon les conqué mais soyons sûrs de n

(Philippe TOURNON)

JEAN-MICHEL LARQUE a surpris tout le monde... et il s'est peut-être surpris lui-même, mercredi dernier à Chorzow.

Qui aurait pensé qu'après un éloignement de cinq semaines de la compétition, il ferait le match qu'il a fait contre les Polonais ? Ses qualités techniques et ses capacités de patron de l'attaque n'étaient pas en cause, mais bien plutôt son aptitude physique à affronter les rigueurs et les exigences d'une empoignade de ce niveau.

D'autant que, au tour précédent, sur le terrain de Split, et alors qu'aucun problème de rythme ou de condition ne le handicapait, il s'était montré étonnament effacé.

Bref, on craignait doublement l'affrontement de Chorzow en ce qui le concernait, du fait d'abord de la longue indisponibilité qu'il venait de connaître, du fait ensuite de précédents d'un genre analogue qui ne plaidaient pas particulièrement en sa faveur.

Sur ces deux points — et sur bien d'autres — Jean-Michel présente sa défense avec des arguments qui frappent par leur clarté, leur logique et leur sincérité.

« J'ai bien senti, à plusieurs réactions, dans la presse et ailleurs, que l'on n'approuvait pas tellement la décision que j'avais prise moi-même après le test contre Le Puy, de me déclarer prêt à disputer le match de Chorzow.

Mais qui peut prétendre me connaître mieux que je ne me connais moi-même ? Et croit-on que j'aurais répondu affirmativement à la question de confiance posée par Herbin si j'avais eu le sentiment de faire courir un risque à l'équipe, si j'avais eu seulement un soupçon de constituer pour elle un handicap ?

Je savais pertinemment que je ne tiendrais pas tout le match, surtout si le rythme en était élevé — et il le fut — mais la possibilité de deux remplacements permettait que l'on ne s'arrête pas à cette considération. Robby et moi étions parfaitement d'accord là-dessus. Et les événements ne nous ont pas donné tort je crois...

Quant à mon « efficacité », dans ces matches que l'on dit durs, il faut s'entendre là-dessus une bonne fois pour toutes. On connaît mes conceptions du football et on sait que pour moi la valeur d'un professionnel ne se juge pas, d'abord, à sa hargne, à sa combativité, à ses tacles ou à sa résistance aux coups et aux chocs dans les contacts. Il doit posséder ces qualités à un degré minimum — il n'est pas question de nier leur utilité — mais ce qui doit différencier le pro des autres joueurs c'est sa valeur technique, la justesse de ses gestes et de son jeu.

Détruire le jeu est à la portée de presque tout le monde et ce n'est pas cela, en tout cas, qui peut faire la supériorité du professionnel sur l'amateur ; créer le jeu, construire, en revanche, est plus difficile.

Attention, ne me faites pas dire qu'une équipe pro ne doit être composée que de joueurs qui ne valent que par leurs qualités techniques ! Tout est question d'équilibre, de dosage, et Saint-Etienne, à cet égard, me paraît assez proche d'une certaine vérité.

Je ne pense pas, simplement, que si je délaissais le domaine technique, pour me « recycler », pour devenir un joueur de contact comme l'on dit, j'apporterais à l'équipe ce que je lui apporte dans le style et avec les qualités qui sont les miens depuis toujours. Et je ne pense pas que les quelque 100 buts que j'ai inscrits, comme joueur de milieu de terrain, pour le compte de Saint-Etienne, l'aient été, d'abord, grâce à ma hargne et à ma combativité.

A Chorzow, même, le but que j'ai marqué l'a été grâce au sang-froid dont j'ai témoigné dans la surface de réparation, et à la précision de ma frappe de balle.

En fonction des qualités que l'on possède, il faut faire certains choix. J'ai fait les miens en toute sincérité et je n'y reviendrai pas. »

Ces mises au point effectuées nous avons demandé à Larqué ce qu'il aurait dit aux Stéphanois au lendemain de Chorzow... s'il en avait été l'entraîneur. Après un court moment d'étonnement et de réflexion, il a bien voulu se livrer à ce petit jeu :

« J'aurais d'abord avoué que j'avais craint de voir le travail de plusieurs années, anéanti en 46 minutes ! Mais j'aurais aussitôt souligné que c'était un authentique exploit d'avoir trouvé les ressources nécessaires, alors que le bateau faisait eau de toutes parts, pour marquer deux buts sur le terrain de l'adversaire. Et j'aurais insisté sur notre esprit de corps, notre camaraderie qui nous avaient permis, une fois de plus, de faire front dans une situation plus que critique.

Mais je crois que l'enseignement numéro un que j'aurais tiré de l'aventure polonaise c'est que devant ces matches-là, nous sommes encore trop humbles, trop modestes.

Il ne s'agit pas de dire : « On est les plus forts, on ne craint personne, à qui le tour... » il s'agit seulement de prendre conscience de ce que nous sommes, de ce que nous valons vraiment.

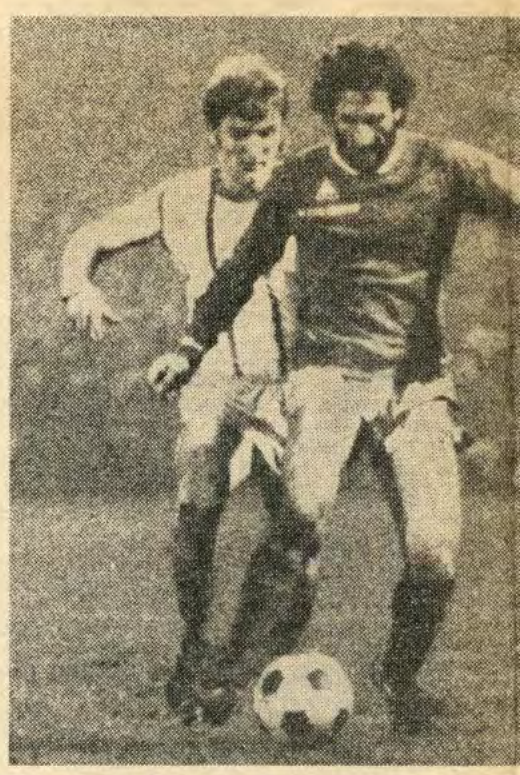
Notre équipe a réussi le doublé en 1974, nos résultats internationaux sont bons dans l'ensemble, il y a quand même un bon moment que nous n'avons pas connu de gros revers au tout ceci constit points positifs permettre d'abo comme celui c confiants, plus s de nous que no credi dernier.

Nous avons suffisamment d ensemble pour c sibilités en toute

Ne faisons pas supériorité — su n'en faisons pas sens inverse.

Cela fait part d'avoir de soi-m connaissance, u sance. Il y a enc chez nous qui ne en eux. Cela au

Nous n'avons Stéphanois, con qu'est devenu le



Triantafilos à Chorzow : l'exemple de l'obstinat rance souligné par Larqué.

de travail dont n notre travail et sion depuis deux dire, en parlant qu'ils soient : « que nous... ils rés... ils sont in

Je le dis tr nous n'avons pl avoir. Nous ne enfants ou des monde d'adultes. plus. Nous somm un pied d'égalit qui nous restent pendent en gran

Restons cla croyons en nous force collective l'avons suffisamm

Si tous avaient de cela en entra Chorzow, nous n te pas connu t de panique en p

Ne jouons pa nous n'en somm Mais soyons sûr et sérieux toujou notre prochain l'atteignons ce la plus importan

ÉPILOGUE

XION

ns pas
érants
nous"

au niveau national : stitue un ensemble de s qui devraient nous aborder des matches de Chorzow, plus s sûrs et plus maîtres nous ne l'étions mer-

s maintenant réussi de bonnes choses r croire en nos pos- outes circonstances. pas de complexes de surtout pas ! — mais pas non plus dans le

partie du métier que soi-même une bonne une juste connais- encore trop de joueurs i ne croient pas assez aussi s'apprend. ns plus le droit, nous compte tenu de ce u le club, des moyens

nation et de l'assu-

t nous disposons, de et de notre progres- ieux ou trois ans, de ant d'étrangers quels : « ils sont meilleurs ls sont mieux prépa- imbattables... » très sincèrement plus de complexe à ne sommes plus des es apprentis dans un tes. Ce temps n'existe ommes désormais sur alité et les progrès tent à accomplir dé- rande partie de nous. clairvoyants, mais ous. Croyons en notre ve : elle existe, nous amment démontré. ient été bien pénétrés trant sur le terrain de s n'aurions sans dou- tous ces moments n première mi-temps. pas les conquérants, mmes pas encore là. sûrs de nous, sereins ijours. Ce doit être là in objectif. Si nous e sera notre victoire tante de la saison ! »

UN POINT DE VUE INSOLITE

Opportunisme ou héroïsme ?

(Noël COUEDEL)

COMME toujours, il y a deux façons de voir les choses. Ce match aller entre Chorzow et Saint-Etienne, on pouvait le considérer uniquement au travers des chiffres lumineux du tableau d'affichage ou tout simplement au travers de ce qui s'était passé sur le terrain. Les conclusions qu'on en tirait pouvaient alors très bien ne pas aller dans le même sens.

En athlétisme, le sommet de l'art, pour un expert, c'est de balayer d'un revers de la main la performance présente d'un athlète pour découvrir dans l'imperfection technique d'un geste ou l'à-peu près d'une foulée tout ce qu'il y a en eux comme promesses et force brute.

Ce que l'œil vous apprend — et pour peu qu'il ait quelque expérience cela n'est pas si rare — ce n'est pas sur les feuilles de résultats que vous le lisez, mais sur la piste du stade.

Une performance est rarement appréciée uniquement pour ce qu'elle représente, mais bien pour ce qu'elle promet. Quand l'Américain Stones bat le record du monde du saut en hauteur en franchissant 2,29 mètres, le chroniqueur ne peut retenir sa plume et s'interroge : « vers les 2,30 mètres ? » (et de fait ils furent franchis un peu plus tard).

Sur ce point les observateurs du football rejoignent ceux de l'athlétisme : ils voient plus loin que le fait du jour et vont de l'avant. Trois buts à deux à l'extérieur, en Coupe d'Europe, c'est un bon résultat. Cette évidence arithmétique permet à Saint-Etienne de conserver toutes ses chances de qualification pour le match du 19 mars. Comme quoi l'athlétisme n'est pas le seul sport chiffré...

Toutes les réflexions d'après match s'appuyaient en effet sur ces deux chiffres. Trois pour Ruch Chorzow, deux pour Saint-Etienne ; on dégageait généralement des perspectives réjouissantes pour les champions de France sans trop s'appesantir sur la façon dont on en était arrivé là. Le point de départ de tout, c'était le score à l'arrivée.

Pour l'observateur qui, comme nous, a fait un détour occasionnel par le stade de Chorzow avant d'assister aux Championnats d'Europe d'athlétisme en salle organisé à Katowice, l'important ce n'était pas seulement le tableau d'affichage.

On allait voir jusqu'où Saint-Etienne, champion de France, est en passe de le rester. Une fête, quoi ! Saint-Etienne, c'est-à-dire une équipe accomplie, maîtresse d'elle-même, « mûre et équilibrée pour faire face pratiquement à toutes les situations », avait dit, ici même la semaine dernière, Robert Herbin à Philippe Tournon.

Alors, forcément, on a eu du mal à croire ce qu'on a vu pendant les quarante premières minutes ; des Polonais qu'on aurait cru être quinze tellement ils se multipliaient, présents partout, premiers partout, ayant le monopole du ballon, faisant seuls le jeu et le spectacle. En face d'eux, des Stéphanois bousculés, trimbalés dans les cordes à la façon d'un boxeur en désarroi, incapables de formuler la moindre réplique, absents, en somme ! Sincèrement on avait de la peine pour eux, en même temps que beaucoup d'étonnement pour tant de soumission. Que, dans un débat de ce niveau, les arguments des champions de France fussent — au moins provisoirement — inférieurs à ceux des champions de Pologne, tout le monde était prêt à le comprendre. Ce qui peinait, ce n'était donc pas leur insuffisance, mais leur absence.

C'est long, quarante minutes, dans ces conditions ! C'est long surtout quand vous êtes trois cents Français perdus au milieu de quarante mille Polonais ronronnant d'un bonheur un peu féroce. Les Stéphanois venaient juste de commencer leur match aux alentours de la quarantième minute quand l'arbitre italien siffla la mi-temps. Aux buts de Maszczyk (9e) et Benigier (36e), allait dès la reprise s'ajouter le penalty de Bula (46e) qui brisa net la tentative d'envol des Stéphanois. Il y eut encore un quart d'heure pénible à vivre sans même regarder le tableau d'affichage, mais seulement ces onze Stéphanois à la recherche de leur identité et de leur vérité.

Quand un coureur à pied part sur un rythme trop rapide pour lui, il arrive un moment de sa course où, manquant d'oxygène, il ralentit, s'essouffle et tend un regard inquiet vers la ligne d'arrivée, sentant dans son dos le bruit des pas de ses rivaux. Ce moment est arrivé mercredi dernier à Chorzow vers la soixantième minute. Les Polonais commençaient à avoir des jambes de plomb. On ne joue pas à ce rythme pendant une heure sans essuyer une défaillance physique. Petit à petit, les Polonais s'éteignirent, donc furent moins rapides sur le ballon, commirent des fautes en défense ; la force des Stéphanois fut de savoir profiter au mieux de la faiblesse nouvelle de leurs adversaires. A la fin du match, Robert Herbin a parlé de l' « étendue des ressources morales » de Saint-Etienne capable, près avoir encaissé trois buts, d'en rendre deux à l'adversaire sur le terrain de celui-ci. Ses ressources morales, n'était-ce pas plutôt des ressources physiques ? Et n'est-ce pas Christian Lopez qui avouait dans les vestiaires qu'après le troisième but, il n'y croyait plus, lui...

Exploiter la défaillance de l'adversaire à ce niveau, c'est de l'opportunisme (et du plus élémentaire), pas de l'héroïsme...

Profitant que les Stéphanois avaient été comme absents du match à son début, c'est un peu au fond ce qu'avaient fait les Polonais. Et très bien fait pendant près d'une heure.

Cette heure, faut-il l'écrire, nous trouvons qu'on l'a un peu vite escamotée et oubliée et oubliée du côté français. Quand la chance vous est donnée d'aller voir l'A.S. Saint-Etienne vivre l'un des moments les plus importants de son histoire, vous enragez d'observer que l'essentiel du spectacle, ce sont Maszczyk, Bula, Bon et Benigier qui l'assurent.

On n'est pas sensé être au stade Geoffroy-Guichard tous les dimanches, ni avoir dans sa poche son précieux billet pour le match du 19. En espérant que ce jour-là le match appartiendra plus souvent aux Stéphanois qu'il ne leur a appartenu ce mercredi 5 mars sur le stade sans grâce, de Chorzow, en Haute-Silésie.

LE BENJAMIN RACONTE

BATHENAY dur comme fer

(Jacques TOUFFAIT)

DOMINIQUE BATHENAY a eu 21 ans le 13 février dernier. Il est donc le benjamin de cette jeune classe stéphanoise forte des Lopez, Merchadier, Santini, Patrick Revelli ou autres Synaeghel ou Sarramagna qui constitue l'un des atouts majeurs des champions de France en même temps que la preuve évidente que le travail en profondeur et le sérieux peuvent apporter à un club de merveilleuses satisfactions. Et Dominique avec son calme et son sang-froid de chevronné, sa présence physique et son abattage est un peu le symbole de la combativité et du refus de subir de ce Saint-Etienne 1975 qui est en train de redonner au football français des lettres de noblesse après lesquelles il courait en vain depuis plus d'une décennie.

Certes, dans l'enfer de Chorzow, il a souffert comme tous ses camarades. Pendant plus d'une heure, les Polonais firent souffler la tempête et il dut s'accrocher et faire appel à toute sa volonté pour ne pas sombrer. Durant cette sombre période qui parut interminable à ceux dont le cœur battait pour les « Verts », il se battit alors comme un démon. Le Bathenay lucide et clairvoyant que l'on connait en Championnat avait fait place à un Bathenay plus réaliste. Il lui fallait surtout prêter main-forte à une défense déboussolée que désarçonnaient de manière inquiétante les vagues d'assaut répétées de Chorzow. Le milieu de terrain polonais animé par le superbe Macszyck régnait alors en maître sur le match et on vit l'ancien cadet du Racing Club de Tournon parer souvent au plus pressé.

« C'est vrai, reconnait-il, que Chorzow a réussi une première mi-temps remarquable et que par contre-coup nous avons pu paraître dépassés. Ce sont surtout la mobilité et la vitesse de course des attaquants qui nous ont surpris au début. Ils s'engageaient dans notre dos et nous avions ensuite beaucoup de mal à récupérer le ballon. Même lorsque nous y parvenions, nous n'arrivions pas à poser le jeu et nos erreurs inhabituelles dans la relance amenaient autant de nouvelles situations dangereuses devant nos buts. »

Et Dominique qui est pourtant un gagneur et possède un tempérament assez extraordinaire s'est soudain senti habité par le doute et la crainte.

« Lorsque les Polonais ont marqué leur troisième but sur penalty, je me suis dit en effet que nous étions au bord de la catastrophe. Cela n'a pas duré longtemps. L'espace d'un instant avant de replonger à corps perdu dans le match, j'ai pensé pêle-mêle à Split et au retour qui n'allait pas être gai. Et puis, tout est reparti. »

Avec Saint-Etienne, c'est comme cela. Quand on la croit K.-O., prête au naufrage, l'équipe d'Herbin sait aller chercher au fond d'elle-même des ressources morales et physiques dont on ne la croyait plus capable.

Profitant de la baisse de régime très nette d'une équipe polonaise peut-être déjà trop sûre d'elle et déconcentrée, les « Verts » ont entamé comme un autre match. Chassant leur peur, leur inquiétude et leur impuissance, leur maîtrise et leur assurance. Et Bathenay ne fut pas étranger à ce retournement de situation. Le milieu de terrain polonais faiblissant, il put à nouveau soutenir son attaque et soigner la précision de ses services. C'est sur l'une de ses ouvertures aériennes que Triantafilos au prix d'une belle détente détourna de la tête pour Larqué une balle en or que le capitaine stéphanois convertit imparablement.

« En réduisant ainsi le score, j'ai compris que nous avions franchi une étape presque décisive explique-t-il. En fait, j'avais toujours cru à nos possibilités de marquer. Même en première mi-temps au plus fort de la pression de Chorzow, je disais à Triantafilos et à Hervé Revelli que nous étions capables de tromper les Polonais. Qu'ils étaient vulnérables en défense et qu'il fallait rester confiants ! »

Etonnant personnage en vérité ! A un âge où beaucoup font seulement leurs premières armes dans le professionnalisme, il affiche une maturité et une lucidité surprenantes. Rien ne semble pouvoir désarçonner ce garçon aux nerfs d'acier et à l'esprit vif que Robert Herbin, on s'en souvient, lança dans le grand bain en octobre 1973 — lors d'un certain match à Nimes et qui depuis n'a plus quitté l'équipe stéphanoise.

Ne vous fiez pas trop aux apparences cependant. Sous des dehors très décontractés, ce solide Bressan est comme ses partenaires envoûté par la Coupe d'Europe, son climat si particulier et sa dimension si impressionnante. Et le match retour des huitièmes de finale contre Split, au cours duquel justement il inscrivit de la tête le deuxième but des Stéphanois qui contribua tant à relancer ses partenaires ébranlés quelques secondes auparavant par l'égalisation des Yougoslaves, reste un de ses meilleurs souvenirs. En attendant mieux...

« Tout est différent en Coupe d'Europe dit-il et la pression que subit l'équipe visiteuse sur le plan moral est énorme. Pourtant en ce qui me concerne, j'apprécie ces affrontements impitoyables. A Chorzow par exemple, je me suis senti bien dans ce match dont l'enjeu était si important. Peut-être parce que je sens confusément qu'il ne peut rien nous arriver de dramatique. Car à mon avis, l'un des points forts de Saint-Etienne, à côté de son jeu collectif et de la valeur individuelle de ses joueurs, c'est cette solidarité constante qui nous unit. Pour un jeune comme moi, il est réconfortant de savoir et de sentir que vous continuerez d'être encouragé et soutenu, même si vous avez commis une erreur. Saint-Etienne, c'est un bloc indissociable. » Quand on évoque avec lui les chances stéphanoises lors de la deuxième manche, il se montre à l'image de tous ses coéquipiers prudent et mesuré. Split était une chose : Chorzow en sera une autre, peut-être tout à fait différente.

« Disons qu'il faut nous attendre à une rencontre très difficile. Nous devrons lutter jusqu'au bout, sans jamais accuser le moindre relâchement car les Polonais qui ont prouvé leur valeur en attaque profiteront de la moindre négligence de notre part. D'autant qu'on les dit très redoutables à l'extérieur. Il n'empêche que nous avons, c'est l'évidence, des chances sérieuses. Je sais qu'on parle volontiers de ce match retour contre Légia de Varsovie qui fut une cruelle désillusion. Mais moi, je n'étais pas à Saint-Etienne à cette époque. »

Comme à son habitude, il abordera cette rencontre retour sans appréhension excessive. Conscient de l'importance de la tâche à accomplir mais nullement paralysé ou obsédé. Et comme à son habitude également, il se battra jusqu'à la limite de ses forces pour tenter que s'ouvrent toutes grandes devant son club les portes des demi-finales de cette Coupe d'Europe.

Après un superbe doublé Coupe-Championnat l'année de ses 20 ans, Dominique franchirait ainsi un nouveau palier.

C'EST UN CRITIQUE POLONAIS QUI LE DIT

CHORZOW gagnera 2-1 à St-Etienne

(K. WYRZYKOWSKI)

DE « SPORTOWIEC »

LE match Chorzow-Saint-Etienne est toujours le sujet numéro un de toutes les conversations des milieux sportifs de notre pays. La presse polonaise reflète l'opinion publique pour dire que le résultat de la première manche constitue un faible acompte pour les Polonais, qui, le 19 mars à Saint-Etienne, auront une tâche très difficile. Mais les footballeurs de Ruch, comme leur entraîneur Vican et la plupart des témoins, n'ont pas perdu espoir.

Dans tous les commentaires, on souligne que les champions de Pologne ont montré, en première mi-temps, une disposition excellente, prouvant ainsi que la longue tournée en Amérique du Sud a été bénéfique. Aucune équipe polonaise n'est sans doute, en ce début de mars, dans une forme semblable à celle de Ruch. Les dirigeants du club et Vican lui-même ont tiré les conclusions de la leçon donnée par Feyenoord au début de mars 1974 lorsque Ruch, très bien préparé du point de vue de la condition physique, parut moins à l'aise sur le plan tactique et technique.

Cette fois les matches d'Amérique du Sud ont permis aux joueurs de trouver leur forme beaucoup plus tôt. C'est la cause principale de la victoire, les footballeurs polonais avaient une bonne condition physique seulement pendant les premières soixante minutes du jeu.

Michel Vican avait estimé que la valeur technique serait décisive lors de la première rencontre. L'entraîneur tchèque savait que ses joueurs, fatigués par de nombreux voyages en avion, ne pourraient mener pendant quatre-vingt-dix minutes un rentable jeu offensif, celui qui est depuis toujours le point fort de l'équipe de Ruch.

Maszcyk, Bula et leurs camarades adoptent-ils ce point de vue ? Sont-ils capables de diminuer leur retard dans la préparation physique en moins de quinze jours ? A mon avis Ruch a commis, lors du premier match, une erreur tactique. Après avoir mené trente minutes, il a continué le jeu ouvert pour marquer de nouveaux buts. La condition physique n'étant pas au point, il aurait fallu au contraire ralentir le jeu, attendre les contre-attaques pour augmenter le score.

Je suis tout de même loin de négliger les atouts abattus dans l'après-midi ensoleillé de Chorzow. Je partage l'opinion de mes collègues : Ruch a fait une bonne partie et il a trouvé un adversaire plus redoutable qu'on pouvait le penser.

Le retard d'un seul but et le fait que les Français en ont marqué deux à l'extérieur favorise Saint-Etienne, mais cela ne signifie pas que Ruch a déjà perdu la grande bataille.

On se souvient en Pologne du match de 1969 entre Legia et Saint-Etienne ! On a confiance dans un champion qui a prouvé plusieurs fois qu'il savait marquer des buts chez l'adversaire. La leçon de Hajduk Split fait redoubler l'attention des joueurs polonais !

Bronislaw Bula, si remarqué par les téléspectateurs, estime que le match retour se terminera par un score de 2-1 en faveur des Polonais. Bula (appelé le Prophète dans son équipe) se trompe rarement... Mes collègues et moi partagerons son optimisme.

COUPE CHAMPAGNE MERCIER

JANVIER :

DELIO ONNIS (Monaco)

FÉVRIER :

RENÉ CHARRIER (O.M.)

CHAQUE MOIS LES JOURNALISTES SPECIALISTES DISTINGUENT LE ROI DE L'ACTUALITE FOOTBALL

REUSSIR...
c'est d'abord exercer le métier qui vous convient à 100 %!

Informez-vous : plus de 780 carrières sont à votre portée

SOGEX PUBLICITE

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	100 CARRIERES FEMININES	110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINISTRATIVES	60 CARRIERES ARTISTIQUES	80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	30 CARRIERES INFORMATIQUES	60 CARRIERES AGRICOLES	110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - etc	Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...	Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...	Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - etc	Chimiste - Aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - Diététicien - etc...	Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...	Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - etc	Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Charpentier - etc...	Agent de constatation des impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif etc...	Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Assistant-metteur en scène - Scénariste - Designer, etc...

POUR BIEN GAGNER SA VIE IL FAUT AVOIR UN BON METIER

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement «sur mesure» par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

GROUPE UNIECO

Préparation également à tous les examens officiels : CAP, BP, BT et BTS.

POUR RECEVOIR BON GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒).

- ☐ 110 Carrières industrielles
- ☐ 100 Carrières féminines
- ☐ 110 Carrières commerciales & adm.
- ☐ 60 Carrières artistiques
- ☐ 80 Carrières scientifiques
- ☐ 30 Carrières informatiques
- ☐ 60 Carrières agricoles
- ☐ 110 Carrières bâtiment & T.P.
- ☐ 40 Carrières fonction publique
- ☐ 80 Carrières services & loisirs

(écrire en majuscules).

NOM .....

RUE .....

Code Postal .....

VILLE .....

UNIECO 6539 rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique: 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

DIVISION II : LA PROCHAINE JOURNÉE

JOURNEE DU SAMEDI 15 MARS 1975

CAMBRAI-VALENCIENNES : 20 h 30
QUIMPER-DUNKERQUE : 20 h 30
ANGOULEME-ROUEN : 20 h 30
HAZEBROUCK-FONTAINEBLEAU : 20 h 30
AUXERRE-SEDAN : 20 h 30
GUEUGNON-AMIENS : 20 h 30
LAVAL-BREST : 20 h 30
BOULOGNE-LORIENT : 20 h 30
PARIS F.C.-MANTES (le 16) à Vincennes : 15 h
MARTIGUES-BESANÇON (le 16) : 15 h
BLOIS-BOURGES : 20 h 30
BEZIERS-CHAUMONT : 20 h 30
EPINAL-NANCY : 20 h 30
TOULOUSE-CANNES (le 14) : 20 h 30
MONTLUÇON - MULHOUSE : 20 h 30
TOULON-SETE (le 16) : 15 h
CHATEAUROUX-AVIGNON : 20 h 30

LE FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS l'équipe phare qui éblouit les rivales

REIMS. — Avec son équipe féminine de football, Reims possède maintenant un nouveau fleuron. On ne manque pas de le brandir avec fierté et la même conviction que s'il s'agit du champagne, de la cathédrale, ou du club professionnel masculin qui constituaient jusqu'alors le tiercé majeur du prestige de la ville.

Le fait que Michel Drucker, à l'occasion d'une récente émission de radio en direct sur la Cité des Sacres, ait choisi les footballeuses pour l'un de ses sujets de reportage, au même titre que de grandes notoriétés du cru, est significatif de l'impact obtenu par ces demoiselles.

Il faut l'admettre : les féminines stadistes constituent, juste après leurs collègues « pros » masculins, l'image de marque, sur le plan sportif, la plus représentative de Reims et de toute une région.

D'ailleurs, si les hommes du président Henri Germain n'ont qu'une chance, parmi d'autres, de remporter le titre national cette saison, les filles de Pierre Geoffroy sont indiscutablement les grandes favorites du premier Championnat de France officiel. Cette suprématie est tellement établie, qu'un échec des Rémoises paraît impossible. Elles restent peut-être les seules lucides et prudentes. Cette couronne, la plus enviée parce qu'elle ouvre le palmarès, elles y tiennent comme à la prunelle de leurs yeux et n'entendent pas la manquer par un excès de confiance. Leur expérience et leur maturité, forgées par une émulation internationale, semblent cependant leur donner une marge de sécurité qu'on ne peut nier.

JAMAIS BATTUES EN FRANCE

Le bilan de 1974 est suffisamment évocateur pour emporter la conviction : les Stadistes ont gagné tous leurs matches, en France comme à l'étranger, ce qui donne une carte de visite plutôt impressionnante après six ans et demi d'activité :

248 rencontres jouées, 124 gagnées, 31 nulles et 23 seulement perdues... hors des frontières, car Reims demeure invaincu face aux autres clubs de l'hexagone. Il s'est même payé le luxe de battre une coalition nationale, le « Reste de l'équipe de France » en quelque sorte, puisque les Stadistes ont (selon les crus bons ou excellents) de six à neuf sélectionnées sous le maillot tricolore.

Les structures (autonomes) de la section féminine du Stade de Reims sont à la mesure des résultats et ne cessent de s'étoffer. Elles comprennent :

— une équipe première, avec 18 joueuses d'une moyenne d'âge de 18-19 ans ;
— une équipe réserve, avec une vingtaine d'éléments de 15-16 ans ;
— une école d'initiation pour les plus jeunes, à partir de 10 ans.

On le voit, si les Rémoises visent passionnément le titre 74-75, elles n'en négligent pas, pour autant, l'avenir.

LES DAUPHINES VITRYOTES

Il est certain que dans la Ligue du Nord-Est, les autres équipes féminines éprouvent des difficultés à se faire une place au soleil... à l'ombre d'un chef de file qui a acquis une avance considérable. A tel point qu'il ne peut plus participer à la compétition régionale sans lui enlever pratiquement tout intérêt, quant au dénouement.

Ainsi, il a préféré se mettre « hors-jeu » ces deux dernières années, ce qui a permis un déroulement plus ouvert et à Vitry-le-François d'être sacré champion du Nord-Est. A ce titre, les Vitryotes ont été qualifiées pour la compétition nationale, où elles ont échoué de peu au cours de la première phase éliminatoire, en s'inclinant 1-0 devant le F.C. Metz, lequel sera précisément dimanche adversaire du Stade de Reims en quart de finale.

Actuellement, Vitry est second du Championnat de Ligue... derrière Reims, car celui-ci, dans l'incertitude des règlements qui décideront de sa qualification pour le second Championnat de France, s'est remis en course, le titre régional étant jusqu'ici le seul accès possible pour le tournoi de l'élite.

« Gigi » Souef, Anne O'Brien, Michèle Wolf et leurs coéquipières n'ont plus rien à prouver en Champagne. Par contre, leurs voisines marnaises estiment, avec raison, qu'elles ont, elles, leur mot à dire dans la compétition nationale : or, elles n'y retrouveraient pas leur place avant longtemps, en demeurant barrées par les « terreurs rémoises » si le système de qualification n'est pas modifié, pour le moins dans le Nord-Est en tenant compte du phénomène rémois.

Pierre-Alain CAILLEUX.

LA PHASE FINALE DU CHAMPIONNAT DEBUTE DIMANCHE

Après un entracte de plusieurs mois, le Championnat de France Féminin va aborder la phase finale avec quarts de finale, demi-finale et enfin finale (le 11 mai à Paris). Sauf la finale, les deux autres « tours » seront joués en aller et retour.

Huit équipes restent qualifiées.

Dimanche prochain, on suivra tout particulièrement les favoris comme Rouen, Orléans, Bergerac et surtout Reims qui reste le grand favori pour ce premier titre, mais qui n'est pas à l'abri d'un incident de parcours.

Chaque semaine, nous avons réservé une belle place à une équipe féminine, parmi elles les « grandes » bien sûr et nos lecteurs commencent à connaître **et le football féminin et aussi les vedettes** de cette catégorie.

Ainsi donc, avec les beaux jours, nos féminines vont être de nouveau mêlées à l'activité du football français. Elles le seront encore plus à l'occasion de matches internationaux puisque la Commission fédérale est en pourparlers pour des rencontres avec la Suisse, l'Irlande, l'Italie et la Hollande. **T.A.**

QUARTS DE FINALE
16 MARS, MATCH ALLER :
Groupe 1 : Vendenheim - Rouen.
Groupe 2 : Reims - Metz.
Groupe 3 : Lyon - Orléans.
Groupe 4 : Bergerac - Cavaillon.
23 MARS, MATCHES RETOUR
DEMI-FINALE
13 AVRIL, MATCHES ALLER :
Vainqueur du groupe 2 contre vainqueur du groupe 1.
Vainqueur du groupe 4 contre vainqueur du groupe 3.
20 AVRIL, MATCHES RETOUR
FINALE
LE 11 MAI A PARIS.

LE STADE DE REIMS : Debout de g. à dr. : Marie-France Courtois, Betty Goret, Régine Pourveux, Patricia Mousel, Marie-Louise Butzig, Dominique Dewulf, Anne O'Brien. Accroupies : Michel Monier, Dominique Moine, Isabelle Musset, Michèle Wolf, Ghislaine Souef, Claudine Dié, Véronique Roy, Renée Delahaye.

AGRIA
des petits tracteurs qui tiennent le coup

4700 et 4800 AGRIA, deux petits tracteurs d'entretien dont la solidité est prouvée par l'usage qu'en font les professionnels tout au long de l'année. Ils les utilisent avec un rendement optimum grâce aux multiples accessoires dont ils peuvent être équipés. Vous trouverez des distributeurs conseil et des ateliers de service après-vente dans toute la France.
Agria c'est du solide c'est prouvé.

AGRIA FRANCE ROUTE NATIONALE 7 58320 POUGUES-LES-EAUX TEL : (86) 68.22.60
Demandez notre documentation gratuite sous n° F.F.
sept

UNE OFFRE D'HOMME A HOMME

Pour tous ceux qui veulent se développer un corps dont ils pourront être fiers.

ESSAYEZ LE BULLWORKER CHEZ VOUS A MES FRAIS. SI AU BOUT DE 2 SEMAINES VOUS NE POUVEZ,PAS VOIR VOS PROGRES DANS UNE GLACE, VOUS NE ME DEVREZ RIEN.

Nos statistiques démontrent que sur quatre hommes qui essaient le Bullworker, trois sont tellement enthousiasmés par les progrès constatés dès le début qu'ils se décident à continuer l'entraînement pour obtenir des résultats vraiment spectaculaires.

LISEZ CES FANTASTIQUES RESULTATS :

Biceps augmentés de 5 cm, torse de 9 cm (R.A., San Gavino di Fiumorbo, Corse).

Torse augmenté de 5 cm, épaules de 3 cm et biceps de 2 cm en 2 semaines (B.J., Questemberg, Morbihan).

Augmentation de poids de 12 kilos, tout en muscles (J.F., Bagnolet, Seine St-Denis).

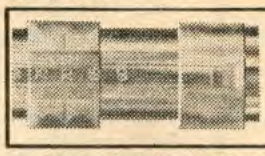
Des résultats trois fois plus rapides

La chose est prouvée. Avec le Bullworker, 5 minutes par jour suffisent pour transformer des bras fluets en des biceps impressionnants, pour développer un torse plus puissant, pour élargir les épaules, pour forger des abdominaux d'acier, pour muscler les cuisses et les mollets. Des expériences scientifiques ont prouvé que l'entraînement isométrique donne des résultats trois fois plus rapidement que les sports et méthodes conventionnelles.

Prouvez-le à mes frais

Dès le premier jour vous sentirez vos muscles "s'éveiller" — vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre incorporé. Au bout de deux semaines vous devrez vous sentir un autre homme, vous devrez pouvoir voir la transformation de votre corps dans une glace et mesurer vos progrès avec un mètre souple — je vous le garantis ou vous ne me devrez pas un centime.

Voici mon offre : des muscles ou vous ne payez rien. Peut-on être plus honnête ? Postez dès aujourd'hui le bon pour recevoir GRATUITEMENT le livret illustré donnant tous les détails sur le système Bullworker qui DEVELOPPE DES MUSCLES SUPER-PUISSANTS en 5 minutes seulement par jour. Cela ne vous crée aucune obligation. Vous ne recevrez la visite d'aucun représentant.



MUSCLOMETRE Incorporé. Voyez votre force s'accroître jour après jour

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 30.4.75
Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.
M prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Code postal localité 9-0588/1073/0684

DIVISION 3

LENS, SAINT-DIÉ, PARIS S.-G. SAINT-ÉTIENNE, SOLIDES LEADERS

Jean-Marie LORANT

Cette vingt-deuxième journée aura apporté un peu plus de lumière sur le Championnat. Les leaders des différents groupes se sont tous imposés, à l'exception de Bastia qui a concédé le match nul devant Nimes. Dans ces conditions, ils ont tous consolidé leurs positions et certains comme Paris S.-G., Lens, Saint-Dié et Saint-Etienne comptent désormais une avance assez confortable (quatre points).

● CENTRE

NEVERS PREND L'AVANTAGE

Il semble que le titre ne puisse plus échapper à Saint-Etienne qui s'est imposé une nouvelle fois à Gien et les regards se tournent désormais vers la lutte pour la seconde place. Nevers, avec un match de plus, il est vrai, a pris une option sur la montée. Malgré une excellente partie du gardien de l'équipe de France juniors Desroseaux, les Nivernais l'ont emporté à Vichy et comptent trois points d'avance sur un trio composé de Cuiseaux, en échec devant Brassac, le roi des matches nuls, Montferrand, et Melun qui fournit une excellente saison pour un promu.

Outre les victoires à l'extérieur de Saint-Etienne et Nevers, il faut aussi noter celle de Dijon à Pont-de-Chéruy, ce qui permet aux hommes de Piat de se donner un peu d'air.

● OUEST

CONCARNEAU A LA HAUTEUR DE CAEN

En venant s'installer à la seconde place en compagnie de Caen, Concarneau trouve la récompense de sa régularité et de ses brillantes performances. Pourtant, les Concarnois ont dû concéder un point sur leur terrain à une équipe pisciaçaise très défensive, mais ils ont mis à profit le faux pas de Caen à Rennes pour se hisser au second rang.

Pendant que le Red Star fléchit de manière inquiétante, Paris S.-G. s'envole vers le titre en remportant une victoire laborieuse sur Brest que peuvent encore lui disputer Concarneau, Caen et peut-être Berné qui semble surmonter son passage à vide.

● CENTRE-OUEST

POITIERS HORS COURSE

Poitiers a certainement perdu tout espoir de rejoindre le tandem Cholet-Nantes. Les Poitevins ont en effet dû subir la loi d'une équipe nantaise musclée avec dans ses rangs la présence de joueurs comme Pech, Osman, Maas, Bossis... Cela constituait un obstacle insurmontable pour Poitiers qui a réussi une de ses meilleures recettes de la saison, mais a perdu le match et peut-être son dernier espoir de retrouver la Division II.

Car Cholet est bien accroché à son poste de leader et les hommes d'Abad, grâce à Simon et Baujault, ont remporté leur quatorzième succès de la saison.

Un match a été remis, Libourne-Saint-Médard en raison de la Coupe et un autre sera joué mercredi Angers-La Roche-sur-Yon si bien que le classement se trouve quelque peu perturbé, sauf pour les deux premières places qui se joueront entre Nantes et Cholet.

● NORD

BONNE JOURNEE POUR HENIN

Lens et Hénin ont certainement fait les deux meilleures affaires de la journée. Les Lensois ont écarté de leur route l'ambitieuse équipe d'Aulnoye — un petit but de Stassiewicz a suffi — et Hénin a confirmé qu'il était capable de rivaliser avec les meilleurs en triomphant de Quevilly.

Comme dans le même temps, Nœux était battu pour la première fois de la saison sur son terrain par Beauvais sur un but de Chenet, les positions ont évolué considérablement. Lens possède soudain quatre points d'avance, alors que Nœux, Aulnoye et Hénin sont groupés en un point. Même Malakoff, victorieux d'Abbeville, reprend espoir.

Dans le bas du tableau, Juvisy, grâce à deux buts d'Itsa, a pris deux points précieux devant Abbeville.

● EST

LE RETOUR DE VITTEL

Plus que jamais Saint-Dié plane au-dessus du lot et a même lâché son dernier compagnon Sochaux battu à Strasbourg alors que les Déodatiens faisaient bonne mesure devant la lanterne rouge, Mayet améliorant sa place au classement des buteurs en inscrivant trois buts.

Saint-Dié, avec un match de plus à jouer que ses poursuivants, s'envole donc irrésistiblement vers le titre à un moment où Vittel effectue un retour étonnant. Aucune défaite depuis le 17 novembre et voilà les Vittellois à la troisième place, mais sans grand espoir de s'octroyer la première place et le titre de Champions de France comme ils l'avaient fait il y a deux ans.

● SUD

STATU QUO

Bastia n'a pu marquer un seul but à Nîmes qui possède la meilleure défense du groupe, pas plus que Nice n'a pu tromper une fois le gardien brignolais Sadot. Les deux premiers restent donc sur leurs positions tout comme Alès et le Gazélec, battus l'un à Marseille et l'autre à Montélimar.

Ce sont donc les Marseillais qui réalisent la meilleure opération et occupent une place d'attente excellente à quatre points de la tête.

Dans le bas du tableau Arles s'enfonce un peu plus, mais Montélimar et Muret redressent la tête et paraissent encore en mesure de se sauver.

L'arrière breton Wojcik, aura bien du mal à éloigner le danger au milieu de trois adversaires : Dumot, Llodra et Marella (de g. à dr.) tandis que Marzin, tout comme l'arbitre M. Bourgeois, observent les opérations.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

15 buts : Schaer (Saint-Etienne).
14 buts : Truffaut (Villefranche).
12 buts : Martin (Montferrand).
10 buts : Viard (Nevers).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault), Simon (Cholet), Bineau (Niort).
10 buts : Martinez (Nantes).
9 buts : Merigot (Nantes), Modeste (Fossemagne), Baujault (Cholet).
8 buts : Muller, Pecout (Nantes), Agudo (La Rochelle), Barthou (Libourne).

GROUPE EST

20 buts : Di Persio (Talange).
19 buts : Mayet (St-Dié.
12 buts : Antony (St-Louis).
11 buts : Di Domenico (Metz), Garnier (Sochaux), Guiot (R.P.S.M.), Barret (Vittel).

GROUPE NORD

17 buts : Gomis (Arras).
15 buts : Tournelle (Abbeville), Sénéchal (Hénin), Resola (Nœux).
13 buts : Itsa (Juvisy).
10 buts : Abbate (Malakoff), Boulanger (Nœux).

GROUPE OUEST

14 buts : Lhoste (Caen).
13 buts : Dossevi (Paris S.-G.).
9 buts : Le Gall (Concarneau).
8 buts : A. Simon (Berné), Colney (Red Star), Pons (Poissy), Feret (St-Brieuc).

GROUPE SUD

12 buts : Giudicelli (Bastia).
11 buts : Lautard (Nice).
8 buts : Krimau (Bastia), Ropero, Caussemille (O. Marseille), Laporte (Muret).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 3003 (Poitiers), 1729 (Concarneau), 1379 (Dieppe), 1376 (St-Dié), 1354 (Cholet), 1184 (Revin), 1146 (Chartres), 1116 (Berné), 1097 (Nœux).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Vallet (Chartres), Exbrayat (Arles), Benzenet (Mazamet), Segarra (Menton).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Tanis (Juvisy), Delmas (St-Quentin), Galléa (Menton).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Mayet (St-Dié), Enlund (Reims).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Schalber (Mutzig), Pecout (Nantes), Aabbate (Malakoff), Latour (Dijon), Tardivon (Melun), Feret (St-Brieuc), Itsa (Juvisy), Hallucha (Roubaix), Hazam (Brive), Gatard (Châtellerault), Therry (Arras).

LES MEILLEURES ATTAQUES. — Nantes (57 buts), St-Etienne (55), St-Dié, Paris S.-G. (47), Cholet (44), Malakoff (43), Nœux (40).

LES MEILLEURES DEFENSES. — Lens (13 buts), Rennes (15) Nimes, Baume (16), St-Médard, Brignoles, Brassac, St-Dié (17).

CLASSEMENT PAR ETOILES

Groupe Centre.

8 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).
7 étoiles : Chauffour (Clermont), Stoijkovic (Dijon), Jaquet (Lyon).
6 étoiles : Fogola (Clermont), Zatella, Delmas (Gien), Mur (Montferrand), Berger (Villefranche), Dussaud (INF Vichy).

Groupe Centre-Ouest.

12 étoiles : Laurendeau (Cholet), Boissou (Limoges).
8 étoiles : Hamoussa (St-Médard), Bonnat (Poitiers).
7 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon), R. Guillot (Montmorillon).

Groupe Est.

6 étoiles : P. Cochaux (Revin), Monnin (St-Dié), Gully (St-Louis), Di Persio (Talange), Serpoix (Vittel), Gobert (RPSM).

5 étoiles : J.-P. Fluck, Schalber (Mutzig), Barré, D. Cochaux (Revin), Niclas (Talange), Thouvenin (Vittel), Jacques (A.S. Strasb.), Dietrich, Muller (F.C. Strasb.).

Groupe Ouest

10 étoiles : Pottier (Caen).
7 étoiles : E. Prieur (U.S. Normande), Boquenet (Red Star).
6 étoiles : Barraud (Concarneau), Zbinden (Paris S.-G.).

Groupe Nord.

9 étoiles : Edom (Dieppe), Itsa (Juvisy), Stassievitch (Lens).
7 étoiles : Abbate (Malakoff), Resola (Nœux).
6 étoiles : Davoine (Aulnoye), Mujica (Lille), Lecroart (Roubaix).

Groupe Sud

8 étoiles : Benzenet (Arles), Sanchez (Nice).
7 étoiles : Joubert (Arles), Garnier (Valence).
6 étoiles : Moise (Gazelec), Flores (Mazaigues), Bodji (Montélimar).

CENTRE

Gien - Saint-Etienne **1-3**
I.N.F. Vichy - Nevers **0-1**
Clermont - Montferrand **1-1**
Lyon - **Montluçon** **2-1**
Pont-de-Cheruy - Dijon **2-3**
Melun - Troyes **2-0**
Cuiseaux - Brassac **0-0**
Le Puy - Villefranche ..... **Remis**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	33	22	14	5	3	55	19
2.	**Nevers**	29	23	10	9	4	33	22
3.	**Cuiseaux**	26	22	10	6	6	30	20
	Montferrand	26	22	10	6	6	35	26
	Melun	26	22	11	4	7	30	27
6.	**Brassac**	25	22	6	13	3	22	17
7.	Lyon	23	23	9	5	9	25	22
8.	**Villefranche**	22	21	6	10	5	31	28
	Le Puy	22	21	8	6	7	29	32
10.	**Dijon**	19	22	6	7	9	27	39
11.	**INF Vichy**	18	22	6	6	10	29	32
	Pt-de-Cheruy.	18	22	6	6	10	30	35
	Clermont	18	22	6	6	10	28	33
	Montluçon	18	22	6	6	10	22	28
15.	**Gien**	15	22	4	7	11	17	46
16.	Troyes	14	22	6	2	14	18	35

DIJON b. PONT-DE-CHERUY : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 672. Recette : 5.850 F. Buts : Pont-de-Cheruy : Dias (23e), A. Pergantis (75e) ; Dijon : Latour (20e et 43e), Lassallette (81e).

PONT-DE-CHERUY : Tavernet — R. Jacobowski, **Devaux, Desgranges,** G. Jacobowski — G. Pergantis, Ontavilla — **Dias,** Bressan, ***Vicat, A. Pergantis.** — Entr. : Mazeron.

DIJON : **Keller** — Despres, Meilhac, Baudin, Lassallette — Lapiche, **Piat** — Ghiro, Thiébault, ***Latour, Stoiljkovic.** — Entr. : Piat.

LYON b. MONTLUÇON : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 196. Recette : 1.222 F. Buts : Lyon : Moine (26e), Baldassara (70e) ; Montluçon : Soulier (73e).

LYON : Chemier — Zuang, Jacquet, Beroud, Marais — Thiry, Capaldini, — ***Baldassara** — Moine, Ferrigno, Lanthier (puis Saroli (75e). — Entr. : Jacquet.

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, M'Boupe, Goutorbe, Gaudin — Duceau, Champigny — Glaunot, Lebled, ***Soulier,** Hoko. — Entr. : Gardien.

CLERMONT et MONTFERRAND : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 780. Recette : 7.218 F. Buts : Clermont : Traullé (73e) ; Montferrand : Trenoras (75e).

CLERMONT : Dalan — **Fogola, Charret,** Courtial (puis Menutti 84e), Vignan — ***Rejaud, Lassalle — Traullé,** Chauffour, Mérelle, Barraud. — Entr. : Boyer et Vernay.

MONTFERRAND : Mizen — ***Trenoras,** Tollance, Mur, Muffat — D. Sourdeix, Muninga — **G. Sourdeix,** Martin (puis Amalfinato 78e), **Benincasa,** M. Gouiard. — Entr. : Nuninga.

SAINT-ETIENNE b. GIEN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 1.452. Recette : 10.459 F. Buts : Saint-Etienne : Rocheteau (16e), Modeste (57e), Schaer (83e) ; Gien : Zatella (71e sur penalty).

GIEN : **Delmas** — Gori, **Mari, Michalek,** Douchez H. — Douchez Michel, Stroinski — Henri (puis Besnard 65e), Villa, ***Zatella,** Dussart. — Entr. : Duport.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, **Modeste, Lacuesta,** Janvion — **Massard,** Larios — ***Rocheteau,** Schaer, Synaeghel, **Sarramagna.** — Entr. : Philippe.

MELUN b. TROYES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 616. Buts : Tardivon (55e sur pen. et 82e).

MELUN : Pépin — Gelvani, **Malherbe,** Perlini, Thomas — Caruana, **Maillard** — ***Tardivon,** Ferrier, **Gremeaux, Ricart.** — Entr. : Dusseau.

TROYES : Manet — Peltier, **Douart, Augias, *Grégoire** — Choiselat, Willème — Yattassaye, Traoré, Differding, Winckelmuller. — Entr. : Saupin.

NEVERS b. I.N.F. VICHY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. But : Marciniak (75e).

I.N.F. VICHY : ***Desrousseaux** — Truqui, **Schmitt,** Chevalier, Brecheteau — Boresi, **Gauvin** — Proust, Dussaud, Maran, Jacques. — Entr. : Banide.

NEVERS : ***Simon** — Pelletier, Kosmalski, Stachowiak, Canizares — Lanoé, Mignot — **Salette,** Viard (puis Vernisse 57e), Marciniak, Dauphin. — Entr. : Proust.

CUISEAUX et BRASSAC : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Guilly. Spectateurs : 916. Recette : 9.968 F.

CUISEAUX : Berthier — Martin, **Garzitto, *Stacaowicz,** Lorenzatti — Moureau, Brot (puis Bertier 87e) — **Monterrat, M'Pika,** Trouillet, Danjean. — Entr. : Latron.

BRASSAC : Robin — Domas, **J. Laurent,** A. Tylinski, Ch. Laurent — Lachaud (puis Simon 56e), Gautard — D. Bret, Addeo, **Stebernjack, *M. Bret.** — Entr. : R. Tylinski.

DEMAIN LE PUY RETROUVE SAINT-ÉTIENNE

CENTRE

SAINT-ETIENNE - LE PUY
BRASSAC - LYON
NEVERS - CLERMONT
MONTFERRAND - I.N.F. VICHY
MONTLUÇON - PT-DE-CHERUY
TROYES - GIEN
VILLEFRANCHE - MELUN
DIJON - CUISEAUX LOUHANS

CENTRE-OUEST

LA ROCHE-SUR-YON - CHOLET
NANTES - ANGERS
AIXE-SUR-VIENNE - POITIERS
MONTMORILLON - BORDEAUX
CHATELLERAULT - LIMOGES
NIORT - LIBOURNE
SAINT-MEDARD - FOSSEMAGNE
LA ROCHELLE - BRIVE

OUEST

ORLEANS - PARIS S.-G.
RED STAR - EVREUX
CAEN - CONCARNEAU
POISSY - RENNES
BREST - BERNE
LE MANS - U.S. NORMANDE
LUCE - ANCENIS
SAINT-BRIEUC - CHARTRES

NORD

ROUBAIX - LENS
AULNOYE - HENIN
LILLE - MALAKOFF
SAINT-QUENTIN - NOEUX
ABBEVILLE - ARRAS
QUEVILLY - DIEPPE
REIMS - JUVISY
BEAUVAIS - LE HAVRE

EST

BELFORT - SAINT-DIE
MUTZIG - SEDAN
BLENOD - REVIN
TALANGE - NANCY
SAINT-LOUIS - BAUME
SOCHAUX - F.C. STRASBOURG
METZ - R.P. STRASBOURG
A.S. STRASBOURG - VITTEL

SUD

MURET - BASTIA
BRIGNOLES - ALBI
NIMES - MARSEILLE
ALES - VALENCE
GAZELEC - NICE
ARLES - MONTELIMAR
MAZARGUES - AIX
MENTON - MAZAMET

CENTRE-OUEST

Cholet - Aixe-sur-Vienne **2-0**
Poitiers - Nantes **0-3**
Bordeaux - **La Rochelle** **1-1**
Fossemagne - Niort **1-2**
Brive - Châtellerault **2-2**
Limoges - Montmorillon **1-0**
Angers - **La Roche-sur-Yon** joué le **12-3**
Libourne - Saint-Médard .. **Match remis**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Cholet**	32	22	14	4	4	44	19
2.	Nantes	31	22	12	7	3	57	20
3.	**Poitiers**	26	22	11	4	7	30	21
4.	Angers	25	21	10	5	6	33	19
5.	**La Rochelle** .	24	22	9	6	7	28	25
6.	**St-Médard** ..	22	21	8	6	7	18	17
	Châtellerault.	22	22	8	6	8	30	29
	Limoges ...	22	22	9	4	9	22	26
	Niort	22	22	9	4	9	36	42
10.	**Libourne** ...	21	21	8	5	8	30	26
	Fossemagne .	21	22	7	7	8	30	26
12.	**Montmorillon.**	20	22	7	6	9	23	24
13.	Bordeaux ..	19	22	7	6	9	23	24
14.	**Roche-s.-Y.** .	15	21	4	7	10	19	35
15.	**Brive**	14	22	4	6	12	21	36
16.	**Aixe**	12	22	3	6	13	22	59

CHOLET b. AIXE-SUR-VIENNE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 1.354. Recette : 9.950 F. Buts : Cholet : Simon (5e), Baujault (44e).

CHOLET : Boileau — **Gravèleau,** Boutfandeau, Pampanay, **Croizer** — ***Laurendeau** (puis Goislot 75e), Rampillon — Laguesse, **Simon,** Baujault, Gouëtcha. — Entr. : Abad.

AIXE-S/VIENNE : ***Mesnin** — Pinaud, **Fermiger,** Lathière, **Lachaud** — Raymondeau, **Deschamps** — Thomaszewski, Vallet, Macari, **Radeau.** — Entr. : Lachaud.

BORDEAUX et LA ROCHELLE 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 214. Recette : 1.680 F. Buts : Bordeaux : Sarreau (66e) ; La Rochelle : Soulard (56e).

BORDEAUX : **Blhum** — Desuignes, Lalanne, ***Sarreau,** Goyenage (puis Gomez 83e) — **Meynieu,** Domergue — Toselli, **Holmstrom,** Chanceaulme, Ciaravino. — Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Belnard, *Darnère, Kubeler, Laguillez — Sicher,** Meynen — Grande (puis Dagusé 57e), Agudo, Gautier, Soulard. Entr. : Bakrim.

NANTES b. POITIERS 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 3.003. Recette : 34.452 F. Buts : Nantes : Pecout (12e et 66e), Merigot (81e).

POITIERS : Poinot — Nadal, **Bonnat, Perré, Grenouillat** — Morillon, **Gatefait** — Dantan, **Meunier,** Bourguignon (puis Nichaudet), Kouassy. — Entr. : Delcampe.

NANTES : **Donoyan** — Le Bourgoc, **Osman,** Fenillat, Bossis — **Pech,** Sahnoun — Mérigot, **Pecout, Martinez,** Maas. — Entr. : Arribas.

LIMOGES b. MONTMORILLON 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 716. Recette : 5.768 F. Buts : Stojovic (28e).

LIMOGES : **Balestrat** — Vallat, **Friquet, Wojcik, *Boissou** — Burner, **Allicot** — Celerier, **Stojovic,** Henni, Blanchard. — Entr. : Kowal.

MONTMORILLON : Raynaud — Nauleau, ***Guillot,** Bajou, Nedaud — S. Fumeron, Dion — **Grégoire,** Billac (puis Perriquiaux 45e), **Thiam,** G. Fumeron. — Entr. : Guillot.

NIORT b. FOSSEMAGNE 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 323. Recette : 3478 F. Buts : Niort : Bodin (71e), Bineau (80e) ; Fossemagne : Constant (86e).

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, **Boisgonthier, Goetzman, *Delamare — Gonzalès,** Devaux (puis Alaoui 52e) — Salem, Modeste, **Meunier, Constant.** — Entr. : Salem.

NIORT : ***Andres — Recoquillon, Felci, Huguerre, Richard — Feri, Bodin — Bremand, Bineau, Véronèse, Garreau.** — Entr. : Hnatow.

BRIVE et CHATELLERAULT 2-2 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Espugne d'Arse. Spectateurs : 211. Recette : 2.020 F. Buts : Brive : Hazam (3e et 8e) ; Châtellerault : Gatard (54e et 70e).

BRIVE : Meyjonade — Pietzac, Signol, Boizet, Korany — Mananga, Madronnet (puis Bourdeix 84e) — Lacoste, Ceyrat, Hardouin, ***Hazam** (1). — Entr. : Delagneau.

CHATELLERAULT : Aman — Paulin, Morosini, Bordier, Taulé — Princet, Malbrand — Daviaux, Dupuis, Gatard, ***Ivanga** (1). — Entr. : Turci.

OUEST

Paris S.G. - **Brest** **1-0**
U.S. Normande - Red Star **2-0**
Concarneau - Poissy **0-0**
Rennes - **Caen** **1-0**
Berne - Saint-Brieuc **3-3**
Chartres - Orléans **1-2**
Evreux - Lucé **1-1**
Ancenis - Le Mans **2-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Paris S.G. ..	31	22	13	5	4	47	27
2.	**Caen**	27	22	10	7	5	31	23
	Concarneau .	27	22	11	5	6	32	25
4.	Red Star ..	26	22	9	8	5	30	18
	Poissy	26	22	8	10	4	25	21
	Berne	26	22	8	9	5	23	15
7.	Rennes	25	22	8	9	5	23	15
8.	**Le Mans** ..	24	22	7	10	5	25	22
9.	**US Normande**	23	22	9	5	8	23	22
10.	**Lucé**	22	22	9	4	9	29	21
11.	**Orléans**	20	22	7	6	9	20	24
12.	**Brest**	17	22	5	7	10	18	30
	St-Brieuc ...	17	22	5	7	10	18	30
14.	**Chartres** ...	16	22	5	7	10	23	36
15.	**Ancenis**	13	22	4	5	13	21	42
16.	**Evreux**	12	22	3	6	13	13	28

U.S. NORMANDE b. RED STAR 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 880. Recette : 7.460 F. Buts : Marie (60e), A. Prieur (65e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Néré, ***E. Prieur, Quezot,** Kaniexski — Hardy, Beatrix — Marie, A. Prieur, Quenot, Roberge. — Entr. : Lysik.

RED STAR : Travolti — Sanchez, Ahache, **Bocquenet,** Migot — **Jaussaud,** Amorfini — ***Heaulmé** (puis Merelle 63e), **Gonzales,** Piwowar, Colney. — Entr. : Goulliais.

PARIS SAINT-GERMAIN b. BREST 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 261. Recette : 2.115 F. Buts : Marella (68e).

PARIS S.-G. : Planchard — **Lokoli, Cenzatto,** Bajoc, **Quéré** — **Marella, *Dumot** — Deloffre, Dossevi, **Clodra, Nosibor.** — Entr. : Léonetti.

BREST : Bourhis — **Hémon, Moullec, Deuff, Wojcik** — Marzin, **Delorme** — ***Corre** (puis Juzeau 85e), Déru, Girard, Santa Maria. — Entr. Fouillen.

ANCENIS et LE MANS 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 450. Recette : 4.038 F. Buts : Le Mans : Pasquier (35e), Traoré (59e) ; Ancenis : Burgevin (51e), Gicquiau (87e).

ANCENIS : Eon — Rouget, Gillot, Guet, Hauray — ***Gicquiau,** Kerbudo — Burgevin, Brecheteau, Renou (puis Bretodeau 71e), Moyné. — Entr. : Beres.

LE MANS : Deschamps — Chaffard, **Guici,** Chollet, Parage — Robin, ***Traore** — Pascalou, Gougon, **Marchi,** Pasquier, Goubard. — Entr. : Derreudre.

RENNES b. CAEN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 328. Recette : 2.087 F. Buts : Dell'Oste (69e).

RENNES : Hiard — Blin, Pallier, Rizzo, Marchand — ***Arribart,** Mourgaud (puis Grappin 78e), Dell'Oste, Arthur. — Entr. : Garel.

CAEN : Diuville — Lefevre, Bandzwolek, Lunel, Moulinet — Carreau, ***Pottier** — Bouffandeau, Marie (puis Ilbert 73e), Lhoste, Lecampion. — Entr. : Mouilleron.

EVREUX et LUCE 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 362. Recette : 3.394 F. Buts : Evreux : Dourdet (75e) ; Lucé : Massot (80e).

EVREUX : ***Rimbert** — Boudy, Mercier, Franchet, Quesney — Berthaud, Djillali — Demercastel, Jacobs, Brechon, Dourdet. Entr. : Rizzi.

LUCE : Braun — Boudebza, Gumez, Corgiatti, Debray — Roland, Blottin (puis Gallego 46e) — ***Dufoix,** Ben Mustapha, Massot, Gueguin. — Entr. : Chiarelli.

BERNE et SAINT-BRIEUC 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.116. Recette : 9.715 F. Buts : Berne : Le Dortz (60e), Le Tallec (61e), Gourcuff (71e) ; St-Brieuc : Feret (7e et 37e), Garcia (57e).

BERNE : Le Cadet — **Chupin, Jacques, Frankiewicz,** Le Blevec — **Gourcuff, Le Gall — Le Dortz,** R. Simon, ***Le Tallec,** Le Guenic (puis A. Simon 61e). — Entr. : Prouff.

SAINT-BRIEUC : ***Rabet** — Mangard, **J.-P. André, J. André,** Le Guern — Bougeard, Lescouarch — **Fofana** (puis Tremel 61e), Creismeas, Garcia, **Feret.** — Entr. : Garcia.

ORLEANS b. CHARTRES 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.146. Recette : 9.460 F. Buts : Orléans : Ferrier (56e), Gonzales (85e) ; Chartres : Vallet (89e sur pénalty).

CHARTRES : Rocton — Lebreton, Foiret, ***Boiroux** (puis Belkaïd 84e), Vallet — Beppo, **Dabo** — Vincent, Bouju, Triniol, Kiffert. — Entr. : Borkowski.

ORLEANS : P. Viot — Froissard, **Beaujouan,** Fontaine, Leinenweber — **Collin,** J. Viot — **Ferrier,** François, Guy (puis Gonzales 69e), ***Gousselot.** — Entr. : Bordas.

CONCARNEAU et POISSY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 1.729. Recette : 12.963 F.

CONCARNEAU : Laounenan — **Léon, *Gallo, Fraval,** Bottineau — **Potin,** Dezothez — Barraud, Le Viol, Le Gall, Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

POISSY : ***Le Plat** — Houziaux, Linotte, Christiaen, Lecole — Geri, Schmit — Fontin, Devillers, Blum, Mercier. — Entr. : Quenolle.

NORD

Lens - **Aulnoye** **1-0**
Nœux - Beauvais **0-1**
Le Havre - Saint-Quentin **1-1**
Arras - Reims **3-4**
Juvisy - Lille **2-1**
Hénin - Quevilly **2-1**
Dieppe - Roubaix **2-2**
Malakoff - Abbeville **2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lens	34	22	15	4	3	36	13
2.	**Nœux**	30	22	12	6	4	42	25
	Hénin	30	22	10	10	2	36	20
4.	**Aulnoye** ...	29	22	12	5	5	33	18
5.	**Malakoff** ..	27	22	11	5	6	43	28
6.	**St-Quentin** .	25	22	11	3	8	37	25
7.	**Quevilly** ...	24	22	9	6	7	23	23
8.	**Arras**	20	22	7	6	9	35	32
	Reims	20	22	8	4	10	27	32
	Beauvais ..	20	22	7	6	9	19	25
11.	**Dieppe**	17	22	4	9	9	23	35
12.	**Juvisy**	16	22	7	2	13	26	45
	Le Havre ..	16	22	6	4	12	17	36
14.	**Abbeville** ..	15	22	6	3	13	28	34
	Lille	15	22	6	3	13	23	37
16.	**Roubaix** ...	14	22	4	6	12	19	39

REIMS b. ARRAS : 4-3 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 426. Recette : 3 816 F. Buts : Arras : Wojcik (51e), Thierry (75e, 89e) ; Reims : Eklund (1re, 48e, 70e), Lietard (73e).

ARRAS : Pillette — Minard, Wojcik, Tharier, Dutriaux — Clouet, Lebez — Huddlestsone, **Muselet, *Gomis,** Golinski (puis **Thierry** 71e). — Entr. : Cornet.

REIMS : Bienne — Papanowski, ***Jeanette,** Martinot, Chevreau — Iaghalla, Herpet — **Liotard,** Cuvillier, Challer; **Eklund.** — Entr. : Prodocimi.

DIEPPE et ROUBAIX : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.379. Recette : 10.097 F. Buts : Dieppe : Gwadé (26e), Edom (56e) ; Roubaix : Hallucha (5e et 23e).

DIEPPE : Avenel — Boullen, **S. Aubry,** Bozon, Philips — ***Edom, Biteau** — Etienne (puis G. Aubry 72e), Guimard, **Gwadé,** Violette. — Entr. : Edom.

ROUBAIX : ***Lecroart** — Crouau, Kindt, **Porquet,** Motte — **Belhadji,** Van Huysse — Delgrange, **Hallucha,** André 'puis Medjahbi 81e), De Oliveira. — Entr. : Schmitt.

LE HAVRE et SAINT-QUENTIN : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bertholot. Spectateurs : 818. Recette : 7.373,60 F. Buts : Le Havre : Delmas (4e c.s.c.) ; Saint-Quentin : Lecat (14e).

LE HAVRE : Bourgier — Brument, Nolent, Brasse, Dial — Leclerc, Yvinec — Duchemin, J.-L. Roger, ***El Asfari,** Dabo (puis Henry 80e). Entr. : Baraffe.

SAINT-QUENTIN : ***Bienfait** — Béranger, Lebeau, Carpentier, Colzy — Brignou, Cailleu — Lecat, Danneville, Delmas (puis Agricolla 85e), Carette.

HENIN b. QUEVILLY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 683. Recette : 5.971 F. Buts : Hénin : Sénéchal (14e), Tavernier (30e) ; Quevilly : Kalla (52e).

HENIN : Coquel — **Peugnet,** Poulain, Mansier, **Lanvin — Sauty, *Lefebvre** — Tavernier, **Morel,** Pomart, **Sénéchal.** — Entr. : **Mellul.**

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Wilk, **Delafosse, Corbeau — *Ancelle,** Morin — Lucas, **Kalla,** Hérubert (puis Hamousin 68e), Lebailly. — Entr. : Arrayo.

BEAUVAIS b. NOEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.097. Recette : 8.559 F. But : Chenet (85e).

NOEUX : Bachorz — Owczanezak, **Verschueren, Hernetz, D. Flack** — François, Boulanger — Bergues (puis Coppin 77e), Resola, H. Flack, **Herpe.** — Entr. : S. Flack.

BEAUVAIS : ***Barreau — F. Bailly, Baguier, Delattre, Roy — B. Bailly,** Bagnier — Armand, **Chenot,** Blanchard, Nicic. — Entr. : Freixo.

JUVISY b. LILLE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 480. Recette : 4.346 F. Buts : Lille : Tanis (7e c.s.c.) ; Juvisy : Itsa (16e et 20e).

JUVISY : Gueguen — Grevat, Tanis, **Terbeche, Caille** (cap.) — **Courroy,** N'Doumba — **Komono, Itsa,** Delahaye, Crea. — Entr. : Ramos.

LILLE : **Legrand** — Dubus, **Tirloit,** Monchon, Dutour — **Zanelli,** Boularaoui — ***Riefa** (cap.), Blondel, Campagnac, Bruyère puis Berlemont. — Entr. : Bacquet.

LENS b. AULNOYE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 285. Recette : 2.231,40 F. But : Stassiewicz (50e).

LENS : Leclercq — Lhote, **Lemonnier, Lemerre, Lecœur** — Gregorczyk, Leclercq — Szymanski, Dordet, ***Stassiewicz,** Zurazek. — Entr. : Grévin.

AULNOYE : Roussel — **Brognez, Lempereur, *Davoine, Delcourt** — Blanchart, Verdavaine — Gosset, Devorsine, Otoparelli, Michel. — Entr. : Lempereur.

MALAKOFF b. ABBEVILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pavlic. Spectateurs : 448. Recette : 3.807,50 F. Buts : Malakoff : Abbate (40e et 84e) ; Abbeville : Tournelle (16e).

MALAKOFF : Delpouve — Fercoq, Ribot, ***Le Roux,** Bocq — Sevin, Abbate — N'Djemba (puis Lucas 46e), Stedile, Martinez, Collat. — Entr. : Cros.

ABBEVILLE : Opila — Mercan, Zafranski, ***Delestre,** François — Bilot, Koch, Bertoux — Lozano, Tournelle, Monvoisin. — Entr. : **Donnard.**

EST

Saint-Dié - A.S. Strasbourg **5-0**
R.P. Strasbourg - Sochaux **1-0**
Baume - Mutzig **3-2**
Sedan - **Talange** **1-2**
Nancy - **Saint-Louis** .... **Match remis**
F.C. Strasbourg - Blenod **0-2**
Revin - Metz **2-2**
Vittel - Belfort **2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Saint-Dié** ..	33	21	13	7	1	47	17
2.	Sochaux ...	29	22	11	7	4	36	21
3.	**Vittel**	27	22	9	9	4	30	21
4.	**Baume**	26	21	9	8	4	28	16
5.	**Talange**	24	22	11	2	9	37	37
6.	**Mutzig**	23	22	9	5	8	28	22
	RP Strasb. .	23	22	9	5	8	29	25
	Sedan	23	22	8	7	7	31	30
9.	Metz	22	22	6	10	6	39	35
	Blenod	22	22	7	8	7	22	21
11.	**Belfort**	20	22	6	8	8	22	28
12.	**Saint-Louis** .	19	20	6	7	7	28	30
	FC Strasb. .	19	21	7	5	9	17	24
14.	**Revin**	18	22	7	4	11	30	36
15.	Nancy	10	21	2	6	13	15	41
16.	**AS Strasb.** .	8	22	2	4	16	11	46

TALANGE b. SEDAN 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 94. Recette : 570 F. Buts : Talange : Di Persio (30e), Franquet (83e) ; Sedan : Carboni (29e).

SEDAN : Suray — **Zamojski, *Massenhove,** Lempereur, **Peignois** — Cardoni, **Reny** — Delfordo, Kasperek, Rampan, Sourfeld. — Entr. : Perrin.

TALANGE : **Jacob** — Vanoli, Abatte Gratius, Boudemira — Vantillard, Bastien — ***Di Persio,** Franquet, Szymanski. — Entr. : Choupeau.

BLENOD b. F.C. STRASBOURG 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 270. Recette : 1.665 F. Buts : Crancée (60e), Fornalik (89e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, Wayant, Bach — Willem, Rempp (puis Corral 65e) — ***Moureaux,** Ducros, Guérard, Heintz. — Entr. : Kaelbel.

BLENOD. — Maggiera — Bellini, Pietrzack, Lahaye, Wiliczkowski — Weber, ***Hels** — Crancée, Fornalik, Pierron, Marini. — Entr. : Birtel.

R.P. STRASBOURG b. SOCHAUX 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 101. Recette : 800 F. Buts : Senechal (71e).

R.P. STRASBOURG : Paluchiewicz — Lazarus, Devaux, Pauvert, ***Vincent** — Kupfer, Guiot — Senechal, Chatin (puis Danelon 74e), Syther, Lowinski. — Entr. : Matéo.

SOCHAUX : Battmann — Posca, Denis, Pion, Volbert — Laureaux, ***Dartevelle** — Benoit, Bon, Gutierrez, Putti (puis Bezaz 46e). — Entr. : Fauvergue.

REVIN et METZ 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1.184. Recette : 8.249 F. Buts : Revin : P. Cochaux (25e), Antoniotti (67e) ; Metz : Cuperly (68e), Laumen (85e).

REVIN : Simoni — ***Biskupki,** Ponsard, **Fernandez,** S. Cochaux, **Podence, P. Cochaux,** Bare, Antoniotti, Fere, D. Cochaux. — Entr. : Kandula.

METZ : Ettore — Perignon, **Zdun,** Scheck, Bombard — Erhardt, **Cuperly** — Dehon, Di Domenico, Laumen, ***Remy.** — Entr. : Berne.

VITTEL b. BELFORT 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 370. Recette : 4.514 F. Buts : Barret (72e), Aulon (86e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Croci, Lassausse, Pêcheur — Châteauvieux, Hausermann — Serpoix, ***Barret,** Aulon, Toussaint. — Entr. : Lawnuzack.

BELFORT : ***Prouvoyeur** — Bigey, Tonna, Spielmann, Soler (puis Joucla 60e) — Gester, Klingelschmitt — Truchot, Grillon, Compagnon, Savio. — Entr. : Hug.

BAUME b. MUTZIG 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kiekowicki. Spectateurs : 380. Recette : 3.296 F. Buts : Baume : Bidaine (27e), H. Bouveresse (36e), Coquard (70e) ; Mutzig : Schalber (26e et 53e).

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, Hintzy, G. Bouveresse — ***Jielseti,** Alberti — Coquard, Tissot, Bidaine, H. Bouveresse. — Entr. : Crevoisier.

MUTZIG : Gemmrich — Cl. Fluck, Thomas, Steinmetz, J.-P. Fluck — Kuntz, Goba (puis Delfour 75e) — Matter, ***Schalber,** Venturini, Zimmermann. — Entr. : Nabat.

SAINT-DIE b. A.S. STRASBOURG 5-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.376. Recette : 11.000 F. Buts : Monnin (12e), Laurent (69e), Mayet (49e, 76e et 89e).

SAINT-DIE : Chevrier — Lombardo, Schramm, **Dachaud,** Laurent — Mille, Ehrhardt — ***Mayet, Monnin,** Orzes, **Braun.** — Entr. : Jacquot.

A.S. STRASBOURG. — Ohresser — Boulois, Knes, Becker, **Jacques** — Stehly, Pfister — Grancon, **Schroeder, *Eck,** Henriques. — Entr. : Kugel.

SUD

Basta Nimes **0-0**
Marseille - **Alès** **4-2**
Nice - **Brignoles** **0-0**
Aix - Menton **4-1**
Mazamet - Mazargues **3-1**
Albi - Arles **2-1**
Montélimar - Gazelec **2-1**
Valence - Muret **0-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bastia	29	21	12	5	4	39	19
	Nice	29	22	12	5	5	33	18
3.	**Alès**	26	22	10	6	6	26	18
4.	Marseille ..	25	22	8	9	5	38	25
5.	**Gazelec** ...	24	22	9	6	7	27	21
6.	**Aix**	23	22	6	11	5	25	18
*	**Albi**	23	22	8	7	7	29	30
8.	Nimes	22	22	7	8	7	20	16
	Brignoles ..	22	21	7	8	6	15	17
	Mazamet ..	22	22	9	4	9	26	30
11.	**Menton**	19	22	5	9	8	20	25
	Valence ...	19	22	6	7	9	21	31
13.	**Mazargues** .	18	22	7	4	11	30	40
14.	**Muret**	17	22	5	7	10	21	36
	Montélimar .	17	22	5	7	10	19	35
16.	**Arles**	15	22	3	9	10	15	25

MARSEILLE b. ALES 4-2 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Alfonsi. Buts : Marseille : Lendo (12e), Eo (29e), Giuntini (65e), Sikely (89e) ; Alès : Canetti (60e), Barre (86e).

MARSEILLE : Migeon — Bouze, Vanucci, Barbieri, Gransart — Meunier, ***Eo,** Mahieu — Ropero, Sikely, Lendo, Giuntini a remplacé Meunier à la 65e. — Entr. : Bonnet.

ALES : Malabave — Garcia, Jeannot, Artinon, Ceraiche, Grasset, N'Gando — Gauthier, ***Fontaine,** Canetti, Barre (Noyé a remplacé Arpinon à la 45e). — Entr. : Delset.

AIX b. MENTON 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 294. Recette : 1.272 F. Buts : Aix : Natouri (26e), Catanzaro (35e), Gallea (71e c.s.c.), Pucci (86e) ; Menton : Segara (69e sur penalty).

AIX : Mailasagne — Bonneau, Boussardin, Delnoti, Azarian — Catanzaro, ***Natouri,** Roig, Di Caro, Bucci et Tardy. — Entr. : Mitoraj.

MENTON : Abler — Galea, Tomasi, Vachetto, Soccoia — Lopez — Pasquier, Procelli — Biancheri, ***Segarra,** Delalande. — Entr. : Oniboni.

MAZAMET b. MAZARGUES 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 196. Recette : 1.960 F. Buts : Mazamet : C. Carayrol (35e), Benzenet (54e sur penalty), Granier (88e) ; Mazargues : Ribo (86e).

MAZAMET : Ribul — Rossetto, Soler, Biau, Brusson — Cabirol, Benzenet — Granier, Carayol, Lopez, Torres (Taihades a remplacé Carayol à la 63e). — Entr. : Albert.

MAZARGUES : Gurandeau — P. Guidarelli, R. Guidarelli, Rildo, H. Berthe — Champon (puis Romero 46e), D. Berthe, Kular, Borkakazian, Flores, Cohen. — Entr. : Schailhommer.

NICE et BRIGNOLES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 100. Recette : 800 F.

NICE : Peron — ***Gravia,** Bigal, Hedelga, **Damiano** — Chabaud, **Camerini** — Castellani (puis Barraja 71e), Lautard, **Roger Jouve** et Joel Jouve — Entr. : Rossi.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Hugon, **Grisolle,** Mondani — J.-J. Marcel, Inaudi (puis Policardi 70e) — **Simian, Perra,** Bichon, Victor. — Entr. : Marcel

MONTELIMAR b. GAZELEC 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 376. Recette : 3.512 F. Buts : Montélimar : Boulanger (25e), Chabert (60e) ; Gazelec : Gentilli (31e).

MONTELIMAR : **Dequeker** — Mendy, **Bodji, Gueury,** Garcia — Sibilleau, ***Vial** — **Chabert, Inesta,** Tall, Boulanger. — Entr. : Langrand.

GAZELEC : **Lefillâtre** — Paoli, Rossini, **Aissat,** Moise — Armani, **Moretti** — Alessandri (puis Calleja 67e), Gentilli, **Griselli, *Guisepaggi.** — Entr. : Calleja.

MURET b. VALENCE 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fraisse. Spectateurs : 550. Recette : 4.000 F. Buts : Bezin (45e), Laporte (80e).

MURET : Garcia — Rouvier, Viguier P., Rapior, Viguier J.-C. — **Cogo,** ***Ossamane** (puis Mauri 79e), **Abejean, Bezin,** Caumont, Laporte. — Entr. : R. Mouynet.

VALENCE : Garnier — Feougier, Giron, Raynaud, Hollande — Perlin, Ferrier — ***Juan,** N'Diaye, **Ferrazzi, Sarrotte** (puis Lacaille 83e). — Entr. : Castex.

BASTIA et NIMES 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 186. Recette : 900 F.

BASTIA : Tignard, Marinetti, Ravanello, Bacarelli, Bastiani, ***Graziani,** Falchetti, Santucci, Cremo, Lazeri, Giordani. Entr. : Roussel.

NIMES : Martinelli — Borel, Laffont, Chant, Maccio — Mansouri, ***Madi** — Contespi, Joussaume, Moretti, De Tonac. — Entr. : C. Alfred.

ALBI b. ARLES 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 210. Recette : 2.300 F. Buts : Albi : Azema (44e), Brunneli (65e) ; Arles : Exbrayat (24e sur penalty).

ALBI : **Verdier** — **Martinez, Yousfi, Gibergues,** Brunelli — Rossi, Un — Chemel, **Dieudonné,** Guirola, ***Azema** (puis Kremer 76e). — Entr. : Skloninski.

ARLES : **Baud** — Raviol, Chardonneau, Mostrantuono, Labaume — Cassagne, Sanchez (puis Li-Carri 20e) — Walls, ***Exbr

ALBI (Pierre Fabre)

- Les Albigeois, affichant une remarquable maîtrise, ont enfin renoué avec le succès en retrouvant pour la circonstance un rythme de jeu supérieur, concrétisé de manière efficace. Ils réalisèrent même une excellente seconde mi-temps, faisant preuve d'initiative, de promptitude et d'aisance collective.
- La production de Dieudonné demeura, à son habitude, de bonne qualité technique, mais il manqua totalement de réussite dans ses tirs dont trois, à quelques minutes d'intervalle, passèrent à côté des filets.
- Jean-Marie Azéma a effectué une brillante rentrée. Son brio et ses interventions lui permirent d'afficher dans le domaine de l'attaque un jump remarquable et des réflexes étonnants, dont l'un lui permit d'inscrire un but superbe. Il quitta le terrain peu avant la fin du match, victime d'une blessure, que l'on croit sans gravité.
- La participation du jeune Yousfi dans le domaine défensif fut constante, et sa vivacité naturelle appréciée. Sa clairvoyance et son sang-froid, la sobriété de son jeu, annoncent chez ce sujet de bonnes dispositions.
- Exbrayat confirma de façon expressive son expérience et son réalisme, vertus dont l'équipe ne tira pas d'ailleurs le meilleur parti. Avec lui, le gardien Baud, fréquemment sollicité, se montra à son avantage, réussissant quelques arrêts spectaculaires.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Les quatre cents spectateurs qui assistèrent à cette rencontre se sont retirés satisfaits. Et pourtant la pluie, qui tomba sans discontinuer après le premier quart d'heure, avait transformé le terrain en bourbier. Que les deux équipes aient réussi malgré ces mauvaises conditions à fournir un spectacle de qualité est tout à leur honneur.
- Ainsi les Baumois ont renoué avec la victoire sur leur terrain. Victoire qui les fuyait depuis la venue de Talange, le 26 janvier. Et, pourtant, les footballeurs de Mutzig ont bien failli une fois de plus contraindre les Baumois à un score de parité ; il fallut un tir d'une rare violence décoché de l'aile droit par Coquard pour que Roset et ses camarades regagnent les vestiaires avec le maximum de points.
- Dans l'équipe visiteuse, deux joueurs se mirent particulièrement en évidence. Il s'agit de l'ailier gauche Zimmermann et de l'avant centre Schalber, sans cesse en mouvement, dotés d'une belle pointe de vitesse. Ils ont fait souffrir les défenseurs locaux, qui n'eurent pas, il est vrai, leur aisance habituelle, leur marquage trop large a failli coûter cher à leur équipe en plusieurs occasions.
- Est-ce le mauvais temps ou bien la télévision qui est cause du peu d'affluence, toujours est-il que pour cette deuxième nocturne de l'année, 382 spectateurs payants seulement ont assisté à cette rencontre qui méritait beaucoup mieux. « C'est vraiment désolant », devaient nous confier les dirigeants du club.

CAEN (André Gosset)

- Lysik avait annoncé la couleur : « Je retrouve enfin mon équipe type du début de la saison, à un joueur près. Je suis persuadé qu'ils vont faire un « truc » devant le Red Star même si Magnusson est là. » (Il faut préciser que le fameux Suédois avait été annoncé.)
- Cette victoire, les footballeurs du Plateau sont allés la chercher avec un cran et une volonté exemplaires. Ils se sont imposés d'emblée en dépit des circonstances défavorables puisqu'ils ont d'abord joué contre un vent de tempête et une pluie cinglante.
- L'U.S. Normande n'a pas eu que le mérite de sa victoire ; elle a surtout dominé par un football mieux adapté aux éléments, un football en profondeur et un déplacement rapide. Le Red Star, au contraire, se complaisait dans un petit jeu de passes redoublées d'autant plus infructueuses que beaucoup de ces passes allaient à l'adversaire.
- Réduit à dix dans le dernier quart d'heure, le Red Star semblait résigné à son sort, et si les André Prieur, Riberge, Marie et Quenot n'avaient pas accusé une fatigue normale, terminant mal des actions bien conçues, il est probable que l'addition aurait été plus lourde pour les Parisiens. En guise de conclusion, Lysik déclarait au vestiaire : « Après cette belle victoire, et maintenant que nous n'avons plus rien à craindre pour la descente, nous pouvons réussir une fin de Championnat aussi probante que le début. »

CHOLET (Auguste Jaud)

- A Cholet les spectateurs, venus en nombre, attendaient une belle victoire des leaders sur la lanterne rouge. Elle vint, mais ne fut pas assez éloquente au gré des supporters, qui manifestèrent leur réprobation. Fâcheuse attitude de sportifs qui oublient trop vite les belles satisfactions que leur apporta le S.O. Cholet au cours de cette saison.
- Dans la cité des mouchoirs, l'on pense de plus en plus à la montée en seconde Division. Le mieux placé des concurrents, Poitiers, est relégué à six points à huit matches de la fin. Il doit venir à Cholet. On ne veut pas vendre la peau de l'ours du côté du comité directeur du club, mais les joueurs sont conscients de leur responsabilité et ils en veulent terriblement.
- Raymond Abad avait tenté une expérience en faisant descendre Croizer en « libéro » et en plaçant Simon avant centre de soutien, Baujault devant conclure. Ce n'était pas le jour car le jeu n'était pas assez ouvert et les Choletais ne pouvaient pas s'exprimer. Pourtant, placé en retrait, Simon réussit le premier but et Baujault fit son numéro personnel en mystifiant le gardien.
- Laurendeau, en milieu de terrain, fut encore une fois au four et au moulin. Actuellement, il est le cœur et le poumon de la formation. Toutes les balles passent par lui. Abad le fit sortir avant la fin car la victoire était assurée et il ne voulait prendre aucun risque.
- Patrick Croizer n'était pas satisfait de sa production : « J'ai mal joué, disait-il en rentrant au vestiaire, mais je ne suis pas seul fautif. Les Limousins nous ont posé des problèmes que nous n'avons pas su résoudre. Heureusement que Michel et Christian ont marqué et que Jean-Claude Boileau n'a fait aucune faute. » Les Choletais, habitués au succès, veulent trop bien faire.

CONCARNEAU (Pierre Gassot)

- L'équipe de Poissy a été copieusement sifflée dimanche à Concarneau à son retour aux vestiaires. Le public local n'a pas apprécié en effet l'anti-jeu des Parisiens, qui utilisèrent tous les procédés en leur pouvoir pour gagner du temps.
- Après ce résultat nul (0-0), les équipiers de Quenolle restent toujours invaincus à l'extérieur depuis le début de la saison et, en regardant le classement de très près, l'on constate qu'ils sont aussi bien placés par exemple que Caen, Concarneau ou Berné, pour prétendre accéder à la Seconde Division. Incroyable !
- Blessé en s'échauffant avant le match, l'entraîneur concarnois Marcel Leborgne a dû déclarer forfait au tout dernier moment. Prévu comme douzième homme, Gallo fit donc sa rentrée plus tôt que prévu. Cela ne l'empêcha pas d'être l'un des meilleurs de son équipe.
- Les joueurs de Poissy ne sont pas restés longtemps à Concarneau après le match. En effet, les dirigeants locaux les ont fait conduire à 17 h. 30 à quelques kilomètres de là, à Rosporden, pour prendre l'express Quimper-Paris. Un voyage vite fait. Il est vrai que, de part et d'autre, on avait fort peu de chose à se dire.

GIEN (André Terrachon)

- Malgré, ou peut-être à cause du classement de Gien, l'entraîneur stéphanois Robert Philippe n'avait pas mésestimé le déplacement de son équipe dans le Loiret. Il bénéficiait à cette occasion du renfort précieux de Janvion, Synaeghel et Sarramagna, ce qui, bien sûr, ne laissait pratiquement aucune chance aux Giennois d'en appeler de la lourde défaite subie lors du match aller.
- Il était donc tout à fait logique que la supériorité des visiteurs se concrétisent par deux buts inscrits par Rocheteau, surgissant pour expédier dans les filets une balle que Delmas venait de repousser sur la ligne de but, puis par Modeste, reprenant de plein fouet un corner parfaitement tiré par Sarramagna.
- Les Giennois étaient remis en selle par un penalty de Zatela sanctionnant un fauchage de Janvion sur l'ailier gauche Dusart qui, blessé lors de cette intervention irrégulière de l'international stéphanois, devait recevoir des soins sur la touche.
- Saint-Etienne connaissait alors des moments difficiles. A la 80e minute, Dusart, revenu en jeu, se présentait seul devant Dugalic mais tergiversait au moment de conclure, ratant ainsi une occasion unique de remettre les équipes à égalité.
- L'A.S. Gien venait de laisser passer sa chance et Saint-Etienne allait obtenir dans des conditions extrêmement litigieuses un troisième but, vigoureusement contesté par les défenseurs giennois. Schaer reprenait de la tête un centre venu de la droite et envoyait sous la transversale le ballon qui rebondissait devant ou derrière la ligne fatidique. L'arbitre décidait d'accorder le but, au grand étonnement de témoins fort bien placés, dont un photographe de presse qui, ayant fixé l'action sur son objectif, se proposait d'apporter un démenti formel au directeur de jeu.

LENS (Adolphe Delannoit)

- Les deux meilleurs défenses du groupe Nord étaient dimanche face à face à Bollaert. On ne pouvait donc espérer beaucoup de buts. Il y en eut qu'un, à porter à l'actif de Lens qui est, il est vrai, un récidiviste des scores étriqués : neuf victoires acquises par un but d'écart, dont cinq par 1 à 0.
- Les Aulnaisiens protestaient avant le match parce que Lens alignait six « pros » dans son équipe. Ils jouent le titre et ils pensaient qu'une défaite sévère pouvait porter atteinte au moral de leurs troupes. Finalement, ils s'en sont bien tirés, Lens était loin d'être l'ogre redouté.
- Stasiewicz, l'homme à tout faire du onze lensois, a marqué le but de la victoire, le quatrième à son actif. Il rejoint ainsi Faber, leader des buteurs. Le sympathique « Stas », titulaire à part entière, peut espérer terminer en tête étant donné que Faber ne joue que par intermittence dans cette équipe.
- Pour Lens, sa place de leader ne fait pas recette à Bollaert : c'est avec 285 spectateurs, dimanche, que Lens a battu son record d'affluence !

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **ARQUES-LA-BATAILLE,** nouveau leader de son groupe de D.H.R. (ligue de Normandie).
- **LISIEUX** pour l'ensemble de ses performances en Championnat (Division d'Honneur (ligue de Normandie).
- **LA CHAUME,** coleader de son groupe (Division d'Honneur (ligue de l'Atlantique).
- **HAGUENAU** (Division d'Honneur, ligue d'Alsace), auteur du score le plus important de toute la journée de Championnat (6-0).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Publ.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DOMINIQUE PARIS... DE CHARTRES

Taille moyenne (1,70 m), poids moyen (68 kg), physique anonyme de Français moyen. Rien dans ce garçon de 21 ans n'attire spécialement l'attention.

Mais au Vélo Sport Chartrain où il accomplit sa cinquième saison, Dominique Paris est devenu le meilleur buteur en attendant d'en devenir le meilleur élément. C'est un pur produit de cette région beauceronne puisqu'il est né à Voves, en Eure-et-Loire, et qu'il a débuté dans la petite équipe locale où, en cadet puis en junior, il fut sélectionné de la Ligue du Centre au poste d'avant centre.

C'est donc une bonne opération qu'a réussie le grand club chartrain en réussissant à s'attacher les services de ce jeune joueur. Car Dominique Paris, qui avait eu des contacts avec Paris Saint-Germain par l'intermédiaire d'Alex Samper et de Phelippon aurait pu devenir parisien... et faire pencher la balance, l'autre dimanche, du côté du P.S.G. plutôt que du côté de Chartres dont il fut l'un des artisans du succès, du premier à l'extérieur !

D'avant centre il est passé à l'aile gauche du « Vélo »

car au centre de la ligne d'attaque il y avait de la concurrence avec Kiffert, Samper, Poirier. Et, sous la direction de Borkovoski, nouvel entraîneur chartrain depuis 1973, il y est demeuré d'autant plus qu'il a toute latitude — et même même la consigne — de se déplacer sur tout le front de cette attaque.

« C'est un exemple d'application et de combativité dit Borkowski de son jeune buteur. Il est toujours sur la balle, il use les défenses. J'ai bien fait de lui faire confiance. Lorsqu'il aura un peu plus de jugeotte, il sera encore plus dangereux. »

Dominique Paris, qui possède un diplôme de comptabilité, est aide-comptable à Auneau dans la banlieue chartraine. Il a été réformé en raison d'une opération ligamentaire. Il a un jeune frère Patrick, junior première année, qui a déjà lui aussi été sélectionné parmi les jeunes d'Eure-et-Loire.

On parlera longtemps de Paris, à Chartres...

Marc HAUGUET.

LIMOGES (J.-P. Alban)

- Si le Limoges F.C. échappe à la relégation, le président Jean Parent pourra faire élever une statue à Stojovic. Contre Montmorillon, le « maestro » yougoslave a une fois de plus marqué le but décisif. C'était à la 28e minute, Vallat avait adressé un long centre en direction de Stojovic embusqué à la limite des 18 mètres. Bousculé, le Yougoslave, en complet déséquilibre, parvint à reprendre acrobatiquement de volée la balle qu'il logea dans la lucarne des buts de Raynaud, qui resta sans réaction. Ce but valait de l'or car, par la suite, Henni par deux fois, Blanchard, Burner et Boissou gâchèrent cinq magnifiques occasions.
- C'était le match des retrouvailles. L'arrière central de Limoges, Pierre Friquet, qui jouait il y a deux ans à Montmorillon, a reçu les félicitations du gardien de Montmorillon, Raynaud, qui garda naguère la cage de Limoges.
- Le président Parent a décidé de faire disputer le prochain match contre Niort en nocturne. Il estime que c'est la seule façon de ramener au stade un public présentement quelque peu maigrelet.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Yann Delpouve, le gardien de but de Malakoff, gardait un mauvais souvenir d'Abbeville. Au match aller, pour un de ses premiers matches, il y avait été expulsé, et ne ertrouva sa place qu'il y a quelques semaines.
- Lozano, l'attaquant d'Abbeville, rappelait qu'il avait joué à Viry-Châtillon pendant de nombreuses années. Or, ni avec Viry ni avec les sélections de Paris, il n'avait joué sur le terrain d'honneur de Malakoff.
- Dans les tribunes se trouvaient les recruteurs de Strasbourg et de Nantes, Domergue et Zaetta, venus non pas pour Malakoff-Abbeville, mais pour le lever de rideau Paris-Nord cadets.
- C'est une nouvelle fois Vito Abbate qui a donné la victoire à Malakoff en marquant les deux buts.
- Abbeville aurait pu longtemps prétendre au match nul, surtout après son très bon début, qui lui valut d'ouvrir le score par Tournelle.
- Un fait de jeu étonnant : cinq minutes après le but picard, Ribot, l'arrière central de Malakoff, fit une magnifique reprise de la tête qui percuta la barre transversale. Il faut ajouter qu'il s'agissait de la barre de son propre but !

MELUN (Jean Guillou)

- Une partie n'est jamais perdue même si l'on doit subir tout le poids de la rencontre. Voilà ce qui pourrait être dit à l'encontre des Troyens, battus certes, mais qui, en exploitant une erreur de Malherbe, auraient pu obtenir, contre le cours du jeu, un match nul heureux mais qui leur aurait laissé une lueur d'espoir de maintien.
- Il y avait en face des Troyens samedi une très bonne équipe de Melun, très solide en défense et terriblement entreprenante en attaque, où Ricart, Grémeaux et Tardivon tourbillonnaient au milieu d'une défense auboise elle aussi très efficace. Cette défense explique d'ailleurs pourquoi, malgré une première demi-heure tout à leur avantage, les locaux ne soient pas parvenus à tromper Manet. Il fallut le penalty à la 55e minute, transformé par Tardivon, pour que Manet s'incline.
- Ce but d'avance était d'ailleurs justifié si l'on se réfère à la première période de jeu. Il y eut un coup de théâtre à la 80e minute lorsque Wilème se retrouva, suite à une grossière erreur de défense, seul devant Pépin. Surpris peut-être, mais il n'empêche qu'en demeurant figé, le petit ailier troyen perdait là une occasion unique d'égaliser. Tardivon, dans la contre-attaque qui suivit, porta le coup de grâce. Là encore les Troyens n'ont peut-être pas fait tout ce qui était en leur pouvoir pour contrer le puissant attaquant melunais.

MONTELIMAR (Marcel Rourrissol)

- Pour éviter la concurrence du match de rugby Vienne-Chalon, les Montiliens, en accord avec les dirigeants du Gazelec, avaient avancé de 24 heures leur rencontre. Les Drômois avaient une revanche à prendre. Ils ont tout mis en œuvre pour y parvenir au cours d'un match très correct, sans passion véritable. Où sont les Montélimar-Gazelec du défunt C.F.A. ?
- Après une première mi-temps plutôt terne, les Drômois se sont déchaînés après le repos, ce qui leur a permis de s'assurer fort justement la décision par un but de leur ailier gauche Chabert.
- Les Ajacciens ont eu le tort de ne pas assez utiliser la remarquable pointe de vitesse de leur ailier Giusipaggi qui constituait à lui seul un danger permanent pour les lignes arrière locales. Tort aussi de vite se résigner à leur sort et de ne pas avoir renouvelé le remarquable coup d'accélération qui leur avait permis, alors qu'ils étaient menés au score, de redresser la situation en moins de cinq minutes. En deuxième mi-temps, la fatigue et la pluie aidant, il était trop tard.
- Malgré leur mauvais classement, les Drômois, plus optimistes que leurs dirigeants, croient encore en leur avenir et pensent qu'ils sauvegarderont leur place en troisième Division. Leurs deux derniers matches devant Bastia et Ajaccio attestent de leurs indéniables progrès.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Il faut remonter au 4 décembre 1973 pour voir Nœux-les-Mines s'incliner sur son terrain. En effet, à cette époque, Saint-Quentin disposait des Nœuxois sur le score de 3-2.

ANDRE BODJI : DU TALENT A REVENDRE

Venant tout droit de Boulogne et précédé d'une flatteuse réputation, l'entraîneur Daniel Langrand avait pour mission de replacer l'U.S. Montélimar vers les sommets. Il lui fallait pour cela renforcer et rajeunir son équipe. Il engageait un « milieu de terrain » en la personne du Marseillais Marsiglia. Il lui restait à dénicher un très bon défenseur. Sur les conseils de Marsiglia, son camarade de club, André Bodji devenait à son tour montilien. Et si, durant l'inter-saison Marsiglia est parti sous d'autres cieux (La Ciotat), Bodji, lui, est resté pour contribuer au redressement du club drômois.

A Montélimar, tout le monde s'accorde à reconnaître que l'ex-Marseillais Ajaccien (il a joué près de 10 matches à l'A.C.A. en Division I), André Bodji, 25 ans, est régulièrement l'un des meilleurs sinon le meilleur de son équipe. Doué d'une prodigieuse détente techniquement parfait, il possède en outre une rage de vaincre et

un sens du but qui en font la pièce maîtresse du « onze » de Langrand.

Claude ECKERT.

- Il nous faut donc souligner cette performance de Beauvais, qui a réussi à faire toucher les épaules à une équipe nœuxoise qui n'était que l'ombre d'elle-même. On aurait pu croire que le tournant du Championnat se situerait en cette journée.
- Par leur défaillance, que nous souhaitons passagère, les hommes de Simon Flak mettent leurs fervents supporters sur les charbons ardents. Allons-nous connaître ce coude-à-coude pour la montée en Division II jusqu'à la fin du Championnat ?

POITIERS (Roger Biais)

- Les Poitevins n'avaient qu'une chance devant une équipe nantaise qui se présentait avec ses Maas, Pécout, Bossis, Pech, Mérigot, etc., c'était de concrétiser d'entrée, de surprendre un adversaire mieux armé. Ils s'y efforcèrent bien, puisque dès la première minute, Donoyan était contraint d'envoyer en corner une reprise de volée de Meunier et que Fenouillat devait effectuer plusieurs obstructions caractérisées (dont l'une non sanctionnée dans la surface de réparation) pour stopper les avants poitevins.
- Mais une entorse de l'arrière local Bourguignon n'arrangea pas les actions des Poitevins qui venaient, par inattention, d'encaisser un but sur coup franc rapidement joué.
- Et puis, au bout d'une heure et une débauche d'efforts, la machine poitevine se mit à mal carburer ; les Nantais marquèrent alors deux buts et auraient pu en marquer d'autres. Les Poitevins étaient tombés glorieusement.
- Arribas, venu en spectateur, aura connu sans doute quelques déceptions avec les défenseurs Bissis, Osman, Fenouillat, Le Bourgocq, qui se firent prendre trop souvent de vitesse par le jeune Meunier, car malheureusement les Poitevins, en dehors de ce joueur et en l'absence de Bourguignon dès la 24e minute, ne possédaient pas assez d'atouts offensifs pour surprendre une équipe comme celle de Nantes.

RENNES (Pierre Romer)

LA « PREMIERE » DE CUISSARD

- Antoine Guissard, le nouvel entraîneur du Stade Rennais, a assisté au match Rennes-Caen. Enfin, une victoire pour ses nouveaux élèves, après la déroute des professionnels à Metz et celle des juniors à Nantes où les Stadistes se sont inclinés à dix reprises !
- Les Caennais, qui ont l'habitude de jouer devant quelque 2 000 personnes, ont été très surpris d'évoluer dans un stade quasiment vide ; 328 personnes seulement, en effet, assistaient à ce débat Normandie-Bretagne. « L'environnement est bien triste », affirmait Mouilleron.
- Alain Bernard, le jeune Normand d'Octeville, compte de nombreux amis à Caen. Il n'était pas tout seul à renouer des amitiés à l'occasion de ce match puisque le Caennais Pottier est un ancien Stadiste, qui joua aux côtés de Kéruzoré et de Le Flech, ces deux joueurs ayant tenu à venir le saluer après la rencontre.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- Les Brestois ont fait un déplacement assez difficile pour venir rencontrer le Paris S.-G. D'abord, ils n'ont pas eu d'avion, celui qu'ils utilisent habituellement étant réservé pour l'équipe qui jouait à Lens en Coupe de France.
- Ensuite, partis la veille de la rencontre, ils n'ont pas trouvé d'hôtel pouvant les héberger à Saint-Germain. Ils ont donc couché près de Montparnasse et ont dû alerter les Sangermanois pour venir les prendre au terminus du R.E.R. En outre, leur entraîneur, Fouillen, qui était allé à Lens, n'avait pu les rejoindre à Saint-Germain.
- On dénombra quatre tirs parisiens sur la barre ou sur les poteaux au cours de cette rencontre à sens unique : Nossibor (16e), Cenzatto (18e), Llodra (47e), Deloffre (90e)... et deux sauvetages désespérés sur leur ligne de but des arrières bretons Hémon (26e) et Moullec (50e).
- Mais de l'avis même du Breton Marzin, le seul but des Parisiens, marqué à bout portant par Morella à la 68e minute sur un centre de Llodra, est dû à une faute de marquage et pouvait être évité.
- Après ce but de Marella, les Brestois eurent quelques bonnes réactions sur contre-attaques menées par Corre et Deru, appuyées par Delorme. Ils faillirent même égaliser... ce qui eût tout de même été cruel pour le P.S.G. sur la physionomie du match.

STRASBOURG (Gilbert Wagner)

- Décidément, le F.C. Strasbourg file un bien mauvais coton en ce moment. L'attaque souffre de stérilité chronique et le mal augmente de semaine en semaine, bien que le président du club soit médecin. Las ! le Dr Pierre Sammel a beau chercher, il ne trouve pas de remède. L'entraîneur Raymond Kaelbel, au demeurant, non plus.
- Aussi la défense, surchargée de travail, ne présente-t-elle plus comme par le passé toutes les garanties de sécurité requises. Ce fut le cas une nouvelle fois, samedi, face à Blénod, qui assura son succès dans la dernière demi-heure. Crancée d'abord (60e), profita d'un contre heureux pour ouvrir le ban ; Fornalik ensuite, dans les ultimes secondes, de la tête, arriva à tromper le gardien strasbourgeois Dietrich, handicapé par une blessure.
- A la décharge des « Montagnards », il convient de préciser qu'ils avaient dû se passer des services de leur capitaine Hégenhauser, suspendu pour un match. Cette absence ajoutée à celle de l'avant centre Kohler, toujours indisponible, n'arrangeait évidemment en rien les affaires d'une formation qui, après avoir été le meilleur représentant alsacien à l'issue des matches aller, lutte maintenant pour son maintien. La roue tourne !

VICHY (Georges Senneret)

- Il s'en fallut de peu, dimanche, que le match I.N.F. Vichy-Nevers n'ait pas lieu. En effet, les visiteurs et l'arbitre, M. Dailly, forts d'un télégramme de la 3 F leur désignant le stade municipal de Vichy comme lieu de la rencontre, se rendirent à l'endroit indiqué. De leur côté, les élèves de l'I.N.F. avec Pibarot et Banide attendaient leurs adversaires comme d'habitude au centre omnisports Pierre-Coulon, qui n'est pas — et ne peut être — homologué, diverses installations obligatoires n'existant pas. Heureusement, les deux équipes et l'arbitre purent finalement se rencontrer.
- Mais de mauvaises langues prétendaient que Nevers, deuxième du classement et qui envisage la montée en Division supérieure, savait qu'il serait moins à son aise devant les rapides attaquants de l'I.N.F. que sur le terrain couvert de bosses et de trous du stade municipal, où se déroulent tous les matches du Championnat de France du R.C. Vichy.
- On discutera longtemps à l'I.N.F. de la défaite des jeunes poulains de Banide, défaite d'extrême justesse par un but de Marciniak (75e minute), entaché de deux hors jeu que tout le monde vit, sauf l'arbitre, M. Dailly, et son juge de ligne.
- « C'est un scandale. Il est inadmissible qu'un arbitre accorde un but marqué dans de telles conditions, fulminait Banide. Il y a de quoi décourager nos jeunes joueurs qui, sur de telles erreurs, peuvent se faire une idée fausse de la compétence des directeurs de jeu. Heureusement qu'un tel scandale est rare. Et dire que l'arbitre nous a refusé l'égalisation par Jacques (88e minute) pour un hors jeu. »
- Quant à l'entraîneur de Nevers, M. Proust, il était d'un avis diamétralement opposé. « Je n'ai pas vu de hors jeu pour Marciniak qui a marqué le but, mais celui de Salette (hors jeu de position), et cela est à l'appréciation de l'arbitre ! » Quoi qu'il en soit, le résultat est là. Nevers a donc gagné, mais sans panache, un match au cours duquel le football pratiqué par les deux formations fut d'un niveau technique bien moyen et guère emballant.

MERELLE K.O !

- André Mérelle, l'entraîneur pro du Red Star était venu voir jouer ses réserves. Il a même voulu participer au match en seconde mi-temps. Mais faute de s'être suffisamment échauffé il dut rentrer au vestiaire dix minutes plus tard, avec un mollet claqué !

VITTEL (Guy Bernière)

- En rentrant dans les vestiaires, aux côtés de l'avant centre vittellois René Baret, l'entraîneur de l'U.S. Belfort, Roger Hug, a tapé sur l'épaule de l'attaquant canari en lui déclarant : « Bien joué, petit. » De fait, une fois de plus, Barret s'était révélé le meilleur Vittellois et avait de surcroît inscrit le but libérateur de son équipe. Le buteur champion de France amateur est en train de réaliser sa meilleure saison sous le maillot des Vittellois. Il allie maintenant activité et efficacité.
- L'U.S. Belfort venait à Vittel avec un palmarès impressionnant à son actif. Suite de sept matches sans défaite parmi lesquels trois rencontres gagnées sur les Belfortains ont justifié tout au long de la rencontre qu'il possédait, sinon la capacité de battre Vittel, du moins la cohésion et l'état d'esprit collectif indispensable aux bons résultats à long terme.
- Vittel a justifié son standing devant les hommes de Roger Hug. Le club de M. Aubry en est à présent à sa onzième rencontre consécutive sans défaite. Sur la série, les canaris n'ont concédé que trois matches nuls. Les espoirs placés en eux en début de saison se trouvent ainsi confirmés, et ils occupent à présent une troisième place plus conforme à leur valeur. Mais le leader, Saint-Dié, semble encore bien loin.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Betschdorf (2) - Sélestat (14)	2-0
Masevaux (3) - Riedisheim (5)	3-2
F.C. Colmar (7) - Hirtzfelden (9) ..	2-1
Sundhoffen (13) - S.R. Colmar (10)	1-6
A.S. Mulhouse (5) - Wittelsheim (11)	0-3
Huningue (12) - Haguenau (1)	1-3
F.C. Mulhouse (7) - Niederbronn (4)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	33	19	15	3	1	48	10
2. Betschdorf	32	19	14	4	1	43	16
3. Masevaux	28	19	12	4	3	34	20
4. Niederbronn	23	19	9	5	5	47	26
5. A.S. Mulhouse	19	18	8	3	7	29	21
F.C. Colmar	19	18	8	3	7	32	31
8. F.C. Mulhouse	17	19	7	3	9	23	26
9. S.R. Colmar	16	20	4	8	8	17	24
Hirtzfelden	16	20	4	8	8	20	31
11. Wittelsheim	15	19	5	5	9	22	26
12. Huningue	12	19	5	2	12	22	52
13. Sundhoffen	9	19	2	5	12	20	52
14. Sélestat	8	19	1	6	12	9	26

● ATLANTIQUE

Luçon (3) - Le May (14)	3-1
La Chaume (1) - Pouzauges (5)	3-1
Cholet (5) - Aizenay (9)	1-1
Le Croisic (5) - Les Sables (12)	3-0
Fontenay (11) - Donges (13)	3-0
Challans (8) - Saumur (3)	0-3
Penhoët (10) - St-Nazaire (1)	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	47	18	13	3	2	42	22
La Chaume	47	19	12	4	3	39	25
3. Saumur	44	19	11	3	5	40	24
Luçon	44	19	11	3	5	35	26
5. Le Croisic	41	19	8	6	5	33	26
6. Cholet	40	19	8	3	7	21	25
7. Pouzauges	39	19	8	4	7	26	20
8. Challans	37	19	8	2	9	31	24
Aizenay	37	19	6	6	7	27	28
10. Fontenay	34	18	7	2	9	32	32
Penhoët	34	19	6	3	10	28	29
12. Les Sables	29	19	5	0	14	27	55
13. Donges	28	19	2	5	12	12	39
14. Le May	27	19	2	4	13	24	42

ATTAQUES EFFICACES

NANTES. — Les leaders Saint-Nazaire (un match en moins) et La Chaume sont toujours sur la même ligne après leur succès sur Penhoët et Pouzauges.

● **L'exploit de la journée** a été réalisé par Saumur qui a infligé un score sévère aux Challandais à domicile (3-0).

● **Rien à dire sur les victoires nettes** et attendues de Luçon sur Le May, du Croisic sur Les Sables et de Fontenay sur Donges.

● **Par contre, Aizenay à Cholet** a, une fois de plus, réalisé une bonne performance à l'extérieur en partageant les points.

P. CAUTREY.

● AUVERGNE

Thiers (10) - St-Yorre (6)	0-0
Le Puy (13) - Cournon (1)	2-1
Lapalisse (4) Néris (5)	1-1
Vichy (11) - La Combelle (13)	2-1
Riom (6) - Moulins (3)	1-0
St-Georges (1) - Arpajon (6)	2-0
Stade Riomois (11) - Meisseix (6).	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	45	19	11	4	4	29	25
2. Cournon	42	18	10	4	4	25	12
3. Moulins	41	19	7	8	4	23	17
4. Lapalisse	40	19	7	7	5	23	22
5. Néris	39	18	7	7	4	24	19
6. St-Yorre	38	19	5	9	5	22	19
7. Stade Riomois	38	18	8	3	7	33	33
Meisseix	37	19	6	6	7	32	31
Vichy	37	19	8	2	9	31	31
Thiers	37	19	6	6	7	19	20
U.S. Riom	37	19	6	6	7	20	25
Arpajon	37	19	5	8	6	21	26
13. Le Puy	33	18	6	3	9	15	27
14. La Combelle	24	19	1	3	15	12	32

● BOURGOGNE

Gueugnon (10) - Auxerre (3)	1-1
Decize (7) - Autun (11)	5-0
Baune (1) - Le Creusot (7)	remis
Blanzy (2) - Avallon (3)	3-1
Pontailler (12) - Nevers (12)	4-0
Sens (6) - Chalon (5)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	44	16	13	2	1	30	8
2. Blanzy	43	18	11	3	4	58	26
3. Auxerre	37	18	7	6	5	26	20
Chalon	37	18	5	10	3	16	11
5. Avallon	37	18	7	5	6	20	19
6. Decize	33	17	7	2	8	24	29
7. Sens	32	17	6	3	8	22	31
8. Gueugnon	30	14	4	8	2	23	14
Le Creusot	30	17	4	5	8	16	27
10. Cuiseaux	29	17	4	4	9	18	27
11. Pontailler	28	14	5	4	5	24	29
Autun	28	18	3	4	11	9	31
13. Nevers	26	16	2	6	8	17	30

● CENTRE-OUEST

Les Maurilloux (12) - Angoulême (3)	1-2
Cerizay (10) - Roumazières (8)	3-0
Tulle (5) - Poitiers (7)	4-0
Saintes (1) - Ligugé (11)	1-1
Guéret (4) - Chauvigny (2)	1-0
Châtellerault (5) - La Rochelle (9)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	47	18	12	5	1	43	17
2. Chauvigny	43	18	10	5	3	28	17
3. Angoulême	41	18	10	4	4	46	29
4. Guéret	39	18	9	3	6	26	21
5. Tulle	38	18	7	6	5	36	24
6. Châtellerault	36	18	7	4	7	25	20
7. Poitiers	35	18	6	5	7	19	22
La Rochelle	35	18	6	5	7	19	22
9. Roumazières	34	18	6	4	8	22	28
10. Cerizay	32	18	5	4	9	21	32
11. Ligugé	26	18	2	5	11	12	38
12. Les Maurilloux	24	18	1	4	13	18	45

● CORSE

G.F.C.A. (2) - Cervione (11) ..	forfait
A.C.A. (1) - Ile Rousse (6)	4-0
S.E.C.B. (10) - Corte (6)	1-1
E.F.B. (5) - C.A.B. (2)	1-0
S.B. (6) - Vescovato (9)	0-1
Exempt : O.A. (4)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	39	15	12	0	3	29	11
2. G.F.C.A.	38	15	10	3	2	38	10
3. C.A.B.	36	15	10	1	4	35	14
4. O.A.	33	14	9	1	4	38	18
5. E.F.B.	28	13	6	3	4	27	18
6. Corte	26	14	5	2	7	14	22
7. Vescovato	25	14	5	1	8	21	22
S.B.	25	14	5	1	3	16	22
Ile Rousse	25	14	4	1	9	13	21
10. S.E.C.B.	23	14	4	1	9	13	21
11. Cervione	14	14	0	0	14	8	74

EXPLOIT DE VESCOVATO

AJACCIO. — L'A.C.A. consolide sa place de leader et a réussi à battre Ile Rousse sur son terrain du stade François-Cotti par 4 à 0.

● **Le G.F.C.A. qui reste encore le grand outsider,** Cervione ne s'étant pas déplacé, est vainqueur par forfait. Ce derby bastiais qui opposait le champion au vieux C.A.B. est revenu à l'Etoile Filante qui a gagné de justesse par 1 à 0. Les Cortenais se déplaçant à Bastia ont partagé les points avec le Sporting Club Bastiais 1 à 1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide (3) - R.C.F.C. (7) ..	2-0
Valentigney (8) - Dampierre (5) ..	1-1
Arc (4) - Poligny (12)	4-1
St-Loup (8) - Audincourt (5)	3-3
Besançon (11) - Fesches (2)	1-2
Tavaux (1) - Morez (13)	remis
Héricourt (8) : exempt	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	43	16	13	1	2	47	21
Fesches	43	17	12	2	3	28	12
3. Pont-de-Roide	39	16	8	7	1	31	15
4. Arc	38	17	8	5	4	30	19
5. Dampierre	33	17	5	6	6	30	27
Audincourt	33	17	6	4	7	19	26
7. R.C.F.C.	31	16	6	3	7	20	24
8. St-Loup	29	14	6	3	5	27	32
Valentigney	29	17	5	2	10	18	27
10. Héricourt	27	16	4	3	9	20	30
11. Besançon	26	16	3	4	9	15	24
12. Poligny	24	16	2	4	10	15	32
13. Morez	21	13	2	4	7	13	24

FESCHES LEADER

MONTBELIARD. — Tavaux n'a pu se rendre à Morez dimanche où la neige tombée la veille du match a rendu le terrain impraticable. Alors, Fesches vainqueur du P.S.B. en a profité pour rejoindre le Onze de Tavaux à la première place. Il est donc évident que la lutte pour le titre se limitera à ces deux clubs.

● **A noter la riposte de Pont-de-Roide** qui, en battant le R.C.F.C., a effacé sa défaite (la première de la saison) du dimanche précédent.

RIGOULOT.

LORRAINE

Stiring (4) - St-Avold (6)	0-1
Rehon (7) - Florange (9)	0-2
Metz (3) - Amneville (1)	1-1
Thionville (2) - Jarny (14)	2-1
Fontoy (13) - Sarrebourg (4)	0-1
Merlebach (9) - Pont-à-Mouss. (11)	2-0
Lunéville (11) - Audun-le-T. (7) ..	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	27	19	11	5	3	36	13
Thionville	27	19	12	3	4	33	17
3. Metz	24	19	9	6	4	27	19
4. Sarrebourg	23	19	9	5	5	25	19
5. Stiring	21	19	8	5	6	23	20
St-Avold	21	19	9	3	7	18	17
7. Audun-le-T.	20	19	9	2	8	26	22
8. Merlebach	19	19	8	3	8	31	20
Florange	19	19	7	5	7	26	25
10. Rehon	18	19	6	6	7	16	17
11. Lunéville	15	19	4	7	8	21	34
Pont-à-Mouss.	15	19	5	5	9	18	33
13. Fontoy	11	19	2	7	10	19	30
14. Jarny	6	19	2	2	15	16	49

● MIDI

Toulouse (7) - St-Martory (10)	1-0
Auch (9) - La Française (11)	4-2
St-Gaudens (5) - Montauban (1) ..	0-2
Rodez (13) - ESP Toulouse (4)	2-2
Luzenac (2) - Revel (11)	1-2
Cazères (7) - Luchon (3)	1-0
Albi (6) - Tarascon (14)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	47	19	12	4	3	31	12
2. Luzenac	43	19	8	8	3	30	19
3. Esperance	41	18	10	3	5	26	15
Luchon	41	19	8	6	5	24	17
5. St-Gaudens	39	19	8	4	7	26	26
Cazères	39	17	8	6	3	28	18
U.S Toulouse	39	18	8	5	5	28	19
Albi	39	19	7	5	7	23	23
9. Auch	38	19	6	7	6	24	20
10. St-Martory	32	18	4	6	8	14	21
Revel	32	18	5	2	11	16	24
12. La Française	30	18	5	2	11	14	34
13. Rodez	27	18	2	5	11	12	37
14. Tarascon	25	17	2	4	11	12	23

TREBOUTE, LE PUNCHEUR

TOULOUSE. — Le Montauban F.C. poursuit sa marche en tête en triomphant à Saint-Gaudens, encore jamais défait chez lui. C'est le Montalbanais Civera qui réussit le doublé, dans le Comminges.

● **Il se rapproche, avec un total de seize buts,** du meilleur buteur Treboute qui donna la victoire à Cazères face à Luchon. C'est également par l'unique but de Ivancic que l'U.S. Toulouse a pris sa revanche sur Saint-Martory-Salies.

● **Revel a causé la surprise du jour** en allant s'imposer à Luzenac qui se laisse ainsi distancer par Montauban.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Espar (2) - Calais (5)	1-3
Valenciennes (8) - Lens (7)	1-3
Dunkerque (12) - Bruay (10)	0-0
Douai (3) - Armentières (6)	2-2
Rinxent (9) - St-Omer (1)	1-2
Béthune (11) - Tourcoing (3)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Omer	43	18	11	3	4	31	17
2. Tourcoing	41	18	10	3	5	29	19
3. Douai	40	18	9	4	5	41	25
Espar	40	18	9	4	5	34	21
Calais	40	18	8	4	5	29	19
6. Armentières	38	18	8	4	6	23	20
7. Lens	36	18	8	2	8	19	23
8. Valenciennes	33	18	6	3	9	21	32
9. Rinxent	32	18	5	4	9	26	35
Bruay	32	18	5	4	9	14	26
11. Béthune	30	18	3	6	9	14	27
12. Dunkerque	27	18	1	7	10	16	33

SAINT-OMER : POSITION RENFORCEE

LILLE. — Première remarque : Pas une seule des six équipes visitées n'a gagné sur son terrain.

Quatre matches et encore cinq candidats à la victoire finale.

● **Saint-Omer, en remportant le derby contre Rinxent,** a quelque peu renforcé sa position puisque ESPAR a été défait, et Douai tenu en échec. Ces résultats profitent aussi à Tourcoing, lequel après son difficile succès à Béthune est maintenant seul à la deuxième place.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Neufmanil (13) - Chalindrey (11) ..	0-0
Chaumont (2) - Charleville (10) ..	3-0
Brienne (15) - Vitry (7)	0-0
Sézanne (7) - Messempre (14)	2-1
Châlons (5) - St-Dizier (9)	2-0
Flohimont (2) - Romilly (2)	1-0
Epernay (1) - Marnaval (12)	1-0
Exempt : Eclaron (5)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	46	19	12	3	4	37	19
2. Flohimont	42	18	9	6	3	34	14
Chaumont	42	17	10	5	2	32	15
4. Châlons	40	18	9	4	5	23	16
Romilly	40	20	7	6	7	20	16
6. Sézanne	39	18	8	5	5	24	25
7. Vitry	38	19	7	5	7	28	26
8. Eclaron	37	17	8	4	5	27	25
9. St-Dizier	36	17	6	7	4	30	21
10. Charleville	34	19	6	3	10	11	27
11. Chalindrey	32	18	5	4	9	11	23
12. Neufmanil	29	16	4	5	7	23	31
Marnaval	29	18	2	7	9	14	24
14. Messempre	26	16	4	2	10	19	30
Brienne	26	18	1	6	11	15	36

● NORMANDIE

Carentan (7) - Pavilly (5)	2-0
Mondeville (11) - Rouen (4)	1-1
Fécamp (3) - Lisieux (2)	2-2
Elbeuf (12) - Cherbourg (1)	0-0
Le Havre (1) - Bayeux (6)	0-2
Granville (8) - Caen (1)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	45	17	12	4	1	36	12
2. Lisieux	42	17	9	7	1	30	12
3. Fécamp	39	17	8	6	3	26	12
4. Rouen	37	17	8	4	5	37	25
5. Pavilly	35	17	6	6	5	28	23
Bayeux	35	17	6	6	5	18	17
7. Carentan	32	17	7	1	9	23	29
8. Cherbourg	29	16	4	5	7	12	21
Granville	29	17	4	4	9	4	21
10. Le Havre	28	17	3	5	9	21	41
11. Mondeville	27	16	2	7	7	21	31
12. Elbeuf	26	17	2	5	10	14	36

● OUEST

Le Mans (2) - U.C.K. Vannes (10)	2-1
V. Vannes (7) - E. Guingamp (7)	1-3
Douarnenez (4) - Morlaix (2)	3-0
Laval (11) - Pluvigner (13)	8-2
Brest (7) - Lorient (14)	3-0
Penmarch (1) - Quimperlé (4)	5-2
Redon (4) - St-Malo (12)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	27	20	10	7	3	35	21
2. Le Mans	24	20	12	0	8	46	32
3. Douarnenez	23	20	10	3	7	42	31
4. Guingamp	22	20	10	2	8	34	23
Brest	22	20	9	4	7	25	22
Morlaix	22	20	9	4	7	32	31
7. Redon	21	20	7	7	6	30	28
Quimperlé	21	20	9	3	8	37	43
9. Laval	19	20	6	7	7	33	28
U.C.K. Vannes	19	20	8	3	9	33	36
11. V. Vannes	18	20	6	6	8	24	25
St-Malo	18	20	8	2	10	52	44
13. Pluvigner	13	20	3	7	10	21	43
14. Lorient	11	20	4	3	13	21	38

SAINT-MALO CONTINUE

RENNES. — L'U.S. Saint-Malo poursuit son opération sauvetage et, à la surprise générale, les Malouins viennent de s'imposer à Redon, où ils ne gagnent jamais... Cette victoire est d'autant plus importante que Lorient et Pluvigner ont connu la défaite.

● **Pendant ce temps, le S.O. Maine et les Cormorans de Penmarch** continuent leur duo en tête de classement.

● PARIS

Joinville (2) - Viry (2)	2-2
Choisy (9) - Racing (8)	2-2
Paris F.C. (2) - Créteil (2)	0-2
Red Star (12) - P.T.T. (7)	1-0
Trappes (9) - Police (6)	2-1
Villemomble (12) - Corbeil (1)	1-3
Mantes (9) - St-Cloud (14)	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	48	19	12	5		28	11
2. Créteil	42	19	9	5	5	25	16
3. Viry	41	18	8	7	3	26	15
Joinville	41	19	9	4	6	30	24
5. Paris F.C.	40	19	7	7	5	27	20
6. Police	38	19	7	5	7	26	26
7. Racing	37	19	6	6	7	25	23
Trappes	37	19	6	6	7	23	21
P.T.T.	37	19	7	2	9	23	23
Mantes	37	19	6	6	7	24	27
11. Choisy	36	18	5	8	5	30	26
12. Red Star	34	19	5	5	9	20	32
13. Villemomble	32	19	5	3	11	27	41
14. St-Cloud	28	19	4	1	14	17	46

CORBEIL CREUSE L'ECART

● **Corbeil, le leader, a peiné** pour venir à bout de Villemomble (3-1), très courageux.

● **Viry n'a pu faire que match nul** (2-2) à Joinville, ce qui arrange les affaires des Corbeillois. En marquant deux buts Goupil a sauvé Viry.

● **Choisy a égalisé** à trois minutes de la fin devant le Racing (2-2) qui manque un penalty tiré par Chapelle.

● **Le Paris F.C. a dominé,** mais a laissé la victoire à Créteil (0-2). Minutella marqua les deux buts.

● **Grâce à un but heureux** réussi par Marey (50e), le Red Star a vaincu les Postiers.

● **Le C.A. Mantes n'a laissé aucune chance** à la lanterne rouge Saint-Cloud (5-1).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Hirson (4) - Compiègne (3)	2-1
Prémontré (4) - Senlis (10)	4-1
Chantilly (6) - St-Gobain (13)	1-1
Lagny (14) - Creil (1)	1-5
St-Quentin (12) - Breteuil (9)	1-1
Laon (11) - Amiens (2)	2-0
Roye (7) - Noyon (7)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	49	18	14	3	1	49	14
2. Amiens	44	18	11	4	3	25	10
3. Prémontré	40	19	8	5	6	35	29
Hirson	40	19	9	3	7	37	36
Compiègne	40	19	8	5	6	22	22
6. Chantilly	38	19	7	5	7	21	23
7. Roye	36	18	6	6	6	28	24
Breteuil	36	19	6	5	8	30	33
Noyon	36	19	7	3	9	18	25
10. Laon	35	19	6	4	9	24	29
11. Senlis	34	18	6	4	8	29	33
12. St-Quentin	33	16	5	7	4	23	19
13. St-Gobain	13	19	2	7	10	21	35
14. Lagny	25	18	1	5	12	18	48

● SUD-EST (Est)

Gardanne (3) - St-Tropez (10)	2-2
Monaco (6) - La Ciotat (1)	0-0
Fréjus (4) - La Fontonne (6) ..	remis
St-Cyr (4) - Hyères (6)	remis
Antibes (12) - Marignane (9) ..	remis
Cavalaire (12) - Digne (10)	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	25	18	9	7	2	27	11
2. Cavalaire	24	17	9	6	2	30	20
3. Gardanne	20	18	7	6	5	20	21
4. St-Cyr	18	17	7	4	6	16	15
Fréjus	18	17	6	7	4	18	18
6. Monaco	17	18	7	3	8	31	26
7. Hyères	16	17	6	4	7	16	18
La Fontonne	16	17	7	2	8	25	24
9. St-Tropez	14	18	4	6	8	22	30
Marignane	14	17	4	6	7	17	26
11. Digne	13	17	4	5	8	14	33
12. Antibes	12	17	4	4	9	20	24

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (7) - Carpentras (2) ..	1-2
Pte-Courte (8) - Millau (11)	1-1
La Paillade (8) - Avignon (1)	1-3
Pt-St-Esprit (4) - Miramas (12) ..	2-0
Cabannes (4) - Valreas (4)	0-1
Paulhan (10) - Vauvert (2)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	30	18	13	4	1	43	13
2. Vauvert	21	17	7	7	3	35	29
Carpentras	21	18	8	5	5	23	17
4. Pt-St-Esprit	20	18	7	6	5	36	23
Valreas	20	18	8	4	6	27	25
6. Cabannes	18	17	7	4	6	30	23
7. Beaucaire	17	17	5	7	5	38	35
8. Pte-Courte	16	17	6	4	7	17	24
9. La Paillade	15	17	4	7	6	19	33
10. Paulhan	12	18	4	4	10	18	32
11. Millau	12	18	4	4	10	28	37
12. Miramas	8	17	3	2	12	19	42

● SUD-OUEST

Bayonne (6) - Bergerac (6)	0-0
Le Taillan (4) - Lalinde (9)	1-2
St-Seurin (11) - Agen (1)	4-3
St-Montois	35 19 6 4 9 29 30
Villenave (9) - Pau (11)	3-0
Sauveterre (8) - Castets (14)	1-1
Audenge (4) - Montfourat (2)	2-1
Exempt : Légé (3)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	47	19	11	6	2	37	18
2. Montfourat	42	19	9	4	6	37	25
Audenge	42	19	10	3	6	22	20
4. Légé	40	18	8	5	5	37	27
Le Taillan	40	18	9	4	5	29	20
6. Bergerac	38	19	5	9	5	22	20
Bayonne	38	19	5	8	6	17	18
8. Villenave	37	18	7	5	6	29	22
Sauveterre	37	19	6	6	7	31	29
Lalinde	37	19	7	4	8	21	27
11. St-Seurin	35	18	7	3	8	26	36
Ste-Montois	35	19	6	4	9	29	30
13. Pau	33	19	4	6	9	19	33
14. Castets	33	19	5	4	10	23	35
15. Le Barp	26	18	2	5	11	12	31

COUPE DES LIGUES
Tout le monde sur le pont

Ce sera le grand départ dimanche prochain pour la Coupe Nationale des Ligues. Comme l'an passé, les équipes ont été réparties par groupe de quatre et le vainqueur de chaque poule accédera aux demi-finales qui auront lieu le 6 mai, la finale étant prévue pour le 25 mai.

La répartition des équipes a été faite ainsi :

Groupe A : Sud-Est, Midi, Sud-Ouest et Corse.

Groupe B : Nord-Est, Auvergne, Lyonnais et Bourgogne.

Groupe C : Lorraine, Alsace, Picardie et Paris.

Groupe D : Normandie, Ouest Atlantique et Centre-Ouest.

Qui succédera à l'Alsace, vainqueur l'an dernier ? La lutte est très ouverte et les Alsaciens feront encore partie du lot des favoris avec l'Ouest, la Normandie et Paris. Voici le programme de la première journée ; la deuxième ayant lieu le 30 mars et la troisième le 13 avril.

Sud-Est / Midi : à Miramas (le 16).

Sud-Ouest / Corse : à Saint-Symphorien (le 16).

Nord-Est / Auvergne : à Châlons-sur-Marne (le 16).

Lyonnais / Bourgogne : à Roanne (le 16).

Lorraine / Alsace : à Longwy (le 16).

Picardie / Paris : à Amiens (le 12).

Normandie / Ouest : à Lisieux (le 16).

**Atlantique

FRANCE-HOLLANDE JUNIORS

L'APOTHÉOSE A JEAN-BOUIN ?

Un mois tout juste que l'équipe de France Juniors est revenue de Noordwijk avec dans la poche un match nul (0-0) plein de promesses et d'espoir de qualification pour la phase finale du tournoi U.E.F.A. qui aura lieu du 9 au 19 mai en Suisse. Demain, à Paris, au stade Jean-Bouin, dans l'ombre majestueuse du Parc des Princes, les troupes de Jacky Braun retrouvent les Hollandais pour une bataille décisive. Cette fois, il faut vaincre.

Car si les tricolores ont souvent imposé leur jeu à Noordwijk et bousculé l'équipe hollandaise, si Desrousseaux et ses défenseurs ont brisé toutes les attaques adverses, aucun but, non plus, n'a été marqué que ce soit pour la Hollande ou pour la France. Et on sait quelle importance prend dans ces compétitions européennes, un but marqué à l'extérieur. A égalité de buts, « il » compte en effet double et c'est pour cette raison que l'équipe de France juniors disparut du tournoi l'an passé. Un match nul 1-1, comme elle en avait concédé un à Cannes il y a un an devant l'Allemagne de l'Est après un héroïque 0-0 à Weissenfels, et ce serait à nouveau l'élimination.

Il est donc impératif, vital même, que les Juniors français marquent un but de plus que les Hollandais mercredi à Jean-Bouin. 1-0, 2-0, 2-1, 3-1... tels sont les scores qui seront synonymes de qualification.

AU VERT A CHANTILLY

« Un but d'écart suffit à mon bonheur » avoue Jacky Braun confortablement installé dans la forêt de Chantilly à l'hostellerie du Lys. Il a rassemblé tout son petit monde lundi après-midi, dans la hantise de perdre au dernier moment un ou deux joueurs sur blessure pendant les matches du week-end, mais tout va pour le mieux. Ils sont tous là, les Stéphanois Lacuesta et Larios comme les Messins Zénier et Battiston.

Ce matin, les tricolores effectueront un court galop d'entrainement, axé essentiellement sur la répétition de mouvements collectifs, avant de visiter l'après-midi les écuries du champ de course et le château de Chantilly. Mercredi, après le déjeuner, ils partiront pour Jean-Bouin où le coup d'envoi est fixé à 16 heures. Ce sera le moment d'entrer dans l'arène...

Une arène qui, on l'espère, sera pleine. En effet, ce match était normalement prévu en lever de rideau du Paris S.-G. Marseille au Parc des Princes, mais ce projet fut mis à l'eau en raison des problèmes que connaît la pelouse du Parc... C'est pourquoi la Fédération Française de Football a fait un gros effort pour remplir au maximum le stade Jean-Bouin en invitant tous les jeunes et en permettant aux amateurs de ballon rond de passer un après-midi de football non stop en assistant tout d'abord à ce match France-Hollande, puis à Paris S.-G. Marseille. Il leur suffira pour cela de traverser la rue.

Ce public constituera à coup sûr un précieux appui pour les jeunes Français dans une épreuve capitale. En principe, Jacky Braun n'apportera pas de modification à l'équipe qui joua à Noordwijk. Si aucun incident de dernière heure, comme ce fut le cas en Hollande avec la brusque poussée de fièvre de Deplanche, ne vient troubler ses plans, Lacuesta retrouvera sa place au milieu de terrain, le Nancéien venant épauler Zambelli en défense.

LA PRESSE HOLLANDAISE ELOGIEUSE

On dit qu'on ne change pas une équipe qui gagne. Celle de Noordwijk ne l'avait pas emporté, mais elle s'était attiré les commentaires les plus élogieux de la presse hollandaise. C'est Stefan Kovacs qui a notamment lu dans les journaux hollandais qu'on avait rarement vus en Hollande, une équipe junior aussi brillante et équilibrée. A tel point qu'ils ont comparé la formation française à celle d'Ajax...

Toutes ces promesses, tous ces propos flatteurs qu'on retrouve dans le sillage de l'équipe de France juniors, que ce soit après le tournoi de Monaco, contre les Belges à Lille, devant les Hollandais à Noordwijk, il faut maintenant que Battiston et ses camarades les justifie par un grand coup d'éclat : une victoire sur les Hollandais et une qualification pour la Suisse, on ne peut trouver mieux. Au bout de leurs pieds, les Larios, Zénier, Bassi, Baronchelli ont cette chance et il semble qu'on peut leur faire confiance.

Il y a bien longtemps qu'une équipe de France juniors n'avait possédé autant d'arguments et d'éléments de valeur. Presque tous ont joué à plusieurs reprises en Division I, comme Zénier, Battiston, Baronchelli, certains comme Zambelli, le Niçois sont même titulaires en équipe fanion, comme Bassi aussi, meilleur buteur de Bourges, comme Delplanche... de brillantes individualités qui forment un tout, une équipe bien soudée et bien rodée où chacun connaît son rôle parfaitement et entend le jouer à la perfection demain à Jean-Bouin.

Les Tricolores auront besoin de tous leurs atouts, de leurs qualités propres et de leur esprit de corps pour abattre une équipe hollandaise meurtrie et blessée dans son orgueil après la grosse déconvenue qu'a constitué le match nul de Noordwijk. Arie De Vroet, l'entraîneur hollandais, a certainement mijoté sa revanche et les joueurs aux maillots orange lutteront avec autant de cœur que les nôtres pour arracher cette qualification. Jacky Braun, en apprenant le nom de son adversaire, avait dit que les chances de chacune des deux équipes étaient égales. Après la première manche, le doute subsiste, c'est l'égalité parfaite.

A Jean-Bouin, dans une ambiance favorable, l'équipe de France Juniors partira avec un léger avantage... c'est peut-être pour elle le début d'une grande aventure.

LES SEIZE TRICOLORES

Gardiens : Jean-Marc Desrousseaux (I.N.F. Vichy), Joël Bats (Sochaux).

Défenseurs : Patrick Battiston (Metz), André Barral (Monaco), Claude Deplanche (Nancy), Henri Zambelli (Nice), Fabrice Peltier (Troyes).

Milieu : Georges Van Straelen (Nantes), Félix Lacuesta (St-Etienne), Jean-François Larios (Saint-Etienne), Thierry Tusseau (Nantes), Patrick Delamontagne (Rennes).

Attaquants : Bruno Baronchelli (Nantes), Jean-Louis Bassi (Bourges), Bernard Zénier (Metz), Gérard Bernardet (Lorient).

JEAN-BOUIN : PORTES OUVERTES

La Fédération souhaitant que nos juniors évoluent devant un public nombreux, a décidé d'inviter gratuitement tous les jeunes (scolaires et licenciés des clubs parisiens) à suivre cette rencontre.

Des laissez-passer collectifs seront fournis aux clubs par la Ligue de Paris, 5, place de Valois, 75001 Paris, à partir du lundi 3 mars.

Des invitations individuelles devront être retirées au siège de la Fédération, 60 bis, avenue d'Iéna, 75016 Paris, pour les scolaires à partir du lundi 3 mars.

Pour les spectateurs n'appartenant pas à ces catégories, des billets de tribune seront vendus au stade Jean-Bouin le 12 mars au tarif unique de 5 francs.

Le 12 mars, à Jean-Bouin, l'ouverture des portes et des guichets aura lieu à 15 heures.

LA FETE A L'ECOLE... DE FOOTBALL

PONT-DE-LA-DEULE, CHAMPION ADIDAS

Les techniciens qui contrôlent le jeu fédéral Adidas ont toujours dit que si le titre de champion de France individuel, avec la finale de l'épreuve à Paris et la présentation au Parc des Princes a un côté plus prestigieux, c'est cependant le titre de champion de France par équipes qui leur paraît le plus méritoire. Il confirme en effet le travail solide, efficace, au sein de l'école de football, un travail en profondeur dont nous avons tant besoin.

C'est assurément ce que réalise M. Jean Favre, dans son école du Pont-de-la-Deûle et son expérience mériterait qu'on s'y arrête longuement car elle est à la fois originale et féconde.

Mais nous reviendrons en détail sur cette formule de préinitiation qui doit être prochainement exposée, documentation et film à l'appui à M. Fernand Sastre, président de la F.F.F. et qui vaut à l'école du Pont-de-la-Deûle d'inscrire son nom au palmarès du jeu Adidas après l'école de fotball de Lingalsheim. Le nombre des médailles de bronze totalisé pour décrocher le titre est effarant : 259 !

Oui, 259 enfants de moins de treize ans capables de maîtriser la balle et prêts à aller dans tous les clubs des environs se présenter aux éducateurs pour entamer une fructueuse initiation technique. Les récompenses offertes à l'école par Adidas sont d'ailleurs à la mesure de cette réussite : dix ballons de match, douze équipements complets aux survêtements et sacs, soit près d'un demi million d'anciens francs ! Naturellement, dans le Nord, l'événement a fait du bruit. Une véritable fête a eu lieu pour la remise de ces récompenses, en présence du maire, des conseillers municipaux et d'une importante délégation de la Ligue du Nord et du district Escaut, conduite par M. Jouvenet.

Il est réconfortant de constater qu'il est des éducateurs qui travaillent passionnément à la formation — ou la préformation — des jeunes afin de donner à notre football des effectifs plus riches. Mais ne peut-on aussi déplorer que ces efforts ne soient pas plus suivis et encouragés ?

A la table d'honneur, M. Jouvenet (quatrième à partir de la gauche) et M. Favre (à droite), devant une trentaine de lauréats, garçons et filles.

COUPE NATIONALE DES CADETS

La Lorraine mal partie

LORRAINE et FRANCHE-COMTE : 0-0. — Terrain en bon état. Vent léger. 625 spectateurs pour 3.504 F de recette. Arbitrage de M. Coquerille.

BITCHE. — Les Francs-Comtois tenaient visiblement à ne pas perdre, et ils se sont recroquevillés devant leur but gardé avec une belle autorité par Lardeyret qui, au bas mot, eut une bonne douzaine d'occasions lorraines à enrayer. Ce qui indique que la sélection de Lorraine a copieusement dominé cette partie sans toutefois la marquer du sceau de la qualité collective. Fenzel a fort bien travaillé dans le milieu du terrain, mais son attaque fut bien trop mal inspirée pour pouvoir trouver la faille.

A noter deux situations brûlantes, une dans chaque camp : Bouakil et Berta, les Lorrains, sauvèrent sur la ligne, puis plus tard Rémy le Sochalien les imita, renvoyant une balle expédiée par le puissant Lafleur qui est demeuré muet, ne justifiant pas sa réputation de puncheur.

Ce nouveau match nul acquis par la Franche-Comté ne devrait pas lui suffire pour se qualifier, mais la sélection de Lorraine, détentrice du titre national, devra cravacher pour accomplir son redressement.

André LEMAY.

Le Midi logiquement

MIDI b. NORD-EST : 3-2 (1-0). — Temps gris. Terrain boueux. Arbitrage de M. Lechevalier. Buts : Pour le Midi : Borel (21e c.s.c.), Generier (50e), Puppo (63e) ; pour le Nord-Est : Polaniok (41e), Fages (75e c.s.c.).

EPERNAY. — Disputé sur un terrain très lourd, ce match a vu la victoire méritée des Cadets du Midi. En effet, en dépit de l'étroitesse du score, on se rendit compte très rapidement que les gens du Midi possédaient une technique plus affirmée et surtout qu'ils étaient aussi plus volontaires et ils atteignaient la mi-temps avec une avance d'un but. On crut un moment que les cadets du Nord-Est allaient reprendre le match en main puisqu'ils égalisèrent une minute à peine après le coup d'envoi de la deuxième mi-temps. Mais très vite les cadets du Midi reprirent leur ascendant et menèrent un moment 3-1 avant de concéder un deuxième but cinq minutes avant la fin. Mais c'est très logiquement qu'ils devaient l'emporter par 3-2.

A. PARIAT.

Le Sud-Est totalise

SUD-EST b. CENTRE-OUEST : 4-1 (2-0). — Match joué en lever de rideau de la rencontre de Division III Poitiers-Nantes. Bon terrain. Arbitrage de M. Besory. Buts : Chancelier (7e), Esposito (30e et 76e sur pén.), Pignolet (34e) pour le Sud-Est ; Gaborit (35e) pour le Centre-Ouest.

POITIERS. — La domination du Sud-Est ne fut jamais écrasante, mais fut néanmoins manifeste. Animés par un remarquable Esposito (Marseille), véritable plaque tournante au milieu du terrain, les Sudistes portèrent l'estocade d'entrée ; Chancelier, puis Esposito marquaient ensuite sur des coups francs renvoyés par la barre, puis par le gardien du Centre-Ouest, Payonne.

Pignolet, prenant la défense adverse de vitesse, marquait encore une troisième fois sur un service de Chancelier, avant que Gaborit (Saint-Amand) ne mette à profit un contre pour réduire la marque. Un penalty transformé en fin de partie par Esposito clôturait la marque.

R. BIAIS.

L'Auvergne nettement supérieure

AUVERGNE b. CENTRE : 2-1 (2-0). — Match joué en lever de rideau de Gien-Saint-Etienne. Buts : Addeo (8e), Champonier (19e) pour l'Auvergne ; Perrin (63e sur pen.) pour le Centre.

GIEN (A. Terrachon). — Vaincus une nouvelle fois, les Cadets du Centre ont virtuellement terminé leur carrière en Coupe Nationale. Inexistante dans la relance, la défense des Centraux commettait de grossières erreurs, comme à la huitième minute lorsque Addeo, bénéficiant d'un renvoi hasardeux, battait Sidaine d'un très bon tir du pied gauche. L'Auvergne accentuait son avantage à la 19e minute à la suite d'un centre de son capitaine Antignac que Sidaine repoussait dans les pieds de l'avant-centre Champonier ravi de l'aubaine.

Il fallait un penalty sanctionnant un fauchage de son ailier gauche pour voir le Centre réduire le score à la 63e minute par l'intermédiaire de Perrin limitant ainsi au minimum une addition qui aurait été beaucoup plus lourde si la réussite avait daigné sourire à un entreprenant trio de pointe auvergnat.

L'Ouest revient deux fois

OUEST et NORMANDIE : 2-2 (1-1). — Match joué en lever de rideau de la rencontre de Troisième Division Stade Rennais - S.M. Caen. Buts : Piriou (38e), Tremel (85e), pour l'Ouest ; Favart (30e), Colleu (77e) pour la Normandie.

RENNES (Pierre Romer). — C'est sur un match nul tout à fait équitable que s'est terminée cette rencontre entre la Normandie et l'Ouest. Avec l'appui du vent en première mi-temps, la Normandie avait dominé sa rivale et cette domination s'était traduite par un but de Favart à la 30e minute. Les Normands avaient même failli ouvrir la marque plus tôt puisque sur une mauvaise passe de Soisson à son gardien, Tremel avait sauvé sur la ligne.

Malgré tout, l'Ouest allait égaliser sur coup franc de Piriou (38e).

La seconde période était plus équilibrée et une nouvelle fois ce sont les Normands qui allaient marquer les premiers par Colleu qui venait de faire son entrée sur le terrain à la place de Rifflet.

Mais ce n'était que justice lorsque Tremel égalisa d'un tir puissant à cinq minutes de la fin. En effet, Theberge, à deux reprises, tira sur la transversale alors que le gardien normand était battu.

Pierre ROMER.

Paris en échec

PARIS et NORD : 0-0. — Temps couvert. Bon terrain. Arbitre : M. Peauger. Match joué en lever de rideau de Malakoff-Abbeville.

MALAKOFF. — Paris et Nord ont commencé la Coupe des Cadets par un match nul qui n'hypothèque pas leurs chances mais qui a surtout été bien accueilli par les Nordistes.

Ce fut un match qui valut surtout par la vigueur, l'énergie déployées dans les deux camps. Mais, malgré quelques bonnes actions de Jean, Barberat, Gallini chez les Parisiens, d'Aniol ou de Léchevin chez les Nordistes, on ne vit pas un joueur capable techniquement de faire la différence, ou de mettre de l'ordre dans la maison quand le besoin s'en faisait sentir. Si bien que le score final était logique, Paris ayant dominé la première période, et le Nord ayant mieux terminé. — **D.B.**

L'Alsace rate le coche

PICARDIE b. ALSACE : 2-1 (1-1). — Vent violent, pelouse collante. Buts : Mosser (15e) pour l'Alsace ; Caurier (32e), Labarthe (50e) pour la Picardie.

CHATEAU-THIERRY. — En manquant à la 60e minute la transformation d'un penalty qu'il tira trop mollement sur le gardien Valle, l'Alsacien Bihler a fait le jeu des Picards trop heureux de préserver le bénéfice d'un succès qui aurait dû cependant être plus large.

C'est l'Alsace, d'ailleurs, mieux organisée face à un onze timoré et trop lent, qui avait ouvert le score à la quinzième minute par le Strasbourgeois Mosser, bien infiltré. Ce but stimula la Picardie et, un quart d'heure plus tard, Caurier signa l'égalisation à la suite d'une habile déviation de Lopez.

En début de deuxième mi-temps, le match évolua rapidement en faveur des Picards. Lefèvre d'abord, seul devant le gardien Heinrich, tirait de peu à côté. Puis, sur coup franc, consécutif à une faute sur Gonzalès, le demi Labarthe, d'un joli coup de tête, propulsait la balle au fond des filets à la 52e minute.

P.-A. CAILLEUX.

COUPE GAMBARDELLA

(Huitièmes de finale)

LE PUNCH DES NANTAIS

NANTES b. RENNES : 10-0 (3-0). — Buts : Baronchelli (3), Francisco Muller (2), Oscar Muller (2), Moreau (2), Leray (1).

NANTES. — Les Rennais, dès le coup d'envoi, tentèrent de déborder la défense des tenants du Challenge Gambardella, sans y parvenir. A la septième minute, Baronchelli, sur contre-attaque, attirait le gardien rennais, avant de servir Francisco Muller, qui ne manquait pas l'occasion d'ouvrir la marque à la trente-sixième minute. Il rendait la pareille à Baronchelli, qui obtenait, de la tête, un deuxième but à la suite d'un corner remarquable, tiré par son partenaire.

Dès lors, les Canaris avaient trouvé leur vitesse de croisière. Grâce à une remarquable technique, n'hésitant jamais à tirer, même de vingt mètres, les attaquants nantais, à la puissance de frappe impressionnante, allaient totaliser malgré les efforts des Rennais regroupés presque toujours en défense. Très supérieurs techniquement, les élèves de Zaetta s'en donnèrent à cœur joie, malgré quelques réactions adverses.

nos Lecteurs

17.000 OU 22.000 ?

Robert Vergne, notre envoyé spécial au match Strasbourg-Saint-Etienne, ayant écrit que les 17.000 spectateurs déclarés devaient être en réalité 22.000 (« car tous les clubs trichent sur leur nombre de spectateurs effectifs »), le R.P. Strasbourg-Meinau nous a communiqué son opinion, que nous publions bien volontiers.

Monsieur,

Dans votre journal « France-Football » n° 1507 du 18-2-1975 a paru sous la plume de M. Vergne un article relatif au match de championnat que nous avons disputé contre Saint-Etienne, dimanche 16 février, article dans lequel nous relevons spécialement le paragraphe suivant :

« Ce qui peut être le plus gra-« ve c'est que les 17 000 specta-« teurs officiels (c'est-à-dire les « 22 000 réels, étant bien entendu « que tous les clubs trichent sur « leur nombre de spectateurs ef-« fectifs), ces spectateurs étaient « assez satisfaits. »

« Nous tenons à vous informer que notre club ne peut pas accepter l'affirmation de votre journaliste soulignant que tous les clubs trichent sur leur nombre de spectateurs effectifs.

En effet, notre club a l'habitude, et certainement encore beaucoup d'autres, d'afficher à la porte de son bureau d'administration, après chaque match, une fiche précisant le nombre de spectateurs et la recette.

Ce nombre de spectateurs ressort de la feuille de recettes du match même établie par les responsables du club sous contrôle de deux agents du fisc, de trois délégués du Groupement, et du responsable financier du club.

Votre affirmation risque de nous créer un préjudice auprès des services du fisc strasbourgeois qui peut admettre que nous trichons lors de l'établissement de notre décompte.

Comme d'autre part, nous fixons avec les fonctionnaires du fisc à chaque match la recette fictive, ces fonctionnaires ont de par vos affirmations un atout de nous réclamer un montant beaucoup plus important de recette fictive sous prétexte que nous trichons lors de la vente des billets.

Or vous n'ignorez certes pas que les billets nous sont envoyés par le Groupement et que la liste est transmise au fisc avant chaque rencontre.

Comme nous payons au club visiteur 1,85 F sur chaque billet, il est impossible, vu le contrôle efficace, de tricher en quoi que ce soit. »

Le secrétaire général :
A. ZUCHNER.

Rien n'est perdu

« Je voudrais donner quelques réflexions que j'ai entendues dans mon entourage après le match de Coupe d'Europe : Chorzow-Saint-Etienne.

Sur le match lui-même on s'aperçoit qu'avec un peu plus de confiance, les Stéphanois auraient pu limiter les dégâts en première mi-temps devant une équipe polonaise à son plus haut régime. La défense stéphanoise, en particulier, s'affola souvent devant des attaquants polonais très habiles. Heureusement, la seconde mi-temps fut meilleure et l'on vit alors de brillantes actions qui se terminèrent par deux buts bien plus beaux que les trois buts polonais.

Quant à l'environnement de ce match, au sujet de la retransmission télévisée, on eut du mal à suivre le jeu car les caméramen polonais furent souvent surpris par les différentes actions De même que les commentateurs d'Antenne 2 firent preuve d'un chauvinisme flagrant contre les joueurs français, les critiquant sans cesse en oubliant que le gardien polonais fut très sollicité et eut des arrêts déterminants en première période.

Revenir au score de 0-3 à 2-3 c'est tout de même un exploit à ce niveau qui n'a pas été souligné comme il le méritait. Car rien n'est perdu, les deux équipes ont leur chance. »

Georges RICHIER,
Saint-Chamond.

En cas d'égalité

« A propos de l'A.S. Cannes, j'aimerais connaître un point du règlement à propos de l'accession en division I. Si, à la fin de la saison, deux équipes se trouvent à égalité de points et avec une même « différence de buts », est-ce que l'équipe qui a obtenu le moins de points de bonus est classée devant l'autre ou y a-t-il un match de barrage entre ces deux équipes ? Si oui, est-ce que toute une saison se jouera sur un seul match sur terrain neutre ou par matches aller et retour ?

Ce point éclairci, je voudrais aussi savoir si Cannes, terminant par exemple deuxième du groupe B et disputant les barrages avec le deuxième du groupe A, et se trouvant à égalité à la fin des matches aller et retour, devrait avoir recours aux penalties (ce qui serait injuste pour l'une ou l'autre équipe) ou s'il y aurait un match d'appui. »

Eric MALLEVRE,
Cannes.

Tony Arbona précise :

« Pour le classement **des équipes à égalité, le règlement précise :**

Le classement entre les clubs ex aequo sera déterminé par la différence entre les buts marqués et concédés par chacun d'eux.

S'il y a encore égalité, avantage au club ayant marqué le plus de buts.

S'il y a encore égalité on fera intervenir le goal-average particulier entre les deux équipes ex aequo.

Pour les barrages : **matches aller et retour, addition des buts des deux matches. Si à la fin réglementaire du match retour les deux équipes sont à égalité de buts on jouera une prolongation. Si celle-ci ne donne pas de résultats : série de penalties. »**

Echanges

J'habite en Pologne. J'ai 17 ans. Je suis supporter de football et je voudrais nouer des relations avec les supporters de football français. »

Ladislav MARTYNIAK,
Ull. Piastowska 86-23,
43-300 - Bielsko - Biata - Pologne.

Les points du Trophée

« Tout d'abord permettez-moi de vous remercier pour votre journal qui m'apporte beaucoup de plaisir.

Si je vous écris, c'est pour vous faire une remarque et vous poser une question.

Qui attribue les points au trophée européen Adidas ?

En effet, je remarque une certaine injustice. Je lis :

Metz bat Monaco chez lui (1-0) 2 ponts.

Lens chez lui bat Lyon (1-0) 1 pt.

Souvent des deux points pour une victoire à domicile, pour Nantes, Saint-Etienne, Marseille.

Angers bat Lille à Lille et étant lanterne rouge (5-1) 1 pt. Alors ? »

Patrick VILAIN,
Cholet.

Certaines erreurs d'appréciation peuvent se glisser dans nos cotations. Mais elles sont le fruit d'un jury formé de la rédaction en chef de F.F. qui s'efforce à l'objectivité.

A l'A. S. Cannes

« Jouant au football depuis six ans, et fervent supporter de l'A.S.B., je vous écris pour vous suggérer de faire un reportage sur l'A.S. Cannes. En effet, voilà un club qui est le club « pauvre » du Sud-Est (moins de trois millions anciens par an). Et de plus en concurrence directe avec des clubs comme Nice, Monaco et Marseille.

Avec les moyens de bord, par un recrutement discret et bien choisi : Guise (Arles), Diallo (Afrique), Baeza (Lyon), Larrieu (Bayonne), il est arrivé à se situer au niveau des meilleurs. Après un départ laborieux en Championnat (6 points de retard sur le 2e), Cannes est maintenant deuxième avec quatre points d'avance sur le duo Toulon-Montluçon et deux matches en moins.

De plus, cette année, le public cannois semble avait repris goût au football. La moyenne 74-75 est en hausse de 750 spectateurs pour l'instant, ce qui, pour un petit club est important. Les cars de supporters commencent à devenir nombreux et, contre Nimes en Coupe, il y avait bien 1.000 Cannois avec trompettes, drapeaux et banderoles.

De plus Cannes est célèbre par son tournoi juniors, illustre dans le monde entier et son école de football porte ses fruits. L'A.S.C. ne représente pas une équipe, mais une grande famille autour des joueurs dirigeants et supporters. En espérant la voir remonter cette année parmi l'élite française, j'en profite pour vous féliciter pour la très haute tenue de votre journal. »

Patrick LALLEMAND,
Cannes.

Trop d'O.M.

« Je ne doute pas de la valeur des joueurs brésiliens, Paulo Cezar et Jairzinho, mais je trouve que, depuis quelques semaines, il y en a un peu trop sur eux et l'O.M. dans votre journal. L'O.M. n'a pas réalisé un exploit en battant Nantes en Coupe avec une telle équipe..., par contre, vous oubliez vite les petits clubs qui eux ont réalisé l'exploit et ont besoin de propagande.

En championnat, il y en a que pour l'O.M. Et Nimes O.L. ? N'est-il pas 2e ? Il a droit à une plus grande part dans votre journal, vous semblez l'oublier. Bien sûr, il n'a pas de vedettes, mais il a plus que cela : l'esprit collectif (voir Saint-Etienne).

Votre journal est excellent, mais encouragez un peu plus les « petites » équipes, elles en ont plus besoin que l'O.M. »

Paul CLARY,
Nimes.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

LES AU-DELA DE L'ÉCRAN

par Roger CHABAUD

Le match de Chorzow plaide pour le football.

Si l'on tient compte de la pelouse après la débâcle, le football pratiqué a été excellent. Phases de jeu très élaborées chez les Polonais. Ardentes chez les Stéphanois. Nombreux tirs dans la cage. Importance des vertus et des hommes. Curkovic sauve deux buts presque dedans. Sortie du plus ineisif joueur polonais. Remplacement par un attaquant quand il eût fallu un défenseur, péché de générosité en somme. Un bon « happening ».

Entendre coup sur coup « On ne revient pas d'un 3-0. On se demande comment Saint-Etienne pourrait marquer un but. Voilà le but qu'on attendait. » Ces propos ne sont pas contradictoires. En l'occurrence les commentateurs se sont incarnés comme le spectateur lucide et qui le leur reprocherait ?

La débâcle changea de camp.

Il semble que les pays socialistes ne sachent pas jouer les coups décisifs. Le football à ce niveau est un jeu d'argent ou de mystique. Les superprimes écheangeables en « buena vida » sont plus stimulantes que les fonctionnarisations dans l'athlétisme. Il n'en va pas de même pour la course à pied et les concours de saut. Je n'ai pas dit que la mystique était estompée. Toujours est-il que n'importe quelle grande équipe de l'Occident aurait été inexpugnable à 3-0. Sauf peut-être les Anglais. Cela dit, mon propos ne condamne pas les Polonais. Le football passe peut-être par la détente sur le front des primes et de l'endoctrinement.

Saint-Etienne est loin de ses plus grandes formations, sauf que...

Son svelte schémeur Larqué n'a pas le génie d'un Rijvers ni les deux jeux de Mekloufi certes. Et l'assise arrière manque de cette carrure que l'on connut au temps des Bosquier et Durkovic. Par contre, l'ensemble est certainement supérieur et d'abord en vertu, en grégarisme, en densité humaine. De ce point de vue on ne louera jamais assez ce club toujours en plein reverdi-revellissement. Il a relevé le défi qui jadis lui fut jeté en travers du guidon. La ponction qu'on lui fit fut salutaire. Il a d'abord compensé la qualité par la quantité en mouvement, condition à terme de la superqualité. Saint-Etienne ou... du recyclage. On y trempe aussi la mitraille, dans le velours. C'est vraiment du football enroché.

Nous avons assisté à une confrontation superbe entre le football construit et le football inventé.

Les séquences polonaises, la pression du milieu sur des attaquants bien placés, un centre avant constructeur sollicitant en retrait des relais d'ailiers pour mettre en place les inters avec ce qu'il faut de renversements à bretelles, autant de très bons et très redoutables moments. Là se tient la vérité du football en Europe, et dans le jeu signifiant au milieu. Signifiant authentique si l'on veut, s'oppose à factice. Est signifiant tout échange qui entame le marquage adverse et pousse l'adversaire à commettre des fautes.

Contre cela le football de Saint-Etienne se situe du côté de l'invention cursive. A force de courir, de jaillir, de se regrouper, de se redéployer, l'équipe de Herbin, avec ses lévriers mal fixables, crée du jeu presque inconsciemment. A la manière dont un esprit doué agrandit une tache d'encre en cathédrale, araignée ou aéroplane, leu de chevaulégers et de mitraille vive, ce qu'il y faut de crinières, de barbes et de sabreurs. Par rapport au turbo-foot d'Ajax, on pense à un frénétique vélo-foot, un foot en danseuse capable de jouer à tombeau ouvert. Football difficile à contenir dans la mesure où l'on décèle mal ses fixes, sa polarité. Sa qualité tient à ses pièces de rechange, non pas anonymes certes mais créant d'autres ensembles. De la sorte, voilà un club, le club, capable de traverser toutes les épreuves.

Le problème c'est la cylindrée.

Actuellement elle paraît à peine suffisante pour les coups de collier à donner. Si le championnat français était vraiment difficile... Et de ce point de vue, Saint-Etienne a besoin du défi ohémien. Et de quelques autres.

Ce club pourra-t-il susciter dans sa verte pépinière les grands braquets-pensants qui lui manquent.

Pourra-t-il les découvrir en Europe ?

Voilà pour Saint-Etienne.

Pour l'essentiel, le match perçu de mon fauteuil, ces évidences. On a senti se débiliter Chorzow.

Il demeure évident que le milieu de cette équipe a gaspillé son match. Il s'est mis à ballocher à la godille quand il ne s'agissait plus que d'ouvrir à tout vat ! Tantôt jouant trop gros et tantôt trop petit ou trop juste dans un terrain lourd. A 3-0, il fallait renforcer ce milieu pendant un quart d'heure. Mais cela aussi est affaire de commandemennt et peut-être de sociologie.

Pour les pages étrangères

« Fidèle abonné de « France Football » depuis... pas mal d'années, je n'ai jamais utilisé le courrier des lecteurs, mais je ne peux rester indifférent au problème qui vient d'être soulevé, concernant vos pages consacrées au football à l'étranger.

Contrairement à ce que vous écrit M. Patois, je pense qu'il ne faut pas réduire la part que vous accordez à ce qui se passe dans le monde. Résultats et classements détaillés des championnats étrangers intéressent nombre de vos lecteurs.

Beaucoup d'entre eux (probablement presque tous) suivent le football français dans des quotidiens, spécialisés ou non, mais ceux-ci donnent peu d'informations sur ce qui se passe au-delà de nos frontières. C'est pourquoi il me semble fort utile de les compléter par vos pages spécialisées

Sans vous en demander davantage (et pourtant vous n'êtes pas généreux pour le football extra-européen), je vous demande surtout de ne pas réduire cette information qui, je l'avoue, m'intéresse tout particulièrement.

De même, poursuivez et intensifiez vos rubriques relatives au football amateur. Beaucoup de vos lecteurs n'ont que « F. F. » pour les tenir informés du déroulement des Championnats régionaux et il y a dans chaque Parisien un provincial qui sommeille.

Les « états d'âme » d'un professionnel ou les reportages sur un club dit « autorisé » ont-ils plus d'intérêt que l'évolution du club de Division d'Honneur auquel nous restons très attachés ? La question mérite, au moins, d'être posée.

Alors poursuivez et intensifiez votre information sur le football étranger et sur le football régional. Bien des lecteurs vous en seront reconnaissants. »

M. TERCINIER,
Paris.

Porte-bonheur orig. et mignon. 8 F.

Mini-Footballeur

BALLON ENTRE LES PIEDS
AUX COULEURS DE SAINT-ETIENNE

An. N° à mettre sur le dos.
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM
Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1 F port emb.

Jean-Paul SERENI

LE SPORT A NU

30 ans dans les secrets du sport par le masseur officiel de l'équipe de France de football

L'Heure du Sport. **CALMANN-LEVY**

special europe

Robert VERGNE a vu une super—équipe

LEEDS à l'image de GILES

TECHNIQUE + INTELLIGENCE

LEEDS. — Trois minutes cruciales ont déterminé le quart de finale de Coupe d'Europe Leeds-Anderlecht : les 31e, 82e et 90 . C'est en effet à la 31e minute que l'arbitre de l'Allemagne de l'Est, M. Glockner arrêta le match pour cause de brouillard.

Tout laissait penser que la décision serait définitive tellement la nappe était dense. Cependant, les spectateurs ne quittaient pas le stade d'Ellan Road pour autant et les événements leur donnèrent raison : en effet, un quart d'heure après cette interruption, le brouillard s'était presque entièrement dissipé et le match reprenait après 18 minutes d'arrêt.

On imagine le côté insolite de la situation et sans doute les conséquences qu'elle entraîna pour les nerfs des visiteurs. On n'a certes pas besoin de cela lorsqu'on se rend à Ellan Road dans l'attente de Leeds United.

La 82e minute fut également cruciale en ce sens que les Belges eurent alors une occasion unique de marquer un de ces buts que l'on peut estimer immanquables et que le jeune Coeckx rata cependant.

Avec un peu plus de sang-froid, le jeune avant centre d'Anderlecht eût alors ramené le score à 2-1 en faveur des Anglais qui avaient inscrit leurs deux buts en première mi-temps, l'un, par Jordan, l'autre grâce à Mc Queen.

Cet écart eût alors laissé toutes leurs chances aux Belges, ou du moins une grande partie de celles-ci.

Au lieu de cela, et nous en arrivons à la fatidique 90e minute, Corimer clôturait la marque d'un maître-tir du pied droit qui faisait de Leeds United un demi-finaliste, sinon certain, du moins très probable.

En fait, ce score, pour sévère qu'il puisse paraître n'en traduit pas moins une supériorité des Anglais dans tous les domaines et de presque tous les instants.

Car à l'exception d'une belle réaction des champions de Belgique après une minute de jeu, ils se contentèrent le plus souvent d'essayer de neutraliser leurs adversaires et de « geler » le ballon.

Ce qui n'est pas simple lorsqu'on a affaire à des Anglais, surtout chez eux.

On ira même jusqu'à dire que le grand mérite de Leeds fut de chercher constamment à se créer les voies de leur victoire par un football diversifié, fort bien élaboré au milieu du terrain par Bremner et Giles avec un constant travail de débordement sur les ailes.

Pour tenter d'arrêter les vagues d'assaut des Anglais, les Belges eurent assez souvent recours au hors-jeu; mais outre le risque que cela comporte toujours à l'extérieur (surtout lorsque l'adversaire est champion d'Angleterre), encore eût-il fallu que les arrières d'Anderlecht eussent possédé la même maîtrise technique et tactique que leurs aînés. Ce qui est assez loin d'être le cas.

En revanche, lorsque Van Himst et ses partenaires attaquèrent franchement, à une demi-heure de la fin ils éprouvèrent Leeds et donnèrent une image de leur valeur bien plus conforme à la réalité.

Giles : un grand stratège

Quoi qu'il en soit un score de 2 buts à 0 ou de 3 à 1 eût constitué une possibilité pour les Belges de retourner la situation en leur faveur lors du match retour au Parc Astrid. Mais ce troisième but de Lorimer apparaissait, dès la fin du premier match comme un véritable coup de poignard dans le dos des champions de Belgique.

Certes, tout est toujours possible en football, mais on imagine assez mal comment l'excellent gardien Stewart encaisserait la bagatelle de quatre buts.

Et comment Leeds, l'équipe anglaise la plus offensive n'en réussirait pas un seul à Bruxelles.

Des hommes comme Lorimer, Jordan, Grey, possèdent entre autres qualités une puissance de frappe qui laissa trois fois pantois le gardien d'Anderlecht dont on nous avait pourtant dit grand bien.

Et puis, il y a Giles, ce grand stratège de petite taille qui fut à la base du triomphe de Leeds à Ellan Road : quelle technique et quelle vision du jeu ! Certes, il n'y a nulle honte à être battu par une équipe de cette valeur et un homme de cette trempe.

D'ailleurs, lorsque, à la 75e minute le glorieux Billy Bremner alla se reposer en prévision des joutes futures, c'est à Giles qu'il transmit le brassard de capitaine.

Plus qu'un symbole.

Oui, cette équipe de Leeds peut voyager et pas seulement à Bruxelles.

Reste le miracle toujours possible en football, de type Saint-Etienne-Split.

Certes, les Belges argueront du fait qu'ils ont été aussi bons et efficaces au Parc Astrid que ternes et sans ambition sur terrain adverse. Dans ces cas-là, il faut bien se trouver des raisons d'espérer et il est vrai que celles-ci existent.

Mais tout de même, il faudrait un Anderlecht soudain sublimé bénéficiant de surcroît de toutes les circonstances heureuses d'un match pour espérer renverser une situation aussi compromise.

On le souhaite à nos amis bruxellois, mais entre nous, on ne risquerait pas un plat de moules sur leurs chances.

La révolution du football anglais

« Est-ce une révolte ?
— Non, sir, c'est une révolution. »

On serait assez tenté de paraphraser la célèbre réplique à propos du football anglais, dont on était pourtant convenu qu'il pouvait servir de modèle à tous et pour tout, voire d'étalon-or.

En l'occurrence, c'est bien le fameux métal de référence qui est la source des actuelles controverses.

On parle d'un déficit de 7 millions de livres sterling (1) et même on l'écrit, comme par exemple le « Daily Mirror », qui vient de consacrer une grande étude à la grave crise économique du « Soccer ».

On s'aperçoit que tout est lié, tout se tient : certaines banques ont violemment réagi et poussé des cris d'alarme. On met en cause, pêle-mêle, le contrat dans sa forme actuelle, les transferts démentiels, le calendrier pléthorique et la désaffection de certains joueurs pour l'équipe nationale

Les concours de pronostics sont également sur la sellette.

Et, pour mieux donner une dimension de la crise et les proportions qu'elle a prises, le ministre des Sports a pris nettement position dans une interview retentissante.

« Ce dont le football a le plus besoin, c'est une révolution sociale, affirme-t-il.

» Si l'on ne met pas bon ordre à ces désordres économiques, le football va inévitablement à la ruine. Le temps du mécénat est révolu et il pourrait bien y avoir du chômage chez les joueurs.

» Le football ne peut plus vivre dans son splendide isolement. C'est ainsi que je me suis entretenu récemment avec un chairman. « Vous avez une magnifique pelouse, lui dis-je. Quand allez-vous y pratiquer d'autres sports ?
— Ce stade est un stade de football, me répondit-il, et tant que je vivrai il le restera... »

» Ce type de pensée est tout à fait anachronique et doit disparaître. Les dirigeants doivent cesser de raisonner de façon égoïste.

» Il faut commencer... par le commencement, c'est-à-dire les clubs de Première Division : treize d'entre eux ont un déficit global de près de 3 millions de livres. Seuls neuf d'entre eux équilibrent leur budget mais leurs bénéfices globaux n'excèdent pas un demi-million de livres. Deux clubs seulement vivent bien : Leeds et Liverpool.

» Le déficit des clubs de Deuxième Division est de 2 millions de livres, celui de la troisième 1.700.000 livres, la quatrième s'inscrit pour 650.000.

» Il faut considérer que le football est à la fois un service public et une industrie. Il doit donc se soumettre aux lois du marché.

» Le moment est venu où chaque sport doit prendre ses responsabilités, notamment celles du football. Les dirigeants doivent abandonner tout paternalisme. Il faut passer aux actes.

» J'admets que le cas des joueurs est spécial. Leur carrière est courte et dangereuse. J'admets que, ces dernières années, on a réussi à éliminer ce qu'il y avait de pire dans le système des transferts. Mais j'aimerais que l'Union des Joueurs participe plus étroitement aux problèmes tant financiers que juridiques.

» Il convient d'aborder les problèmes de transfert de façon réaliste. On ne peut exempter les transferts des taxes normales. Or les trois-quarts de ceux-ci se font en dehors des règles.

» Je crois qu'il faut suivre le droit chemin dans tous les domaines : que les clubs fassent un meilleur usage de leurs installations ; qu'on réduise le nombre de clubs et de divisions, trois au lieu de quatre et deux divisions régionales.

» Non, il n'est pas trop tard pour redonner une bonne santé au football, comme l'intérêt national l'exige, à condtion d'adopter une stratégie réaliste.

» Mais je garde confiance car je suis un optimiste. »

Ainsi parla Denis Howell, ministre des Sports d'Angleterre.

(1) 70 millions de francs actuels environ.

PRONOSTICS ET GROSSES FORTUNES

Les concours de pronostics sur le football en Angleterre sont organisés et gérés par des sociétés privées. Leurs gains' annuels seraient de l'ordre de 200 millions de livres dont seulement 2 millions iraient à la « Football League ».

Chiffres étonnants mais ce qui l'est plus encore, c'est que les dirigeants du football « pro » aient reconduit ce singulier accord jusqu'en 1986.

Ce qui a fait dire au président de Coventry : « Le plus beau sourire qu'on puisse trouver, c'est celui d'un dirigeant de la « Pool Company » lorsqu'il se rend à la banque. »

Il y a effectivement de quoi.

D'ici à ce que l'on découvre à ce sujet une histoire de pots de bière !

— On sait que Don Revie est devenu manager de l'équipe d'Angleterre, succédant à Ramsey. Interviewé sur les causes de la crise du football « pro » anglais, il a affirmé :

« Il n'y aurait pas de crise si l'équipe nationale « tournait » bien. »

Comme quoi, dans tous les pays, l'équipe nationale est une locomotive.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

JUVENTUS, LEEDS ET REAL EN PLEINE SANTÉ ✦ BAYERN ET MILAN A. C. CONVALESCENTS

Les « grands » du football européen manquent rarement les rendez-vous internationaux, et on peut dire qu'aucun n'a oublié de se réveiller lors des matches aller de mercredi dernier : Barcelone, Leeds, Bayern en C1 ; Real, Benfica en C2 ; Juventus, Moenchengladbach, Cologne en C3, ont fait un pas décisif vers la qualification.

A ce niveau-là, c'est la compétence qui parle. Et la compétence, cela s'appelle expérience, tradition, tout autant que talent.

●

Après cet intermède européen des clubs, se présente un Angleterre-Allemagne que l'on a bien du mal à considérer seulement comme amical. Les Anglais y croient en tout cas, qui ont loué longtemps à l'avance les 100.000 places de Wembley. Don Revie, à qui la Football Association a rappelé que « priorité n'était donnée à la sélection qu'en cas de match de compétition », sera privé d'Allan Clarke, appelé à rejouer en Cup d'Angleterre avec Leeds contre Ipswich.

Etonnant football anglais avec ses principes immuables et son respect des têtes couronnées. « Les Allemands viennent sans six ou sept de leurs champions du monde ? dit-il, C'est sans importance. Ils sont champions du monde. »

●

Le même 12 mars aura lieu à Buenos-Aires le match aller de la finale intercontinentale « Ersatz ». Le Bayern Munich, champion d'Europe, a courtoisement décliné l'invitation de se frotter aux chauds Sud-Américains d'Independiente, champions de leur continent.

L'Atletico Madrid lui, a accepté. Cela mettra de l'argent dans ses caisses et redorera son blason terni par une saison 74-75 peu brillante.

Le match sera retransmis en direct par la TV espagnole.

●

Leeds, après son 3-0 sur Anderlecht, a évité le piège d'Ipswich en Cup d'Angleterre. C'était le match au sommet de ces quarts de finale qui, après le 0-0 de samedi, sera rejoué mardi.

Arsenal est tombé à Highbury devant West Ham (0-2), Birmingham a battu Middlesbrough (1-0) et Fulham a gagné à Carlisle (1-0).

Fulham, c'est obby Moore et Alan Mullery. Ça vous dit quelque chose ?

●

Le Bayern va beaucoup mieux. Après son 2-0 sur Erevan, il se rendait à Schalke. Voyage périlleux puisqu'il fut mené 2-0, avant de revenir à 2-2, grâce à 2 buts de Gerd Muller. Un bon Bayern, à l'image de Beckenbauer régénéré.

Moenchengladbach a encore perdu un point contre Essen (1-1) mais, heureusement pour lui, Hertha Berlin a été battu à Cologne (1-2).

Un Cologne tout à fait remarquable actuellement (5-1 en Coupe de l'UEFA).

●

Pour protester contre la mauvaise volonté de Salamanque refusant d'avancer leur match de 24 heures, Barcelone lui a envoyé son équipe réserve. Résultat : une moins bonne recette et 1-0 pour Salamanque.

Le Real Madrid lui, a gagné à Barcelone sur le terrain de l'Espagnol, grâce à deux buts de Netzer sensationnels : 1 sur penalty, l'autre sur coup franc. Netzer avait déjà marqué contre l'Etoile Rouge.

Accident au cours de ce match : De Felipe a eu la rotule fracturée dans un choc avec son ex-coéquipier Velasquez.

●

Lazio de Rome et Naples n'aurait pas dû faire match nul. Leur 1-1 fait le bonheur de la Juventus qui a marqué son huitième penalty de la saison contre Cesena, empoché les deux points et confirmé que le titre 1975 lui appartenait déjà.

Le derby milanais a vu la large victoire de Milan A.C. sur l'Inter (3-0), dans un match sans histoire. Les traditions se perdent, y compris celle de Facchetti buteur. Giacinto a marqué mais... contre son camp.

●

Cela devait arriver. C'est fait. Le Racing-White Molenbeek a enfin trouvé son maître. Celui-ci s'appelle Diest qui a gagné 2-0 et fournit une résistance inattendue au candidat champion qui a perdu son arrière Martens, blessé au genou.

Anderlecht n'a plus que quatre points de retard et s'il gagnait samedi prochain au Racing-White, il ne serait plus qu'à deux longueurs.

Contrairement à ce que l'on pouvait croire, le championnat de Belgique n'est pas terminé.

●

Hajduk Split a fait 0-0 contre Radnicki, mais n'a qu'un point de moins que l'Etoile Rouge et Vojvodina vainqueurs.

Rijeka, le nouveau club de Skoblar, a gagné 1-0 grâce à Josip qui était pourtant blessé.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LA COLÈRE DE BONHOF

Moenchengladbach espérait bien être champion la saison dernière. Essen brisa son élan en faisant match nul chez lui et le Bayern le passa comme un avion.

Moenchengladbach espère bien être champion cette saison. Ce n'est pas, semble-t-il, le Bayern qui l'en empêchera cette fois. Mais cette année encore Essen vient se mettre en travers de sa route. Il est venu faire match nul 1 à 1 et a laissé passer au moins trois chances de but. M'Gladbach n'as pas joué du tout sur son fameux rythme. Aussi Bonhof, ce gagneur, était-il en colère à la fin du match : « Si nous sommes, cette année encore, incapables de battre Essen, comment pouvons-nous espérer décrocher le titre de champion ? »

Bah ! Il passera de l'eau sous les ponts d'ici à la fin de la saison.

De toute manière, M'Gladbach a pris un point à son second, Hertha Berlin, battu à Cologne.

Ce F.C. Cologne devient d'ailleurs l'épouvantail de ce championnat : il n'en finit pas de gagner. 5-1 mercredi en Coupe de l'UEFA devant le F.C. Amsterdam, 2-1 samedi devant Hertha. Mais victoire difficile cette fois devant une équipe berlinoise qui lui tint la dragée haute. Muller — Dieter — marqua bien au bout d'un quart d'heure de jeu, mais il fallut attendre la 87e minute pour voir Flohe porter l'avance de Cologne à 2-0, avance aussitôt contestée puisque, par Kliemann, Hertha revint à 2-1 à la 88e minute. « Tschik », comme tous les spectateurs de Cologne avait tremblé mais arborait un sourirre « large comme ça » après le match.

Les Kickers d'Offenbach étaient dans un jour « sans » ; ils n'ont pu marquer le moindre but à Wuppertal, le dernier (0-0). Et Kostedde avant centre du onze allemand qui jouera demain à Wembley contre l'Angleterre a paru fatigué.

Francfort, lui, a fait une extraordinaire mi-temps devant Duisbourg. Après quarante-cinq minutes de jeu et malgré un temps désagréable (froid et pluie persistante), il menait 4-0 pour gagner 4 à 1.

Notons que :

— Brunswick a pris (3-0) une éclatante revanche sur Dusseldorf qui, le 9 juin 1973, l'avait battu (2-1) ce qui avait précipité sa chute en division II ;

— Brême battant Bochum 3-0 a, d'un seul coup, gagné quatre points puisque son suivant immédiat Stuttgart (sur lequel il compte maintenant trois points d'avance) a été battu chez lui par Hambourg ;

— Te Be Berlin qui a battu Kaiserslautern (3-2) a remporté sa première victoire depuis six mois.

Mais le match sur lequel tout le monde avait les yeux n'était autre que Schalke-Bayern.

Schalke avait bien commencé et menait 2-0 ; mais le Bayern se réveilla et revint à 2-2, deux buts de Muller. Nigbur dut même faire deux arrêts fantastiques pour empêcher les Munichois de l'emporter.

Enfin on a vu un bon Bayern, à l'image de Beckkenbauer qui, revenant de Suisse, était bronzé et rayonnant. Hoeness qui avait été réservé, fit son entrée à la 69e minute et apporta son tranchant à l'équipe.

Un homme malheureux : Ivica Horvath, l'entraîneur de Schalke, qui bougonnait : « Ça, c'est tout Muller. On ne sait jamais ce qu'il va faire. Il nous a détruits à lui tout seul ! »

Un homme heureux, son président, Gunther Siebert qui pense avoir réussi le transfert de Marinho.

(23e journée)

Francfort - Duisbourg	4-1
Wuppertal - Offenbach	0-0
Schalke - Bayern	2-2
Moenchengladbach - Essen	1-1
Brunswick - Düsseldorf	3-0
Brême - Bochum	3-0
Cologne - Hertha	2-1
Tennis Berlin - Kaiserslautern	3-2
Stuttgart - Hambourg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moencheng.	32	23	13	6	4	54	28
2. Hertha Berlin	30	23	12	6	5	42	27
3. Cologne	29	23	12	5	6	49	35
Hambourg	29	23	12	5	6	36	23
Offenbach	29	23	13	3	7	51	41
6. Francfort	28	23	11	6	6	62	32
7. Schalke	27	23	11	5	7	38	23
Brunswich	27	23	11	5	7	39	20
9. Bochum	26	23	12	2	9	38	32
10. Düsseldorf	25	23	9	7	7	36	35
11. Essen	22	23	7	8	8	38	44
Duisbourg	22	23	9	4	10	41	50
13. Kaiserslautern	20	23	9	2	12	42	41
Bayern	20	23	8	4	11	38	48
15. Brême	17	23	6	5	12	28	46
16. Stuttgart	14	23	5	4	14	30	52
17. Tennis Berlin	9	23	3	3	17	29	65
18. Wuppertal	8	23	2	4	17	20	56

Buteurs : Heynckes (M'Gladbach), 17 ; Sandberg (Kaiserslautern), 17 ; G. Müller (Bayern), 14.

LETTRE D'ALLEMAGNE

MARINHO FIXERA SES CONDITIONS

Gunther Siebert, le président de Schalke, n'a même pas attendu le résultat du référendum qu'il avait organisé à l'occasion du match Schalke-Bayern, pour traiter le transfert de Marinho.

Samedi, à midi, à l'hôtel Maritim, de Gelsenkirchen il avait prié à déjeuner le président de Botafogo, le Docteur Carlos Renault et s'était mis d'accord avec lui sur la somme de 1,1 million de D.M. (2,2 millions de francs) pour acquérir les services du blond Brésilien.

Les conditions du joueur n'ont pas été fixées, elles doivent l'être aujourd'hui mardi.

Marinho fut présenté aux soixante-dix mille spectateurs du Park Stadion : ce fut un triomphe. Il n'était pas besoin de compter les bulletins du référendum. Tout Gelsenkirchen réclamait le « blond aux deux chaussures noires ».

Demain l'équipe d'Allemagne retournera à Wembley où elle fut battue (4-2 après prolongation) lors de la finale de la Coupe du Monde 66 (le 30 juillet) à la suite d'un but litigieux, mais où elle gagna (3-1) le 29 avril 1972 un mémorable quart de finale de Coupe d'Europe des Nations.

Seules, jusqu'ici, cinq nations ont battu l'Angleterre à Wembley : la Hongrie 6-3, l'Autriche 3-2, la Suède 3-2, l'Italie 1-0 et l'Allemagne 3-1.

Cette fois, Schoen présentera l'équipe : Maier — Vogts, Koerbel, Beckenbauer, Dietz — Bonhof, Cullmann, Flohe — Hoelzenbein, Kostedde, Heynckes.

Samedi, au tableau d'honneur de « Bild am Sonntag », Flohe et Cullmann ont eu les meilleures notes : 5 ; viennent ensuite : Koerbel, Beckenbauer et Hoelzenbein 4 ; les autres n'ont obtenu que trois sur six.

Ont marqué un but : Flohe, Hoelzenbein, Heynckes et Koerbel, ce dernier sur penalty.

Attention à Flohe qui paraît être l'homme en forme.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

NETZER ! NETZER !

MADRID. — Samedi en nocturne, devant quarante mille spectateurs environ, l'Atletico de Madrid a battu les Basques de Bilbao.

Le match se déroulait sous le signe de la violence ; procédés peu orthodoxes, surtout entre Ayala et Guisasola qui motivèrent un avertissement à ce dernier. La faiblesse de l'arbitre, mal secondé par ses juges de touche est la cause fondamentale de ce panorama justement peu goûté d'un public qui exprima bruyamment son mécontentement. Les deux buts assurant la victoire des Madrilènes furent marqués par Heredia, sur penalty et par Garate. Match sans relief, excepté les quinze premières minutes de jeu où les Madrilènes firent preuve d'enthousiasme et de pénétration et les quinze dernières minutes où les Basques essayèrent en vain de percer une défense adverse conservatrice. Le résultat final : Atletico de Madrid 2, Athletic de Bilbao 0, aura remonté le moral des Madrilènes, partis ce matin pour Buenos Aires où ils rencontreront Independiente pour la Coupe intercontinentale.

Barcelone avait gardé les ténors en vue du match retour contre les Suédois d'adividaberg match retour contre les Suédois d'Adividaberg et Salamanque remporta une victoire méritée grâce à Alvarez (60e).

Espagnol de Barcelone - Real Madrid commença par la blessure de De Felipe, victime d'une fracture de la rotule gauche après un choc avec Velasquez.

33e minute : but de Netzer (Real Madrid) sur penalty très douteux. Bronca phénoménale, jeu arrêté, troubles, interventions de la force publique. 43e : but de Netzer pour le Real sur coup franc indirect. L'Allemand fut sensationnel pour le Real et Solsona pour l'Espagnol.

Valence ouvrit la marque contre Gijon par Keita (10e), d'une tête superbe, avant d'être blessé à la 27e. A la 85e, Planelles assura la victoire de Valence.

(23e journée)

Betis - Elche	1-1
Celta - Murcie	1-1
Espanol - Real Madrid	0-2
Las Palmas - Saragosse	2-0
Atletico - Bilbao	2-0
Salamanque - Barcelone	1-0
Hercules - Malaga	1-1
Valence - Gijon	3-0
Real Sociedad - Grenade	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	36	23	14	8	1	46	22
2. Saragosse	27	23	10	7	6	39	29
3. Real Sociedad	26	23	9	8	6	28	24
4. Espanol	25	23	10	5	8	24	27
5. Bétis	24	23	11	3	9	23	23
6. Barcelone	23	23	9	8	6	40	30
Valence	23	23	8	7	8	31	26
Grenade	23	23	7	9	7	23	29
9. Celta	22	23	7	8	8	23	25
Atletico	22	23	6	10	7	28	23
Elche	22	23	8	6	9	24	32
Salamanque	22	23	6	10	7	24	22
13. Gijon	21	23	6	9	8	25	25
Bilbao	21	23	7	7	9	22	27
Las Palmas	21	23	7	7	9	32	31
Hercules	21	23	5	11	7	22	25
17. Malaga	19	23	8	3	12	19	29
18. Murcie	16	23	4	8	11	23	44

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LE PORTUGAL DÉCEVANT AU BRÉSIL

LISBONNE. — Dimanche dernier, il n'y a pas eu de championnat national de première division au Portugal. Les dirigeants de la Fédération portugaise ont accepté une invitation de l'Association Goiania pour y disputer une partie amicale.

Le Portugal s'est envolé pour le Brésil, jeudi dernier, avec une formation qui a été renforcée par quelques joueurs de Benfica qui venait de disputer la veille, à Eindhoven (Hollande), un match de Coupe des Coupes.

Le Portugal a été battu au Brésil par 2 à 1, et s'il est vrai qu'un match pareil n'efface pas le prestige du football lusitanien au Brésil, il est certain aussi que le façon dont le match s'est déroulé ne l'a pas non plus renforcé.

Car s'ils ont été battus, ils ont mal joué et cela la critique spécialisée brésilienne et portugaise ne leur pardonne pas.

Pourtant, le Portugal avait bien commencé la partie et à la quatrième minute, il ouvrait la marque. Néné, Alvos et Octavio prenaient la balle et par de petites passes entre eux, dominaient la défense brésilienne. A l'approche des dix-huit mètres, Octavio tirait dans sa foulée et la balle volait au fond des buts brésiliens comme un bolide.

La minute suivante, le Portugal a même eu l'occasion de faire 2-0.

Après le premier quart d'heure, les Brésiliens se sont mis à faire leur jeu et ils allaient équilibrer la rencontre, ripostant du tac au tac au meilleur jeu que les Portugais avaient fait jusque là.

Pendant cinq minutes, les Brésiliens allaient mettre la défense portugaise en danger, car le libero Alhinho n'étant pas dans un bon jour, causait beaucoup de problèmes à son équipe. Heureusement, il y avait Humberto et Damas pour sauver le Portugal de plusieurs situations dangereuses, mais à la vingt-sixième minute l'égalisation est arrivée. Fernandinho lançait son avant Lincoln, celui-ci lutta avec Alhinho et l'arrière portugais une fois encore, rata son intervention. Le Brésilien en profita pour tirer magnifiquement et égaliser.

Quand vint la seconde mi-temps, l'entraîneur portugais Pedroto a fait quelques remplacements dans son équipe. Ainsi, il a fait sortir Octavio, Alvès et Gomes, qu'il a remplacé par Vitor, Martis, Barros et Manuel Fernandes. Ce Barros a très bien renforcé la défense portugaise en couvrant Alhinho et Manuel Fernandez s'est montré en attaque beaucoup plus entreprenant que son collègue qu'il avait remplacé.

Et dès le début de cette seconde mi-temps, on vit les Portugais beaucoup plus à l'aise dans leur jeu d'attaque et Manuel Fernandes, à deux reprises (7e et 8e) allait semer la panique dans les dix-huit mètres brésiliens et si le but n'a pas été marqué cela est dû à la classe du gardien brésilien Nilson qui sauva, par deux plongeons désespérés, deux situations faites pour mériter le but.

Mais à partir du premier quart d'heure, inexplicablement, le Portugal allait se remettre à une défense — peut-être pour sauver le match nul — ne s'aventurant plus en attaque et en laissant l'initiative du jeu à son adversaire. Celui-ci en profita évidemment, il donna plus de vitesse à son jeu, et fit rentrer à la soixante-sixième minute Tuica qui allait être un avant très dangereux pour le Portugal.

A la soixante-cinquième minute Néné se blessait et le Portugal qui avait déjà opéré les trois remplacements prévus par l'accord entre les dirigeants des deux équipes restèrent à dix.

Le dernier quart d'heure fut terrible pour le Portugal, dont le jeu était trop mou et sa défense a eu alors un travail fou pour empêcher les Brésiliens de marquer. Sur ce point Barros, Humberto, Artur et Damas ont été toujours à la parade et ont réussi jusqu'à cinq minute de la fin à limiter les dégâts.

A la quatre-vingt-cinquième minute pourtant Fernandinho centrait de la gauche, Alhinho repoussait faiblement dans les pieds de Tuica et celui-ci ne pardonna pas. il leva le pied droit, tira en force et Damas s'avéra impuissant pour arrêter le shoot de l'avant adverse.

Le Portugal a commis le péché de jouer trop latéralement. Cela s'explique parce qu'en ce moment Eusebio ne joue plus en équipe nationale et le jeune Jordao se remet d'une opération du ménisque. Le Portugal n'a vraiment pas d'avant de classe international de façon à s'avérer dangereux pour les adversaires.

Alors Pedroto cherche par un jeu de « gel » du ballon à faire des résultats positifs — si l'on peut considérer positif les matches nuls — mais ce qui est vrai, c'est que quelque chose ne va pas au sein de cette équipe qui, il n'y a pas longtemps encore, était jugée comme un adversaire redoutable.

Enfin, le Portugal a encaissé quinze millions d'anciens francs tous frais compris au cours de ce match. Mais il a perdu une occasion superbe de confirmer son prestige au Brésil et l'on sait combien cela est important pour tous les Porugais qui travaillent là-bas.

ECOSSE (John TORQUAY)

ABERDEEN, DESCENDEZ!

GLASGOW. — Les quarts de finale de la Coupe d'Ecosse, sans les Rangers, sans les Hibernians, déjà éliminés, ont donné lieu à de furieuses batailles. C'était attendu. Ce qui l'était moins, c'était l'élimination d'Aberdeen sur son propre terrain devant Motherwell, un Aberdeen qui avait tracé sa route en éliminant les Rangers et Dundee United aux tours précédents.

Tout était contre Aberdeen samedi dernier. Pensez que durant toute la première mi-temps, la plupart des balles furent à l'équipe locale. Deux d'entre elles échouèrent sur la barre transversale après des tirs de Williamson (27e minute) et Jarvie (33e). Deux penalties pour des « mains » de défenseurs de Motherwell ne furent pas sifflés par l'arbitre M. Foote. Et il fallut une sacrée dose d'agressivité à Motherwell pour échapper au désastre qui le guettait.

Le coup funeste frappa Aberdeen juste avant la mi-temps. Motherwell obtint un coup franc sur la droite, que Gardner tira pour Graham. Celui-ci fit rebondir le ballon de son pied droit sur son pied gauche et fusilla Clark de dix yards. Aberdeen se battit furieusement mais le gardien de Motherwell, Rennie, détourna un coup franc sur la barre à la 63e minute. Deux joueurs frais ne changèrent rien à l'affaire. Et Aberdeen fut éliminé par une équipe composée de : Rennie — W. Watson, Mc Laren, Wark — R. Watson, Millar — Mc Ilwraith, Pettigrew, Graham, Gardner, Goldthorp. Il est probable que vous ne connaissez pas tous ces jeunes gens.

Le Celtic jouait sur le terrain de Dumbarton. Et il tenait à ne pas laisser les choses traîner en longueur, après tous ses déboires des semaines passées. Six minutes après le coup d'envoi, il menait 1-0 grâce à une action Hood-Glavin. Mais il n'avait pas le temps de se réjouir que, deux minutes plus tard, Tom Mc Adam égalisait. La défense du Celtic donnait une nouvelle fois de la bande, à tel point que Mc Cluskey recevait un avertissement pour une intervention peu orthodoxe. On ne faisait plus dans la dentelle à ce moment-là.

Le Celtic gagnait pourtant ce petit match à la 60e minute quand un « une-deux » Hood-Wilson, après un coup franc, permettait à celui-ci de marquer.

Hearts of Midlothoias et Dundee (1-1), rejoueront, ainsi que Arbroath et Airdrie (2-2). Hearts, grâce à un but tôt marqué (10e minute), espérait tenir jusqu'à la fin mais Wallace obtenait le « replay » à la 85e minute. Dundee est l'équipe de Tommy Gemmel, l'ex-arrière du Celtic qui empêcha son ancienne équipe de gagner la Coupe de la League l'année dernière.

En championnat, on jouait également.

Les Rangers, en battant St Johnstone 1-0, ont porté leur avance sur le Celtic à six points. Malgré leur match supplémentaire, cela fait beaucoup pour les hommes de Jock Stein qui ont tout intérêt à gagner la Coupe s'ils veulent jouer une compétition européenne la saison prochaine.

COUPE 1/4 DE FINALE
(27e journée)

Aberdeen - Motherwell	0-1
Arbroath - Airdrie	2-2
Dumbarton - Celtic	1-2
Hearts - Dundee	1-1
Dunfermline - Ayr	0-2
Kilmarnock - Partick	1-1
Morton - Hibernian	0-1
Rangers - St Johnstone	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	46	27	21	4	2	73	25
2. Celtic	40	26	18	4	4	69	29
3. Hibernian	37	27	15	7	5	47	29
4. Dundee Utd	32	26	13	6	7	57	34
5. Aberdeen	30	26	11	8	7	47	33
6. Dundee	29	26	12	5	9	35	30
7. Hearts	27	26	8	11	7	40	44
Ayr	27	26	11	5	10	37	49
9. St Johnston	25	27	8	9	10	33	37
10. Motherwell	24	26	11	2	13	41	46
Partick	24	27	9	6	12	41	53
Kilmarnock	24	27	6	12	9	42	58
13. Airdrie	21	26	7	7	12	28	40
14. Dunfermline	20	26	6	8	12	36	45
15. Morton	19	27	6	7	14	28	52
16. Dumbarton	18	26	5	8	13	34	43
Clyde	18	26	5	9	13	34	48
18. Arbroath	13	26	4	5	17	25	52

Buteurs : Parlane (Rangers), 15 ; Gray (Dundee Utd), 14 ; Pettigren (Motherwell), 14.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

AH! SI CLERICI...

MILAN. — Les jeux sont-ils faits ? Il paraît car le leader est accompagné dans sa belle échappée d'une bonne part de chance.

En effet, cette espèce de match d'appui qu'était le derby du sud entre Lazio de Rome et Naples poursuivants immédiats de la Juventus, se solda sur le résultat le plus favorable au leader, le match nul. La rencontre au stade olympique de la capitale était la plus attendue de la journée. Ce match fut aussi le plus violent et le plus passionné

A Rome, Naples avait été suivi dans son déplacement par 30.000 supporters qui virent leur équipe marquer la première à la 53e minute un joli but grâce à l'allier Braglia. Naples paraissait avoir le résultat en main et jouait très calmement en tâchant de ralentir le rythme pour garder sa précieuse avance. Mais, à quelque minutes de la fin, il fut rejoint par un penalty transformé par l'avant centre et capitaine Lazio Chinaglia.

Juste à la 90e minute tandis qu'un spectateur se lançait sur le terrain pour frapper l'arbitre, celui-ci accorda à Naples un penalty car un défenseur romain avait repoussé la balle de la main. L'avant centre de Naples, l'Italo-brésilien Clerici, pourtant un grand spécialiste, il vit arrêter le ballon qui aurait pu donner à Naples le rôle de premier des poursuivants de la Juventus et un succès de grand prestige. Les supporters napolitains, qui avaient déjà eu des chocs avec leurs rivaux sur les tribunes pendant la rencontre, se déchaînèrent et détruisirent en partie les installations du stade olympique. Des dégâts évalués à plusieurs millions de lires, une intervention de la police et des émeutes aux alentours du stade.

On s'attendait à une certaine violence du public, aussi, à l'occasion du derby milanais. Mais sous la pluie battante, les supporters restèrent tranquilles (il y avait en tout cas un dispositif exceptionnel de forces de police) tandis que Milan A.C. faisait par ses contres une seule bouchée de l'Inter. Rivera et Mazzola, les deux capitaines se livrèrent un duel classique et furent très observés, mais ce fut le premier qui gagna la partie. Milan, qui espère se classer à la fin du championnat de façon à jouer la saison prochaine la Coupe U.E.F.A., marqua 2 buts en première mi-temps grâce à l'avant centre Calloni et à Benetti.

En seconde mi-temps, il vit son score augmenter par un but marqué contre son camp par Facchetti. C'est la deuxième fois dans sa longue carrière que Facchetti commet un faute semblable. Autrefois, il allait marquer dans le but adverse...

Le Calcio change et vieillit. Seulement, la Juventus qui domina mercredi dernier Hambourg en Coupe U.E.F.A. (2-0) continue son chemin sans fausse note.

Grâce à un penalty (c'est le 8e en championnat) transformé par le spécialiste Damiani, le leader put arracher les deux points, chez lui, contre Cesena qui attaqua longtemps longtemps. Mais il eut la malchance de se heurter à un gardien magnifique, Zoff, qui en 21 matches n'a encaissé que 9 buts.

(21e journée)

Ascoli - A.S. Rome	0-0
Bologne - Vicenza	1-1
Florence - Torino	2-2
Juventus - Lesena	1-0
Lazio - Naples	1-1
Milan A. C. - Inter	3-0
Sampdoria - Cagliari	0-0
Varese-Ternana	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	32	21	13	6	2	31	9
2. Naples	27	21	8	11	2	28	15
Lazio	27	21	10	8	4	25	15
4. Torino	26	21	9	8	4	25	17
5. A.S. Rome	25	21	10	5	6	17	12
6. Milan A.C.	24	21	8	8	5	26	17
Bologne	24	21	8	8	5	24	22
Inter	23	21	8	7	6	20	17
9. Florence	20	21	5	10	6	19	19
10. Cagliari	18	21	6	6	9	15	22
11. Cesena	17	21	3	11	7	13	20
12. Ternana	16	21	4	8	9	15	24
13. Vicenza	15	21	4	7	10	15	25
Ascoli	15	21	4	7	10	9	23
15. Sampdoria	14	21	2	10	9	13	28
16. Varese	13	21	3	7	11	15	28

Buteurs : Savoldi (Bologne), 14 ; Prati (A.S. Rome), 10 ; Chinaglia (Lazio), 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

Semaine dominée par les matches aller des quarts de finale des différentes Coupes d'Europe et dont certains résultats ont influé sur nos cotations habituelles.

ALLEMAGNE OUEST. — En Coupe des champions Bayern a nettement battu (2-0) le champion soviétique Ararat, en faisant en outre match nul (2-2) chez Schalke : 2 pts. En Coupe des Coupes Moenchengladbach a gagné (1-0) en déplacement à Ostrava : 2 pts. Mais à relever surtout Cologne pratiquement qualifié par sa victoire (5-1) sur Amsterdam et qui bat de plus en championnat Hertha (deuxième) : 3 pts.

ANGLETERRE. — Victoire catégorique (3-0) de Leeds sur le champion belge Anderlecht, plus match nul (0-0) chez Ipswich : 3 pts. En Coupe d'Angleterre West Ham chez Arsenal (2-0) : 1 pt, tandis qu'en championnat Derby s'impose chez Chelsea : 1 pt.

BELGIQUE. — A Diest l'honneur d'avoir infligé la première défaite au leader Racing White : 1 pt. En battant le Standard 3-0 Anderlecht s'est repris de sa défaite face à Leeds : 1 pt. A relever également la victoire (1-0) de Beerschot sur Club Bruges : 1 pt.

ESPAGNE. — Real Madrid s'est imposé à l'Etoile Rouge de Belgrade (2-0) en Coupe des Coupes, puis, en championnat, a consolidé (2-0) sa place de leader chez Espanol : 2 pts.

FRANCE. — On a joué les seizièmes de finale de la Coupe. Metz a étrillé (5-0) Rennes : 1 pt. Bastia s'est qualifié aux dépens de Nice : 1 pt. Enfin, Sochaux s'est imposé à Bordeaux : 1 pt.

HOLLANDE. — Le grand derby néerlandais est revenu à Feyenoord qui est allé gagner (1-0) à Amsterdam chez Ajax : 3 pts. A relever le carton (5-0) de AZ 67 face à Utrecht : 1pt.

ITALIE. — Juventus consolide sa place de leader par une victoire contre Cesena, mais se signale surtout par sa victoire (2-0) sur Hambourg en Coupe UEFA : 2 pts.

PORTUGAL. — En Coupe des Coupes Benfica réussit un très méritoire nul (0-0) à Eindhoven chez P.S.V. : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande)	23 pts
2. Racing White (Belgique)	20 pts
3. Feyenoord (Hollande) + 3	18 pts
Anderlecht (Belgique) + 1	18 pts
5. Juventus (Italie) + 2	17 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	17 pts
7. Saint-Etienne (France)	16 pts
8. Real Madrid (Espagne) + 2	15 pts
Rangers (Ecosse)	15 pts
10. Derby (Angleterre) + 1	14 pts
Benfica (Portugal) + 1	14 pts
12. Bayern (All. Ouest) + 2	13 pts
13. Leeds (Angleterre) + 3	12 pts
Hibernian (Ecosse)	12 pts
Ajax (Hollande)	12 pts
16. Barcelone (Espagne)	11 pts
Liverpool (Angleterre)	11 pts
Offenbach (All. Ouest)	11 pts
19. Zurich (Suisse)	10 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts
Celtic (Ecosse)	10 pts
Reims (France)	10 pts
F.C. Twente (Hollande)	10 pts
24. Lyon (France)	9 pts
F.C. Porto (Portugal)	9 pts
Francfort (All. Ouest)	9 pts
F.C. Amsterdam (Hollande)	9 pts
28. Carlisle (Angleterre)	8 pts
Standard (Belgique)	8 pts
Marseille (France)	8 pts
Guimaraes (Portugal)	8 pts
Cologne (All. Ouest) + 3	8 pts
33. Paris S.-G. (France)	7 pts
Arsenal (Angleterre)	7 pts
Stoke (Angleterre)	7 pts
Manchester City (Angleterre)	7 pts
Lazio (Italie)	7 pts
Boavista (Portugal)	7 pts
Sporting (Portugal)	7 pts
Burnley (Angleterre)	7 pts
Inter (Italie)	7 pts
Bastia (France) + 1	7 pts
AZ 67 (Hollande) + 1	7 pts
44. Everton (Angleterre)	6 pts
Servette (Suisse)	6 pts
Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
Tottenham (Angleterre)	6 pts
A.S. Rome (Italie)	6 pts
Club Bruges (Belgique)	6 pts
Lierse (Belgique)	6 pts
51. Quenn's Park (Angleterre)	5 pts
Lugano (Suisse)	5 pts
Young Boys (Suisse)	5 pts
Naples (Italie)	5 pts
Nîmes (France)	5 pts
Bilbao (Espagne)	5 pts
Hertha (All. Ouest)	5 pts
West Ham (Angleterre) + 1	5 pts
Sochaux (France) + 1	5 pts
Beerschot (Belgique) + 1	5 pts
61. Milan A.C. (Italie) + 1	4 pts
Nantes (France)	4 pts
Saragosse (Espagne)	4 pts
Troyes (France)	4 pts
Lokeren (Belgique)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

ONNIS (Monaco)	28	26
YAZALDE (Sporting	28	26
HOLMSTROEM (K. B.)	22	24
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	24	21
BLOKHINE (D. Kiev)	30	20
KOENS (Racing White D.M.)	27	20
RIEDL (Antwerp) + 3	27	19
SANDBERG (Kaiserslautern)	23	19
POSTHUMUS (Lierse) + 1	27	19
SIMOENS (Ostende)	27	17
KALKANTERA (Ethnikos) + 1	21	17
SALO (Turn Palloseura)	22	17
GEELS (Ajax)	24	17
M'PELE (Paris S.-G.)	28	17
HEYNCKES (Moencheng.) + 1	23	17
DEVRINDT (Lokeren)	27	17
MADSON (Oester)	26	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kairat)	30	16
MC DONALD (Newcastle)	33	16
KREUZ (Feyenoord)	24	16
VAN DER ELST (Anderlecht)	27	15
LACOMBE (Lyon)	28	15
TEUGELS (Racing White D.M.)	27	15
PARLANE (Rangers)	27	15
KOZMA (Honved) + 3	17	15
NORDHAL (Oerebro)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	26	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
GRAY (Dundee U.T.D.)	27	14
TONNEL (Troyes)	28	14
BUKAL (Standard)	27	14
PETTIGREW (Motherwell)	27	14
G. MULLER (Bayern) + 2	23	14
D. MULLER (Cologne) + 1	23	14
GIVENS (Q.P.R.) + 1	33	14
LATCHFORD (Leverton) + 1	22	14
SAVOLDI (Bologne) + 1	21	14
KODAT (Antwerp)	27	14
LAMBERT (F.C. Bruges)	27	14
RENSENBRINCK (Anderlecht)	27	14
JANSEN (F.C. Amsterdam)	24	14
BRADLEY (Finn Harp)	21	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopic)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
GEORGESCU (Dyn. Bucarest)	18	13
WELLENS (Racing White DM)	27	13
PAULO CEZAR (Marseille)	28	13
H. REVELLI (Saint-Etienne)	28	13
POKOU (Rennes)	28	13
DALGLISH (Celtic)	27	13

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LE MORAL DE FULHAM

LONDRES. — En quart de finale de la Coupe, Fulham (2e division), West Ham et Birmingham ont gagné leur place en demi-finale alors qu'Ipswich et Leeds firent match nul et devront rejouer. Ce match nul pose plusieurs problèmes à Don Revie, entraîneur de l'Angleterre. Quatre joueurs ne sont pas disponibles pour le match Angleterre-Allemagne de l'Ouest (demain mercredi) puisqu'ils joueront la revanche : Clarke et Madeley de Leeds, Beattie et Johnson d'Ipswich.

Les meilleures performances de la journée furent celles des deux clubs londoniens. Fulham alla à Carlisle qui, bien que destiné à la relégation à la fin de la saison, a quand même le rythme de la première division. Fulham, pour sa part, jouit d'une foi absolue en lui-même. Alan Mullery, le capitaine vétéran de Fulham, constata après la victoire à Everton dans le tour précédent, qu'il était suffoqué par la confiance de ses jeunes : « Ils étaient tous certains de battre Everton. La pensée d'être battus ne les a jamais effleurés » expliqua Mullery.

La rencontre Carlisle-Fulham, fut un match de gardiens de but. Malgré sa confiance en lui-même, Fulham fut sauvé grâce seulement à quelques arrêts superbes de Mellor, son gardien. Puis, à la soixante-sixième minute Ross, gardien de Carlisle qui est monté avec son club de la quatrième à la première division, connaît une de ses très, très rares erreurs

Il repoussa un centre de Busby sur Barrett qui fut si surpris de ce cadeau qu'il en oublia presque de mettre la balle dans le but.

Arsenal avait la tradition de son côté pour son match contre West Ham. Il n'avait jamais été battu dans un match de Coupe par un club londonien à Highbury et n'avait pas perdu un match de Coupe chez lui depuis onze ans. Pardessus le marché, Arsenal avait Ball et Mc Nab dans sa formation malgré leur renvoi du terrain par l'arbitre contre Derby, il y a deux semaines. Les deux hommes étaient disponibles parce qu'ils font appel contre la décision de l'arbitre, mais sans le soutien de leur club.

West Ham prit plusieurs risques : Bonds et Jennings ne suivirent pas l'entraînement en semaine à cause de leurs blessures, et quatre-vingt dix minutes sur une surface comme une soupe de patates congelées aurait pu être trop pour eux. En plus, John Lyall, entraîneur de West Ham choisit Alan Taylor, acheté à Rochdale (4e division), pour la somme dérisoire de quarante mille livres, comme un de ses joueurs de pointe. Taylor avait joué seulement soixante-cinq minutes dans l'équipe première auparavant.

Mais comme dans un conte d'enfants Taylor marqua les deux buts qui donnèrent la victoire à West Ham. La vitesse de Taylor — un vrai lévrier —, Jennings, Robson et l'inspiration de Bonds et Brooking, furent trop pour la défense centrale d'Arsenal où Simpson et surtout Mancini se gênèrent mutuellement.

Après un quart d'heure de jeu, Robson arracha la balle à cette défense statique, Haddon centra, et Taylor eut une tâche très difficile pour mettre la balle dans les filets.

West Ham réclama un penalty quand Mancini terrassa McDowell dans la surface de réparation et Arsenal en réclama un autre mais plus fort quand Day, gardien de West Ham fit un plongeon aux pieds de Radford, après une mauvaise passe en arrière et le laisse blessé dans la boue mais l'arbitre ne sévit pas.

Une minute après le repos, une passe superbe de Brooking arriva directement sur Taylor qui fila comme un éclair avant de marquer par un bon tir.

Arsenal dut lutter dur. Un tir de Matthews frappa un poteau, puis Day détourna un autre tir du même joueur mais le sort du match ne fut jamais mis en doute dans les dernières minutes du jeu.

Mc Nab fit un tâcle atroce — plutôt un assaut qu'un tâcle — sur Bonds qui riposta avec tant de colère que les deux joueurs eurent la chance de ne pas être renvoyés du terrain. Mc Nab ne se fait pas honneur, ces jours-ci.

Ball risque d'être capitaine de l'Angleterre pour le match de demain. Brooking n'est même pas parmi les vingt joueurs sélectionnés par Revie... et dans ce match, Brooking valut deux Ball (il est à remarquer que Ball a été renvoyé du terrain cinq fois dans sa carrière — comme Bremner capitaine de Leeds, l'ancien club de Revie).

La rencontre Birmingham - Middlesborough avait d'avance tout l'attrait de quatre-vingt-dix minutes chez un dentiste maladroit et la première mi-temps fut celle qu'on attendait. Birmingham sans doute, ne put pas oublier que Middlesborough l'avait battu deux fois cette saison.

Deux minutes après le repos, tout changea : Kendall fit un long centre de l'aile gauche et Gallagher retourna la balle d'un coup de tête. D'un autre coup de tête, Hatton, le meilleur attaquant du match, réussit le but de la victoire pour Birmingham et le droit de participer aux demi-finales. La fusée était allumée : les dernières quarante-trois minutes du match furent surchargées d'action et d'animosité mais Birmingham tint le coup et méritait de gagner.

Ipswich-Leeds fut un excellent match. Leeds ne chercha pas à « fermer » le jeu pour arriver à un match nul comme on le craignait. Après une période de domination d'Ipswich, Leeds commença à prendre le contrôle du match. Dans les dernières vingt minutes, Ipswich réaffirma sa supériorité et Johnson faillit gagner la partie avec un petit lob astucieux au-dessus du gardien de Leeds... mais la balle frappa la transversale.

L'EQUIPE DU ROYAUME UNI

La Grande-Bretagne s'est toujours refusée — en football, comme dans la plupart des autres activités sportives — à constituer pour les compétitions une équipe du Royaume-Uni et elle tient à conserver les « onze » représentatifs de ses quatre Fédérations : Angleterre, Ecosse, Galles, Irlande.

Mais il est permis de se demander si Leeds n'a pas, en football, réussi cette gageure.

Leed qui, mercredi, a battu Anderlecht en Coupe d'Europe comprenait :

— Trois Anglais : Paul Madeley, Norman Hunter, Allan Clarke (tous trois internationaux) ;

— Sept Ecossais : Stewart, Francis et Eddie Gray, Bremner, MacQueen, Lorimer et Jordan (tous internationaux) ;

— Un Irlandais : Giles, capitaine et entraîneur de l'Eire ;

— Un Gallois : Yorath.

COUPE 1/4 DE FINALE

Arsenal - West Ham	**0-2**
Birmingham - Middlesbrough	**1-0**
Carlisle - Fulkans	**0-1**
Ipswich - Leeds	**0-0**

(33e journée)

Burnley - Liverpool	**1-1**
Chelsea - Derby	**1-2**
Everton - Quenn's Park	**2-1**
Leicester - Manchester City	**1-0**
Luton - Coventry	**1-3**
Sheffield Utd - Wolverhampton	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	42	32	14	14	4	48	29
2. Burnley	40	33	16	8	9	56	46
3. Derby	38	32	15	8	9	40	43
4. Liverpool	36	32	14	9	9	45	34
Ipswich	36	32	17	2	13	45	30
Stoke	36	32	13	11	8	48	38
Leeds	36	32	14	8	10	45	34
Manch. City	36	32	14	8	10	44	44
Sheffield Utd	36	32	14	8	10	42	42
10. Middlesbrough	35	32	12	11	9	40	33
11. Quenn's Park	34	33	13	8	12	44	42
Newcastle	34	31	14	6	11	48	47
13. West Ham	33	32	11	11	10	48	41
14. Coventry	32	33	10	12	11	44	51
15. Wolverhampton	30	32	10	10	12	39	40
16. Birmingham	28	32	11	6	15	40	48
Chelsea	28	32	8	12	12	37	54
18. Arsenal	25	30	9	7	14	33	36
19. Tottenham	24	33	8	8	17	38	51
Leicester	24	31	8	8	15	29	44
21. Luton	20	32	5	10	17	28	48
22. Carlisle	19	32	8	3	21	30	45

Buteurs : Mc Donald (Newcastle) 16 ; Givens (Q.P.R.) 14 ; Latchford (Everton) 14.

LETTRE D'ANGLETERRE

MARTIN PETERS, C'ETAIT HIER !

La limite des transferts dans la Football League est fixée au 12 mars, jeur d'Angleterre-Allemagne. Les éditions des quotidiens anglais risquent donc de parler beaucoup plus de la dernière acquisition à 200 000 ou 300 000 livres par un club ambitieux ou en péril, que du match entre les champions du monde 1966 et 1974.

Il semble peu probable qu'un gros transfert se fasse. La plupart des clubs sont en déficit, y compris et surtout Manchester United qui, malgré son extraordinaire moyenne de spectateurs, est « au rouge » d'un million de livres (un milliard).

D'autre part, tous les bons joueurs sont mis « sous cloche » par leurs clubs qui découvrent un peu tard que le talent n'a pas de prix. Ainsi, West Bromwich Albion n'a pas hésité à donner une prime à la signature « musclé » à son international espoir Len Cantello, en échange d'une prolongation de contrat. Ce qui permettra au club de demander le prix fort si un club de Division I vient aux nouvelles.

Aston Villa cherche un gardien pour tenter d'arracher la montée en Division I (3e en Division II, à 1 point de Sunderland et 6 de Manchester United, mais avec un match en retard). Sunderland, déçu de ne pas avoir eu Colin Stein, veut un avant-centre, etc, etc. Il y a encore du bon temps pour les chasseurs de prime.

O

Deux qui n'ont pas coûté cher et qui doivent bien rire dans leur vieille barbe, c'est Bobby Moore et Alan Mullery, deux « ex » de Ramsey. Leur équipe de Fulham, qui ne casse pas les vitres en Division II (elle est douzième), va jouer une demi-finale de Cup d'Angleterre, et beaucoup pensent qu'avec ces deux gaillards, elle est bien capable d'aller jusqu'à Wembley, ce qui serait très savoureux.

En effet, Moore a coûté une misère en transfert (15 000 livres) et Mullery pas beaucoup plus (40 000). Mais, malgré le poids des ans, ils fonctionnent encore très bien, merci pour eux. Mullery, avec sa vieille flamme de corsaire, a porté le brassard de capitaine pour les neuf matches de Cup joués jusqu'ici. Et Moore reste un extraordinaire passeur, même si son jeu de tête ne s'améliore pas.

O

A voir Mullery aussi vaillant, on pourrait se demander si Tottenham n'aurait pas intérêt à le rappeler d'urgence pour mettre de l'ordre dans sa maison. Mais comme il ne fait plus guère confiance à Peters... ce n'est pas pour rappeler Mullery.

Martins Peters a 31 ans. Il y a cinq ans, il fut le premier footballeur à franchir la barre des 200 000 livres de transfert (échangé avec Jimmy Greaves). Il est toujours ambitieux et rêve de retrouver une place dans une bonne équipe. En attendant, il se souvient qu'il marquait des buts contre l'Allemagne, en finale 1966 et en quart de finale 1970 de Coupe du Monde.

Mercredi soir, il sera à Wembley, caché dans une tribune. Cinq minutes avant la fin, il prendra ses jambes à son cou pour « ne pas être pris dans les embouteillages. » A vrai dire, il ne tient pas tellement à aller rôder dans le giron de l'équipe d'Angleterre. On pourrait croire à un appel du pied indiscret.

Peters aimerait voir une ligne de milieu de terrain avec Hudson et Ball parce que « Hudson possède un style à enthousiasmer Wembley ».

O

Cela dit, Alan Ball, « Bally » ou « Ballsy » pour les intimes sera peut-être le capitaine de l'équipe d'Angleterre. Cette éventuelle distinction horrifie bien des gens qui rappellent « les cinq expulsions » du rouquin depuis le début de sa carrière.

O

Don Revie, en bon professionnel qu'il est, sait qu'on ne fait pas des guerriers avec des enfants de chœur. Mais, au moment où l'on parle beaucoup de fair-play, son intention passe pour de la provocation.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

C'EST ARRIVÉ A DIEST!

BRUXELLES. — Cela devait arriver un jour. Mais personne n'imaginait que Diest, avant-dernier au classement, mettrait un terme à la série éblouissante du RWD Molenbeek. Les leaders du championnat de Belgique ont été battus par 2-0 au terrain de la Warande. Ils ont quelques circonstances atténuantes à invoquer dont la plus importante est la retraite de l'arrière international Maurice Martens, en première mi-temps. Martens est touché au genou. Le médecin prévoit qu'il sera indisponible pour un mois. Sur cela se greffent des indisponibilités probables de deux autres internationaux Teugels et Koens qui ont écopé de cartes jaunes et seront sans doute suspendus prochainement pour un dimanche.

On n'a pas reconnu l'équipe molenbeekoise à Diest. Enervée par une résistance insoupçonnée, la phalange bruxelloise a mal joué. Elle a gâché des occasions. Elle a même eu des attitudes déplaisantes quand Diest inscrivit son deuxième point. Quand on n'a plus l'habitude de perdre, voici ce qui arrive.

Le RWDM se trouve confronté avec des problèmes de sélection et cela à huit jours de son derby contre Anderlecht, opposant les deux premiers du clasement, et de son tout proche match contre le Standard.

On croyait le RWDM hors d'atteinte parce qu'il avait six points d'avance sur Anderlecht. L'écart est réduit à quatre points et si samedi prochain, Anderlecht gagnait au stade Edmond Machtens, il n'y aurait plus que deux points, autant dire que le championnat recommencerait.

On était curieux et anxieux, à la fois, de voir comment Anderlecht allait réagir après sa sévère défaite à Leeds en Coupe d'Europe. Le morceau qu'on lui offrait dimanche soir n'était pas des plus tendres puisqu'il s'agissait du Standard, le rival de toujours. Anderlecht a réagi comme ses supporters l'espéraient... des supporters « en beurre » comme le disait Jean Thissen. Loin de tenir rigueur aux Anderlechtois de leur défaite de Leeds, ils les ont acclamés et ils ont même encouragé spécialement le gardien Ruiter, si malheureux en Angleterre.

Le Standard s'alignait très handicapé par l'absence de son buteur Bukal et de ses deux arrières centraux Dewalque et Renquin. Il a tenu vaillamment au Sporting pendant 75 minutes. Puis il a dû capituler. Van Hismt a inscrit un deuxième but d'une valeur exceptionnelle (un tir brossé du revers) et, finalement Anderlecht a gagné par 3-0. Le Standard aurait mérité mieux mais le succès anderlechtois ne fait aucun doute.

« Le Championnat n'est pas fini et la Coupe d'Europe pas davantage disait-on dans le camp bruxellois. » Les critiques émises à l'égard de l'entraîneur Urbain Braems qui avait commandé un jeu défensif en Angleterre étaient oubliées. On disait simplement :

« Il aura compris que ce n'est pas dans la manière anderlechtoise. Quand le Sporting attaque franchement, tout va mieux.

C'est exact, mais assorti d'une remarque : le Sporting joue bien sur son terrain. A l'extérieur, c'est beaucoup moins bon. Et cela justifie sans doute l'optimisme viscéral de ses supporters pour le match retour contre Leeds :

« Si nous éliminons Leeds en dépit de notre retard, quelle affiche pour mon jubilé huit jours plus tard, pense Van Himst lequel est assuré de la présence de Pelé, de Cruijff, de Mazzola, de Van Hanegem, en attendant les autres pour une rencontre Anderlecht-Sélection mondiale. M. Havelange a donné l'autorisation de faire cette sélection, confiée à Rinus Michels. Il viendra de Rio de Janeiro pour féliciter Van Himst. L'Union belge lui offrira un fusil de chasse provenant de la Manufacture nationale de Herstal dans la banlieue liégeoise dont est originaire la famille Havelange.

Un bon point aux équipes anversoises qui reviennent en ordre utile pour briguer une des deux places dévolues à la Belgique en Coupe U.E.F.A. 1975-1976. L'Antwerp a écrasé Ostende par 7-0. Riedl et Lund (un Autrichien et un Suédois) marquant chacun trois buts. Le classement de nos buteurs met d'ailleurs trois étrangers aux premières places : Koens (Hollandais), Riedl (Autrichien) et Posthumus (Hollandais). Voilà qui fait faire la grimace à Raymond Goethals notre entraîneur national.

Le Beerschot n'a marqué qu'un but contre le Club brugeois. Il a été moins prolifique que son voisin. Le Beerschot avait affaire à plus rude adversaire. Il a fait d'une pierre deux coups puisqu'il a battu le Club Brugeois qui le devançait de quatre points et dont il n'est plus séparé que de deux points.

(27e journée)

Antwerp - Ostende	**6-0**
Lierse - Olympique	**1-0**
Charleroi - Winterslag	**2-1**
Beerschot - Club Bruges	**1-0**
Diest - Rac. White	**2-0**
F.C. Liège - Berchem	**3-1**
Lokeren - Beveren	**0-1**
Waregem - Malines	**0-0**
Cercle Bruges - Beringen	**0-0**
Anderlecht - Standard	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rac. White	43	27	17	9	1	70	27
2. Anderlecht	39	27	14	11	2	52	16
3. Club Bruges	35	27	14	7	6	54	23
4. Standard	34	27	14	6	7	42	25
5. Antwerp	33	27	13	7	7	50	26
Beerschot	33	27	13	7	7	40	27
7. Lierse	32	27	14	4	9	41	36
8. Lokeren	30	27	11	8	8	38	36
9. Cercle Bruges	26	27	8	10	9	25	30
Beveren	26	27	8	10	9	22	24
11. Berchem	24	27	6	12	9	23	28
Beringen	24	27	8	8	11	32	42
Charleroi	24	27	8	8	11	28	44
14. Waregem	23	27	7	9	11	26	33
15. Malines	22	27	6	10	11	15	26
F.C. Liège	22	27	8	6	13	30	39
17. Olympique	21	27	5	11	11	23	48
18. Ostende	20	27	6	8	13	40	55
19. Diest	17	27	5	7	15	19	50
20. Winterslag	12	27	1	10	16	21	57

Buteurs : Koens (Rac. White) 20 ; Riedl (Antwerp) 19 ; Posthumus (Lierse) 19.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD A MATÉ AJAX CHEZ LUI

AMSTERDAM. — Non, les fervents du football néerlandais n'avaient aucune raison de se montrer satisfaits après les différents duels européens de la semaine dernière. En Coupe des Coupes en face de l'excellant Benfica, la formation de Kees Ryvers n'était pas en mesure de confirmer la brillante forme qu'elle possédait encore au début de la présente saison. Benfica, son talentueux adversaire se contenta d'un match nul (0-0) excellente perspective en vue du match retour à Lisbonne.

Quant au tournoi de l'U.E.F.A., le F.C. Amsterdam s'est pratiquement éliminé tout seul en Allemagne après la cuisante défaite 5 à 1 subie devant le F.C. Cologne. La seconde équipe d'Amsterdam opérant trop brutalement et en plus handicapé par l'absence de son fameux buteur Nico Jansen, aura beaucoup de mal à regagner la sympathie de ses supporters, lesquels ne pardonnent pas la mauvaise impression laissée par leur favori à Cologne.

Seul, le F.C. Twente, dans le même tournoi, a fait honneur à sa réputation en s'inclinant en Yougoslavie par 1-0 devant le redoutable Velez Monstar. Tout est donc encore possible pour le F.C. Twente, mais les sportifs néerlandais, tellement gâtés dans le passé, envisagent les matches retour de P.S.V. et du F.C. Amsterdam avec beaucoup de pessimisme.

La 24e journée du championnat fut dominée par le duel au sommet des deux grands manitous du football c'est-à-dire Ajax contre Feyenoord. Malgré le fait qu'il s'agissait d'un match de prestige entre les deux rivaux de Amsterdam et de Rotterdam, cet événement sportif capital pour le classement a cependant beaucoup perdu de sa valeur en raison des performances moins brillantes des deux équipes au cours de cette saison. Ce spectacle intéressant pour le second et le troisième de la compétition nationale eut lieu dimanche dernier au Stade olympique d'Amsterdam en présence de plus de 65 000 spectateurs.

L'équipe d'Ajax était privée de Hulshoff et de Ger Mühren, toujours indisponibles, mais avait récupéré l'excellent défenseur Krol. Celui-ci fit dimanche son entrée après dix semaines d'absence. René Notten, la nouvelle acquisition, pas encore complètement rétablie tenta de réussir une entrée satisfaisante. Jean Mulder n'étant pas à 100 %, avait demandé à rester sur la touche. Quant à la formation de Feyenoord, Jansen rétabli, compléta la ligne intermédiaire tandis que le défenseur yougoslave, Ramljak fut toujours absent.

Rapelons que lors du match aller, le 27 octobre dernier, Feyenoord en présence de 65 000 spectateurs, avait pris le meilleur sur Ajax par le score de deux buts à un. La pelouse du stade olympique était très glissante en raison de la pluie qui n'avait cessé de tomber avant et pendant la confrontation des deux équipes.

Comme il fallait s'y atendre, le stade olympique était complètement bondé avec 65 000 supporters des deux clubs. Ajax et Feyenoord furent extrêmement prudents, Van Daele et Van Hanegem dans le camp de Rotterdam furent responsables de ce que Feyenoord prit légèrement le match en main.

Après vingt-quatre minutes de jeu et sur envolée de Kristensen, Van Hanegem profita d'un centre excellent de son ailier gauche pour ouvrir le score. Ce but déclencha un tonnerre de protestation. Un joueur de Feyenoord se trouvait en position de hors-jeu, mais l'arbitre Van de Kroft accorda le point. Ajax fit l'impossible pour égaliser mais la défense de Feyenoord avec Van Daele en tête resta intraitable devant les efforts désespérés de Geels, Brokamp et Rep, bien soutenus par Haan et Notten. Après la reprise, Brokamp, en baisse de forme et Haan, blessé, furent remplacés respectivement par Ger Mühren et Jan Mulder. Ajax prit le match en main mais Rysbergen et Van Daele ne permirent pas à Ajax de marquer le but égalisateur. Feyenoord jouant plus facilement, intercepta les dangereuses tentatives de Rep et de Steffenhagen. La puissance d'Ajax laissa à désirer. Feyenoord sembla se contenter de sa fragile avance, mais Ajax dans le dernier quart d'heure provoqua des situations difficiles devant Treytal, le gardien de Rotterdam. Ajax fut incontestablement le meilleur du jeu dans les ultimes minutes du match mais la défense avec la vedette Van Hanegem résista exemplairement. Grosse déception dans le camp de la formation d'Amsterdam à la suite d'un but très contesté.

P.S.V. en déplacement à Haarlem a causé certainement la plus grande surprise de la 24e journée en faisant match nul 1-1 en face de la formation de cette ville. L'équipe d'Eindhoven, domina dans tous les compartiments du jeu mais Van Der Keylen et Edström ne profitèrent pas des nombreuses occasions qui se présentèrent au cours de la rencontre. Haarlem, compensa son manque de technique par un enthousiasme inégalable. Sur une faute flagrante du gardien Van Beveren en seconde période, Huig de Haarlem shoota de loin et réussit d'ouvrir le score.

P.S.V. attaqua à outrance mais le but ne se réalisa pas. Ce n'est qu'à 50 secondes de la fin que sur un choc de Krygh, le défenseur Franz, de Haarlem en voulant dégager marqua malencontreusement contre son camp.

Feyenoord grâce à sa victoire sur Ajax occupe à présent la première place du classement à égalité avec P.S.V. mais avec un meilleur « goal-average ».

La formation d'Alkmaar, AZ 67 a livré dans son fief un nouvel exploit sur la vigoureuse équipe du F.C. Utrecht par cinq buts à zéro. Les buteurs furent : Vosmaer, Molendyk, Nygard, Kist. Finalement le F.C. Amsterdam, subi une sévère défaite : 3-1 devant le M.V.V.

(24e journée)

Ajax - Feyenoord	**0-1**
N.A.C. - Wageningen	**0-0**
Excelsior - Telstar	**0-0**
Sparta - F.C. Twente	**1-1**
M.V.V. - F.C Amsterdam	**3-1**
F.C. La Haye - Roda	**1-1**
Doetingen - Go Ahead	**3-0**
A.Z. 67 - Utrecht	**5-0**
Haarlem - P.S.V.	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	38	24	15	8	1	58	20
Feyenoord	38	24	17	4	3	71	20
3. Ajax	35	24	16	3	5	55	25
4. Twente	30	24	12	6	6	41	25
5. A.Z. 67	29	24	10	9	5	37	19
6. Sparta	27	24	7	13	4	32	23
7. Roda	24	24	8	8	8	35	39
Telstar	24	24	6	12	6	26	38
9. La Haye	23	24	6	11	7	26	28
10. F.C. Amsterd.	21	24	6	9	9	33	33
Utrecht	21	24	7	7	10	33	44
12. Excelsior	20	24	5	10	9	25	36
13. M.V.V.	19	24	5	9	10	29	40
Doetingen	19	24	7	5	12	21	41
15. Go Ahead	18	24	6	6	12	20	39
16. Wageningen	17	24	4	9	11	26	46
17. Haarlem	15	24	4	7	13	24	52
18. N.A.C.	14	24	3	8	13	21	47

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.) 21 ; Geels (Ajax) 17 ; Krenz (Feyenoord) 16.

SUISSE

COUPE 1/2 FINALE

Winterthour - Young Boys	**2-1**
Le Chenois - Bâle	**1-4**

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS)

BONNE JOURNÉE POUR OLYMPIAKOS

ATHENES. — Journée favorable au leader Olympiakos, qui, grâce à sa victoire, certes prévue à Kalamata, et surtout profitant des deux matches nuls de ses suivants immédiats, AEK et Etnikos, respire mieux maintenant. Son avance était de deux points sur AEK et de quatre sur Etnikos. Produisant un jeu de qualité, Olympiakos se débarrassa facilement de Kalamata et son succès net par 4-0, révélait bien sa très large supériorité et se passe de commentaires.

AEK, qui affrontait Aris à Salonique, dans le match le plus ouvert et le plus intéressant de la journée, revint avec un nul (1-1) après un match très disputé et bien équilibré.

Spyridon ouvrit le score sur penalty à la 44e minute par Aris, mais AEK bien revenu, égalisait cinq minutes avant la fin par Dedès. Etnikos, qui joua à Patras, réputé imbattable à domicile, s'en tira lui aussi relativement bien. Un 2-2 termina les débats. L'Uruguayen Kalkantera d'Etnikos, meilleur buteur actuel du Championnat, marqua un des deux buts de son équipe.

Panatinaïkos recevait Iraklis qui est en progrès cette saison et s'annonçait comme un adversaire dangereux pour les hommes de Stefan Bobek, mais cette fois-ci, Patras produisit un football de qualité, bien organisé dans tous les domaines, l'emporta facilement par un net 2-0, surprenant ses plus fervents supporters.

Paok battit Volos par 3-0, ce qui lui vaut la troisième place avec Etnikos. L'équipe de Salonique sera, sans doute, par la suite, une rivale de taille pour le titre.

Atromitos battit Kavala et Jannina causa une petite surprise en battant à l'extérieur Larissa par 2-0.

(21e journée)

Panathinaikos - Heraklis	2-0
Panionios - Serès	1-0
Atromitos - Kavala	2-1
Olympiakos - Kalamata	4-0
Aris - A.E.K.	1-1
Paok - Volos	3-0
Patras - Ethnikos	2-2
Kastoria - Aegaleo	3-1
Larissa - Yanina	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	35	21	15	5	1	38	10
2. A.E.K.	33	21	13	7	1	40	8
3. Paok	31	21	13	5	3	47	15
Ethnikos	31	21	12	7	2	33	5
Panathinaikos	28	21	10	8	3	33	19
Kastoria	23	21	9	5	7	30	35
Yanina	21	21	8	5	8	26	25
Patras	20	21	6	8	7	24	23
Heraklis	20	21	6	8	7	26	25
Aris	20	21	7	6	8	23	28
Atromitos	19	21	6	7	8	15	23
Serès	18	21	4	10	7	11	18
Panionios	18	21	6	6	9	20	28
Volos	14	21	6	2	13	20	41
Kalamata	14	21	5	4	12	15	41
Aega	12	21	6	0	15	18	21
Larissa	12	21	3	6	12	14	31
Kavala	9	21	3	3	1	12	31

Buteurs : Kalkantera (Ethnikos) 17 ; Antoniadis (Panathinaikos) 13 Aslanidis (Paok) 12.

LUXEMBOURG

(15e journée)

Meri - Beggen	4-0
Red Boys - Fola	2-0
Ettelbruck - Aris	6-2
Union - Rumelange	0-0
Jeunesse - Spora	4-0
Alliance - Niedercorn	5-1

Classement

1. Jeunesse 30 ; 2. Beggen 25 ; 3. Union, Rumelange 21 ; 5. Red Boys 20 ; 6. Ettelbruck 19 ; 7. Aris, Alliance 18 ; 9. Fola, Niedercorn 16.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

BEAU DOUBLÉ DE FERENCVAROS

BUDAPEST. — Depuis que la saison de printemps du championnat commence, les supporters qui retournent peu à peu dans les stades voient, de semaine en semaine, de meilleurs matches. Aussi aux sept rencontres de la 17e journée, la moyenne des spectateurs fut supérieure à dix mille et le jeu valut partout l'argent dépensé.

Le héros de la semaine fut Ferencvaros (troisième au classement) qui, à Malmoe, a battu par 3-1 son adversaire suédois, pour la Coupe des Coupes. Samedi, il a répété son jeu magnifique au Nepstadion, où il a gagné nettement par 4-2 contre MTK-VM. Après ces deux matches, le nom de trois joueurs de Ferencvaros figurent sur la liste du sélectionneur.

La rivalité dure toujours entre Ujpest et Honved. Ujpest a gagné par 2-0, avec les buts de Fazekas et Bene, contre Videoton. Quant à Honved, il a triomphé de Salgotarjan à l'extérieur par 3-2. Kozma a joué pour la première fois avec Honved et a obtenu un hat-trick, car il fut l'auteur des trois buts de son équipe. Ainsi Kozma est en tête du classement avec 15 buts et il est l'atout numéro 1 du sélectionneur Moor.

Quatre semaines très importantes viendront pour le football hongrois. Ferencvaros voit déjà devant lui la demi-finale de la Coupe des Coupes et ensuite, la sélection affrontera l'Autriche et le Pays de Galles.

La rencontre amicale du 26 mars contre la France précède ces deux matches. Ede Moor a déjà désigné les 16 présélectionnés, qui sont les suivants :

Gardiens : Meszaros (Vasas), L. Kovacs (Videoton) ; défenseurs : Kelemen (Honved), J. Nagy (Videoton), Horvath (Ujpest), J. Toth (Pecs) ; milieu de terrain : Kocsis (Honved), Balint (Ferencvaros), Pinter (Honved), Mucha (Ferencvaros) E. Dunai (Ujpest) ; attaquants : Fazekas (Ujpest), Bene (Ujpest), Kozma (Honved) L. Nagy (Ujpest), Gass (Vasas). En réserve : Szigethi (Ujpest, gardien), Csapo (Tatabanya, demi), Branikovits (Ferencvaros, avant).

Avant Paris, l'équipe jouera encore deux matches d'entraînement : demain à Novi Sad contre Vojvodina, le 19 à Budapest contre une équipe de deuxième Division.

(17e journée)

Ujpest - Videoton	2-0
Ferencvaros - M.T.K.	4-2
Diosguyor - Vasas	3-1
Bekecsaba - Raba	1-2
Salgotarjan - Honved	2-3
Zalaegerszeg - Pecs	2-0
Tatabampa - Csepel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	30	17	14	2	1	47	17
2. Honved	21	17	7	7	2	30	15
Ferencvaros	21	17	7	7	2	20	15
4. Zalaegerszeg	18	17	8	2	7	19	20
5. Csepel	17	16	7	3	6	23	18
Videoton	17	17	5	7	5	20	26
7. Raba	16	17	7	2	8	28	26
Diosguyor	16	17	6	4	7	21	25
9. Pecs	15	17	5	5	7	20	28
10. M.T.K.	14	17	4	6	7	19	23
11. Tatabanya	13	17	4	5	8	11	19
Vasas	13	17	5	3	9	21	32
13. Bekescsaba	12	17	4	4	9	19	26
14. Salgotarjan	11	17	3	5	9	16	29
Haladas	11	16	4	3	9	15	30

Buteurs : Kozma (Honved), 15 ; Bene (Ujpest), 13 ; Fazekas (Ujpest), 9.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LE BEAU RETOUR DE BOHEMIANS

PRAGUE. — Ça bouge en championnat. Tout d'abord, notons le renversement magnifique de situation lors du match Bohemians-Prague-Kosice. Mené par 0-2, Bohemians gagnait finalement 5 à 2 sous les ovations du public et sous les yeux des téléspectateurs.

A Brno, l'équipe locale a battu Sparta Trnava 1-0 (but du nouveau sélectionné Kroupa) devant 30.000 spectateurs (record de la saison).

Trinec, menacé, a surpris par sa victoire à Jablonec 3-1 où les locaux n'avaient pas encore été défaits.

Surprise également à Plzen où le favori Inter fut battu 3-2, après avoir été mené à la pause par 3-0.

Les résultats des matches Slovan-Slavia (2-0) et Sparta-Zilina (3-0), n'ont pas surpris. Le match nul de Dukla à Nitra (1-1) l'entraîne dans la zone dangereuse.

Banik Ostrava a manqué dimanche chez lui non seulement la victoire contre Teplice en championnat (0-0), mais également celle jouée devant 32.000 spectateurs en Coupe U.E.F.A. contre le leader allemand M'Gladbach (0-1).

Malgré le terrain très lourd, M'Gladbach émergé par son organisation, sa technique, Ostrava par sa combativité. Après le but de Heynckes sur un corner tiré par Bonhof, Ostrava manqua lamentablement une occasion en or d'égaliser par Klément.

Le leader allemand impressionna par la sûreté de son jeu devant des Tchèques trop indécis devant les buts adverses. Les hommes de Pospichal espèrent faire mieux dans dix jours au cours du match retour.

Une note toute spéciale pour l'arbitrage impeccable et très clair du Français M. Wurtz qui sprinta aussi vite que les joueurs ce qui souleva l'enthousiasme de tout le monde. Le lendemain il fut cité en exemple par toute la presse tchèque.

(18e journée)

Bohemians - Kosice	5-2
Sparta - Zilina	3-0
Brno - Trnava	1-0
Plzen - Inter	3-2
Jablonec - Trinec	1-3
Slovan - Slavia	2-0
Ostrava - Teplice	0-0
Nitra - Dukla	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	24	18	10	4	4	42	19
2. Brno	22	18	8	6	4	29	24
3. Teplice	21	18	7	7	4	19	18
4. Bohemians	20	18	7	6	5	28	19
Ostrava	20	18	7	6	5	21	16
6. Kosice	19	18	8	3	7	41	31
Inter	19	18	9	1	8	35	27
Trnava	19	18	7	5	6	20	22
9. Dukla	16	18	5	6	7	18	20
Sparta	16	18	6	4	8	28	34
Trinec	16	18	5	6	7	18	24
Jablonec	16	18	7	2	9	17	26
13. Slavia	15	18	5	5	8	22	27
Plzen	15	18	7	1	10	24	26
Nitra	15	18	7	1	10	24	36
Zilina	15	18	5	5	8	20	33

Buteurs : Galis (Kosice) 12 ; Petras (Inter) 12 ; Capkovic (Slovan) 11.

BULGARIE

(16e journée)

Akademik - Pernik	4-0
Dounav - Bitev	1-0
C.S.K.A. - Loc. Sofia	3-3
Slavia - Gabrovo	2-0
Etar - Slivène	2-1
Plevène - Levski Spartak	2-2
Pirine - Trakia	4-1
Loc. Plovdiv - Cernomoré	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	21	16	9	3	4	33	17
2. C.S.K.A.	20	16	8	4	4	29	19
Akademik	20	16	8	4	4	24	18
Loc. Plovdiv	20	16	7	6	3	34	27
5. Dounav	19	16	9	1	6	24	17
6. Levski Spartak	18	16	7	4	5	29	20
7. Slivène	17	16	5	7	4	24	23
8. Botev	16	16	7	2	7	23	25
Trakia	16	16	7	2	7	24	28
10. Cernomoré	15	16	4	7	5	20	26
11. Loc. Sofia	14	16	4	6	6	23	27
Plevène	14	16	5	4	7	20	29
13. Etar	12	16	4	4	8	20	25
Pirine	12	16	5	2	9	18	27
15. Pernik	11	16	4	3	9	15	24
Gabrovo	11	16	3	5	8	14	25

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

SANS GILES...

DUBLIN. — A la veille de l'examen du champion du monde à Wembley contre l'Angleterre, les réserves de l'Allemagne de l'Ouest auront un match intéressant à Dublin ce soir mardi, quand elles seront opposées à une équipe irlandaise bien placée pour faire impression dans le championnat d'Europe.

Malheureusement, pour ce match d'entraînement, les Irlandais seront privés des services de leur stratège, Johnny Giles qui doit jouer pour son club, Leeds contre Ipswich dans un match rejoué de Coupe d'Angleterre.

Giles aura en effet un printemps très occupé car, en plus de ses trois matches avec l'Irlande — en mai contre la Suisse, deux fois, et l'U.R.S.S. — il reste le maître au milieu du terrain pour Leeds, qui sera un club à suivre en Coupe d'Europe.

Lors de la modeste Coupe de l'Eire, Home Farm a occasionné une surprise dimanche en battant Celtic par 3 à 2.

En Irlande du Nord dans une cascade de buts, Kirk de Crusaders a marqué 4 buts. Brow, de Ballymena et Platt de Larne en ont obtenu trois chacun et Paul Malone de Linfield a markué 2 fois. Linfield en battant Colleraine semble avoir remporté déjà les honneurs de la saison car il mène au classement par 7 points.

IRLANDE NORD

(16e journée)

Ballymena - Glenavon	8-0
Bangor - Glentoran	3-1
Crusaders - Cliftonville	6-1
Ards - Larne	4-4
Linfield - Coleraine	2-1
Portadown - Distillery	5-1

Classement

1. Linfield 27 ; 2. Ballymena, Crusaders, Glentoran, 20 ; 5. Portadown, 19 ; 6. Coleraine 17 ; 7. Bangor 16 ; 8. Larne, Ards 13 ; 10. Glenavon 6 ; 11. Cliftonville 5e ; 12. Distillery 4.

EIRE

COUPE 1/4 DE FINALE

Shelbourne - Sh. Rovers	1-0
Bohemians - Hibernians	1-1
Home Farm - Celtic	3-2
St-Patrick - Cyen	3-0

ALLEMAGNE DE L'EST (Jürgen SCHNEIDER)

CARL ZEISS TOUT SEUL

BERLIN-EST. — L'an dernier, Magdebourg avait remporté le Championnat avec trois points d'avance sur Carl Zeiss Jena. Cette saison, il se pourrait bien que les rôles soient inversés. Jena a gagné 2-0 à Rostock, sans grande difficulté. La victoire fut préservée grâce à Bransch, Kurbjuweit, Weise, qui forment l'ossature défensive de l'équipe nationale ; rien d'étonnant que cela soit la meilleure défense du Championnat. Magdebourg, lui, a dû concéder le match nul au Dynamo de Berlin Est 2-2. Si les champions en titre possèdent toujours, et de loin, la meilleure attaque avec Hoffmann et Sparwasser, la défense s'est encore montrée hésitante à plusieurs reprises. Dommage, car ce sont de tels points perdus stupidement qui font la différence à l'arrivée.

Dynamo Dresde remonte à la troisième place, à huit points du leader, grâce à une victoire éclatante et indiscutable 5-0 face à Wismut Aue. Kreische, Häfner et Dörner s'en sont donnés à cœur joie devant une équipe qui perd des places au fil des semaines et se retrouve maintenant dans la zone dangereuse de la relégation. Quant au match qui opposait les nouveaux promus, il s'est terminé sur le score nul de 1-1. Si Chemie Halle devrait parvenir à se maintenir, puisqu'il occupe la sixième place, il n'en est pas de même pour Vorvärts Stralsund : sept points en seize matches, l'attaque la moins efficace, une défense qui manque de sûreté, voilà un bilan qui n'est guère fameux. Enfin, Lokomotiv Leipzig emmené par Löve et Matoul a pris deux points précieux devant Stahl Riesa, qui n'a pas gagné un match depuis la trêve.

(16e journée)

Hansa Rostock - Carl Zeiss Jena	0-2
Dynamo Berlin - Magdebourg	2-2
Dynamo Dresde - Wismut Aue	5-0
Lokomotiv Leipzig - Stahl Riesa	2-1
Chemie Halle - Vorwärts Stralsund	1-1
Rot Weiss Erfurt - Vorwärts Frankf.	1-1

Classement

1. Carl Zeiss Jena, 26 pts ; 2. Magdebourg, 25 ; 3. Dynamo Dresde, 18 ; 4. Rot Weiss Erfurt, Stahl Riesa, 17 ; etc.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

FENERBAHCE : UN POINT PRÉCIEUX

ISTANBUL. — Le leader Fenerbahce est revenu de son déplacement à Adana avec un match nul (1-1).

Le match Galatasaray-Bursaspor a été reporté à une date ultérieure. En effet, Bursaspor ayant dû rencontrer Dinamo Kiev pour la Coupe d'Europe des Clubs vainqueurs de Coupe, son directeur technique A. Gegiç avait demandé quelques jours de repos pour son équipe.

Besiktas en déplacement devant Giresunspor n'a pu mieux faire lui aussi qu'un match nul (1-1).

Le match Bolu-Zonguldakspor mérite d'être cité à cause des buts nombreux marqués durant la partie. En déplacement à Bolu, Zonguldak, par son jeu rapide, a réussi à marquer cinq buts, dont trois en première mi-temps (19e, 20e, 26e). Poursuivant à la reprise, il sema même la panique en marquant deux autres fois (50e et 52e), portant le score à 5-0. Se remettant de ses émotions Bolu se retrouva et à son tour bombarda les filets adverses (60e, 62e 75e). La partie se termina pour Zonguldak par 5-3.

Besiktas - Giresun	1-1
Fenerbahce - Ad. Demirspor	1-1
Altay - Trabzon	1-0
Göztepe - Ankaragucu	1-0
Eskisehir - Adanaspor	1-0
Kayseri - Samsun	0-0
Zonguldak - Bolu	5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	28	19	10	8	1	33	13
2. Galatasaray	27	19	11	5	3	24	11
3. Besiktas	24	20	8	8	4	18	14
4. Adana D.Spor	23	20	7	9	4	23	16
5. Eskisehir	22	20	7	8	5	17	14
6. Adanaspor	21	20	7	7	6	22	16
Boluspor	21	20	7	7	6	22	20
Ankaragücü	21	20	5	11	4	16	15
9. Trabzonspor	20	20	6	8	6	12	10
10. Altay	18	20	5	8	7	17	22
11. Bursaspor	17	19	4	9	6	15	18
12. Goztepe	16	20	3	10	7	15	28
13. Giresun	15	20	3	9	8	20	26
Zonguldak	15	20	5	5	10	14	24
Kayseri	15	20	4	7	9	10	24
16. Samsun	13	19	3	7	9	13	20

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

L'HEURE DE WELZL

VIENNE. — A une semaine du match de championnat d'Europe qui doit les opposer au Luxembourg, les vedettes de la sélection autrichienne se sont montrées dans une forme plutôt médiocre. Ce qui donne bien des soucis à M. Stastny, l'unique sélectionneur de l'équipe d'Autriche.

Lors de ses précédentes rencontres l'Autriche avait fort aisément battu le Luxembourg par 7-0 en 1965 et 3-0 en 1957.

Mais le match de dimanche prochain sera autrement important, puisqu'il comptera pour une compétition internationale.

De plus, l'équipe luxembourgeoise sera renforcée par ses vedettes nationales qui jouent à l'étranger : Pilot (Antwerp), Zuang (F.C. Lyon) et Dussier (Voelklingen). Et ceci inquiète fort M. Stastny qui nous précisait : « Je sais aussi qu'on essayera d'avoir les deux autres professionnels luxembourgeois, Nico Braun et Paul Philip, pour ce match. L'Autriche rencontrera ainsi une équipe relativement forte. Or, il s'agit là, pour nous, d'un match aller devant une sélection qui jouera très certainement en défensive. »

En ce qui concerne la 21e journée du championnat, nous trouvons Rapid et Wacker Innsbruck toujours en tête avec chacune 29 points.

C'est avec beaucoup de difficulté que Rapid a remporté 2-1 le match contre Austria Salzbourg qu'il recevait sur son terrain. Le but décisif fut marqué seulement à la dernière minute de jeu. L'équipe de Salzbourg, qui n'avait jamais gagné contre Rapid à Huetteldorf depuis seize ans, avait réussi à mener 1-0 jusqu'à la 76e minute de la rencontre. Et ce fut une fois encore, Krankl, le buteur numéro un, qui égalisa de la tête donnant ainsi une heureuse victoire à son club.

Wacker Innsbruck, en deuxième position avec cinq buts seulement de moins que Rapid, a battu Austria de Vienne par 1-0 sur son terrain, devant quatorze mille spectateurs. L'unique but de la partie fut marqué par le jeune avant centre Welzl, un Viennois qui fera ses débuts en équipe nationale dimanche contre le Luxembourg.

Quant à Voest Linz, l'actuel champion, il rencontrait Sturm Graz sur son propre terrain. C'est par un match nul 0-0 que s'est soldée la rencontre. Déjà à quatre points du leader, il a fort peu de chance de conserver son titre cette saison.

(21e journée)

Eisenstadt - Linz A.S.K.	2-0
Rapid - Salzbourg	2-1
Voest Linz - Sturm Graz	0-0
Innsbruck - Austria	1-0
Klagenfurt - Admira	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	29	21	12	5	4	41	15
Innsbruck	29	21	14	1	6	41	20
3. Voest Linz	25	21	9	7	5	30	22
4. Austria	21	21	8	5	8	35	31
5. Klagenfurt	20	21	9	2	10	25	28
6. Salzbourg	19	21	6	7	8	23	37
7. Admira	18	21	6	6	9	29	32
Eisenstadt	18	21	6	6	9	23	36
Sturm Graz	18	21	6	5	10	23	32
10. Linz A.S.K.	14	21	4	6	11	22	39

Buteurs : Koegelberger (Linz A.S.K.), 11 ; Krankl (Rapid), 10

ROUMANIE

(19e journée)

Dinamo - C.F.R. Cluj	1-0
Sportul Student. - Jassy	3-1
Univ. Cluj - Steaua	0-1
A.S.A. Targu Mures - Univ. Craiova	0-0
F.C. Constanta - Timisoara	0-0
Chimia - Jiul Petrosani	1-0
U.T. Arad - F.C.M. Resita	3-2
F.C. Galati - Brasov	1-1
F.C. Olimpia - Pitesti	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	30	19	14	2	3	35	15
2. F.C.M. Resita	24	19	10	4	5	30	20
3. A.S.A. Targu M.	22	19	10	2	7	26	26
4. Univ. Craiova	21	19	8	5	6	30	16
Steaua	21	19	9	3	7	34	22
U.T. Arad	21	19	9	3	7	23	19
7. Olimpia	20	19	8	4	7	18	16
8. Sportul Stud.	19	19	8	3	8	21	23
C.F.R. Cluj	19	19	6	7	6	14	16
Timisoara	19	19	8	3	8	14	20
11. Petrosani	18	19	7	4	8	26	17
12. Pitesti	17	19	8	1	10	25	23
F.C. Constanta	17	19	6	5	8	17	22
Univ. Cluj	17	19	6	5	8	14	25
15. Brasov	16	19	6	4	9	24	18
16. Chimia	15	19	5	5	9	16	33
17. Jassy	14	19	7	0	12	22	37
18. F.C. Galati	12	19	4	4	11	7	28

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 14 ; Muresan (A.S.A. Targu Mures), 11 ; Oblmenco (Univ. Craiova), 10.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ET SI VOJVODINA ÉTAIT CHAMPION?

BELGRADE. — la 19e journée du championnat était sous le signe du deuil : tous les footballeurs portaient le crêpe noir à propos du décès d'une grande personnalité politique et un grand ami du sport : Veljko Vlahovic.

Le match de Velez s'est déroulé devant 10.000 spectateurs mécontents du niveau du match et aussi de la conduite des footballeurs des deux côtés. Le fair play était oublié et l'arbitre était préoccupé par diverses interventions.

Le champion Hajduk a partagé les points 0-0 dans un match contre Radnicki de Kragujevac devant 25.000 spectateurs, cette fois contents de la qualité du match et de la correction des joueurs.

Après ce match nul, Hajduk n'a qu'un point de moins que l'Etoile Rouge et Vojvodina qui ont triomphé contre leurs adversaires. L'Etoile Rouge a battu Vardar, sans son gardien international Muti Maric, par 4 à 1 devant 12.000 spectateurs. Il est intéressant de noter que l'Etoile Rouge a marqué son but après 642 minutes de jeu stérile.

Vojvodina, sorti de l'ombre, a battu Prolétaire par 1-0 devant 18.000 spectateurs et maintenant représente l'un des plus sérieux favoris pour le titre de champion.

Belgrade a marqué le premier but contre les Cheminots mais ceux-ci eurent alors une série de 3 buts devant 4.000 spectateurs qui étaient un peu ennuyés par un match monotone.

Rijeka, avec Skoblar blessé et pas suffisamment rétabli, a battu Sloboda par 1-0 grâce à l'ancien attaquant de Marseille.

Mardi, Dynamo a battu Celic par 2-0 grâce au jeune avant centre, un grand talent, Kranjcar qui a marqué les deux buts et en même temps a laissé une excellente impression.

Le choc de la prochaine journée sera le grand duel entre Hajduk et Dynamo.

(19e journée)

Dinamo - Celik	2-0
Zeleznicar - O.F.K. Beograd	3-1
Radnicki - Hajdnk	0-0
Vojvodina - Proleter	1-0
Rijeka - Sloboda	1-0
Olympija - Sarajevo	1-0
Etoile Rouge - Vardar	4-1
Nis - Bor	0-0
Velez - Partizan	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	26	19	11	4	4	39	19
2. Etoile Rouge	25	19	10	5	4	34	21
Vojvodina	25	19	9	7	3	30	17
4. Nis	21	19	7	7	5	21	21
Sloboda	21	19	7	7	5	25	27
6. Velez	20	19	8	4	7	32	17
Zeleznicar	20	19	7	6	6	32	17
Dinamo	20	19	6	8	5	24	21
9. O.F.K. Beograd	19	19	8	3	8	29	24
10. Celik	18	19	7	4	8	21	24
11. Rijeka	17	19	5	7	7	17	22
Olympija	17	19	5	7	7	23	30
Vardar	17	19	3	11	5	17	24
14. Partizan	16	19	6	4	9	26	28
Radnicki Kr	16	19	5	6	8	12	22
16. Sarajevo	15	19	4	7	8	19	27
Bor	15	19	4	7	8	20	29
18. Proleter	14	19	4	6	9	16	29

Buteurs : Savic (Et. Rouge) 10 ; Popvoda (Olympija) 9e; Halilhodzic (Velez) 9.

MAROC (Henry ZIMEL)

BELHIOUANE BOURREAU DU TAS

CASABLANCA. — Tous les Casablancais sont exclus de la Coupe du Trône. Les deux derniers clubs qui restaient en compétition, le TA.S. et le Football Club de Casablanca ont été éliminés dimanche lors des huitièmes de finales.

Il est toujours regrettable que les Casablancais nefigurent pas en finale, car en attirant leur public ils constituent une bonne partie de la recette, du fait que l'ultime rencontre s'est traditionnellement disputée au stade d'honneur de Casablanca.

Il est intéressant de noter que trois clubs de Division II participeront aux quarts de finales. Deux d'entre eux, Safi et le Tanger-Fez leur Meknès n'avaient que des adversaires de leur groupe. En revanche, Khemisset s'est qualifié en éliminant Tetouan, club de Division I, mais il faut le rappeler, dernier actuellement du Championnat.

Le match phare était probablement celui qui se jouait à Casablanca devant 8.000 spectateurs entre le T.A.S. et le Mouloudia d'Oujda

Le résultat était très incertain pour les deux formations phares et, effectivement, elles eurent l'une comme l'autre autant d'occasions de marquer. Toutefois, la décision se fit à la 80e minute lorsque Belhiouane, intérieur oujdi, bénéficia d'une magnifique posibilité qu'il ne laissa pas échapper. Cinq minutes plus tôt, Abdallah du T.A.S. avait été moins heureux alors qu'il avait eu lui aussi une balle en or dont il ne sut pas tirer le maximum.

Ce tour n'apporta pas de réelles surprises à El Jadida, le club local ne put prendre l'avantage sur le M.A.S. de Fès (0-0). Pourtant, El Jadida domina durant les 120 minutes de jeu, prolongation comprise, mais ne parvint jamais à prendre en défaut la défense de Fès ni son gardien, l'international Hazzaz.

Pourtant, les joueurs bénéficièrent de 19 corners. On attend maintenant le match retour. Il ne pourra toutefois pas se disputer dans la semaine puisque les deux sélectionnés du club de Fès, Azzaz et Zahraoui sont partis hier matin pour Benghazi où ils joueront avec la sélection marocaine le match retour contre la Libye en préliminaire des Jeux Olympiques.

Par ailleurs, Mohammedia a disposé de Khouribga qui, au tour précédent avait éliminé Beni-Mellal. Un but d'Afila sur penalty à la 30e minute, un de Faras à la 47e, firent la décision. Tandis que Khouribga réduisait le score à la 75e minute par Yamini sans parvenir à remonter son retard à la marque.

Même score de 2 à 1 pour Sidi Kacem qui se qualifie aux dépens d'Agadir par un but de Silimane à la 13e minute et un deuxième d'Amri à la 47e. Ifsi amincissait la différence par un but pour les Gadiris à la 72e.

Un but d'Ouafi à la 74e a permis à l'A.S.T.F. de Meknès de se qualifier. Le F.U.S. en recevant le F.C.C. a fait bonne mesure et a bien mérité son succès par sa supériorité dans tous les domaines. Quatre buts à zéro inscrits par Khalid (32e), Mustapha (60e), Blinda (67e), Brahim (80e).

Enfin, Khemisset marquait par Mansouri sur penalty à la 21e minute par Tabach à la 70e, par Mouredine à la 80e. Tetouan avait sauvé l'honneur par Mustapha à la 75e.

COUPE DU TRONE
1/8e DE FINALE

CLUBS DIVISION I

M.C. Oujda - T.A.S.	1-0
Sidi-Kacem - Agadir	2-1
El Jadida - Fès	0-0

DIVISION I et II

Mohammedia - Khouribga	2-1
F.U.S. Rabat - F.C. Casa	4-0
Khemisset - Tétouan	3-1

DIVISION II

Safi - Boujniba	1-0
A.S.T.F. - Fkih B. Salah	1-0

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE LEADER PIÉTINE

ALGER. — La lutte pour le titre semble dorénavant devoir se circonscrire uniquement au R.C.K. et au M.C. Alger, solidement accrochés aux deux premières places du classement général.

C'est en tout cas l'impression généralement ressentie après la 25e journée de ce dernier dimanche qui aura laissé entrevoir des signes d'essoufflement chez le leader, tenu en échec sur son terrain par une formation constantinoise qui sut remarquablement le gêner.

Au point d'ailleurs qu'elle aurait pu l'emporter sans le penalty qui permit à Amirouche d'égaliser.

Quant au choc du jour qui opposa les Mouloudias d'Alger et d'Oran, le moins que l'on puisse dire, est qu'il tint toutes ses promesses avec beaucoup de buts et de renversements de situations.

C'est ainsi que les visiteurs, dès les premières minutes de jeu, prenaient l'avantage par Belkedrouci se faisaient en moins de dix minutes seulement rejoindre par Zénir puis reprendre l'avantage grâce à l'opportunisme de Bousri. Chaib ayant permis au M.C.O. de combler à son tour son handicap, on croyait que les jeux étaient faits lorsqu'à la 82e minute, une action de Betrouni d'inscrire le but décisif.

Dans le bas du tableau, où les positions risquent d'être perturbées par la décision de la fédération de faire rejouer le match qui opposa en septembre 1974 Saïda et Annaba, Blida fit la plus mauvaise opération en se faisant battre chez lui par Annaba, et rata un penalty. Quant à l'U.S.M. Sétif, lanterne rouge, rien ne paraît devoir lui éviter la relégation après le nul qu'elle concéda sur son terrain face à l'U.S.M. Alger. Saïda dutégalement se contenter d'un 0-0 avec le C.R. Belcourt. La seule lueur d'espoir pour améliorer un classement bien compromis demeure la rencontre qu'elle rejouera chez elle contre Annaba.

(25e journée)

R.C. Kouba - M.O. Constantine	1-1
Naahd C.N.A.N. - J.S.K.	1-1
M.C. Alger - M.C. Oran	3-2
Annaba - Blida	1-0
U.S.M. Sétif - U.S.M. Alger	2-2
U.S.M. Kenchela - E.S. Sétif	1-0
Bel-Abbès - Boufarik	3-2
Saida - Belcourt	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	59	26	12	10	3	39	18
2. M.C. Alger	58	25	12	9	4	35	16
3. Naahd C.N.A.N.	56	25	11	8	6	38	21
M.C. Oran	56	25	11	9	5	44	25
5. C.R. Belcourt	53	25	8	12	5	29	18
J.S. Kawkabi	53	25	9	10	5	29	19
7. M.O. Constant.	49	24	10	5	9	26	23
E.S. Sétif	49	25	7	10	8	25	17
U.S.M. Alger	49	25	10	5	10	34	30
10. Annaba	48	24	7	10	7	25	30
11. Khenchela	47	25	9	4	12	17	34
12. U.S.M. Bel-Abb.	45	25	6	8	11	23	43
Boufarik	45	25	5	10	10	16	29
14. M.C. Saida	43	24	5	7	12	20	33
15. U.S.M. Blida	42	25	7	3	15	15	39
16. U.S.M. Sétif	38	24	4	6	14	28	49

TUNISIE (HAKIM)

L'ÉTOILE ET LE STADE REVIENNENT

TUNIS. — Le championnat fut à nouveau peu profitable aux leaders. Ni l'Espérance, ni le Club Africain ne furent à l'aise en ce dimanche pluvieux. Le premier et le second ont désagréablement surpris face à la détermination de leurs adversaires respectifs, le C.S.H.L. et le C.S.C., qui ne se contentèrent pas de repousser les assauts des favoris mais démarrèrent en trombe pour ouvrir la marque.

A Hamam Lif, les joueurs locaux sont passés par diverses péripéties ; le but de Khiari (31e) donna un espoir qui ne dura pas longtemps puisque Tarak, sur penalty, rétablit l'équilibre neuf minutes plus tard. Une deuxième occasion fut offerte à Kobtane sur penalty (78e), mais le jeune gardien espérantiste Chouchane lui barra le chemin de la victoire. A El Menzah, le C.S.C. prit très tôt l'avantage sur une contre-attaque et un tir placé de Gasmi à la 13e minute. Le Club Africain dut déployer tout son savoir afin d'arracher l'égalisation par Khouini (73e). Pourtant ces deux clubs avaient les faveurs du pronostic mais la confiance n'est pas synonyme de victoire en football.

Ce faux pas permit aux deux autres clubs en course pour le titre de grignoter un point. Grâce à deux buts de Kamoun et Ben Aziza, l'Etoile du Sahel garde le contact avec le Stade Tunisien, qui a ramené les trois points de Mahdia tout en rejoignant le Club Africain.

Le match vedette a tenu ses promesses. Cotistes et Sfaxiens n'ont ménagé aucun effort pour totaliser six buts. Au terme d'une partie aérée et agréable, le C.O.T. a mené durant quarante-cinq minutes par deux buts de M'Birik et Nagy (37e), mais Akid (64e) et Agrebi (34e) entamèrent une course-poursuite qui finit par un avantage des visiteurs que détruisit en fin de match Kaabi (84e).

Le record des buts fut l'œuvre du S.R.S. et Patriotes de Sousse. Un début prometteur des Soussiens fut peu à peu annihilé. Jerbi et Ellouze égalisèrent à deux reprises pour l'emporter magistralement en fin de rencontre.

(19e journée)

C.O.T. - C.S.S.	3-3
Club Africain - C.S. Cheminots	1-1
C.S.H.L. - Espérance	1-1
C.A. Bizerte - A.S. Marsa	2-1
Etoile du Sahel - S.A.M.B.	2-0
Sfax R.S. - Patriotes Sousse	5-2
E.M. Mahdia - Stade Tunisien	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	47	19	12	4	3	32	12
2. Club Africian	46	19	10	7	2	30	12
Stade Tunisien	46	19	11	5	3	31	18
Etoile du Sahel	46	19	11	5	3	27	12
5. C.S.S.	41	19	7	8	4	26	17
6. Sfax R.S.	40	19	6	9	4	21	18
7. C.A. Bizerte	38	19	6	7	6	14	15
8. C.O.T.	36	19	6	5	8	22	22
9. C.S.H.L.	35	19	5	6	8	18	21
10. A.S. Marsa	33	19	4	6	9	23	25
11. E.M. Mahdia	32	19	3	7	9	12	25
12. S.A.M.B.	31	19	4	4	11	17	28
C.S. Cheminots	31	19	4	4	11	13	33
14. Patriotes Sousse	30	19	3	5	11	15	41

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offre

Club Ctre et Ouest ch. joueur 3e Div. ou Hon. comptable min. CAP, tr. bne situat. ass. Ecrire no O.P.G. Centrale des P.A., 13, rue Enghien, 75010 Paris qui transm.

Club D.H. Atlantique, ambitieux, ch. joueurs niv. 3e D. : gard. but, arr. latéral, mil. de terr. Emploi et logem. ass. suiv. prof. à préc. Ecr. à O.P.G. P. A. no 10337, 13, r. Enghien, 75010 Paris.

Club D. H. Centre offre situation à joueur ex-profes. ou entraîn. Ecr. O.P.G. P.A. no 10336, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club Basse Normandie D.H.R., rech. entr.-jr Ecr. Secrétaire J.F., 61600 La Ferté-Macé.

Divers

Urgt. Cse mutat. vds magas. sport. C.A. intéress. 130 km Paris. Possib. entraîner Club D.H. E. no 10.335. OPG Cent. P.A., 13, r. Enghien, 75010 Paris, q. t.

Atlantic football stage perfectionn. jeunes vacances 75. Renseign. : Vacances - Football, B. P. 22, 33780 SOULAC - SUR - MER Tél. : 59-83-29

POUR VOS ARCHIVES

QUARTS DE FINALE MATCHES ALLER

Coupe d'Europe des Clubs

MARDI 4 MARS

***BARCELONE b. ATVIDABERG : 2-0 (1-0). — 30.000 spectateurs. Buts Marinho (24e), Clares (81e).**

BARCELONE : **Sadurni — Rife, Marinho, Gallego, Delacruz — Migueli, Juan Carlos, Asensi — Rexach, Cruijff, Marcial (puis Clares 36e).**

ATVIDABERG : **Blomberg — Olsson, Karlson, Anderson — Augustsson, Johansson, Rydstrand, Hasselberg — Lundhal, Almquist, Francen.**

MERCREDI 5 MARS

***RUCH CHORZOW b. SAINT-ETIENNE : 3-2 (2-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gonella. Buts : Maszczyk (9e), Beninger (36e), Bula (46e) pour Ruch Chorzow ; Larqué (64e), Triantafilos (84e) pour Saint-Etienne.**

RUCH CHORZOW : **Czaja — Bajgier, Wyrobek, Ostafinski, Drzewiecki — Maszczyk, Bula, Kopicera puis Marx (78e) — Bon, Beninger, Chojnocki. Entr. : Vicon.**

SAINT-ETIENNE : **Curkovic — Merchadier, Lopez, Piazza, Farison — Larqué, puis Santini (0e), Bathenay, Repellini puis Janvion (86e) — P. Revelli, Triantafilos, H. Revelli. Entr. : Herbin.**

***LEEDS b. ANDERLECH : 3-0 (2-0). — Arbitrage de M. Glockner. 43.145 spectateurs. Buts : Jordan (6e), McQueen (42e) et Lorimer (90e).**

LEEDS : **Stewart — Madeley, Bremner puis Yoroth (75e) — McQueen, F. Gray — Hunter, Clark — Lorimer, Jordan, Giles, E. Gray.**

ANDERLECHT : Ruiter — Van Binst, Van den Daele, Thyssen, Broos — Dockx, Van den Elst, Verheyen — Coeck, Van Himst, Rensenbrinck.

***BAYERN b. ARARAT : 2-0 (0-0). — Arbitrage de Gugulovic (Yougoslave). 65.000 spectateurs. Buts : Hoeness (77e) et Torstenson (85e).**

BAYERN : **Maier — Hansen, Beckenbauer, Schwarzenbeck, Andersson — Kapellmann, Roth puis Zobel (69e), Torstensson — Rummenigge, Müller, Dürnberger puis Hoeness (46e). Entr. : Cramer.**

ARARAT EREWAN : **Abramjan — Geworkjan, Sarkisjan, Kowalenko Mesropjan — Andriasjan, Bordarenko, Sanasanjan, Mirsojan — Ischtojan, Markarow. Entr. : Maslow.**

Coupe des Coupes

***REAL MADRID b. ETOILE ROUGE 2-0 (1-0). — 1.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabdjian (France). Buts : Santillana (33e), Netzer (64e, consécutif à un penalty).**

REAL MADRID : Miguel Angel — Camacho, Benito, Del Bosque, Rubinan — Breitner, Velazquez — Amancio puis Aguilar (72e), Santillana, Roberto puis Macanas (70e).

ETOILE ROUGE : **O. Petrovic — Djordjevic, Keri, Radovic, Jeftic — Barolic, V. Petrovic, Ratkovic, Antonijevic — Jakkovic puis Savic (72e), Dzajic.**

***PSV EINDHOVEN et BENFICA 0-0. — Arbitrage de M. Michelotti (Italie). 21.000 spectateurs.**

PSV EINDHOVEN. — **Van Beveren — Krijgh, Van Kraay, Nordqvist, Deykers — W. Van de Kerkhof (Dahlqvist), Strik, Van der Kuylen — René van de Kerkoff, Lubse, Edstroem.**

BENEFICA. — **Henrique (Bento) — Artur, Barros, Messias, Humberto — Martino, Nené, Toni .. Moinhos, Eusebio, Simoes.**

DINAMO KIEV b. *BURSASPOR 1-0 (1-0). — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Stanev (Bulgarie). But : Onitschenko (23e).

DINAMO KIEV. — **Rudakov — Troshchkin, Fomenko, Resco — Matushenko, Muntijan — Konkov, Veroniev, Onitschenko, Kolotov, Blochin.**

BURSASPOR. — **Rasin — Kemal, Ihsan, Hayrettin — Orhan, Feridun — Cemil, Vanit, Ali, Ceki, Sinan.**

FERENCVAROS b. *MALMOE 3-1 (1-0). — 6.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lobo (Portugal). Buts : Nyilesi (11e), Magyar (57e), Mate (60e) pour Ferencvaros ; Sjoeberg (8e) pour Malmoe.

MALMOE : **Möller — Roland Andersson, Kristenson, Roy Andersson, Jönssen — Tapper, Ljungberg, B. Larsson — T. Larsson, C. Andersson, Sjöberg.**

FERENCVAROS : **Geczi — Martos — Balint, Mucha, Megyesi — Nyilesi, Juhasz, Branikowitz — Dustzti, Mate, Magyar.**

Coupe de l'U.E.F.A.

MERCREDI 5 MARS

***JUVENTUS TURIN b. HAMBOURG 2-0 (2-0). — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). Buts : Capello (3e), Viola (10).**

JUVENTUS : **Zoff — Cuccureddu, Gentile, Scirea, Longobacco — Capello, Causio, Viola, Damiani, Anastasi, Bettega — puis Altapini (46e).**

HAMBOURG : **Kargus — Kalz, Nogly, Krobbach, Hidien — Björnmose, Zaczyk puis Winkler (77e), Memering — Sperlich, Berti puis Eigel (46e), Volkert.**

MOENCHENGLADBACH b. *Banik Ostrava 1-0 (0-0). — 33.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz (France). But : Heynckes (51e).

BANIK OSTRAVA : **Michalik — Knap, Vojacek, Hudecek, Vojkuvka — Radimec puis Kolecka (66e), Stany, Micka — Tondra, Klement, Albrecht Entr. Pospichal.**

MOENCHENGLADBACH : **Kleff — Klinkhammer, Vogts, Surau, Bonhof — Danner, Kulik, Wilmmer — Simonsen, Jeansen, Heynckes Entr. : Weiweiler.**

***COLOGNE b. FC AMSTERDAM 5-1 (1-1). — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Sradecki (Pologne). Buts : Flohe (1re, 50e sur penalty), Müller (64e, 72e, 80e) pour Cologne ; Visser (31e) pour Amsterdam.**

COLOGNE : **Schumacher — Glowacz, Konopka, Cullmann, Zimmermann puis Lauscher (46e) — Neumann, Overath, Flohe, Simmet — Müler, Löhr. Entr. : Cajkovski.**

AMSTERDAM : **Jongbloed — Ten Bosch, Van der Ban, Koopman, Bianchi — Karte, Otto, Husers, Van der Lem — Visser, Meijer puis Olk (1e). Entr. Van den Meent.**

***VELEZ MOSTAR b. TWENTE 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Vœhrer (Autriche). But : Kvesic (20e).**

VELEZ : **Morgan — Neter, Dadziabdic, Ledic — Colic, Primorac — Tosic, Kvesic, Bajevic, Vladic, Vukojo.**

TWENTE : **Gross — Van Lersel, Vrohim, De Vries — Oronen, Overweig, — Van der Val, Miren, Jeuring, Palplatx, Zuidem.**

Matches internationaux amicaux

A TOLCYO. **SUEDE b. *JAPON 4-1.**

Le football étranger en couleur
c'est FOOTBALL-MAGAZINE
un mensuel qui tient ce qu'il promet

Confidentiel monde

- Il y aura peu de champions du monde (4 ou 5) dans l'équipe d'Allemagne appelée à jouer à Wembley mercredi. Mais comme le dit Schoen, « les Anglais s'en moquent totalement. Ils reçoivent les champions du monde ».
- Grosse motivation pour les joueurs de la Juventus. Leur prime individuelle de qualification contre Hambourg équivaut à 4 millions et demi d'anciens francs.
- Moenchengladbach est beaucoup plus raisonnable. Chacun de ses joueurs recevra une prime de 7.500 francs si Banik Ostrava est éliminé, ce qui est probable.
- Weisweiler s'était privé de son libero Wittkamp pour jouer à Ostrava. Motif : Wittkamp n'est pas assez efficace sur le plan offensif.
- Le F.C. Cologne crache le feu actuellement et attire les foules. « Notre stade de 28.000 places était plein pour recevoir le F.C. Amsterdam, dit Thielen. S'il avait pu accueillir 50.000 personnes, il aurait été également plein. »
- Les joueurs d'Ararat Erevan avaient 48 marks d'argent de poche à dépenser à Munich (92 francs). Sanasanian l'a consacré à acheter des disques modernes.

CHEWING-GUM ASSASSIN

Cette histoire, relatée dans « Fifa News » et dans la revue anglaise « The Midland Referee », se passe en Cornouailles lors d'un match entre les équipes de Bodmin et de District. Un joueur s'affaisse soudain, blême et suffoquant, sans que l'on puisse deviner la cause de son malaise. Heureusement, un ambulancier se trouve à proximité et intervient aussitôt.

Le joueur est empoigné par les pieds, secoué comme un prunier et vivement frappé dans le dos jusqu'à ce qu'il recrache... une boule de chewing-gum.

« La gorge d'un joueur peut devenir très sèche durant un match, écrit Fifa News. Un morceau de chewing-gum mâché pendant une demi-heure peut se coller facilement sur la paroi de la gorge et provoque l'axphysie. Voilà un avertissement non seulement pour les joueurs mais aussi pour tous les arbitres. » Et le sifflet ?

- Elche a perdu son arrière international Canos, tibia fracturé en Championnat contre Celta.
- La finale intercontinentale va avoir lieu entre Independiente et Atletico Madrid (finaliste européen 74). Match aller le 12 mars à Buenos-Aires, retransmission télévisée en Espagne.

VŒU PIEUX

L'affaire Bereta aurait-elle un prolongement au niveau international ? La F.I.F.A. vient de faire la recommandation suivante aux Fédérations Nationales afin qu'elles la répercutent à leurs clubs : « Durant la période d'un engagement en cours, un joueur ne doit pas être abordé par un représentant d'un club affilié à une autre association nationale en vue d'un transfert. » Ce qui figure dans l'article 10, paragraphe G du règlement de la F.I.F.A., mais qui ne représente qu'un vœu pieux. Voir Cruijff, voir Marinho.

- Dettmar Cramer, que les journalistes allemands qualifient de « plus petit entraîneur de la Bundesliga » trépigne : « Je ne mesure pas 1,60 m, mais 1,65 m. »
- Munich 1860 a établi un nouveau record pour la Division II allemande lors de son match contre Sarrebrück : 65.000 spectateurs et 500.000 marks de recette (90 millions A.F.).
- Les joueurs de Schalke étaient contre la venue du Brésilien Marinho et ils l'avaient fait savoir à leur président par le capitaine Helmut Kremers. Manifestement, ça n'a servi à rien !
- La Fédération de la R.D.A. change de président. A Helmut Riedel, déjà démissionnaire du comité exécutif de la F.I.F.A. succède Kurt Rätz, nouveau patron des 530.000 licenciés.
- Le président de Botafogo, rendu furieux par les nombreux appels de supporters protestant contre le transfert de Marinho, a cassé son téléphone.
- Francisco Gento n'aura pas été entraîneur longtemps. Son club de 2e division, Castellon, vient de le limoger.
- Nico Rinjders, l'ex-international hollandais obligé d'interrompre sa carrière en raison d'un accident cardiaque, va avoir son jubilé : F.C. Bruges-Ajax. Il a l'accord de ses amis d'Ajax.
- Feyenoord cherche des bases d'accord avec La Haye pour le « transfert » de l'entraîneur de La Haye, Boskov. Détail savoureux : c'est ainsi que Happel était venu à Feyenoord.

LE DOS AU FOOT

Jimmy Greaves, qui fut le plus fantastiques chasseur de buts que le football anglais ait jamais vu naître. Il a un peu grossi mais sa condition physique reste impeccable grâce au golf qu'il pratique assidûment.

Le football moderne ? Il n'aime pas. « Nous avons des abonnements à West Ham, raconte-t-il, et toute la famille y va. Mais je dois avouer qu'elle y va sans moi.

Je regarde un peu la T.V. et, manifestement, les joueurs ne s'amusent pas plus que moi à les regarder. Quand je jouais, nous avions une attitude plus positive par rapport au jeu. Nous essayions de gagner chaque match alors qu'aujourd'hui, le but principal est de ne pas perdre.

On peut toujours espérer que ça reviendra, mais pour l'heure, ce n'est pas le cas. »

- Wim Van Hanegem préfère le tennis à Feyenoord. Blessé, il n'assistait pas, mercredi dernier, au match Feyenoord-De Graafschap, mais à la finale Okker-Ashe au Sportpaleis de Rotterdam.
- Feyenoord recevra le Racing-White Molenbeek en match amical le 18 mars à Rotterdam. Le « retour » aura lieu le 22 avril à Bruxelles.
- Lors de sa tournée d'été en Indonésie, Ajax rencontrera notamment Manchester United.
- Rinus Israel, l'ex-capitaine de Feyenoord et de la Hollande, va devenir entraîneur d'une petite équipe, Heerjansdam.
- Grâce au décalage de leur match, les Barcelonais ont pu aller espionner les autres équipes européennes : Michels était à Bayern-Erevan et son assistant Rodri à Leeds-Anderlecht.
- Cruyff, sévèrement touché contre Hercules, « n'aurait pas dû jouer contre Atvidaberg » selon le médecin. Tenant beaucoup à être présent, Johan suivit un traitement spécial et joua.
- Le gardien de l'Etoile Rouge, Petrovic, a fait une formidable impression à Chamartin, démontrant une agilité de chat.
- Miljanic a vécu « le jour le plus difficile de sa vie » pour Real-Etoile Rouge : « Je suis heureux, a-t-il dit, parce que nous avons gagné contre un grand adversaire. »
- Dzajic n'a pratiquement pas touché un ballon à Madrid. Miljanic avait mis sur lui le jeune international Camacho, un terrible garde du corps.
- L'Atletico de Madrid s'intéresserait au joueur de Murcie, Garcia Soriano. On cite même un montant de transfert : 20 millions de pesetas (160 millions A.F.). « J'espère qu'on me tiendra au courant » dit l'intéressé.

LEGERE MEPRISE

L'enlèvement du président de Vérone, heureusement terminé par le versement d'une importante rançon, donne des sueurs et des boutons aux autres dirigeants italiens. Récemment, le président de Naples, M. Ferlaino, quittait son hôtel pour se rendre au match contre la Sampdoria. Sur la route, regardant dans son rétroviseur, il eut la nette impression qu'il était suivi.

Il se mit alors à conduire comme Jackie Stewart, klaxonnant comme un dément et revenant à toute allure vers l'hôtel qu'il venait de quitter. Prévenus, les policiers se précipitèrent vers la voiture suspecte et en interceptèrent les occupants.

Ceux-ci suivaient bien le président napolitain, mais c'était pour le protéger. Policiers en civil, ils n'avaient pas cru nécessaire de prévenir l'intéressé. Avec un peu de malchance, ils auraient même pu digérer du plomb. C'est le danger des polices parallèles.

- Parce que son fils, gardien de but, n'avait pu arrêter un penalty, un père spectateur est mort d'émotion en Espagne, au cours d'un match de Championnat régional.
- Félix Radisic, le préparateur physique du Real (venu avec Miljanic), a fait une conférence aux entraîneurs de Castille sur le thème de « la préparation physique en Yougoslavie ».
- En plaisantant, Breitner a déclaré : « Je vais demander au Real d'améliorer mon contrat et de me payer au nombre de kilomètres parcourus.
- Barcelone, qui se dit persécuté, est l'équipe qui a obtenu le plus de penalties cette saison en Championnat : 6 qui ont fait 6 buts. Le Real n'en a obtenu que 3 (2 buts).
- Savoldi (Bologne) aime les comptes ronds. Il joue sa 10e saison en Championnat d'Italie, en est à son 250e match et vient de marquer son 100e but (sur penalty contre Cagliari).
- Gerd Muller a marqué contre Wuppertal son 32e but sur penalty en Bundesliga. Son total de buts en première division s'élève à 270.
- Boninsegna est réglé comme une horloge. Depuis qu'il est arrivé à l'Inter en 1969, il a marqué 100 buts en Championnat (13 + 24 + 22 + 12 + 23 + 6 = 100).
- Avant le coup d'envoi de Juventus-Hambourg, Parola l'entraîneur turinois disait : « 2-0 serait le résultat idéal. » Monsieur est servi.
- Haïti cherche un entraîneur national qui doit être Yougoslave, Tchécoslovaque ou Roumain, et parler un peu français.
- Jacky Charlton est venu encourager ses anciens partenaires de Leeds à « Elland Road » lors de leur match contre Anderlecht. La « girafe » a même embrassé Bremner comme du bon pain.
- Pol Van Himst a failli ne pas jouer contre Leeds car il avait reçu un violent coup sur le genou en Championnat de Belgique.
- Stewart, la « doublure » d'Harvey n'a jamais perdu encore le moindre match depuis qu'il joue avec Leeds United.

DEVANT LE CHOIX

Italo Allodi, l'un des trois hommes qui firent le grand Inter (avec H.H. et le président Moratti) est actuellement directeur général des équipes nationales. Malgré ses efforts, ses idées et son entregent, la Coupe du Monde 1974 a été un retentissant échec pour le calcio. Allodi en a subi le contrecoup et Bernardini, nommé à la place de Valcareggi, a pris à son compte un certain nombre de prérogatives.

Le contrat d'Allodi avec la Fédération italienne expire à la fin de l'actuelle saison. L'intéressé doit rencontrer le président Franchi cette semaine et parler de son avenir. Verra-t-il son contrat reconduit et ses pouvoirs étendus, compte tenu de l'échec de Bernardini ?

Italo Allodi, de toute façon, ne risque pas d'être rejeté dans l'ombre. Milan A.C. lui a fait des propositions. L'A.S. Roma également. Il pourrait bien, deux ans après, accepter le poste que Milan A.C. lui proposait en 1973.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

La race des capitaines

ON peut être un très grand joueur et ne pas être un grand capitaine, sinon par le moteur de son seul talent. Stanley Matthews par exemple était un virtuose du ballon rond mais il n'avait pas le goût du commandement, alors que Puskas, Di Stefano étaient tout autant des meneurs d'hommes que des joueurs d'exception.

Bobby Moore était capitaine de West Ham à 21 ans et devint capitaine de l'Angleterre à 25 ans, alors que de vieux baroudeurs comme Jackie Charlton, Cohen, Banks, auraient pu prétendre à cet honneur.

De plus en plus pourtant, les grands joueurs deviennent des capitaines, contraints qu'ils sont de prendre leurs responsabilités. L'exemple le plus frappant est celui de Beckenbauer, dont les amis prétendent qu'il se serait bien passé de devenir « le Kaiser » mais qui y a été conduit par les circonstances.

UN jeune homme très doué s'interroge actuellement pour savoir s'il est de la race des grands capitaines. Il s'appelle Colin Todd et il vient d'être élu « Footballeur de l'Année » en Angleterre par ses pairs, les joueurs professionnels.

Il a un talent fou, de la générosité et de l'ambition à revendre. Il joue à un poste qui facilite l'autorité, dans l'axe central du jeu et en base arrière. Il a 26 ans, l'âge de la maturité pour les joueurs d'élite. Pourtant, il ne croit qu'à moitié en lui-même !

« Les capitaines, dit-il, appartiennent à une race spéciale. Billy Bremner par exemple est pouce par pouce un capitaine. Bobby Moore l'était, malgré son calme olympien. Moi, je ne sais si je puis inspirer les autres aussi bien qu'ils le font. »

SI Colin Todd devient capitaine de l'Angleterre, Alf Ramsey n'aura pas bonne mine. Car on se souviendra alors que Todd fut banni de sélection pendant deux ans pour avoir refusé de faire une tournée d'été avec les Espoirs anglais en 1972. « Je ne regrette rien, dit Todd. J'ai de l'ambition mais pas pour me promener en avion afin de jouer ou de ne pas jouer des matches sans importance. »

S'il est ambitieux, Todd est également très clairvoyant. Il a le respect du jeu et, malgré son enthousiasme, ses envolées et son appétit offensif, il ne se lance que jusqu'où il peut aller. Ainsi, il admire profondément Beckenbauer.

BECKENBAUER, dit-il, possède une impressionnante sûreté technique. « Comme lui, j'aime créer, chercher les une-deux quand je le peux, jouer au football pour y trouver mon plaisir. Mais je ne pense pas que je pourrai avoir un jour sa facilité. Je ne pourrai pas prendre les risques qu'il prend. »

Comme l'élection du meilleur footballeur anglais de l'année, cet hommage est celui d'un pair, d'un homme qui sait ce que football veut dire.

En trois phrases, « le Kaiser » est réhabilité auprès de ceux qui prétendent que son style fait une large part à l'esbroufe et pas suffisamment à la créativité vraie.

MERCREDI soir, Beckenbauer sera à Wembley à la tête de ses troupes pour un match qui passionne le Royaume-Uni : Angleterre contre Allemagne, champion du monde 1966 contre champion du monde en titre, triple revanche des batailles passées en Coupe du monde 1970 et Coupe d'Europe des Nations 1972. Beaucoup d'arguments pour faire de cette rencontre amicale un « show » de première grandeur.

Les Anglais et Colin Todd y verront un grand joueur (et un grand capitaine) en pleine santé, bronzé et remis d'aplomb par un séjour en montagne, rendu optimiste par le résultat du Bayern en Coupe d'Europe.

A propos de Coupe d'Europe, les spécialistes pensent que le titre 1975 se jouera entre le Bayern, Barcelone et Leeds. C'est-à-dire entre Beckenbauer, Cruijff et Bremner. Trois capitaines qui justifient l'opinion de Todd.

JEUX CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

ORGANISÉS PAR

FRANCE FOOTBALL

et

Radio Monte Carlo — RMC

1 MILLION AF CHASSE L'AUTRE

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

QUARTS RETOUR

	OUI	NON
● Saint-Etienne éliminera-t-il Chorzow ?		
● Saint-Etienne ouvrira-t-il le score au stade Geoffroy-Guichard ?		
● Y aura-t-il, à Saint-Etienne, un écart de deux buts à un moment ou à un autre de la partie en faveur de l'une ou de l'autre équipe ?		
● Le score final de Saint-Etienne - Chorzow sera-t-il acquis à la mi-temps ?		
● Bathenay marquera-t-il en première mi-temps ?		
● Triantafilos marquera-t-il en deuxième mi-temps ?		
● Masczyck réussira-t-il un but à Saint-Etienne ?		
● Un Stéphanois marquera-t-il un but de la tête pour son équipe ?		
● A Saint-Etienne, le nombre total de buts marqués durant le temps réglementaire (90 minutes) sera-t-il supérieur à trois ?		
● Une série de penalties sera-t-elle nécessaire pour départager Saint-Etienne et Chorzow ?		
● Verra-t-on une prolongation (30 minutes) au stade Geoffroy-Guichard ?		
● La notion des buts marqués à l'extérieur interviendra-t-elle à Saint-Etienne ?		
● Le score d'Anderlecht-Leeds sera-t-il nul à la mi-temps ?		
● Anderlecht battra-t-il Leeds ?		
● Le Bayern Munich concédera-t-il plus d'un but à Erevan ?		
● Beckenbauer marquera-t-il pour le Bayern ?		
● Le résultat d'Etoile Rouge - Real Madrid sera-t-il nul après 90 minutes de jeu ?		
● Le score de Hambourg - Juventus sera-t-il de 0-0 ?		
● Benfica éliminera-t-il le P.S.V. Eindhoven ?		
● L'Allemagne de l'Ouest aura-t-elle trois qualifiés sur l'ensemble des trois compétitions européennes ?		

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

CONCOURS DES QUARTS DE FINALE RETOUR

20 QUESTIONS

Répondez par **OUI** ou par **NON**

— **UN SEUL BULLETIN réponse : celui qui figure dans cette page.**

— **Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.**

ATTENTION ! Si à la fin du temps réglementaire les deux équipes sont à égalité au total des buts marqués (lors des matches aller et retour), le ou les buts réussis sur terrain adverse compteront double. En cas de nouvelle égalité, on jouera une nouvelle prolongation de trente minutes. Si l'égalité demeure, exécution d'une ou plusieurs séries de penalties jusqu'à l'obtention d'un résultat définitif. Aucun tirage au sort.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A « JEU DES COUPES EUROPEENNES » France Football R.M.C. 10, Fg Montmartre - 75009 Paris de façon qu'il parvienne le mardi 18 mars dernier délai

EN PAGE 3 :
LE LAURÉAT DU PREMIER JEU
EN PAGE 6 :
LE TABLEAU DES 1/4 RETOUR

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux concours des Coupes Européennes. Chaque concours est doté d'un prix de un million de francs anciens.

2) Les deux jeux concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de chaque concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches aller et les matches retour des quarts de finale des Coupes européennes. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin réponse-type publié dans les numéros de « France Football » datés des 18 et 25 février (concours 1) et du 11 mars (concours 2).

4) Un prix de un million de francs anciens en espèces sera attribué pour chaque concours au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » - R.M.C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 4 mars (concours 1) et le mardi 18 mars (concours 2).

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas ou plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Radio Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Le double concours porte sur des matches qui doivent se dérouler les 4, 5 et 19 mars. Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu à ces dates, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du double concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.